

de main de Tchernes

En Pologne Character of their regress

**** **** **** Marie And An

A WAR FIFT The same Marie Port 4 THE REAL PROPERTY.

POLONA 6. 54.29 ming 541 3 Poss

!Europe de la LIBELLA The Samuel State of the State o

er market . 그 선원인 in a line of the contract of t The second second 1 2 to 1

C. AUDI SARRE

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

et trop tard»?

And the second M. Juanblatt cite le cas da gliage de Kfar Matta, dans le Chouf, où plus d'ane centaine de druzes annaient été assassinés le

5 septembre dernier par les milices phalangistes. Coinci-dence une chaîne de télévision américaine fitmait le même jour, dans la localité «libérée» des dizames de corps d'hommes, de nemmes et d'enfants en pleine décomposition. M. Berri, pour sa part, faisait visiter à des jour-naistes les décompres de la ban-lieue sud de Beyrouth, où des dizames de chittes out été tués récemment sous les bombes de l'armée réspellère. Pour les desse l'armée régulière. Pour les deux chefs de l'opposition, l'essentiel aujourd'hui n'est plus l'abrogation de l'accord israélo-libanais du 17 mai — la seule condition qu'ils posaient naguère à une normalisation — mais la mise en moments de la arrésident de la eens de président de la

de MDL Jesublatt et Berri est conforme à la réalité sur le ter-rain. Ils chiercheut de toute évi-dence à transformer les rictoires foudroyantes de leurs milices respectives en un triomphe polidisent-ils, mais souhaitent set

Leurs principaux alliés au MM. Soliman Francie (maro-nite) e Ractid Karame (sun-nite), observed le silence, par pudeur ou prudence. Le premier dangereux pous si communante. Le second estime qu'il ne revient pas i un sumité de prendre des positions en fiéche coutre un marouite. Mais les deux hommes politiques posent à M. Gemayel des conditions tel-lement diracouleunes que ce der-nier ne saurait les accepter.

La Syrie, proche d'eux, se réfugie dans le matisme, pour ne pas donner l'impression sans donte de s'ingérer dans les affaires intérieures de sun reisin. En revanche, elle ad peut en approuver l'article du plan saondies prévoyant la dénouciation de l'accord du 17 mai, con de lines comme me memore on'elle juge comme me menace pour sa propre securité. Elle n'a l'ailleurs pas besoin de se mani-fester, sachant d'avance que le fissier, sachant d'avance que le projet de Ryad n'a virtuellement aucune chance d'être appliqué.

En effet, un moias trois obs-incles s'élèvent sur la voie du plan sacudien : le refus de l'« aile combattante » de l'opposition libanaise, les divergences soviets américaines concernant les acaditions de remulacement les conditions du remplacement de la force multimationale par des «casques bleus» de l'ONU et, surtout, la détermination d'israel de ne pas renoncer à l'accord du 17 mai. L'Etat hébreu se retrouve un peu dans la position de la Syrie au printemps dernier, puisqu'on lui demande de souscrire à des dispositions qui ont été élaborées sans consultation on son accord préalable.

L'imbroglio libanais n'est donc pus sur le point d'être dénoué. A moins de la démission de M. Amine Gemayel, que même certains de ses amis maronites appellent de leurs vorax, mais qui est tenne pour improbable dans l'immédiat.

L'opposition refuse tout compromis «Trop peu avec le président Gemayel

> L'acceptation par le chef de l'Etat libanais du plan saoudien comportant abrogation de l'accord avec Israël ne suffit pas à ses adversaires

Gemayel a accepté le plan saoudien de règlement de la crise libanaise en huit points, dont le premier est l'abrogation de l'accord libano-israélien du 17 mai 1983 (lire page 3]. Il en a averti d'abord les Etats-Unis par l'intermédiaire de leur ambassadeur, pais l'Arabie Saoudite, en déléguant à Ryad son ministre des affaires étrangères.

Le chef de la diplomatie saoudienne devait, pour sa part, se ren-dre vendredi 17 février à Damas pour obtenir l'assentiment du prési-dent Hafez El Assad. Les deux principanx vainqueurs sur le terrain au Liban, M. Nabih Berri (AMAL, chilte) et M. Walid Joumblatt (PSP, druze), ont déclaré, le pre-mier « ne pas être concerné » par cette acceptation, et le second qu'elle intervenait « rop tard », continuant à réclamer l'un et l'autre le • jugement • de M. Ger pour « crimes contre le peuple liba-nuis » et son remplacement par un autre président maronite non pha-

Toutefois, un aval syrien au ph de Ryad n'est pes impossible. Cela ne significant nullement que les huit points du document seraient exécutés, mais que Damas, selon sa tac-tique habituelle, « digérerait » ainsi sa victoire en attendant de préparer la suite des évésements.

Denx points du plan saudien intéressent particulièrement les Syrient et persient appliqués tout de suite : l'abrogation de l'accord libano-igraélien et le remplacement de la force multinationale par une force des Nations unies. Moye quoi, la disposition relative au cessez-le-feu scrait plus on moins respectée, donnant un répit à la population, quitte à ce que des foyers de troubles soient maintenus le long des lignes de front pour être réactivés si nécessaire.

L'exécution des points concernant les arrangements interlibanais pourraient être mis en route, sans aboutir de sitôt. Il semble exclu que le point relatif au « retrait progressif et simultané des troupes israéliennes et syriennes dans un délai de soixante à quatre-vingt-dix jours » ait la moindre chance d'aboutir. Si Damas veut se montrer coopé-

ratif, il pourrait tolérer le maintien de ce point dans le document, en laissant entendre qu'il s'agit là d'une déclaration d'intention du président libanais, n'engageant que celui-ci. Le plan saoudien est, en effet, censé devoir faire l'objet d'une proclama-

De notre correspondent tion officielle à Beyrouth, sans contrepartie publique de la part de Damas, dont l'indispensable assentiment préalable prendrait la forme d'un simpe acquiescement verbal communiqué à l'Arabie Saoudite.

part, admettrait que son acceptation préalable, en mettant fin à l'impasse, se traduise par une ren-contre avec le président Assad, ce qui, selon les milieux gouvernemen-taux libanais, devrait mettre un terme à l'exigence de sa démission, formulée par l'opposition, et mar-quer le départ d'une négociation libano-syrienne sur l'évacuation simultanée du Liban par les troupes syriennes et israéliennes. Le deuxième volet au moins de cette hypothèse semble chimérique; le nier l'est peut-être également.

LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 3.)

SIGNE DE DÉTENTE EN AFRIQUE AUSTRALE

Pretoria et Luanda

s'entendent sur un retrait des troupes sud-africaines d'Angola

LIRE PAGE 4 L'ARTICLE DE J.-C. POMONTI

Routiers: l'exaspération

AVEC CE NUMÉRO

Nove supplement illusers

Wie wonde loisirs :

et le choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine

La région Rhône-Alpes paralysée par d'énormes embouteillages

En place depuis jeudi soir, les barrages organisés par les transporteurs routiers en circulation ce vendredi matin, provoquant l'exaspération des automobilistes, dans les Alpes, la région lyonnaise et le Jura, alors que la grève des douaniers, qui avait motivé le mouvement, devait se terminer ce nême jour en fin de matinée.

Comme il a pu y avoir dans lea annés 70 ce qu'on appela des cents ouvriers d'un atelier-clé cessent le travail et paralysent l'ensemble d'un processus de fabrication, — voilé aujourd'hui que les routiers coupent les grands axes de circulation et empoisonnent les départs en

Les victimes sont toulours les mêmes : usagers-otages qui n'y peuvent rien et qui, pourtant, ont droit aux loisirs autant que les chauffeurs routiers ont le droit, mauvaise humeur.

Les vacances sont toulours des moments propices pour exprimer des revendications catégorielles et faire pression — en jouant sur l'opinion publique

obtenir satisfaction. Hier, le personnel des compagnies aériennes hier, c'était les pêcheurs en colère qui retenzient les carcheminots n'ont pas, eux non plus, hésité à employer de tels moyens. Les routiers prennent le relais et vont bien plus loin dans leur méthode qu'une imitante opération escargot ».

Les causes du ras-le-bol ? Chacun se renvoie la balle. Quand les douaniers français suspendent leur grève du zèle au partie. L'administration des budget, alors que les transporteurs et la gendarmerie, qui doiministres (transports et défense) pétentes à Rome.

(Lire la suite page 9, et page 16 l'article de Michel Noblecourt sur les mouvements revendicatifs : « De l'état de grâce à l'état

La gauche sur la défensive

La France en creux. L'expression un moment de creux » est de M. Mitterrand. Si - creux - vent dire discrédit des partis, nous y sommes en effet : la ganche, divisée, décoit.; la droite, divisée, ne convaine pas. La prime – on plutôt la déprime des décas et des rancuniers - va donc vers ceux qui per-lent autrement de la politique (Yves Montand), ou qui bâtissent leur car-rière sur le mépris pour la classe politique traditionnelle (Jean-Marie Le Pen).

Pourtant, c'est toujours l'affrontement entre la droite et la gauche qui rythme, et continuera de rythmer, la vie publique. Cela a toute chance de se vérifier lorsque approcheront les échéances décisives.

Même si aujourd'hvi l'extrême droite et son tribun troublent le jeu, même si l'« extrême centre» de MM. Maurice et Edgar Faure est fortement incité à se distinguer, même si une réforme du mode de scrutin législatif peut contribuer à l'affirmation de l'un et de l'autre, la

Michel

de Saint Pierre

Le double crime

de l'impasse

Roman

Salomon

Aucœur

de Paris...

Plon

par J.-M. COLOMBANI politique continue d'obéir à des tendances lourdes, de se conformer à des pesanteurs qui sont celles de l'électorat et de la règle du jeu.

M. Le Pen, le jour venu (c'est-à-dire lors de l'échéance prési-dentielle), sera soit dépouillé de ses voix (par le phénomène du vote utile), soit conduit à céder celles-ci au candidat de droite le micux placé; et MM. Faure et Faure riscôté. Car il faut aussi compter avec l'archaisme des électeurs, et se faire à l'idée que les discours les plus clasles plus efficaces.

La gauche contre la droite : y revenir, c'est, d'une certaine façon, rassurer son propre camp et lui donner une occasion de se ressouder. C'est pourquoi le président et le pre-mier ministre avaient, à l'automne, incité leurs troupes à - faire de la politique .. La gauche a pris l'initiative : ce fut le projet de loi sur la presse, et c'est surtout la querelle de l'enseignement. Résultat : la majorité est sur la défensive et passe, aux yeux d'un grand nombre, pour liber-

Le gouvernement explique qu'il s'est engagé dans cette voie parce que, compte tenu de ses engage-ments, l'immobilisme lui était interdit. Vis-à-vis de la gauche, M. Maus'est aperçu, et la gauche avec lui, que le dualisme scolaire n'est pas la préoccupation dominante de la ociété lorsque celle-ci pense à

Il y a là à la fois un retard par rapport à l'évolution de ladite société et une contradiction propre au PS lui-même qui est celle-ci : conçu comme un parti « attrape-tout », le PS est une formation de couches moyennes,

M. PIERRE BÉRÉGOVOY invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarifé mationale, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le Grand Jury RTL-le Monde », dimanche 19 février, de 18 h 15 à

Le ministre, qui est maire socia-liste de Nevers depais 1983, répon-dra aux questions d'André Passe-ron et de Guy Herzlich, du Monde, et de Jennine Perrimond et de Gilles Lecierc, de RTL, le débat

sociologiquement restreinte, contredit la vocation de rassemblement du

 Qu'au moins on fasse passer çal », entend-on dans certaines sections socialistes, alors même que la tâche la plus urgente cût été comme le croit pas exemple M. Pierre Joxe – de commencer par inciter les enseignants à prendre en charge eux-mêmes la rénovation de ignement public. C'eut été probablement heurter de front les cadres socialistes.

L'ennui est que, au bout du compte, le gouvernement peut cris-talliser l'hostilité des laïcs et celle des antilaïes. Ce qui finit par faire beaucoup de monde. Moralité : tout n'est pas possible en même temps. La - pause », comme l'avait suggéré M. Jacques Delors, aurait peut-être procuré à la majorité quelques avan-

(Lire la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR

Biocages

C'est une histoire absurde. Des douaniers en colère bloquent les camions au tunnel du Mont-Blanc. Pour protester, les routiers en colère coupent les autoroutes, immobilisant les vacanciers. Il n'y a aucune raison pour que cela s'arrête, si l'on peut dire.

Les skieurs, frustrés et gelés, pourraient à leur tour loquer les trains, les chemi nots, furieux, ripostant en coupant l'électricité. Les agents d'EDF, vexés. n'auraient plus qu'à barrer les canaux contraignant les bateliers à arrêter le métro, etc.

Il faudrait qu'un jour les Français s'arrêtent de débloquer et cessent de se prendre en otages les uns les autres.

BRUNO FRAPPAT.

PATRIMOINE

Les nouveaux outils du paysage Le paysage, le patrimoine, l'écolo-

gie, l'environnement, ces mots, et bien d'autres, sont les termes d'une actualité née au reflux d'un désastre. la création et de la science, tous les systèmes d'intervention sur le territoire paraissent s'organiser et s'articuler désormais selon deux axes : la durée et l'équilibre.

La durée, c'est la mémoire, ou, si l'on veut, le patrimoine, considérés non plus de manière figée, passéiste ou larmoyante, mais saisis dans la fragilité du présent et projetés dans l'avenir. L'équilibre, c'est la maîtrise de l'évolution, c'est-à-dire là encore la prise en compte du patrimoine (dans le sens le plus large, dans sa plus vaste dimension) non plus comme un empêcheur de tourner en rond, ni un obstacle au progrès, mais comme un support et une aide.

Trois exemples : une exposition, une campagne photographique et une vidéothèque. L'exposition est celle qui est actuellement présentée à l'hôtel Sully, siège de la Caisse et des sites, sur « la forme de la ville et la protection du paysage en Toscane ». Il s'agit ici de faire le point, à travers une abondante série de penneaux photographiques, sur la politique d'eménagement du territoire dans cette région d'Italie par la préde mise en valeur des centres historiques.

On reconnaît le douloureux problème de la rupture de la ville sage rural. L'exposition est un peu austère, car précise et très scientifi-que, mais elle rand parfaitement compte des difficultés rencontré lorsqu'on ne veut sacrifier ni le passe

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(Lire la suite page) [.)

La querelle scolaire

Lire page 2 les articles d'ALBIN CHALANDON de MAURICE DUVERGER et de MICHEL BOUCHAREISSAS et page 9 nos informations sur la préparation de la manifestation

de Rennes en faveur de l'école privée

paremment, les deux camps tiennent le même langage lorsqu'ils affirment

la nécessité de respecter les consciences. En réalité, cette unani-

mité du propos cache une opposition

irréductible. Pour les laïcistes, la conscience qu'il faut respecter est

celle de l'enfant : il s'agit alors de le

protéger contre la pression des pa-

rents; pour l'autre camp, c'est celle

des parents; car ils ont pour mission d'éduquer leurs enfants. Ils doivent,

pour cela, avoir toute liberté, celle notamment de leur inculquer les va-

leurs de leur choix et de trouver dans

l'enseignement le reflet de ce droit

qui, pour certains d'entre eux, est un

Cette attitude de la gauche cons

tue une attaque contre la liberté, principalement pour deux raisons.

firmation du laïcisme, l'enseignement public n'est pas neutre. Comme tout

enseignement, il est imprégné par

une idéologie. Les écrits de la gauche sont d'ailleurs sans ambiguité sur le sujet; ils manifestent clairement que

l'endoctrinement de l'enfant est la première mission de l'éducateur. Il en est de l'enseignement public comme

de la pressa; s'il ne peut échapper à l'idéologie, la liberté consiste alors à

assurer la diversité de l'enseigne ment, tant public que privé.

La seconde : la gauche refuse ce pluralisme parce qu'elle a la volonté

d'enlever aux parents leur rôle d'éducateurs. Ainsi arrive-t-on à la ques-tion ultime qui conditionne tout le dé-

bat : les enfants appartiennent-ils

aux parents, comme le soutenait François Mitterrand en 1946, ou à

l'Etat, comme le sous-tend le pro-gramme socieliste ? Si l'on se réfère

à la Constitution, la réponse est as-

surément en faveur des parents, car à quoi servirait d'affirmer la liberté de

'enseignement si les parents

n'avaient pas la libre disposition de leurs anfants ? Nous vivons dans une

société où la majorité des membres

considèrent que l'éducation des en-

fants est d'abord la responsabilité

est si grave qu'elle justifie que l'on interroge directement les Français par vole de référendum. Cette procé-

dure serait juridiquement fondée

parce qu'une liberté fondamentale est en cause; elle serait politique-

choix de société qui engage l'avenir plus que n'importe quel autre : le

projet du gouvernement est de couler l'individu dans le moule d'une école

unique qui efface les différences -

familiales, socieles, culturelles. De-vant un tel enjeu, le pays mérite d'être consulté. Ce serzit, pour le

président de la République, l'occa-

sion de prouver qu'il est au-dessus de la mêlée et sait défendre la démo-

La mise en cause de ce principa

La première : contrairement à l'af-

La querelle scolaire

A Rennes, le samedi 18 février, à Versailles, le 4 mars, sont prévues de nouvelles et importantes manifestations en faveur de l'école privée. Le débat sur la question ne faiblit pas. Michel Bouchareissas répond à un éditorial de Bruno Frappat, Albin Chalandon propose un référendum pour trancher et Maurice Duverger expose les limites politiques et surtout constitutionnelie des entorses à la liberté

E problème de l'école libre est souvent mai posé. Beaucour de Français croient qu'il s'agit d'un conflit d'ordre confessionnel opposant deux minorités, celle des catholiques pratiquants et celle de la laïcité militante. Même s'ils considèrent avec sympathie les défenseurs de l'école libre – les sondages le prouvent, – ils restent relativement à l'écart, car ils n'apercoivent pas l'enjeu véritable. Ce débat, pourtant, il met en cause l'avenir de notre enseignement, c'est-à-dire sa qualité et la liberté de son exercice.

Deux arguments avancés per la gauche les perturbent, qui, pourtant, ne résistent pas à l'examen.

Le premier est : l'argent public doit être réservé à l'école publique, et à elle seule. Si cette affirmation avait valeur de principe, le budget de l'Etat serait singulièrement allégé puisque devrait en être éliminé le flot croissant des subventions accordées aux particuliers ou aux activités économiques, sociales, culturelles Comme nui ne conteste la légitimité de ces aides, pourquoi l'éducation nationale serain-elle l'exception qui confirme la règle ? Pourquoi certaines familles ne pourraient-elles pas bénéficier de l'argent public pour mettre leurs enfants dans des écoles de leur choix, de la même manière qu'elles recoivent des aides pour se logar ?

Le second argument est : la subvention à l'école privée constitue une charge supplémentaire pour le contri buable. Cet argument est faux : un élève dans une école privée coûte moins cher à l'État que s'il était dans une école publique, puisque la construction des écoles est assurée par des associations privées, et qu'une partie des professeurs travail-lent de façon bénévole. Ainsi, l'enseigerment privé reçoit environ 17 % des enfants scolarisés, alors qu'il ne prélève que 12 % du budget de l'éducation nationale. S'il n'existait pas, le coût supplémentaire pour le budget de l'Etat serait de l'ordre de 15 milliards par an. En réalité, hormis l'idéologie, rien

ne peut conduire à l'étatisation de l'enseignement privé. Il existe, en revanche, des raisons impératives de ne pas y procéder.

Quel intérêt v a-t-il pour le pays à rompre une paix scolaire établis par le loi Debré, à la satisfaction de la grande majorité des Français ? L'enseignement privé, très minoritairs, ne turait constituer une menace pour l'école publique. Il répond au souhait d'un trop grand nombre de familles pour qu'on puisse l'éliminer.

Le conflit serait d'ailleurs singulièrement anachronique à un moment où les enseignants de bonne foi, qu'ils soient de gauche ou de droite, dénoncent la crise profonde de l'en-seignement public français. L'école par ALBIN CHALANDON (*)

laïque - notamment le corps des instituteurs, — enfant de Jules Ferry, a été le creuset de l'unité française dans un pays où l'État, historiquement, a précédé la nation. Mais que de changements intervenus depuis, dans lesquels certains tenants de la laivié traditionnelle ne se retronnent. laicité traditionnelle ne se retrouvent plus eux-mêmes i lis constatent que les maîtres de notre éducation en ont fait aujourd'hui l'instrument d'une idéologie qui divise les Français, sans pour autant leur donner le bagage nécessaire à leur épanouissement ni à leur réussite individuelle.

A la dégradation, résultat inévitade l'enseignement, a succédé un effondrement, provoqué par mai 1968, peine. Les scandates, dans nombre d'établissements publics, sont encore si graves et si nombreux que ceux qui ont la charge de les déc et de les rapporter n'osent souvent le faire qu'oralement, tant les révels-

tions sereient insupportables à lire. Dans ces conditions, l'existence d'un enseignement privé ne constitue t-elle pas à la fois une réfé-

Référence : même si, au niveau des professeurs, la qualité moyenna est parfois inférieurs à calle de l'enseignement public, l'enseignement privé parmet, par le minimum de rè-gles et d'éthique qui inspirent son comportement, par la tranquilité qu'il offre, de créer un climat plus propice à l'affort, au travail et à la formation morale.

Concurrence : l'enseignement privé peut être le point de départ. notre pays par l'example et par les possibilités de développement qu'il donne. Après tout, n'est-ce pas aller contre toutes les évolutions de la so-ciété moderne, qui imposent la sou-plesse, le mobilité, l'ouverture et, par conséquent, l'éciatement des grandes organisations en petits groupes autonomes, que de vouloir créer un monopole exclusif dont on veut encore renforcer la centralisa-

Les marxistes distinguent les li-bertés formelles et les libertés réelles pour n'accorder de légitimité qu'aux conflit, se trouve la liberté résile? as un monocole d'Etat chacun doit subir, ou dans la pluralité des systèmes autonomes, adaptés à la diversité des familles, et donnent la possibilité de choisir?

Mais il y a plus grave, car l'enjeu du débat n'est pas plus ou moins de liberté, mais la liberté elle-même. Ap-

Les frontières du Conseil constitutionnel

par MAURICE DUVERGER

ES deux camps se réchauffent le cœur dans des manifestations, ces liturgies populaires. Puissent-elles ne pas empê-cher de garder la tête froide au moment d'aborder la ligne droite dans une négociation jusqu'ici lente et sinneuse. Aucune des deux par-ties n'a intérêt à oublier les limites politiques et juridiques du débat.

Le gouvernement fait pression sur les organisations catholiques en les menaçant d'une législation contrai-gnante. Elle serait généralement acceptée si elle supprimait seulement des abus incontestables et choquants. A part quelques fanatiques, nos compatriotes trouveraient natu-rel qu'on mette fin, par exemple, aux incroyables privilèges accordés aux classes privées par la loi Guer-meur. Comment admettre que l'Etat soit obligé de leur attribuer de nouveaux postes d'enseignants des qu'elles dépassent les effectifs réglementaires, alors que les classes pu-bliques sont limitées à cet égard par les crédits inscrits au budget

La ganche paierait cher une confusion entre des réformes ponctuelles de ce genre et un boule ment global de la coexistence des deux enseignements. Avec son plurelisme et sa tolérance, l'école unique, telle que la décrivent les laïques sincères, constitue peut-être la solution idéale. Mais la majeure partie de nos concitoyens n'est pas disposée à l'admettre.

> Une guerre assoupie

Que le président Mitterrand soit issu de l'enseignement privé et le cardinal Lustiger de l'enseignement public, c'est un symbole dont la signification n'échappe à personne. Sauf dans quelques régions rurales de l'Ouest et du Massif contral et dans quelques groupes laïques et clé-ricaux, la guerre scolaire a perdu sa raison d'être. Elle est assoupie depuis un quart de siècle et la plupert des Français n'ont pas envie qu'on la réveille. Les dirigeants du CNAL ne peuvent ignorer qu'une loi mettant leur projet en viguear entraînerait l'échec de la gauche aux législatives de 1986. Les dirigeants de l'ensci-gnement catholique le sevent parfai-tement. Telles sont les limites politiques de la pression gouverne-

Ses limites juridiques sont aussi claires. Maigré son obscurité voulue, la quatre-vingt-dixième des « cent dix propositions » du candidat Mitterrand fixe une borne précise à son engagement. Elle dit bien qu'« un grand service public, unifié et latque de l'éducation nationale sera

constitué », tout en ajoutent un pen plus loin : « sans spoliation ni mono-

.... × 1000

THE RESERVE

· [2 8][[] [2]

epposition refi

7.V^5

H PENDRAFF (S)

A Real Property lies

19 40 40

34 (34

2 W 200

-

-

The last section of the la

THE RESERVED

77.6

Service of Contract of Contrac

The second second

-The same

Sease A

Die Bale and State and Sta

The state of the s

The state of the s · SUM PARIS

Syrie

The state of the state of

05 110g

- in the first of the second s

LKEN

THE PART OF THE PARTY

l'ensemble est territisonic mais beaucoup de services publics sont partiellement assurés par des orga-nismes privés; l'unité des objectifs et des programmes n'est pas incom-patible avec le pluralisme des siruetures et les promoteurs de la laicité l'ont toujours définie par le respect de nontes les croyances. L'essentiel n'est pas dans la définition du grand service public mais dans la promesse que - sa mise en place sera négo-

On les mots ne venient rien dire, on ceux-ià significat que le reconn an diktat est excin. À moiss, bien entendu, d'un diktat négatif de l'an-tre partie, se refessat à tout com-

Dans cette hypothèse, le dernier mot reviendrait à la loi. Mais ellemême se trouverait confinée dans des fromières délimitées par une décision du 23 novembre 1977 où le Conseil constitutionnel dit expressi-ment que = la liberté de l'enseignement que « la liberté de l'enseigne-nient... constitue l'un des principes fondamentaux reconsus par les lois de la République, réaffirmé par le préambule de la Constitution de 1946 et auxquels la Constitution de 1958 a confèré valeur constitution-nelle ». Il va d'ailleurs plus loin que cette déclaration en édictant que « le caractère propre de l'établisse-ment lié à l'Etat par contrat… n'est que la mise en œuvre du principe de la liberté de l'enseignement ».

Cela signifie que ce caractère unpre a lui-même valeur constitution-

Serait-il atteint si les coseignants de l'établissement pouvaient devenir fonctionnaires sans l'autorisation de son chef? Le Conseil constitutionnel ne l'a pas dit, bien qu'il vienne d'an-miler les dispositions en ce sens insé-rées dans la loi de finances pour 1984, car il a seulement invoqué un vice de forme. Mais ou aurait tort de négliger tout à fait ce signe. D'au-tent que le terme de « mise en œuvre -, employé en 1977, marque l'intention de contrôler les conditions effectives permettant d'appliquer les libertés dont le caractère constitutionnel est reconnu. Cela rendrait très douteuse la validité d'une loi qui très douteuse la validité d'une loi qui supprimerait l'octroi de fonds publics aux écoles privées. Une telle disposition condamnerait en effet la plupart à disparaître, c'est-à-dire rédurait pratiquement à néant une liberté officiellement proclamée. Mais quels socialistes pourraient-ils oublier que les libertés demeurent formelles quand on leur refuse les moyens qui permettent de les exer-cer réellement?

La « boule » et le boulet

ANS un éditorial récent (1), M. Bruno Frappat fait, sous le titre - Le siège et le bou-let », le constat selon lequel - et selon lui - « la gauche traine comme un boulet le dossier de l'école pri-

de l'enseignement.

Et d'affirmer, péremptoirement, que ledit dossier divise les Français de gauche (et la communauté catholique, M. Frappat, vous ne la trou-vez pas un peu « divisée » là-dessus?), ce qui fait que, toujours selon lui, des » parents socialistes » manifestent et manifesteront, à Versailles et ailleurs.

Espérons que Bruno Frappat ira les compter. En tout cas, s'ils exis-tent et s'ils sont «socialistes», il convient qu'ils ne soient pas dé-goûtés, compte tenu du climat qui préside aux rassemblements en question. M. Frappat n'en paraît pas informé – pas plus qu'il n'est in-formé, semble-t-il, de la présence massive d'élèves dans leurs rangs – et explique que . la droite tente assez vainement leur récupération ». Bigre! Mais passons. Par contre, nement leur récupération ».

par MICHEL BOUCHAREISSAS (*)

une affirmation, apparemment anodine, nous alerte plus sérieusement, car, de façon très intéressante, elle touche au fond. Bruno Frappat écrit : « La gauche s'enlise du fait qu'elle veut renforcer le pouvoir de l'Etat sur une institution - l'école - qui n'agit que par délégation d'une autre institution - la fa-

Sans doute est-ce la perception qu'en a souvent le lecteurauditeur-citoyen d'aujourd'hui, inondé d'une quotidienne propagande antiétatique, anti-fonction publique et, pour tout dire, « libérale » au sens le plus politicien. Mais M. Frappat n'est pas un citoyen tout à fait ordinaire dans la mesure où c'est à la « une » du Monde qu'il vient au secours d'une telle idée

Or elle est spécieuse ; deux fois. D'abord parce qu'est exclue, en France et à ce jour, toute mainmise de l'Etat sur l'enfant et son éducatelles idéologiques et partisanes sur le service public. Nuance, à tout le moins! L'Etat doit garantir maté-riellement l'existence de l'institution scolaire... et sa neutralité en matière

de politique ou de religion. Ensuite, précisément, parce que l'enseignant laïque n'est pas, ne peut pas être, le « délégué » des parents ! La droite et l'extrême droite avanthiet (« l'instruction n'est pas per-mise à tout le monde »), hiet (« travail-famille-patrie »), comme aujourd'hui (« libre choix! libre choix!...», c'est-à-dire refus de l'idée même d'une école qui rassemble), n'ont jamais cessé de prôner cette tutelle de la famille sur l'école, et cela ne doit rien au hasard. Dans une société libre et démocratique,

(*) Secrétaire général du Comité na-tional d'action laïque.

qui a la chance de s'être donné un système scolaire laïque, parents et enseignants sont coéducateurs et coresponsables à l'égard de l'enfant. Ils doivent, à ce titre, collaborer étroitement pour l'épanouissement le meilleur de celui-ci, et pour le former sans le conformer.

A défaut, on risque de se retrou-ver, de fil en aiguille, le pied sur les terres de Pauwels ou de Debray-Ritzen: à « bonnes » familles — de naissance — « bonnes » écoles ; aux autres, le petit jus... Non à l'« égalitarisme », disent en chœur les « pen-seurs » de la réaction! Oui à l'égalité des chances, répondons-nous.

Mais Bruno Frappat va certaine-C'est l'expression en usage dans mon Limousin pour indiquer qu'on prend

(1) Le Monde du 8 février.

« LE MÉTTER D'ÉDUCATEUR », de Francise MUEL-DREYFUS

La trahison des origines

ORSQU'UN métier se crée, c'est évidemment afin de répondre à un besoin. Mais c'est aussi, pour la génération des fondateurs, l'occasion d'une aventure collective.

Francine Muel-Dreyfus a eu l'idée ingénieuse de comparer deux expériences professionnelles analogues : celle des instituteurs des débuts de le III République et celle des éducateurs spécialisés des années 70. Elle montre comment, dans les deux cas, la mise en place d'un nouveau secteur d'activités s'accompagne d'une forte valorisation de la tâche à accomplir, d'un sentiment de fierté. Comment aussi ce saut dans l'inconnu marque, pour celui qui le tente, une rupture avec son milieu d'origine, d'où une impression de déclassement. souvent vécue avec difficulté.

Pour les instituteurs de la III République, l'entrée dans la carrière représentait une promotion. Issus pour la plupart de classes sociales sur le déclin (petite bourgeoisie incertaine de teurs en difficulté), ils acquéraient en entrant dans leur poste, même si les salaires étaient modestes, la sécurité et la respectabilité du fonctionnaire. Mais cette entrée dans un univers intellectuel sévèrement réglementé par la discipline de l'école normale et la minutie des instructions pédagogiques provoquait san dans lequel ils se trouvaient immerges et qui était celui de ieurs parents ou de leurs grande-

parents. D'où cette mythologie

rurale qui a imprégné si fortement l'idéologie de l'école pri-maire. L'exaltation des valeurs rustiques était, explique l'auteur, une feçon de faire taire le mauvaise conscience, de réparer la trahison des origines.

En devanant éducateurs, c'est-à-dire en choisissent un métier mai défini au contact d'une cooutation elle-même marginale, les jeunes de 1968 d'échapper aux contraintes d'un travail routinier et « fonctionnarisé ». C'était une façon d'éviter tourner le dos aux désirs de leurs parents de les voir s'établir dans des métiers connus et honorables. Les instituteurs ont magnifié leurs origines rurales, les éducateurs ont voulu fur leur milieu petit-bourgeois. Dans les deux cas, l'« invention » du métier a été l'occasion de se resituer par rapport au passé familial, de lier l'innovation professionnelle à la réflexion sur l'héritage social.

A cette suggestive comparaison entre deux professions, s'en ajoute en filigrans une troisième : Francine Muel-Dreyfus ne cache pas que la génération des étudiants en lettres de 1968, à laquelle alle appartient, a eu à inventer un autre métier : celui de sociologue. Cette proximité avec la population étudiée des éducateurs n'est pas étrancère à l'intérêt porté par l'auteur à son suiet.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* Le Métier d'éducateur. Minuit, collection - Le sens com-

tion, comme sont exclues toutes tu-MAITRISE (4) L'ENERGLE ■ L'invité du mois : Jean-Marie Rausch, président de la Onze

nouvelles opérations villes pilotes

région Lorraine

Le dossier du mois : Les pompes à chaleur dans l'habitat

Afrique : la crise du bois de feu Les humeurs de Claude-Marie Vadrot

Dans « Le Monde » du samedi 18 février daté 19-20 février

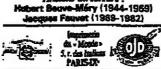
Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4287-23 PARIS - TSI: MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tunisie. 350 m.; Alfensigne, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Casada, 1,10 8; Câte-d'Iveire, 300 F GFA; Denemark, 6,50 kr.; Espagne, 110 pee.; E-U., 98 c. G.-S., 55 p.; Crèce, 65 dr.; Irisade, 55 p.; Italie, 7 500 L; Liben, 375 P.; Libye, 0,350 DL; Libenbourg, 28 f.; Norvègal, 5,00 kr.; Pays-Sas, 1,75 fl.; Portugal, 55 sec.; Sécépal, 300 F GFA; Sande, 7,75 kr.; Salsse, 1,50 f.; Yasgoniesie, 162 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Leurent, directeur de la publication Ancient directeurs:



Reproduction interdite de tout articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE

341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 1245 F 1819 F 2360 F ETRANGER - BELGIOUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1240 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par vole aérienne : tarif sur dennade. Les abonaés qui paient par chèque pos-tal (treis voleis) vondront bien joindre ce chèque à leur demande. Changement d'adresse définités on provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abounés sons invités à formaler leur de-mande une semaine su moins avant leur

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

مكناس الدعل

rontières

AND OUNTROLS

32.0

7

- 3

\$ 30V

A.14

-

No. of

Special and

constitution

Section 2 and 2 an

The second secon

And the second s

the second of th

delicate and the second

And the second

Application of the state of the

HE SE THE SECOND SECOND

American Company of the Company of t

great a second of the following

Reference of the second section of the second section of the second section of the second section section sections in the second section secti

4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

Annual Control of the Control of the

Service of the servic

The second secon

TERM NEWS TO STREET TO A PRINCE

man might be a second of the second

Table Total Land Total Control of Control of

on des origines

Manageria and Angeles and Ange

September 1995 Septem

Market of the second of the se

The second of th

Not the Control of th

AMERICAN STATE OF THE STATE OF

-

AND THE STATE OF T

region of the second of the se

discretely to

The second of the second of the second

ASSESSED OF THE PARTY OF THE PA

Jérusalem va « réduire considérablement » ses forces au Liban-Sud

vrier, qu'Israel ne renoncerait ja-mais à l'accord israelo-libanais du 17 mai 1983. S'adressant à des dirigeants juifs américains, le premier ministre a déclaré : « La signature d'Israël sur ce document est un fait historique et de droit international. Nous ne renoncerons une rationes.

Nous ne renoncerons un à notre signature ni à notre volonté d'appliquer les termes de cet accord de façon bilatérale.

Dans son discours, M. Shamir a

estimé que l'abrogation unilatérale des accords par le président Ge-mayel sera, « d'abord et avant tout, un coup porté à la propre souverai-neté du Liban, à son peuple et à ses chances de se libérer lui-même de l'emprise syrienne.».

M. Shamir a réaffirmé qu'Israël prendrait toutes les mesures jugées engagements arabes nécessaires pour assurer la sécurité l'aventr », a-t-il conciu. – (Reuter.)

M. Shamir a déclaré, jendi 16 fé- de sa frontière nord et a de nouveau attribué à la Syrie et à l'Iran la res-ponsabilité de la situation présente au Liban. Toutefois dans une déclaration publice vendredi par Hacretz, M. Shamir indique que les forces is-raéliennes seroni réduites « considérablement » an Liban « dans un très proche avenir ».

> M. Shamir a, d'antre part, accusé Le Caire de ne pas se conformer aux dispositions du traité de paix israéloégyptien. « Le gouvernement égyp-tien a apparemment décidé de sacri-fier ses relations avec Israël à sa réintégration dans la famille arabe. Nous devons exprimer notre préoc-cupation croissante face à ce comportement de l'Egypte qui sait pla-ner une ombre sur la crédibilité des

L'opposition refuse tout compromis avec le président Gemayel

(Suite de la première page.)

En tout cas, même une stabilisation de la situation sur la base du plan saoudien, ramené à ses dispositions d'application immédiate l'abrogation de l'accord avec Israël, le cessez-le-feu, la venue des «casques bleus - - se ferait dans les plus mauvaises conditions pour le pouvoir central libanais, et dans des cir-constances encore plus défavorables qu'en 1976, durant les derniers mois du mandat du président Franglé, ou encore que, entre 1976 et 1982, durant le mandat de M. Sarkis.

A la position de Souk-el-Gharb près, les lignes de démarcation sont

ML NABIH BERRI, PRINCI-PAL DIRIGEANT CHITTE, SE RENDRAIT EN FRANCE

(De notre correspondant.) Le président Gemayel a au le 15 février un entretien téléphonique avec le président Nitterrand, qui trois jours avent avait qualifié sis position de « très compromise a. Il avait aucaravent recu l'embassadeur de France, M. Wi-

Le chef de l'Etat libanais aurait damandé à son homologue français des précisions sur la mission de la force projetée des Nations unles en remplacement parțiculier il se serait agi des raisons de la firritation du rôle des « casques bleus » à la seule rédure à suivre pour assurer le retrait de la force multinationale, et de son remolacement par les forces de l'ONU; et enfin de la partie qui pourrait se porter gerante que les forces de l'ONU ne seront pas contraintes de se soumettre aux desiderata des mi-

Un émissaire du président français, M. Jacques Huntzinger, charge des questions internationales au Parti socialiste, se trouve à Beyrouth où il a au des contacts avec des dirigeants de l'opposition, notamment sur le rôle de l'éventuelle force des Nations unies. Il a transmis une invization officielle de M. Mitterrand à M. Nabin Berri que le chef du mouvement Amal a acceptée.

 Un appel de la LICRA – La Ligne internationale contre le ra-cisme et l'antisémitisme (LICRA) a publié, le 16 février, un communia publié, le 16 février, un commun-qué où elle souligne qu'« ayant tou-jours condamné avec fermeté la vio-lence, quel que soit le régime qui la pratique, elle n'en est que plus à l'aise pour proclamer qu'après le génocide des Arméniens et celui des juifs, la communauté internationale ne doit pas rester impassible devant ne aost pas rester impussione aevant le massacre des chrétiens du Li-ban. - La LICRA poursuit : « Il y a plus d'un siècle, la France était al-lée au secours des chrétiens liba-nais ; la V République va-s-elle laisser se perpetrer au Liban un nouveau génocide? »

d'un assaut lancé par la police contre son domicile à Alep (nordouest de la Syrie). An cours des trois derniers mois, affirme t-on de source autorisée, ce « groupe terroriste » a assassiné plusieurs personnes à Alep, dont le Pasteur arménien Deir Krikor. — (AFP)

en effet redevenues quasiment les mêmes, l'armée ayant évacué, jeudi 16 février, par mer ses derniers postes du littoral au Sud, et les

Forces libanaises (chrétiennes)

ayant retiré leurs hommes du Sud

lui-même, et étant contraintes à le faire dans l'Iklim-el-Kharroub (en-

tre Beyrouth et Sakia), où elles

combattent encore. Du moins, le contre-pouvoir installé à Beyrouth-Ouest et dans les régions sous contrôle des milices d'opposition est-il maintenant libanais, alors qu'il était antérieurement étranger : palestinien en 1976, syrien en 1977, syro-palestinien à partir de 1978. Le contre-pouvoir islamique est, de plus, allié d'une Syrie maî-tresse de la situation tant qu'Israël n'intervient pas, alors qu'en 1976-1977, c'était le pouvoir chrétien qui avait Damas pour allié public et efficace, en même temps que Jérusalem lni apportait son soutien occulte

On est convaincu à Beyrouth, des deux côtés de la ville, et quoi qu'on dise en secteur chrétien, qu'Israsi n'interviendra pas militairement en ce moment au Liben. Les patrouilles lancées par son armée depuis vingu-quatre heures jusqu'à Saadiyate, première localité après Damour (sud de la capitale), où s'est arrêtée l'offensive des druzes, sont interpré-tées comme une injunction à ces derniers de ne pas avencer au-delà de ce

On s'est également convaince que, si Israel accepte actuellement une mainmise syrienne sur la ma-jeure partie du sud du Liban, il ne laissera pas pour autant la Syrie souverner en toute tranquillité au Liban par alliés interposés et lui sus-citera des difficultés en permanence, comme les Israéliens nt fait en 1977-1978, en torpillant l'alliance syro-chrétienne.

Il y a donc lieu de craindre, dans toutes les hypothèses, de nouveaux troubles au Liban, même si les pers-pectives immédiates de répit se

LUCIEN GEORGE.

Washington souhaite « ne prendre position ni dans un sens ni dans l'autre »

Washington. - Peu après l'annonce de l'acceptation du plan de paix saoudien par M. Gemayel, la Maison Blanche a fait savoir, jeudi 16 février, que le repli des « ma-rines » de Beyrouth, à bord des bâti-ments américains, débuterait d'ici à la fin de cette semaine. Il devrait être achevé dans un délai de trente jours et, en eas de danger, pourrait être accéléré, a-t-il été indiqué, sur simple décision du commandement local. Cette précision visait apparenment à assurer l'opinion qu'il n'y avait désormais plus rien à craindre pour la sécurité des « boys ».

Ni le département d'Etat ni la Maison Blanche n'out officiellement commenté la teneur du plan saou-dien à propos duquel le porte-parole de la présidence a seulement déclaré qu'un e certain nombre de ses éléments posait problème » à Washing-ton. Le secrétaire d'Etat, quant à hi, est tout simplement parti jeudi soir passer quatre jours de repos aux Bahamas - prenant ainsi l'exemple sur M. Reagan qui se trouvait, du-rant toute la semine dernière, dans son ranch californien de Santa-

Ce départ a été commenté par la chaîne de télévision NBC comme une illustration de la totale impuissance à laquelle les Etats-Unis taient parvenus au Liban. Il est en tout cas certain que l'éventuelle application du plan saoudien place M. Shultz dans une situation peu confortable, car cette solution s'articule autour de l'abrogation de l'accord israélo-libanais 17 mai 1983. C'est, en effet, à l'insistance du secrétaire d'Etat que les Etats-Unis avaient refusé, début dé-cambre, iors de la visite à Washing-ton de M. Gemayel, de lui donner un feu vert pour cette abrogation qui aurait peut-être pu, à l'époque, permettre au président libanais de trouver un terrain d'entente avec ses ad-

L'opinion publique pour le retrait

Le mercredi 15 février encore, M. Shultz avait lu devant la presse une déclaration dans laquelle il disait : « Nous continuons à soutentr l'accord du 17 mai (...) qui étais et reste l'unique formule assurant le retrait israélien tout en sauvegardant à la fois la souveraineté libanaise et les intérets légitimes de sé-curité d'Israël. » Quelques heures plus tard, M. Reagan disait, lui, dans une interview publice jeudi matin par plusieurs quotidiens : • Nous ne sommes pas partie (à l'accord). Nous n'aurions donc en aucune masens ou dans l'autre sur le fait qu'il soit ou non abrogé. C'était là la plus spectaculaire, mais sans doute pas la dernière, des contradictions publiques enregistrées depuis plusieurs jours à propos du Liban entre les reconsobles américaire. les responsables américains. Quoti-diennement et scrupuleusement relevées par la presse, ces contradic-tions ont fini par donner un pénible

De notre correspondant

sentiment de débâcle de l'administration, dont l'opinion, pourtant, ne paraît nullement tenir rigueur à M. Reagan.

Selon un sondage de la chaîne ABC, l'annonce par le président du retrait des « marines » a fait passer de 30 % à 38 % le pourcentage des Américains approuvant sa poli libanaise et baisser de 60 à 56 % le pourcentage de ceux qui la désap-prouvent; 52 % des Américains (contre 34 %) estiment que le président a pris sa décision pour des raisons de politique intérieure; 61 % (contre 33 %) que l'envoi des « marines » à Beyrouth n'a servi à rien, et 58 % que l'armée américaine devrait totalement quitter la région.

Officiellement, ce n'est pas là l'in-tention des autorités, qui ont an-noncé que quelque cinq cents « marines » resteront à terre pour assurer la protection de l'ambassade améri-caine et l'entraînement de ce que l'on continue à appeler l' « armée li-

Le Washington Post, pour sa part, dans un éditorial inhabituelle-ment peu cruel pour M. Reagan, considère que, s'il y a eu « piteux échec » au Liban, dont la stabilité n'a pu être restaurée sous l'autorité d'un gouvernement proche de Washington et de Jérusalem, il n'y a pas eu pour autant grand changement dans l'équilibre des forces régionales, car le Liban ne serait pas un . point d'appui stratégique ..

La direction soviétique a fait un effort »

Parallèlement, le Conseil de sécurité des Nations unies a ajourné, Beyrouth d'un contingent de l'ONU en remplacement de la force multi-nationale. Les Etats-Unis se sont prononcés en faveur de cette mesure, en soulignant qu'ils n'y po-saient « aucune condition préalable - sous-entendu : contrairement à l'URSS. Les représentants soviétiques n'ont fait aucune concession sur les exigences draconiennes qu'ils avaient avancées

la veille (le Monde du 17 février), et les discussions pourraient ne pas reprendre avant mardi prochain. Parenthèse dans l'imbroglio libanais, M. Reagan a trouvé le temps, jeudi, de déjeuner avec M. Shultz et le vice-président George Bush, qui rentrait de Moscon où il s'était entretenu en tête à tête avec le nouveau secrétaire général soviétique. Après ce déjeuner de travail, le porte-parole de la Maison Blanche a ue M. Reagan espère o les États-Unis « auront la possibi-

lité d'ouvrir un dialogue à divers niveaux avec la nouvelle direction soviétique et peut-être même de reprendre les négociations sur le contrôle des armements ».

Cet « espoir » relève plutôt, a-t-il précisé, du « souhait » que de la « prédiction », mais le président

Certains hauts fonctionnaires américains particulièrement opti-mistes allaient jusqu'à envisager jeudi la possibilité d'une rencontre au sommet à l'automne, en marge de l'Assemblée générale des Nations unies. A deux mois de l'élection pré-

avait, mercredi soir, fait montre à

deux reprises d'un certain opti-misme sur l'avenir des relations

soviéto-américaines. - Bien que

sovieto-americaines. « Bien que M. Tchernenko ne se soit pas écarté des positions soviétiques fondamen-tales, il a, dans le même temps, ex-primé un désir d'améliorer nos rela-tions (...). Son ton et son vocabulaire tendaient à indiquer qu'il croit qu'il y a un terrain sur le-

quel nous pourrions arriver à un ac-cord , avait-il déclaré à des journa-

listes l'interrogeant sur le tête-à-tête de Moscou. • Le vice-président et moi-même, avait-il ajouté un peu plus tard devant des responsables ré-

publicains, avons l'impression que la direction soviétique fait un effort pour minimiser la rhétorique et ex-

plorer les moyens de promouvoir un dialogue plus utile (...). Si la nou-velle direction décide de se joindre à nous dans un effort de bonne

foi (...) il n'y a pas de meilleur mo-ment pour commencer que tout de

sidentielle, une telle rencontre serait une aubaine pour M. Reagan. BERNARD GUETTAL

LE PLAN SAOUDIEN

Washington (AFP). - Voici k plan saoudien en huit points de réglement de la crise libanaise, tel qu'il est présenté par plusieurs journaux américains.

- Abrogation de l'accord libano-israélien du 17 mai 1983 sur le retrait des troupes étran-

- Cessez-le-feu entre les factions libanaises.

- Retrait progressif et simultané des troupes israéliennes et syriennes dans un délai de 60 à

 Mise en place d'un dispositif de sécurité au Liban, hors des zones occupées par la Syrie et Israel, par une commission conjointe réunissant le gouvernement et l'opposition.

 Reprise rapide des négo-ciations de Genève sur la reconciliation nationale.

- Acceptation par la président Gemayel et les phalanges de discussions sur des réformes sructurelles, pour un partage plus équitable du pouvoir.

 Garanties pour la sécurite du Liban-Sud, par le biais d'une de la frontière nord Israel contre des infiltrations de guerilleros.

 Remplacement de la force multinationale par un contingent

UNE MANIFESTATION A PARIS

« Plutôt morts que Syriens ! »

un crime d'être chrétien? ... Halte bre et pluraliste ...; une délégation, aux massacres de chrétiens au Li- a été ensuite admise à l'intérieur du ban!, « Plutôt morts que Sy-riens!», « Les assassins hors de l'Internationale socialiste!» (1). Telles étaient quelques-unes des phrases portées sur les calicots des participants à la marche sur le thème • Sauvez le Liban! • qui s'est déroulée durant deux beures, le jeudi 16 février en sin de matinée, entre le Trocadéro et le Quai d'Or-

Cette manifestation avait lieu à l'appel d'une dizaine d'organisations françaises ou libanzises, dont le Comité d'action de la résistance frangaise, animé par M^{me} Marie-Madeleine Fourcade, et l'Alliance libanaise, dirigée par M. Fouad Ma-lek, représentant à Paris des Forces libanaises (chrétiennes). Pusieurs millieurs milliers de personnes (six mille selon les organisateurs, trois mille se-lon la police), en majorité des Libanais chrétiens, étudiants ou réfugiés, entendaient ainsi attirer l'attention des autorités françaises sur l' - atroce solitude - du Liban. Des Français s'étaient joints à la manifestation, dont une dizaine de per-sonnalités de l'opposition, parmi les-quelles MM. Jean-Marie Daillet, Olivier d'Ormesson, Yves Galland, Alain Griotteray, Didier Bariani, André Rossinot, et Jean Méo, et deux anciens ambassadeurs de France à Beyrouth, MM. Pierre Millet et Hubert Argo.

Arrivés devant le Quai d'Orsay, les manifestants se sont trouvés face à une quinzaine de camions de la police, dispositif sans commune mesure avec le « danger » potentiel re-présenté par la manifestation pour le ministère des relations extérieures. Devant les grilles de celui-ci, l'assis-tance s'est contentée, comme elle en avait d'ailleurs l'intention, de scander . Syriens assassins » et de chanter les hymnes nationaux français et libanais. M. Daillet, député UDF, s'est adressé à la foule pour dénon-cer - la politique de duplicité de la cer « la politique de duplicité de la aux massacres du Chouf en septembre France qui risque de compromettre 1983, mais reste membre de l'IS.

« Le Liban crucifié! », « Est-ce à jamais l'existence d'un Liban liministère, où elle a remis à un collaborateur de M. Cheysson une motion soulignant que, « en se désistant de ses engagements au Liban, qui consistent à soutenir les institutions légales, le gouvernement français signe l'arrêt de mort du Liban et ex-pose le Proche-Orient à l'hégémonie soviétique. - Le texte ajoute que « un Liban dépouillé de son visage chrétien est un Iran en puissance ».

Un communiqué de l'ambassade de Syrie

- Suite aux allégations diffamatoires selon lesquelles les troupes syriennes se livrent au génocide des chrétiens, nous tenons à signaler que ce qui se passe en ce moment au Liban est une guerre civile, qui est le résultat d'un déséquilibre profond à l'intérieur de la société libanaise », estime, pour sa part, l'am-bassade de Syrie à Paris, dans un communiqué publié jeudi. Ce texte poursuit : Les phalanges libanaises qui ne constituent pas l'en-semble de la population chrétienne refusent de regarder la réalité en face et tentent d'en détourner l'attention en invoquant des prétextes confessionnels. (...) •

Le communiqué syrien conclut : • Au lieu de brandir à chaque fois les mêmes slogans antisyriens et d'induire en erreur l'opinion française, il est nécessaire que les diri-geants libanais recherchent (...) un consensus national, seul capable de mettre fin à l'occupation israélienne et aux souffrances des Libanais et de faire retrouver au Liban son indépendance, sa souveraineté et son intégrité territoriale. -

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Allusion au Parti progressiste so-cialiste de M. Joumblatt qui a participé

Egypte

POUR LA DEUXIÈME FOIS EN CINQ ANS

Le parti Wafd a été autorisé à se reconstituer

Le Caire. - Le parti d'opposition égyptien du Néo-Wafd a franchi, dinche 12 février, le dernier obstacle qui empêchait sa participation aux élections législatives prévues en mai. En effet, le Conseil d'Etat a réhabilité, dimanche, le chef du Néo-Wafd, M. Fouad Serrageddine (soixante-quatorze ans), ainsi que le secrétaire général du parti, un an-cien ministe copte, M. Ibrahim Far-rag. Tous deux, ainsi que d'antres membres fondateurs du Néo-Wafd, avaient été privés de leurs droits po-litiques par une loi du président Sadate approuvée par plébiscite (98,27 % de oui) le 22 mai 1978. Cette loi « destinée à préserver l'unité nationale et la paix sociale » avait provoqué le gel des activités du Néo-Wafd le 2 juin 1978, cent jours seulement après sa reprise officielle

Syrie

Assassinat du chef d'un
groupe terroriste » à Alep. — Abadallah Bitar, présenté comme le chef
d'un groupe terroriste », a été thé
mercrois soir 15 février au cours
d'un assant lancé par la police
contre son dessielle. partis, etc.) se contenta de plaider de manière peu convaincante contre le Néo-Wafd devant le Conseil

d'Etat. Cette instance prononça, le 29 octobre, un jugement en faveur du Correspondance

Néo-Wafd, qui reprit officiellement ses activités sous la conduite de M. Serrageddine, malgré l'interdit qui frappait les activités politiques de cet ancien ministre de l'intérieur et des finances du roi Farouk Ia.

En novembre, on apprenait que, an cours d'an « entretien informel », le ministre de l'intérieur, le général Hassan Abou-Bacha, avait laissé en-tendre à M. Serrageddine qu'il pou-vait profiter du « climat démocratique » instauré par le président Moubarak, « à condition de ne pas transgresser certaines limites ». Se-lon l'hebdomadaire officieux El Moussaouar, ces conditions consistent à ne pas remettre en cause les « acquis de la révolution [nassé-rienne] de 1952 » et à ne pas cherqui prévalait sous la monarchie ».

Une vague d'adhésions

Cette mise en garde voilée laissait également entendre que le Néo-Ward avait un « rôle à jouer », notamment dans le domaine économique, où il devait servir de « frein » à la croissance incontrôlée de l'admi-nistration et à la gestion manquant souvent de rigueur du secteur étatique. On estime, d'autre part, au Caire, que le gouvernement ne voit pas d'un mauvais œil un parti laïque prendre la tête d'une opposition dont les éléments les plus actifs étaient

jusqu'ici la gauche marxisante et surtout les islamistes, qui, sans avoir de parti officiel, demeurent puissants dans la vallée du Nil.

Le Néc-Wafd s'est déjà démar-

qué des autres partis d'opposition en refusant de se joindre au Front pour la sanvegarde de la démocratie et des libertés et de prendre une position hostile au traité de paix avec Israël. Enfin le Néo-Wald n'est pas ressenti comme une menace à court terme par le régime, puisqu'il sou-tient le président Monbarak (même s'il dénonce la politique de son pre-mier ministre, M. Fouad Mohieddine) et n'est pas en mesure de remporter les prochaines élections législatives. En effet, il ne semble pas qu'il puisse dépasser, en mai, 20 % des voix. M. Serrageddine luimême affirme que son parti pourrait difficilement obtenir 30 % des suffinges. En attendant, la campagne électorale est engagée et le Wald bé-néficie d'une vague d'adhésions, dont celles de neuf députés de l'actuel Parlement, notamment M. Moumtaz Nassar (libéral anti-Camp David), le cheikh Salah Abou Ismail (islamiste modéré) et M= Oulfat Kamel (démissionnaire du Parti des libéraux), une musulmane ancienne élève d'une école française devenue l'élue très populaire d'un des quartiers les plus dé-shérités du Caire : la Gamaleya.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

CETTE SEMAINE Michel Albert **Georges Duby** Michel Foucault Jacques Le Goff François de Closets et... **YVES MONTAND**

Le Nigéria aux arrêts de rigueur

III. - Le poids de l'«héritage»

Des clivages traversent l'armée nigériane et expliquent le coup d'Etat « anticipé » du 31 décembre. Mais l'anarchie et la corruption demeurent. Une sérieuse récession frappe l'économie, en raison, notamment, de la baisse des revenus pétroliers. (Le Monde des 16 et 17 février.)

Lagos. - Les experts économiques internationaux évaluent-ils les conséquences sociales et humaines du diagnostic qu'ils établissent lorsqu'ils se rendent au chevet d'une économie malade? Ceux du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale savent-ils que, si les autorités militaires nigérianes suivaient leurs recommandations à la lettre, le doublement du prix du - cooking oil - (huile alimentaire) provoquerait, dans les quartiers populaires du Grand Lagos, à Mushin ou Surulere, la révolte des « mammy » ?

Vendu six kobos (i) le litre, le « cooking oil » est intouchable. En revanche, à condition de bloquer les tarifs des transports en commun, le gouvernement pourrait, théorique-ment, doubler le prix du litre d'essence, en le portant à 40 kobos (4,70 F français). D'abord parce que le carburant nigérian resterait concurrentiel par rapport aux prix fixés dans les États voisins; ensuite parce que les marges bénéficiaires des contrebandiers seraient singuliòrement réduites, ce qui irait dans le sens du climat de moralisation de la vie publique qui semble régner aujourd'hui à Lagos ; enfin parce que, inuncliement, une telle mesure contribuerait à renflower, à bauteur d'environ 2 milliards de nairas, les caisses désespérément vides de

Dévaluation du naira, réduction du déficit badgétaire, augmentation des prix de certains produits (comme l'essence), renoucement à certains investissements cofitoux, les conditions posées par le FMI pour accorder un nouveau prêt au Nigé-ria (Lagos souhaiterait obteuir 3 milliards de dollars) sont draco-

« Pilules amères »

Or le général Buhari, chef de l'Etat du Nigéria, - n'aime pas les dévaluations », « parce qu'il s'agit rons qu'en cas d'absolue nécessité ». Cette nécessité semble aujourd'hui impérieuse. Les créanciers gouvernementaux et privés du Nigéria mettent comme condition à un nouveau rééchelonnement global de la dette commerciale (environ 7 milliards de dollars) la signature d'un accord avec le FMI. Au cours des négociations qui ont commencé le 15 février à Washington, les représentants ni-gérians seront vraisemblablement contraints de passer, pour une part, nisation internationale, pour une raison simple : les militaires ont justifié le coup d'Etat du 31 décembre par pacité des civils de redresser la situation économique. Ils sont donc accepter des conditions qui heurtent leur nationalisme, faute de quoi leur crédibilité, comme sur le plan intérieur que international, sera compro-

Les ventes pétrolières, qui apportaient environ 20 milliards de dollars à l'Etat en 1980 (à l'époque, le baril de " brut • nigérian atteignait 40 dollars contre 30 anjourd'hui), en ont procuré moins de 10 en 1983. Or elles représentent 95 % des re-certes en devises et 82 % des revenus de l'Etat. D'où une tendance naturelie des gouvernements à recourir à l'emprunt, à être dans l'incapacité de rembourser les intérêts de ces emprunts, pour aboutir, le volume des importations allant croissant, à, tion des paiements.

A Lagos, certains économistes en viennent à rêver à une aggravation de la guerre Irak-Iran, qui conduirait à un blocage, pour de longs mois, du détroit d'Ormuz... et permettrait au Nigéria de vendre plus facilement son pétrole. Avec une capacité potentielle de production de 2,2 millions de barils/jour, le Nigéria aurait, en effet, des rentrées de devises suffisantes pour éponger la totalité de ses dettes, à condition de pouvoir écouler une telle production ur le marché. Or non seulement le quota que lui autorise l'OPEP se li-mite à 1,3 million de barils/jour mais, en outre, en 1983, il n'a vendu en moyenne que 1,23 millions de barils. Les autorités nigérianes ont officiellement demande à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole une angmentation de leur quota de l million de barils/jour. En l'absence d'une réévaluation du quota de l'OPEP (actuellement fixé à 17.5 millions de barils/jour), un geste - à l'égard de Lagos doit nécessairement impliquer une réducDe notre envoyé spécial LAURENT ZECCHINI

tion de la part allouée à d'autres pays. Reste que l'on peut raisonna-blement prévoir un rétablissement du marché pétrolier mondial au cours du deuxième semestre de 1984. Même limitée à 300 000 barils/jour, la réévaluation du quota nigérian lors de la prochaine réunion - non encore fixée -de l'OPEP, apporterait 3 milliards de dollars supplémentaires par an à l'Etat. Un « ballon d'oxygène » non

Une augmentation du quota pétrolier

Par conviction ou pour faire pression sur l'OPEP, certains des dirigeants migérians pronent ouvertement une sortie de leur pays de l'Organisation, c'est-à-dire une baisse anilatérale du prix du brut » nigérian. Une telle solution, qui précipiterait une guerre des prix à l'échelle mondiale, serait, à terme, suicidaire. Mais dans l'attente d'une décision qui lui soit favorable, Lagos peut à la fois « discrètement » dépasser le quota qui lui est attribué (ce qui est le cus depuis janvier), et espérer obtenir de l'Arabie Sacudite qu'elle baisse - sans le dire - son propre quota. Ryad peut aussi four-nir une aide financière au Nigéria, comme elle l'a fait dans le passé. Les bonnes relations qu'entretiennent Cheikh Yamani, ministre seoudien du pétrole, et le général Buhari, an-cien ministre du pétrole, peuvent avoir leur importance.

Ces « expédients » montrent assez que les Nigérians n'ont pas su faire fructifier le « boom » pétroller des années 70. L'agriculture en a été la principale victime. La « révolution verte», lancée par le président Shagari pour tenter d'enrayer l'accroissement des importations de denrées alimentaires (30 % des besoins de la population), s'est soidée, globalement, par un échec, tout comme l'opération - nourrir le pays > tentée par le général Obasanjo en 1976. Des habitudes alimentaires nouvelles se sont, en outre, créées, no-tamment dans les villes, comme la Nigéria ne produit pas de blé. Glo-balement, les importations alimentaires représentent une facture an-

Engager une vaste opération de réhabilitation des cultures traditioncacao notamment), créer des incitations pour le travail agricole (les sasires des villes sont nettement supérieurs), multiplier les écoles d'agriculture, faire comprendre aux jeunes que seul le chômage les attend à Lagos, convaincre, enfin, les investisseurs nigérians et étrangers qu'il peut être linancièrement rentsble, à terme, de miser sur des exploitations agricoles, sont quelques unes des tâches qui attendent les généraux nigérians.

Malheureusement, il ne manque pas de « spécialistes » à Lagos pour se laisser prendre à un autre - mirage », celui du gaz. C'est vrai que les ressources gazières du Nigéria (le double de ses ressources pétrolières) font rèver : évaluées approximativement à 2 000 milliards de mètres cubes (quatrième rang mondial), elles peuvent, à la fin de la décennie, prendre théoriquement le relais du pétrole. Le général Bubari a récemment confirmé son accord pour la poursuite du projet de l'usine de liquéfaction de gaz de Bonny, Confié à Shell, le projet Bonny NLG devrait permettre dans un premier temps - une pro-duction annuelle de 8 milliards de mètres cubes, c'est-à-dire la moitié des estimations du projet initial (coût : 10 milliards de dollars!). Mais les autorités nigérianes savent d'ores et déjà que le retard pris dans l'exploitation du gaz naturel a fait perdre à leur pays une part importante du marché européen.

La crise économique contraint le gouvernement à revoir - à la baisse les dépenses souvent démesurées prévues par les régimes précédents.
 Si la période d'expansion a permis au Nigéria de se doter d'un bon ni-veau d'infrastructures, bien qu'iné-galement réparties sur le territoire, elle a aussi conduit à des aberration économiques, comme le complexe sidérurgique géant d'Ajaokuta. Le site a été fixé dans une région dé-pourvue de voies de communication, où le charbon est inexistant et la teneur en minerai de ser assez saible. En outre, l'acier est victime d'une surproduction mondiale durable. Convaincus par les Soviétiques (qui les avaient aidés dans leur effort de guerre au moment de la guerre ci-vile) qu'une industrie sidérurgique est indispensable à un grand pays, les Nigérians ont vn... grand : le pro-jet, avant le coup d'État, était es-timé à 3 à 4 milliards de dollars. A

elles seules, les trois entreprises de travaux publics intéressées récla-ment déjà une « rallonge » de 650 millions de nairas... Le cas de la future capitale fédérale d'Abuja participe du même phénomène d'ir-réalisme, avec un cout total estimé à

Des investissements aberrants

La politique d'austérité que les autorités nigérianes doivent mettre en œuvre les obligers nécessairement à renoncer, au moins dans leur dimension initiale, à des grands travaux de ce type. En revanche, le métro aérien de Lagos, dont le coût est estimé à 700 millions de nairas, devrait voir le jour, parce qu'il répond à un besoin réel. De toute façon, ac-tuellement, l'industrie nigériane est tuellement, l'industrie nigériane est en roue libre. La pénurie des ma-tières premières, l'instauration de dépôts préalables aux importations (pouvant aller jusqu'à 250 % de prix de certaines marchandises), le flux anarchique des pièces détachées, ont contraint depuis deux ans les so-ciétés nationales et étrangères à ra-lentir considérablement leur actilentir considérablement leur acti-vité, voire à fermer leurs portes, c'est-à-dire à licencier des milliers de salariés. Attendant depuis plu-sieurs mois d'être payées par l'État migérian, incapables, faute de trésorerie suffisante, de régler leurs fournisseura, les entreprises étrangères se livrent à une sorte de «chan-tage» vis-à-vis des autorités : les chantiers ne reprendront que lorsque l'Etat aura réglé ses dettes ! De plus, la triscoparie des entreprises risque la trésorerie des entreprises risque de subir de plein fouet les consé-quences d'une dévaluation, qui portera nécessairement sur les arrières de paiement. La plupart des industriels occidentany font aujourd'hui the gros dos ». Pariant sur la reprise de l'activité économique, ils atten-dent, comme tout le monde, le résul-tat des négociations avec le FMI.

Compte tenu de la surévaluation du neira, la dévaluation, pour être efficace, devrait atteindre au moins 40 %. Des mesures drastiques d'accompagnement devront sans doute être prises, comme un échange des billets; formule qui a l'avantage de supprimer d'un seul coup une partie des fortunes illicites. On imagine mal, en effet, les gros thésaurisateurs se rendre à la Benque centrale pour échanger des mil-La question de la dévaluation

agite surtout les milieux financiers de Lagos. La population, de son côté, est surinformée au sujet des gaspillages et de la corruption repro-chés aux représentants de la « démo-cratie ». Les généraux nigérians ont récemment déclaré que la seule disparition du régime civil entraînera une économie annuelle de 90 millions de nairas (110 millions de dollars), à la fois par la suppression du système parlementaire (avec les logements et voitures de fonction se rattachant à ce statut), celle de la FEDECO (commission électorale fédérale), amsi que la disparition des avantages matériels dont bénéficiaient certains responsables du NPN et les membres du gouvernement. Selon diverses estimations, la somme des richesses amassées par les « barons » de l'ancien régime et aujourd'hui « exportées » atteindrait 5 à 7 milliards de dollars. Les autorités nigérianes, qui espèrent tou-jours récupérer une partie de ces fonds, négocient actuellement l'extradition des personnalités politiques les plus recherchées. Il n'est d'ailleurs pas exclu que des accords de compensation = puissent être ments étrangers, pour qui la coopération économique avec le Nigéria est prépondérante.

Reste la crise - au quotidien -, avec une inflation de près de 30 % sur les produits de première néces-sité au cours des derniers mois et une moyenne amuelle de 40 %. Les commercants qui n'ouvrent leur échoppe qu'à la tombée de la nuit pour échapper à la baisse autoritaire des étiquettes organisée par des groupes de soldats, sont-ils prêts à accorder « au moins dix-huit mois » au général Buhari pour redresser l'économie ? Si l'administration militaire « trompe le peuple », décla-rait il y a trois semaines M. Hassan Sunmonu, président de la plus puissante organisation syndicale du pays, le Congrès du travail (NCL), les travailleurs nigérians n'auront d'autre solution que de former un gouvernement des travailleurs •...

Finalement, les généraux nigérians avaient-ils bien mesuré, avant le coup d'Etat du 31 décembre, le poids de l'e héritage » ?

FIN

(1) La monnaie nigériane est le naira, qui est divisé en 100 kobos. Un naira vant 11,75 francs français au taux officiel et environ 3.50 francs au

SIGNE DE DÉTENTE EN AFRIQUE AUSTRALE

Pretoria et Luanda s'entendent sur un retrait des troupes sud-africaines d'Angola

L'Afrique du Sud et l'Angola out formé, au cours d'une réunion, jeudi 16 février, à Lasaka, une con-mission conjointe chargée de surveiller le processus de désengagement militaire en cours dans le Sud augolais. Un communiqué officiel, publié après six heures de discussions, précise que la commission, à laquelle les États-Unis seront invités à se joindre, « décèlera, enquêtera et fera un rapport sur les viola-tions éventuelles des engagements pris par chacune des parties), afin de mettre fin au conflit dans le sud

De retour à Johannesbrg, M. Pik Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, qui dirigeait la délégation de son pays, a précisé que la commission surveillerait le retrait des troupes sud-africaines. Elle veillerait également an respect des engagements de l'Angola en ce qui concerne les positions des par-tisans de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Onest africain) et des soldats cubains présents dons la région concernée.

Le communiqué souligne que de nombreux pro-blèmes restent à résoudre avant la paix en Afrique australe. Mais les trois parties — les États-Unis étaient représentés à Lusuka par M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires africaines (le Monde du 17 février) — out déclaré que « la rémion de Lusaka constitue une étape impor-tante et constructive dans la recherche d'une solution aux problèmes de la région », notamment dans celle d'un règlement namibien. La délégation angolaise était dirigée par M. Alexandre « Kito » Rodrigues, comprensit le général Maguns Malan, ministre de la défense, ainsi que M. Van Nierkek, administrateur général de la Namibie.

D'autres rémions suivront, ajoute le communiqué, « afin de faciliter un désengagement total et rémsilet d'aboutir à une cessation effective des hosti-lités ». L'Afrique du Sud avait annoncé, le 31 janvier, qu'elle amorçait le repli de ses troupes stationnées dans le Sud angolais, étaut entendu qu'un cessez-le-feu de fait devait être également respecté par la SWAPO et l'armée angolaise. Quelques jours plus tard, lors d'une visite à Lusaka, le président Dos Santos avait déclaré que l'Angola était en faveur d'un cessez-le-feu pour peu qu'il conduise à l'indépendance de la Namibie.

Une date a été fixée à laquelle le retrait des troupes sul-africaines dovrait être terminé, mais elle est teme secrète, a également déciaré M. Pik Botha. «Le cessez-le-feu est quasiment effectif », a-t-il dit, tent en se félicitant que ces pourpariers, qui devalent dance plusieurs jours, alent été si vite « courounés de auccès ». La commission, a-t-il précisé, pourvait comprendre environ deux cents membres, soit une centaine pour chaque partie, sans compter une parti-cipation symbolique américaine. Cet accord, estime-t-on de source diplomatique à Johannesburg, pour-rait inciter les États-Unis à reconnaître le régime de Luanda, ce qui lèverait le principal obstacle à Penvoi Enhagratique américaine dans le sons de contend'observateurs américains dans la zone de cassez-le-fea.

Une nouvelle stratégie

L'accord de Lusaka est, certes, limité. Il ne constitue, sans aucun doute, qu'un premier et petit pas sur le long chemin qui reste à faire avant d'envisager l'indépendance de la Namibie et, de façon plus gé-nérale, l'établissement d'une détente en Afrique australe. Il n'en reflète pas moins - et c'est très important - l'ébauche d'un tousnant dans la politique régionale de

Tout d'abord, après avoir si longtemps donné l'impression de ne jamais vouloir sérieusement négocier, d'encourager la subversion chez l'adversaire au lieu de lui par-ler, de se mélier d'éventuels interlocuteurs occidentaux et de se camper dans le rôle du dernier rempart de la «civilisation occidentale » sur le continent, pourquoi l'Afrique du Sud accepte t-elle, en l'espace de ving-quatre heures, de Luanda, qu'elle considérait comme un pion dans le jeu soviétique ?

L'argument selon legnal Pretoria accepte de faire un cadean pré-électoral au président Reagan, – qui a tant besoin d'un succès diplomatique, ne serait-ce que pour faire oublier ses déboires au Liban, - est un pen court. Si satisfaits soient-ils de l'engagement constructif » de l'administration républicaine à leurs côtés, les Sud-Africains ont prouvé, par le passé, qu'ils n'entraient jamais dans une négociation sans avoir assuré leurs arrières. En outre, leur hantise du péril rouge » est loin, tant s'en fant, de s'évanouir quand îls négo-cient avec des régimes qui affi-chent leur maraisme-léninisme, ce qui est le cas de l'Angola comme

En fait,les raisons de Pretoria sont d'une autre nature. En pre-mier lieu, les Sud-Africains ont rencontré, lors de leur dernière offensive dans le Sud angolais, davantage de résistance qu'ils ne l'avaient prévu. Les Angolais étaient beaucoup mieux armés et plus motivés que par le passé. En outre, cette guerre, qui dure depuis près de neuf ans, leur coête très cher (800 millions de dollars en 1983). Enfin et surtout, ils se sont convaincus que la politique de confrontation suivie depuis 1975 date à laquelle le Mozambique et l'Angola ont, tour à tour, accédé à l'indépendance – leur permet de négocier aujourd'hui en position de force.

Dans un premier temps, l'an dernier, ils ont accédé aux demandes pressantes de Maputo en faveur d'une négociation bilatérale. Depuis, la multiplication des échanges entre les deux capitales a débouché sur la création de quatre commissions de travail (sécurité, relations économiques, tourisme et fonctionnement du barrage hydro-

Les Sad-Africains exigent que l'ANC (Congrès national africain), qui se bat, les armes à la main, contre l'apartheid ne puisse pas utiliser le Mozambique comme une base arrière. Ils demandent un resserrement des relations entre deux économies complémentaires (Maputo est le port naturel de Johanzambique à leurs touristes. Enfin, pour rétablir une relative stabilité

ils ant besoin de l'électricité produite à Cabora-Bassa.

De son obté, aux prises avec une grave sécheresse ainsi qu'à la rébellion dirigée par la RNM (Résistance nationale du Mozambique), le régime de Maputo a besoin d'une aide sad-africaine, puisque les pays occidentaux, avec lesquels il consolide ses relations, ne pervent pas lui fournir toute celle qui hui serait nécessaire. Mais, au préalable, le Mozambique veut obtenir de l'Afrique du Sud qu'elle cesse d'appuyer la RNM. De son côté, aux prises avec une

Le Mozambique semble, face au géant sud-africain, dans une telle position de faiblesse que les négociations out apparenment fait de sérieux progrès, ainsi que le souli-gne le climat favorable dans lequel la commission chargée de Cabora-Basa s'est réunie à Lisbonne en début de semaine. Maputo ne veut pas que des touristes sud-africains, de retour sur ses plages, se trans-forment en autant d'indicateurs, ou que la renrise des investissements sud-africains lui pose, le cas échéant, des problèmes d'indépen-dance et, surtout, de sécurité. Mais au cas où l'Afrique du Sud s'enga-gerait — ce qui n'est pas exclu — à nettement réduire son aide à la RNM, le président Machel pourrait accepter un renforcement de la présence économique sud-africaine sur le territoire mozambicain. En tout cas, les négociations intenses en cours le laissent penser.

Une opération de longue haleine

Le cas de l'Angola est différent, aux yeux de Pretoria, car les deux Etats n'ont pas de frontières commnnes, et toute négociation, pour porter des fruits durables, devrait aboutir à dénouer l'imbroglio namibien. Il s'agit donc d'une opération de longue haleine, dont l'accord de Lusaka ne pent constituer que le premier élément. Pour l'instant, il ne s'agit que de « contrôler » un désengagement militaire sudafricain du Sud angolais. Mais ce premier accord, anquel les Etats-Unis sont associés et qui s'est réa-lisé sans la participation de la SWAPO, qui se bat en Namibie contre l'armée sud-africaine, annonce l'intention de Pretoria d'abandonner une stratégie inson'ici strictement militaire.

An sein du gouvernement sud-africain, le débat entre *i jusqu'au-*boutistes » et « réalistes » n'est sans doute pas fermé. Les premiers tiennent à peu près le raisonnement suivant : puisque la politique de force a porté des dividendes, pourquoi ne pas la suivre jusqu'à l'effondrement des régimes de Ma-puto et de Luanda? Bref, pourquoi ne pas appuyer jusqu'an bout les guérillas de la RNM an Mozambique et de l'Units - le mouvement de M. Savimbi - en An-

Les « réalistes » dont les chefs de file sont le premier ministre, M. Pieter Botha, et le général Magnus Malan, ministre de la dé-fense, estiment en revanche, grosso puto est le port naturel de Johan-nesburg) et la réouverture du Mo-force a été suffisamment probante

régionale et relaucer, au profit de la puissance agro-industrielle sud-africame, une coopération économi-que en Afrique australe.

Ce deuxième courant, majori-taire, calcule, en outre, que l'elfon-drement du FRELIMO, au pouvoir à Maputo, et peut-être même celui du MPLA, au pouveir à Luands, déboucherait soit sur l'anarchie, soit sur des régimes plus maniables mais incapables. Mieux vaut alors négocier avec des gouvernements ennemis, mais qui disposent des seuls cadres locaux et qui ont déjà l'expérience du pouvoir.

Mais, même si l'Afrique du Sud Mais, meme is ratingie de Sua s'engage plus profondément sur la voie du réalisme, les obstacles à un règlement global ne s'effaceront pes du jour au lendemain. Certes, les négociations sont suffisamment avancées avec Maputo pour que pretorie missa envisager de ré-Pretoria puisse envisager de rédémentis répétés - à la RNM. Mais, sur le front angolais, la vita-lité de l'UNITA – qui dispose de davantage d'autonomie et, surtout, d'une direction politique et d'une assise locale – soulève des questions beaucoup plus graves. Pour Luanda, sans l'appui de l'Afrique da Sud, la rébellion de l'UNITA redeviendrait un problème sinon mineur, du moins surmontable L'analyse qu'on fait à Pretoria est bien différente, puisqu'on y juge M. Savimbi capable, aujourd'hui, de voler de ses propres atles.

au sein d'une direction du MPLA affaiblie par des années de guerre. Pour certains observateurs, une réorganisation de cette direction est inéluctable et, compte tenu des entre générations, elle ne pourra se réaliser qu'à l'occasion d'une épreuve de force. D'éventuels changements à Luanda pèseront fa-talement sur toute négociation.

Enfin, sans parler d'un règlement namibien proprement dit, le problème de la présence militaire cubaine en Angola demeure, puisque Pretoria et Washington récla-ment toujours le départ des vingtcinq mille soldats cubains stationnés dans ce pays. De nombreax diplomates occidentaux pensent aujourd'hui que la mise soviétique en Afrique australe n'a jamais été considérable et que, le cas échéant, dans cette région où ses atouts demeurent faibles. Moscon serait prêt à accepter une n'en est pas de même pour La Havane, qui a considérablement investi dans cette région et y a perdu beaucoup d'hommes. Un échec cubain en Angola pourrait avoir des répercussions non seulement à Cuba mais également dans le reste de l'Amérique latine.

Pour toutes ces raisons, il faut accueillir avec une extrême pru-dence les signes actuels de détente en Afrique australe. Mais il reste que les négociations sont sérieusement amorcées, ainsi que le soulione la rapidité avec laquelle s'est conclu l'accord de Lusaka et que, pour les tenants du pouvoir à Pretoria, selon la formule d'un observateur averti, . les jeux sont faits, et il s'agit donc de tirer le maxi-mum de bénéfices ».

JEAN-CLAUDE POMONTI.

AMÉRIQUES

DEVANT L'OPPOSITION DE MADRID A UNE RÉFORME AGRAIRE

Le président du gouvernement andalou donne sa démission

De notre correspondant

cialiste vient de connaître sa seconde lement, le délai n'a pas été respecté, crise en deux semaines. Après la ce qui a précipité la décision de destitution du secrétaire d'Elai aux M. Escuredo. cette fois, qui donne lieu à de sérieuses divergences au sein du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol). Elles ont entraîné la démission, le jeudi 16 février, du président du gouvernement régional andalon, M. Rafael Escuredo, qui est socialiste, et qui ne cachait pas son mécontentement face aux obstacles mis par le gouvernement central à son le souvernement de milieux d'affaires. Il est donc opposé à toute réforme agraire qui affecterait la propriété de la terre et craint d'être « dépassé sur sa gauche » en ce domaine par M. Escuredo.

Le nouveau président du souvernement de M. Felipe Gonzaliez veut s'assurer, avant tout, la confiance des milieux d'affaires. Il est donc opposé à toute réforme de la terre et craint d'être « dépassé sur sa gauche » en ce domaine par le gouvernement face aux obstacles mis par le gouvernement les milieux andalous. Le confiance des milieux d'affaires. Il est donc opposé à toute réforme de la terre et craint d'être « dépassé sur sa gauche » en ce domaine par le gouvernement face aux obstacles mis par le gouvernement central à son projet de réfo très modéré.

ME AUSTRALE

mt sur un retrait

The state of the s

The second distance of the second sec

minera and tour! should be Section of the second of the s

Service on the service of the servic

Management of the second of th

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The part of the state of the st

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AND THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

Section of the state of the section of the section

Se established, and proper Per

M. Marie de de l'ente membre, les

A STATE OF S

Manager of a separation of

a the Annual air a re- recognite is fright

is the second in the last and additional The second second second second second

Marine - marin of a the

And the state of t

Alle and a second part of the se

April 1980 April 1980

we is an interesting

Section 1.

建筑物作品 (1) 10 年 日本 (1) 10 年

TWIST PLAN THRUTTE . E

HALL THE THE STATE OF THE

Park to the second of the

property of the second

Herada e interna y servicio de la composición dela composición de la composición de la composición dela composición dela composición dela composición de la composición dela composición de la composición de la composición dela composición

Approximate the second of the

The second secon

And the second of the second o

de la companya de la

The second of th

MEST D

....

4 시작물이 함

Apple - in

E. MAT

多可能等。

ince i

Side at 1

3415521 L

**

er in the

The Part of

Mary Services

1 to 700

19 mg/s = 1

goet 1

met-

tratégie

es d'Angola

C'est en octobre 1983 que M. Es-curedo avait présenté un avant-projet de loi consacré à cette ques-tion particulièrement importante en tion particulièrement importante en Andalousie, notamment dans la vallée du Guadalquivir, où la propriété foncière reste aussi concentrée qu'à l'époque de la République, il y a cinquante ans. Le texte élabore par le gouvernement andalou reprenait pour l'essentiel une législation votée sous le gouvernement entriste (1977-1982), mais très peu appliquée. Il prévoyait la possibilité pour l'Etat d'exploiter les terres insuffissamment calitéées, sans les nationaliser pour autant. La seule innovation importante était la création d'un impôt frappant les propriétés

d'un impôt frappant les propriétés au rendement insuffisant. Pour que cette loi prenne effet, il fallait que le gouvernement régional andalou reçoive du gouvernement central les compétences correspondantes en matière d'agriculture : or celles ci ne lui ont toujours pas été transférées. M. Felipe Gonzalez lni avait, semble-t-il, promis de régler ce problème avant que le Parlement andalou n'entame, le 21 février, la

Madrid. - Le gonvernement so- discussion sur le projet de loi. Fina-

fiances, M. Jose Sevilla, due à des désaccords an sein de l'équipe éco-aomique, c'est la politique régionale, cette fois, qui donne lieu à de sé-gouvernement de M. Felipe Gonza-

nent face aux obstacles mis uvernement ceutral à son réforme agraire, pourtant réforme agraire, pourtant no ctobre 1983 que M. Espaire présenté un avant-vait présenté un avantsemble assurée. M. Escuredo avais reussi à rallier au PSOE une grande partie des nationalistes andalous. Son départ affectera certainement l'audience du parti dans le sud du pays. A dix jours des élections au Pays besque, cette crise donne un argument supplémentaire à ceux qui affirment à Bilbao que les socialistes n'acceptent qu'avec réticence un vé-ritable transfert de pouvoir aux ré-

THERRY MALINIAK.

• Un membre présumé de l'ETA militaire tué par la police. - Un membre présumé de l'organisation indépendantiste basque ETA militaire a été tué, et deux autres très grièvement blessés, an cours d'une fusillade avec la police survenue, jeudi 16 février à l'aube, dans la localité de Baracaldo, limitrophe de Bilbao. L'échange de coups de seu s'est produit lorsque la police s'est présentée à un appartement de Baracaldo, à la recherche d'un commando de l'ETA militaire.

Italie

L'assassinat du diplomate américain Leamon Hunt pourrait être une action commune des Brigades rouges et d'un groupe palestinien

De notre correspondant

nationale de paix dans le Sinaï (1), survenu à Rome le jeudi 15 février, est délicate. Jendi, l'attentat a été revendiqué à trois reprises. Un pre-mier message téléphanique parve-nait à une radio privée de Milan, signé du Parti communiste dite militaire des B.R.). Peu après, an cours d'un procès contre des membres des Brigades rouges à Gênes, Pun des accusés, Bruno Seshetti, tenta de lire une déclaration attribuant la responsabilité de l'attentat à son groupe. Enfin, dans la

LE QUOTIDIEN TURC HURRIYET > PUBLIE UNE « RECONSTITUTION » DE L'ENTRETIEN DU PAPE **AVEC ALI AGCA**

Le quotidien ture Hurriyet a publié, le jeudi 16 février, une transcription de la conversation qu'a eue le 27 décembre, dans la qu'a eue le 27 décembre, cans la prison de Rebibbia, le pape Jean-Paul II avec l'homme qui avait tenté de l'assassiner, Ali Agça. Hurriyet affirme s'être procuré l'une des trois copies du film de cet entratien réalisé per la télévision italienne, avoir fait amplifier les murmanes des deux personles murmures des deux person-nages et fait décrypter per un responsable d'une école romaine pour sourds-muets les passages inaudibles.

La reconstitution n'est que partielle. Les deux manutes pen-dant lesquelles Ali Agça répond à la question clé : « Qui vous a envoyé place Saint-Pierre ? », ont-en outre été coupées dans la copie obtenue par le journal.

Agea parte de Sofia. Le pepe loi demande : « Comment avez-vous trouvé l'homme ? », et il ajoute : « Vous avez parlé avec lui et vous vous êtes mis d'ac-cord. » La pape demande, après un échange non reconstitué : « de France ? » Agce répond : « Je ne pouvais faire autre-

Le mystère reste donc à peu près entier sur cette affaire, de même que sur la façon dont Hursieurs rendez-vous secrets de son correspondant à Rome avec un mysterieux personnage. La quotidien affirme cependant qu'il obtiendre les deux minutes manquantes. - (AFP.)

Rome. - L'enquête sur l'assassi- matinée, un autre communiqué écrit nat du diplomate américain Leamon à la main et en arabe signé des « bri-R. Hunt, directeur de la force multi- gades révolutionnaires libenaises » revendiqueit l'assessinat « au nom du grand peuple du sud, des monta-gnes et de la périphérie de Bey-routh, afin de mettre en garde toutes les forces atlantiques pour

qu'elles se retirent du Liban ». La police avait signalé an ministère de l'intérieur la possibilité d'une reprise des actions terroristes qui avaient fortement diminué, les réscaux ayant été démantelés à la suite de l'enlèvement du général Do-zier. Les recherches s'orientent vers les relations internationales des B.R. On rappelle à ce propos la récente arrestation à Paris de Paul Bandet, qui était en contact avec Moretti, actuellement jugé à Gênes, et Sen-zani, le chef de la colonne romaine, partisan d'un rapprochement avec le mouvement terroriste international.

L'attentat dont a été victime le diplomate américain pourrait être une action conjointe entre les B.R. et une organisation palestinienne. Il a, en tout cas, reposé de manière dra-matique le problème du terrorisme

(1) C'est par erreur que noes avons attribué dans nos éditions du 17 lévrier le grade de général à M. Leamon R. Hunt. Une erreur au demeurant commise également dans le message de condoléances du président du conseil italien. M. Hunt était diplomate de carrière. Il avait été en poste en Turquie, à Sri-Lanka, en Syrie et au Liban (notamment chargé d'affaires en 1976). Déta-ché au ministère des finances à Wa-shington pour s'occuper de l'Arabie Saoudite, il avait été ensuite nommé di-recteur général de la Multinational Forces and Observer dans le Sinat (MFO), en août 1981. Le commandant en chef des forces unitinationales dans le Sinal est acmellement le général norvégien Frederik Buil-Ansen.

111 armoires

anciennes en chêne, sapin, acajou, noyer ou merisier sont à vendre ce jour au "Dépôt Vente de Paris", Un exemple de leur prix : une superbe armoire d'époque Louis Philippe en merisier massif vous coutera moins de 5000 F. Pas étonnant que nous les vendions par quantités! LE DEPOT VENTE DE PARIS, 81, rue de

Lagry (204) 372.13.91

M. Felipe Gonzalez a reçu M. Fidel Castro pour un déjeuner de travail à Madrid

Madrid. - L'escale « technique » de deux heures que devait faire à Madrid, le jeudi 16 février, M. Fidel Castro, de retour de Moscou, s'est Castro, de retour de Moscou, s'est finalement transformée en un déjeuner avec le président du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, et le coordinateur de la junte du gouvernement micaraguayen, M. Daniel Ortega.

Espagne

M. Castro, dont c'était la pre-M. Castro, dont c'etait la pre-mière visite dans un pays d'Europe occidentale, a souligné le caractère «émouvant » de ce voyage « à la terre de mes ancêtres » (son père était un paysan galicien ayant émi-gré à La Havane). Ce n'est pas du passé, mais surtout de l'Amérique centrale que s'est entretenu le diri-geant cubain avec ses interlocuteurs. « Nous avons parlé de tout ce que vous pouvez imaginer, y compris de la paix mondiale, des relations bilatérales et de la reconversion industrielle », a affirmé M. Gonzalez à l'aéroport de Madrid où il a accom-pagné ses deux hôtes à leur départ.

M. Castro s'est aussi entretenu par téléphone avec le roi Juan Carlos et lui a renouvelé son invitation à visiter Cuba. Il a, d'autre part, rencontré le secrétaire général

URSS JOURI ORLOV A ÉTÉ ENVOYÉ EN RELÉGATION APRÈS SA LIBÉRATION

Iouri Orlov, fondateur, en 1976, Iouri Orlov, fondateur, en 1976, du groupe moscovite pour la surveil-lance de l'application des accords d'Helsinki, a été libéré sept ans jour pour jour après sa condamnation pour «agitation et propagande antisoviétiques». Il hu reste encore à purger une peine de cinq ans de relégation : selon un avocat londonien qui s'occupe de son cas, il a déjà été envoyé en Yakoutie, la région la plus froide de la Sibérie.

Louri Orlov a été l'une des

Iouri Orlov a été l'une des grandes figures de la dissidence grandes figures de la dissidence soviétique, et son procès, en mai 1978, à Moscou, a aussi été l'an des derniers à soulever une émotion dans le monde. Depuis, les arrestations ont complètement démantelé le «groupe d'Heisinki» — constitué un an après la conclusion dans la capitale finlandaise d'accords censés contraindre, notamment, les signacontraindre, notamment, les signa-taires à respecter les droits de

Inominic.

Louri Orlov, âgé de cinquanteneuf ana, a été gravement affecté
par son séjour dans le camp à régime
sévère VC 389/37, près de Perm,
dans l'Oural. Selon sa femme, Irina,
il a observé plusieurs grèves de la
faim, sanctionnées par des privations du droit de visite et de courrier. Ses amis craismaient qu'il ne rier. Ses amis craignaient qu'il ne soit victime de la nouvelle loi soviétique qui permet aux autorités de pro-longer automatiquement la neine er antomatiquement la peine des prisonniers qui n'ont pas donné satisfaction. Physicien de profession, Iouri Orlov est père de deux enfants. Avant son arrestation, il avait déployé une grande activité et fait preuve de beaucoup de courage, pre-nant notamment la défense de Sakharov et de Soljenitsyne.

ART ET FER

Importation du MEXIQUE

125, rue du Théâtre

75015 PARIS

Tél. 575-15-97

LE MONDE

diplomatique

FÉVRIER 1984

L'AGRICULTURE

EUROPÉENNE

ET LE SORT

DES

PAYSANS

EN VENTE 11 F
CHEZ LES MARCHANDS DE JOUENAUX

ET AU - MONDE -

S, BLE DES ITALIENS, 15421 PARIS CEDEX OF

De notre correspondant

du Parti communiste espagnol, M. Gerardo Iglesias. Le dirigeant cubain s'est refusé à commenter les rumeurs sur sa visite éventuelle et officielle en Espagne, en France et en Suède.

EUROPE

MM. Castro, Gonzalez et Ortega sont tombés d'accord pour renouve-ler leur appui aux efforts des pays du Groupe de Contadora en faveur d'une solution négociée de la crise

L'Espagne a ainsi réaffirmé, de manière spectaculaire, l'intérêt manière speciaculaire, i interei qu'elle porte aux problèmes d'Amé-rique centrale, un thème qui tient particulièrement à cœur à M. Felipe Gonzalez. Il est l'un des rares chefs de gouvernement qui puissent être écoutés avec la même attention sur contes avec la meme attention sur cette question tant à Washington qu'à La Havane. Depuis son arrivée au pouvoir, M. Gonzalez, tout en se déclarant prêt à offrir ses bons of-fices, s'il était sollicité, a surtout insisté sur le rôle, à ses yeux primor-dial, que doivent jouer les pays de la région dans la solution des consiits. Le gouvernement espagnol a jusqu'ici préféré les soutenir « de l'extérieur » en demandant aux pays d'Europe occidentale un appui plus décidé au Groupe de Contadora. C'est une position que M. Gonzalez a encore réitérée à Strasbourg devant l'assemblée du Conseil de l'Europe, où il a proposé l'envoi d'une mission d'information auprès des pays de ce groupe. En recevant à Madrid M. Fidel Castro, ce qu'aucun chef de gouvernement occiden-tal n'a encore fait avant lui, M. Gonzalez est en accord avec ses affirmations selon lesquelles la paix ne pourra être restaurée en Amérique centrale qu'en associant toutes les parties intéressées à la négocia-



Nicaragua

M. Tomas Borge est venu à Paris s'incliner sur la tombe de Julio Cortazar

M. Tomas Borge, ministre nicaraguayen de l'intérieur, devait quitter Paris ce vendredi 17 février, après une visite pri-vée de quarante-huit heures, et retourner à Managua, où le processas adopté pour les élec-tions générales — qui doivent, en principe, avoir lieu en 1985 — sera annoncé le 21 février.

M. Borge, ami personnel de Julio Cortazar, décédé à Paris dimanche dernier (le Monde du 14 février), s'est incliné sur la tombe de l'écrivain, ami fidèle du Nicaragua sandivain, am nucle du Proce n'a pu arriver niste. Mais M. Borge n'a pu arriver à temps pour les obsèques. A Mana-gua, le journal Barricada, proche du régime, a dédié un numéro spécial à l'œuvre et à la vie du Julio Cortazar. La dernière rencontre entre le minisre de l'intérieur de Managua et l'écrivain (naturalisé français en 1981) avait eu lieu en septembre 1983, à Paris.

Aucun entretien officiel n'avait été prévu à Paris pour M. Tomas Borge, qui a confirmé, à l'occasion d'entretiens privés, l'organisation des élections au Nicaragua en 1985 et peui-être même avant . Le Parti communiste et le Front sandiniste iront chacun de leur côté à ces élections. Mais il semble que les alliances entre les différents petits

partis qui subsistent encore ne sont pas clairement définies. M. Borge, comme M. Sergio Ramirez (le Monde du 15 février), exclut en tout cas · toute participation des di-rigeants politiques et militaires de l'opposition extérieure, comme MM. Pastora, Robelo ou Calero, au processus électoral -. En revanche, les soldats des forces contrerévolutionnaires pourraient être

M. Borge, qui nie catégorique-ment que les forces d'Eden Pastora aient jamais occupé une portion de territoire nicaraguayen proche de la frontière du Costa-Rica, admet que la situation militaire sur la côte atlantique • reste difficile •. Et il juge que les - sabotages - des instal-lations économiques et industrielles par des commandos armés de la contra > sont - graves >.

M. Borge est manifestement très amer, car il pense que le gouvernement de Managua a dû faire trop de concessions face à la pression diplomatique et militaire des Etats-Unis. . Ils veulent tout, dit-il. Eux ne font aucune concession en échange. A la limite, ils nous demandent de rétablir au pouvoir la garde nationale de Somoza... »

M. N.

DEUX PALESTINIENS DE JERUSALEM PARLENT DE

(Publicité) ----

LA PALESTINE LA TERRE ET LA PATRIE

CONFÉRENCE DÉBAT AVEC

ALBERT AGHAZARIAN

Professeur d'histoire arabe contemporaine, Directeur du Service des Relations Publiques de l'Université de BIR-ZEIT.

IBRAHIM MATTAR

Ancien Chef du département d'économie de l'Université de Bethleem, Spécialiste de développement rural.

LUNDI 20 février

20 h 30 avec le concours des Clubs UNESCO, Collège Agricole, SAINTE.

MARDI 21 févries

17 h avec l'Université de haute Bretagne Rennes II et le CITIMO Amphithéâtre Feuillerst, 6, avenue Gaston-Berger,

20 h avec le concours de l'AMFP, Palais des Congrès, rue du

MERCREDI 22 février VENDREDI 24 février

Grand-Rabbin-Haguenauer, NANCY, 20 h 30 salle des Arcasux, MONTPELLIER.

SAMEDI 25 février

15 h Maison de l'Etranger, 16, rue Antoine-Zattera, MARSEU I F.

LUNDI 27 février

20 h 45 Salle des Agriculteurs, 8, rue d'Athènes - 75009 avec le concours de F.P. MRAP, Amphithéâtre II, 9, rue

MAROI 28 février

Augusta-Angellier, Ancienne Faculté de Lettres - LILLE.

LUNDI 5 mars LYON c tous renseignements a tél. : 16 (78) 37-16-63.

Plusieurs modèles de THE TANKS AND F **SELLES PONEY**

INVESTIR EN BOURSE

C'EST FACILE GRACE AUX

ET A LA VIE FRANÇAISE

Les spécialistes de La Vie Française vous indiquent lesquelles choisir en fonction de vos besoins. Ils ont étudié leur performances, ils vous révèlent les stratégies de leurs gérants pour 1984.

Grâce à La Vie Française vous saurez aussi comment payer moins d'impôts grâce aux nouvelles formules d'épargne.

LE 1° HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

AND THE PARTY NAMED IN

MINISTRE ÉQUATORIEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. Mitterrand a reçu. le jeudi due aussi en partie « aux politiques le lévrier à l'Élysée. M. Luis Valencia, ministre équatorien des affaires la dernière décennie ». étrangères, qui lui a remis le docu-ment adopté à Quito, en janvier, par les représentants de vingt-six pays d'Amerique latine sur la question de la dette extérieure.

La déclaration de Quito recommande en particulier · une concertation des pars de la région destinée à renforcer leur capacité de réponse face à la crise économique et sociale la plus grave de ce siècle -

La déclaration réclame une - plus grande flexibilité - des pays industrialisés dans la renegociation de la dette externe des pays d'Amérique latine, estimée à plus de 600 milliards de dollars, et la levée des barrières douanières. Le document reconnaît, cependant, que la crise est

erronées mises en œuvre au cours de la dernière décennie ».

M. Valencia reconnaît que la structure des dettes externes varie beaucoup d'un pays à l'autre, et qu'il n'est pas possible d'imaginer un front commun des nations de l'Amérique latine sur cette question explorique tatine sur cette question explo-sive. Mais il estime que la « concer-tation » progresse, et qu'il est indispensable que les pays industria-lisés » fassent preuve aussi de res-ponsabilité ». M. Valencia, repre-uant les thèses de la déclaration de Quito, a insisté aussi sur la nécessité. d'une - révision de la politique du Fonds monétaire international ». Le ministre équatorien doit encore se rendre en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Belgique et en Espa-

M. JEAN-PIERRE CABOUAT **ambassade**ur a ottawa

Le Journal officiel de ce vendredi 17 février publie la nomination de M. Jean-Pierre Cabouai comme ambassadeur de France à Ottowa, en remplacement de M. Jean Bé-

llard.

[Né le 25 décembre 1921, M. Cabouat est entré dans l'administration consulaire en novembre 1945. Il y a occupé différents postes à Gènes et à Prague, avant d'entrer à l'administration centrale, su accrétariat des conférences, aux relations entirelles et aux affaires économiques. Il a ensuite occupé plusieurs postes diplomatiques auprès des Communautés européennes à Bruxelles, à Washington et de nouveau à l'administration centrale (affaires africaines et malgaches, affaires économiques et financières). Ambassadeur de France à Tripoli de 1975 à 1979, il a ensuite été nommé chef du service d'information et de presse, poste qu'il a quitté en 1981 pour être nommé directeur du personnel et de l'administration générale. M. Cabouat est membre du Conseil supérieur de la fonction publique.]

ASIE

Cambodge

APRÈS L'ATTAQUE DE PLUSIEURS VILLES

L'offensive des Khmers rouges s'est intensifiée

Les Khmers rouges out, depuis le début de l'année, lancé une offensive générale dans l'ouest du Cambodge. Alors que l'on attendait la traditionnelle offensive vietnamienne de sai-son sèche contre la résistance camson seche contre le resistance cam-bodgienne regroupée le long de la frontière avec la Thailande, ce sont les soldats de M. Pol Pot qui ont pris l'initiative. Après s'être fait étriller sans gloire à la même saison l'an dernier, ils n'apparaissent pourtant

aurait été confirmée par des photes prises par des satellites américains. Toujours de source khmère rouge, Pursat, située entre Battambang et Phnom-Penh, a été attaquée le 2 fé-vrier, Siem-Reap le 27 janvier et Kompong-Thom le 19. Soit quatre capitales provinciales en moins d'un mois Pursat, située entre Battamba

Certos, on ne santait prender pour argent comptant la propagande kimère rouge! Mais les opérations

Aujourd'hui, les Khmers rouges contrôlent des zones isolées ou du mains peuvent s'y déplacer sans en-combres; ils uendeur des embus-cades, y compris fost foin de leurs bases thatlandaises, comme celle bases the diadases, comme celle qui, il y a quelques mois, colta la vie è plusieum experts soviétiques. Ce qui n'est pas sans gêner l'activité économique. Ainsi le barrage de Trapeang-Timur, dans le province de Battambang, enduranagé par de récentes inondations, u a pas pa être réperé, se trouvant en zone peu sûre,

An même moment, les deux au-An même moment, les deux au-tres mouvements nationalistes, le Front national de libération de peu-ple khmer (FNLPK) de M. Son Sam et les Sibanoukistes, ont inter-sifié leurs activités militaires. Les premiers disposent d'une dizaine de milliers de solders, les seconds de la moitié environ (comre vingt-cinq mille à trente mille pour les Khmers rouses). Ils ont enx ansai reen de rouges). Ils out eux aussi reçu de nouvelles armes, en particulier de la Chine et de Singapour.

Sévère pécurie de riz.

Bien que la moitié de la saison sèche, plus propice anx offensives, soit passoe, de multiples raisons laissent prévoir une nouvelle action militaire victormine, même si elle inter-vient pen après la récente offre de relasce d'une négociation avec les pays de l'ASEAN (1) formulée le 29 janvier par les trois ministres in-29 janvier par les trois ministres in-dochinois des affaires étrangères (le Monde du 31 janvier). Le Vietnam a reçu de souvesa matériel, qui comprendrait des hélicoppleres de combat soviétiques du type de ceux utilisés en Afghanistan. Il ne peut sasister sans réagir à la dégradation de la situation militaire an Cambodge tans risquer de perdre de sa erécibilité.

Sur le plan intérieur, la situation politique n'est toujours pes stabilisée à Phnom-Penh. Les luttes intestines se poursuivent, les défections aussi, tandis que M. Heng Samrin persiste à éprouver des difficultés à s'imposer. Le retour à Phaom-Penh récen-ment de M. Pen Soven, limogé fin 1981 et réfusié à Moscou, indique

que Hanor a de jeter un certais lest face à ses amis soviétiques. En même temps, le Cambodge connaît sa plus manvaise récolte de-pais 1980. La sécheresse suivie d'incondutions a ravagé la récolte de riz, qui serait déficitaire de 300 000 tomes, soit plus du quart de la productior amuelle, à un moment où les organisations humanitaires manquent à la fois d'argent et de volouté pour eider massivement le Cambodge : ce dernier ne peut guère compter sur la générosité de l'URSS.

Khmers ronges et Vietnamiens sont à nouveau face à face. Les premiers veulent montrer à leurs parte-naires de la coalition antivietnamienne que, même s'ils ne sont guère populaires, ils représentent toujours le principale force militaire contre le Victuam. D'autant que les nationalistes, sous la pression de l'ASEAN et pour faire congrepoids aux Khmers rouges, s'efforcent de réduire leurs divergences.

Le Vietnam, empêtre de plus en plus dans le bourbier cambodgien, tente de s'en sortir à la fois par les armes et la négociation. Les dernières propositions indochinoises ont montre un certain assouplissement de Hanor qui a accepté de discuter sur la base de propositions de l'ASEAN. Mais cette souplesse formelle ne semble pas s'accompagner de concessions de fond : la situation au Cambodge demeure « irréversi-ble ».

Pourtant, un paragraphe de la dé-ciaration du 29 janvier a attiré l'at-tention de Washington. Pour la pre-mière fois, Hanoï et ses amis y font miere lois, riamoi et ses aius y ione état de leur intention de rechercher toutes les informations sur les disparus américains en Indochine, dans un esprit humanitaire et de compréhension »; et . s'affirment prêts à « traiter de cette question au le announcement américain » ovec le gouvernement américain -s'il « manifeste une attitude de coopération et renonce à sa politique hostile ». Cette déclaration est considérée à Washington comme un pas en avant. Il s'agit d'un geste positif des Vietnamiens dans un do-maine d'autant plus sensible pour M. Reagan qu'il se trouve en année

Il est encore trop tot pour savoir si le Victnam fait ces ouvertures vers l'ASEAN, les Etats-Unis, voire la Chine - dénoncée avec moins de vireleace qu'auparavant. - uniquement pour réduire l'impact d'une nouvelle offensive et attiser les divergences entre ses adversaires. Mais il y avait longtemps que Hanoï et ses alliés indochinois n'avaient pas cauployé un ton aussi conciliant. PATRICE DE BEER

(1) Association des nations de l'Asso Sud-Est (Thallande, Malaisie, Sin-

A TRAVERS LE MONDE

Maroc

· LIBÉRATION D'INTÉ-GRISTES. - Les soixante intégristes musulmans interpellés lundi 13 février à Salé, ville pro-che de Rabat (le Monde du 15 (évrier), ont été relâchés le lendemain. Ces militants avaient été interpellès devant le tribunal de première instance de Salé. Ils étaient venus de différentes régions du Maroc assister au procès de l'un de leurs dirigeants, M. Abdesselam Yassine. D'autre part, quatre-vingt-cinq lycéens, étudiants et professeurs ont com-paru, jeudi 16 février, devant le tribunal de première instance de Rabat, sous l'inculpation d'incitation à la grève et de trouble de l'ordre public. On apprend, par ailleurs, qu'un autre procès, dans lequel sont inculpés un membre du bureau régional de l'Union socialiste des forces populaires et plusieurs membres de la Jeunesse unioniste. s'est ouvert jeudi à Khouribga-

Népal

 NOUVELLE LOI SUR LA PRESSE. - Les journalistes népalais ont demandé, mercredì 15 février, la démission du ministre de la communication parce que qu'une loi, promulguée le 6 février, limite les déplacements de correspondants étrangers à Katmandou et ses environs et impose des contraintes sur les publications nationales. - (UPI.)

Pakistan

• CAPACITÉ D'ENRICHIR L'URANIUM. - - Le Pakistan souhaite acquérir la technologie nucléaire à des fins pacifiques uniquement -, a réaffirmé le pré-sident Zia-Ul-Haq, à Islamabad, lundi 13 février. Le gouverne-ment s'était déclaré, dimanche, très surpris par les récentes déclarations d'un scientifique pakistanais laissant entendre que son pays était en mesure, si la décision politique devait en être prise, de fabriquer un engin atomique Dars une interview publice par le quotidien en langue ourdou, Nawa-l-Waqt, jeudi 9 février, M. Abdul Qadir Khan, un ingé-nieur, a notamment déclaré: « Le Pakistan a maintenant rejoint les pays qui ont acquis la capacité d'enrichir l'uranium et brisé ainsi le monopole occidental dans ce domaine. . M. Khan a été jugé l'année dernière par un tribunal d'Amsterdam pour avoir tenté de dérober des secrets sur l'enrichissement de l'uranium dans un centre de recherches néerlandais et condamné par contumace à quatre ans de pri-son. - (Reuter, UPI.)

République Sud-Africaine

• VICTOIRE DE L'OPPOSI-TION. - Le parti national au pouvoir en Afrique du Sud a perdu deux élections législatives partielles qui se sont déroulées mercredi 15 février dans les villes de Pinetown (Natal) et de Soutpansberg (Transvaal). Dans le premier cas c'est un candidat du parti fédéral progressiste, M. Ro-ger Burrows qui l'a emporté par 880 voix sur un membre du nouveau parti républicain allié du parti national, tandis que dans le second c'est le candidat de l'extrême droite, du parti conservateur, M. Tom Langley qui a enlevé le siège avec 497 voix d'avance. Il s'agissait du premier scrutin depuis le référendum du 2 novembre permettant de modifier la constitution afin d'associer partiellement les communautés métis et indiennes à la vie parlementaire. Les deux partis vainqueurs étaient hostiles à cette modification. - (UPI, Reuter.)

 ÉVACUATION DE LA COM-MUNAUTÉ NOIRE DE MO-GOPA. - La police sud-africaine a procédé au cours de la semaine à l'évacuation des habitants de la communauté noire de Mogopa (située à l'ouest de Johannes-bourg). Les forces de l'ordre ont encerclé le village, dont l'accès est interdit aux journalistes. En novembre dernier, les autorités sud-africaines avaient adressé un ultimatum aux habitants dont les ancètres avaient acheté les terres en 1911 (le Monde du 2 décem-bre 1983). — (AFP, Reuter,

Uruguay

• LEVÉE PARTIELLE DE LA CENSURE DE PRESSE. - Le

gouvernement a partiellement levé, le jeudi 16 février, la censure préalable sur la presse, im-posée en décembre 1983. La pu-blication d'informations de nature politique reste prohibée.

Le général Rapela, nouveau mi-nistre de l'intérieur, a estimé que cette mesure pourrait faciliter la reprise du dialogue avec les partis en vue d'un rétablissement de la démocratie en 1985. D'antre part, l'hebdomadaire Bus-queda rapporte qu'un tribunal militaire a réduit, cette semaine, de vingt à quatorze ans la peine de prison que purge la mathéma-ticien José Luis Massera, détenu depuis 1975 en raison de son rôle à la tête de l'aile militaire du PC. - (Reuter.)



che des temples d'Angkor, elle abrite le quartier général des forces vietnamiennes. Or il semble bien que les Kluners rouges aient réussi à y détruire des dépôts de munitions et de pétrole, provoquant un impor-tant incendie dans la périphérie de la ville. Les partisans du prince Sihanouk affirment, en outre, que deux cents de leurs guérilleros out presse thallandaise, cette opération été associés au raid.



: 12 PF 35504 - 04 Com The second of th · 10 15 15 15 W WENT Section 1

> 4 day 18 THE PERSON . - We 🚧 1 - CHAM - -IN THE PERSON

- -and 1.30(**40%**) an na 🌬 🙀 r ren 🌬 The same argrater 🖹 🐞 生命を強 as 🕮 🐗 er 👰

were stated

生・・ 御郷 🍍 1 1000 The state of the state of 华地 李馨 Charles of the second states CONTRACTOR OF STREET かからな かから神 海豚の The first consist a second Tale of participation 「おっちゃんか」(1995年 選集者 A STANDARD TO THE PARTY and the second of the second of the second

The same of the same of T7:41 47:48:498. A STATE OF THE STATE OF The same 2540 Margare A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The same of the same the plant attacks PATONIX DARREAD

SECTION OF STATE OF Bearing to 4 4 7 1 4 . The W in catan de A THE THE RE 1700 - 11 AU T#8 - 'A.' Se ment A STATE OF THE STA . PERRET.

- 2076F State Company Company 1 -120 86 The state of the s "人"是中华的 寶 And the state of t

Charle Britis . period 186 1 · war Train Marie TT toble ! the second of ****

عكذا من الأصل

Choisir son camp

Le comité central du Parti communiste, réuni, jeudi 16 février, pour adopter la liste des candidats proposés par le bureau politique pour les élections européennes, s'est d'abord intéressé aux suites de sa précédente réunion. M. René Piquet, qui présentait le rapport au nom du bureau politique, a souligné que les déclarations qu'avait faites, il y a un mois, M. Georges Marchais ont crencontré l'attente (...) de l'ensemble du partia

Les communistes, donc, sont contents. Le langage que tient la direction de leur parti est celui qu'ils voulaient entendre. Il se ramène à ceci : la réalisation des engagements pris par la gauche, en 1981, se heurts à des difficultés que la politique gouvernementale ne permet pas de résoudre. M. Piquet a été on ne peut industrielles, a-t-il dit, il s'agit de savoir si le critère retenu par la gauche est celui de la *crentabilité* financière» ou calui des «besoins des hommes». Tel est, selon la direction du PCF, la problème que posent les choix gouvernementaux. Le formuler en ces termes, c'est choisir son camp; c'est bien ainsi que les communistes conçoivent la egrande bataille politique» qu'ils entendent mener pour les élections européennes.

Le fait que le PCF participe au gouvernemnt ne doit pas, selon la direction, embarrasser les mili-tents. « Moins que jamais», a dit M. Piquet, ele mouvement popu-laire ne saurait déléguer à perdans les transformations sociales. > La politique du PCF, ce ne sont pas ses ministres qui l'expriment — aucun d'entre eux ne figure sur la liste des candidets aux élections européennes, - mais le bureau politique, mas-sivement présent sur cette liste autour de M. Marchais. La participation au gouvernement est elle-même, a réaffirmé M. Piquet, un *e enjeu majeur* » de la période — formule ambigué signifiant à la fois que cette participation nourrit un débat profitable pour le PCF, auquel il permet de se maintenir sur le devant de la scène, et qu'elle pourrait ne plus after de soi pour les communistes

La politique du gouvernement est plus facile à combattre qu'à défendre. M. François Mitterrand, qui le sait mieux que personne, admet qu'il ne peut pas chercher leur salut dans la critise présente. Mais le président de la République estime que certains seuils ne doivent pas être franchis par la PCF, per exemple lorsque sont mis en cause la politique extérieure de la France ou les engagements présidentiels de

M. Marchais, qui devait être recu, vendredi après-midi, par M. Mitterrand, allait, peut-être, donner au chef de l'Etat une version rassurante de la politique actuelle de PCF. M. Mitterrand ne semblait pes avoir, kri, l'intention de trop rassurer le secrétaire général du PCF sur l'induigence que celui-ci peut espérer.

PATRICK JARREAU.

 La campagne européenne de l'opposition. — M. Bernard Pons, socrétaire général du RPR, a indiqué jeudi 16 février qu'une nouvelle rencontre des représentants du RPR et de l'UDF avec Mas Simone Veil anrait lieu la semaine prochaine. A ce moment-là seront mis en place deux grospes de travail, l'un politi-que, d'une dizzine de membres, l'autre technique, notamment pou organiser la propagande, d'une demi-douzaine de personnes. M. Pons a précisé que la « précam-pagne » de la liste d'union de l'oppo-sition se déroulerait du l' au 15 avril, avec, notamment, la diffusion d'une affiche commune au bes de laquelle chaque formation pourra apposer son propre sigle.

 L'Union des Jeunes pour le Progrès et la liste unique de l'oppo-sition. — M. Bernard Fournier, pré-sident de l'UJP (jeunes gaullistes), estime dans une « lettre ouverte » que cette élection permettra de de démontrer aux Français que l'opposition a des solutions de rechange réalistes et constructives ». Il « appelle M= Veil à constituer une véritable liste de l'opposition où petits et grands partis seront équitablement vue des élections européennes de

Le PCF entend mener une « grande bataille politique » pour « les engagements de 1981 »

M. René Piquet, membre du bureau politique du PCF, président du groupe des communistes français et apparentés à l'Assemblée européenne, a présenté au comité cen-tral, jeudi 16 février, un rapport, dont l'Humanité publie, vendredi, des extraits. M. Piquet est revenu, d'abord, sur la précédente réunion du comité central, les 17 et 18 janvier, au cours de laquelle M. Georges Marchais avait critiqué la politique du gouvernement.

- Les communistes en sont d'accord, a dit M. Piquet, le bilan de la gauche est important. Mais ils voient que nombre d'engagements pris en 1981 se heurtent à d'importantes difficultés, dont la persistance, l'aggravation, nourrissent de graves préoccupations dans l'ensemble du monde du travail. Emploi, pouvoir d'achat, politique industrielle et croissance, gâchis financiers sont au cœur de ces préoccupations. Et les dernières mesures économiques annoncées ne sont pas de nature à lever ces préoccupations. » M. Piquet a ajouté: • La gauche est confrontée à une tâche historique; elle peut réussir en

1984, en 1986 et après, à condition de prendre, des aujourd'hui, les décisions novatrices indispensables pour surmonter les multiples obstacles auxquels nous sommes confrontés. Cette tâche, quel que soit le problème abordé – mutations technologiques, emploi, croissance, - est traversée par un choix majeur: organiser la production pour la rentabilité financière du capital ou pour répondre aux

M. Piquet a affirmé que le PCF, par sa détermination, par son comportement offensif, constructif, unitaire, par la nouveauté, la fécondité de ses propositions, illustre mieux ce qu'il représente d'apport original à la majorité dont il est partie intégrante. » « Malgré la comlexité et la nouveauté de la situation politique, a-t-il dit, les travailleurs peuvent mieux comprendre, quelles que soient les limites réelles de cette compréhension, le rôle et la place du Parti communiste dans la vie nationale »

Selon M. Piquet. « le mouvement populaire ne saurait déléguer à per-

Les quatre-vingt-un candidats

Le comité central du Parti communiste a adopté, jeudi 16 février, la liste des candidats aux élections européennes de jain prochain. Le sont, dans l'ordre: M. Georges Marchais (*), Mas Danielle De March (*), MM. René Piquet (*), Paul Vergès (*), Emmanuel Maffre-Bangé (*), Mas Jackie Hoffmann (*), MM. Pierre Pranchère (*), Francis Wurtz (*), Robert Chambeiron (*), Maxime Gremetz (*), Mas Sylvie Leroux (*), MM. Louis Baillot (*), Yves Coquelle, Mas Henriette Poirier (*), MM. René Chevailler, Maurice Martin (*), Mas Gisèle Morean, MM. Dominique Bucchini, André Lajoinie, Roland Favaro, Georges Valbon, Gustave Ansart (*), Mas Hélène Constans, MM. Paul Laurent, Alain Bocquet, Roland Leroy, Jacques Denis (*), loseph Legrand, Guy Hermier, Mas Marie-France Beaufils, MM. Pierre Juquin, André Duromés Pobert Jerry Guy Ducolpé Le comité central du Parti com-M** Marie-France Beaufils, MM. Pierre Juquin, André Duro-més, Robert Jarry, Guy Ducoloné, Michel Germa, M** Colette Gœu-riot, MM. Jacques Rimbault, Fran-cois Asensi, Jean Reyssier, Serge Paganelli, Jean-Jacques Barthe, Jean-Pierre Kahane, Jean Giard,

Bernard Deschamps, M= Jacque-line Fraysse-Casalia, MM. Pierre Goldberg, André Soury, M= Nelly Foissac, MM. Robert Montdargent, Joseph Sanguedolce, Charles Caressa, M= Myriam Barbera, MM. René Rieubom, André Tourné, Poland Pleisance, Lean Legar Roland Plaisance, Jean Jarosz, Dominique Frelaut, Daniel Le Meur, André Faivre, Marcel Drouil-het, M= Chautal Leblanc, MM. Paul Souffrin, Paul Fromonteil, Marcel Lemoine, Marius Car-tier, M= Geneviève Rodriguez, tier, M. Genévieve Rodriguez, M. Félix Leyzour, M. Josiane Voyant, MM. Roger Gorse, Georges Sabatier, M. Marie-Claude Beaudean, M. René Visse, M. Yvonne Allégret, MM. Marcel Honel, Raymond Erracarret, Gérard Bordu, Jean-Claude Forafo, André Chêne, Jacques Garcia, Jean-Louis Le Corre, Armand Guillemot. Corre, Armand Guillemot.

(*) Ein (e) en 1979. Trois représen-tame flus à l'Assemblée européenne en 1979 ne sont pas candidats cette année. Ce sont : MM. Félix Damette, Georges Frischmann et Guy Fernandez, tous trois membres du comité central du PCF.

pas toujours le sien », craignent-ils.

européennes donnent au centre « la

double possibilité de transcender le

manichéisme de la politique inté-

rieure et d'échapper aux contraintes

Le mouvement Convergence

démocratique, qui devrait recevoir un autre intitulé, organise, samedi

18 février, un premier colloque où se

retrouveront radicaux de gauche et

radicaux valoisiens et un certain

nombre de personnalités du journa-lisme, de l'écologie, de la médecine

An cours de cette manifestation.

M. Olivier Stirn, député UDF du

Calvados, constatera le double

emploi povateur de l'initiative : d'une part, il ne s'agit pas du pas-sage de transfuges d'un camp dans

l'autre, mais de la réunion

d'hommes et de femmes venant des

deux camps, et, d'autre part, d'une ouverture résolue vers des non-

du bipolarisme -.

et du droit.

Dans ce contexte, les élections

Le regroupement du centre : les deux Faure font le point

Après « Thème de réflexion » une droite qui souvent n'ose pas dire un second document, . De la réflexion à l'action - que viennent de signer MM. Edgar Faure et Manrice Faure et ceux qui, avec eux, entendent créer un rassemblement au centre.

Depuis deux mois que l'initiative est lancée, les auteurs - comme ils l'avaient promis - font le point. A côté des encouragements , il y a, notent-ils, les réactions négatives, oni. à leurs yeux, ne font qu'apporter des « justifications supplémen-taires ». Ainsi de l'argument selon lequel « la France est divisée en deux camps » : les auteurs dénoncent le - combat entre Français >, la « compétition entre les urnes » et cette alternance qui consiste « en la relance indéfinie du combat avec échanges réciproques des posi-tions «. Le document ajoute : « Une majorité usée par le pouvoir quitte la citadelle et se retrempe dans le bain de jouvence de l'opposition. Elle peut dès lors repartir gaillar-dement à l'offensive, en criant à son tour : une seule doctrine, le combat ! un seul but, la victoire! pas de convergence | pas de quartiers | (...) Si l'on considère qu'aucune conver-gence n'est possible aujourd'hui, on postule par là même qu'aucune réconciliation n'est possible

« Les vieux démons de l'antipolitisme et de l'antiparlementarisme : pourraient - se ranimer demain comme les étranges bénéficiaires de l'inexpiable combat où s'affrontent

· Le PS et les élections européennes. - M. Gérard Jaquet, président de la délégation socialiste francaise à l'Assemblée européenne, a déclaré jeudi 16 février à Paris : « Il est clair que si la droite fait liste commune pour les élections euro-péennes, elle n'a pas de politique commune à présenter. » Commentant le clivage entre gaullistes et libéraux lors de la discussion et du wote du rapport Spinelli sur le projet de Traité d'union européenne (le Monde du 16 février), M. Jaquet estime » que cela a monreil au sein de la droite française en

sonne sa responsabilité d'acteur dans les transformations sociales ». La présence de ministres communistes, a-t-il expliqué, représente pour les travailleurs, pour les engagements de 1981, pour la réussite de la gauche, un enjeu majeur. » Aux élections européennes, « plus il y aura de voix communistes, plus les travailleurs, la gauche, se donneront les moyens de tenir, face aux pressions du grand capital et de la droite, les engagements de 1981 .. M. Piquet a indiqué, ensuite, que

la présence de M. Marchais à la tête de la liste du PCF, - c'est le moyen le meilleur pour rassembler tout le parti, regrouper le maximum d'énergies chez les militants, dans les organisations ». « C'est, a-t-il ajouté, dire tout de suite haut et fort notre volonté de conduire une grande bataille politique, à la hauteur de ce qui est en jeu dans l'avenir du pays. - M. Piquet a souligné que la liste présentée par le PCF doit être composée des militantes et militants les plus susceptibles de regrouper tout l'électoral communiste, de gagner, si possible, de nouveaux travailleurs au vote communiste ». « Chacun comprend, a-t-il précisé, que la présence des dix membres du bureau politique sur la liste procède d'une intention délibérée. C'est la volonté de montrer, à tous les communistes, l'impérieuse nécessité de mettre en mouvement tout le parti, de rassembler l'ensemble de ses énergies, la totalité de ses forces, pour obtenir le nombre de voix le plus élevé possible ».

m. Herzog critique le PLAN DE RESTRUCTURA-TIONS INDUSTRIELLES

M. Philippe Herzog, membre du bureau politique du PCF, écrit dans l'Humanité-Dimanche du 17 février, que le plan de restructu-rations industrielles adopté par le conseil des ministres le 8 février • vise essentiellement à traiter vise essentiellement à traiter [des] suppressions d'emplois jugées inévitables dans plusieurs secteurs ».
 il ne se présente donc pas, estime M. Herzog, comme un cadre mobilisateur pour faire face au problème national de la réduc-tion des emplois. Evidemment, rien n'empêche que contraire d'utiliser n'empêche, au contraire, d'utiliser les droits nouveaux et d'agir pour faire avancer ce que ne contient pas ce plan, c'est-à-dire faire pousser, partout, des projets de créations d'emplois efficaces, durables, dans

M. Herzog ajoute : « Le plan gouvernemental est un cadre de négociations avec les organisations syn-dicales, les élus, et il comporte certains, les etus, et il comporte certains points d'appui intéressants pour les travailleurs, particulière-ment en ce qui concerne la forma-tion. Il ne satisfait pas le CNPF, qui exigeait la liberté de licencier pour les patrons et la réduction des charges sociales. Il convient donc d'agir dans le cadre du dispositif gouvernemental, pour utiliser le plus possible les points d'appui, en faisant, pour cela, les propositions nécessaires »

(Publicité) -Son nom ayant été cité dans l'Appel aux intel-lectacis de France para dans le Monde desé mardi 14 février en page 12.

M. Claude ROTSCHILD

Nous fait savoir qu'il n'est pas signataire de cet appel.

INNOCENT

OUBLIÉ DEPUIS 2 ANS dans sa prison italienne

VANNI MULINARIS

est entré aujourd'hui dans son 16° jour de grève de la faim.

Aidez-nous à le soutenir, et participez à notre effort

FÉDÉRATION INTERNATIONALE *DES DROITS DE L'HOMME*

27, Rue Jean-Dolent, 75014 PARIS Tél.: 331-94-95 - CCP 7676 Z

La tension en Nouvelle-Calédonie

Le chef de l'exécutif local demande à M. Mitterrand d'avancer la date du référendum sur l'avenir du territoire

M. François Mitterrand a reçu successivement, jeudi après-midi 18 février à l'Elysée, le viceprésident du conseil de gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, M. Jean-Marie Tjibaou, chef de l'exécutif local, et le président de l'assemblée territoriale, M. Jean-

M. Tjibaon, qui appartient au principal parti indépendantiste, l'Union calédonienne (UC), a présenté deux demandes au président de la République : il a souhaité que soit avancée la date de l'organisation du référendum sur l'avenir politique de la Nouvelle-Calédonie, annoncé pour 1989 par le secrétaire d'État aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine, lors de sa dernière visite à Nouméa, en novembre; et il a insisté pour que le gouvernement modifie le mode de scrutin utilisé aux élections territoriales, afin que, lors du renouvellement de l'assemblée locale prévu en juillet prochain, seuls les électeurs mélanésiens et les Européens de vieille souche calédonienne aient le droit de voter.

Au terme de son entretien avec le chef de l'Etat, M. Tjibaou a notamment déclaré : • Le droit à l'indépendance du peuple canaque nous donne un droit d'initiative. Le gouvernement de la République ne peut plus, ex cathedra, décider seul de notre avenir. - Il a ajouté que son parti n'acceptera la réforme du statut du territoire, dont le Parlement doit débattre au cours de la session de printemps, que si les deux condi-tions formulées sont acceptées par le

Le secrétariat d'Etat aux DOM-TOM ayant justifié la date de 1989 par la nécessité d'un délai de cinq ans pour juger des effets du pro-chain statut d'autonomie interne. M. Tjibaou a mis en garde contre le risque, au cours de cette période, d'une multiplication des « conflits institutionnels entre la légitimité indigène, actuellement illégale, et la légitimité coloniale ». Pour le viccprésident du conseil de gouvernement, l' - autorité morale - des indépendantistes doit « se traduire dans le système institutionnel, sinon, dit-il, le haut commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie risque de se trouver à la tete d'institutions complètement vides -. M. Tjibaou s'est refusé à commenter le télégramme adressé par le secrétaire général de l'UC à l'Elysée pour demander le « départ des Français du territoire » (le Monde du 16 février).

Plus modéré, le président de l'assemblée territoriale, M. Alfa, qui appartient à la Fédération pour une nouvelle société calédonienne (FNSC, centriste, alliée du Front indépendantiste à l'assemblée du territoire), a estimé que le nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie - devrait pouvoir satisfaire les revendications des indépendantistes, même les plus durs ».

 M. Rigout en Martinique. Le ministre de la formation professionnelle, M. Marcel Rigout, est arrivé, jeudi 16 février, à Fortde-France, pour une visite officielle de trois jours en Martinique. Il doit se rendre ensuite en Guadeloupe.

Les singes n'ont pas attendu l'homme pour inventer la culture, l'outil, les relations sociales et... les crimes de guerre!... Après lecture, vous ne vous regarderez pas tout à fait de la même façon dans la glace. François Lebrette, Magazine Hebdo The state of the s Jean-Jacques Petter Le propre du singe Fayard le temps des sciences

le temps des sciences Collection dirigée par Odile Jacob

FAYARD

a a est intensifiée Marie Sales ALOND THE

A Property of the Control of the Con A Property of the State of the

Severe penurie de te

makes are some a series

AND THE RESERVE

\$500 to 11

经基本 養 Character of the second of the

BAS VILLES

Section 1 and 1 an THE PARTY OF THE PARTY. ADDRESS CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROP 14 THE PARTY. Administration of the second Acres 140 e (=) Butter and the control of the contro

Andreas in

The control of the co

100477-44

44

Ajaccio. - Du docteur Edmond Siméoni, un élu de l'assemblée régionale dit qu'il est l'aenfant chéri . de la fée - un peu imprévisible, il est vrai - qui veille sur la Corse. Le chef de file de l'Union du peuple corse (UPC) est l'un des rares hommes publics insulaires à artirer les appréciations unanimement élogieuses.

« Une personnalité de progrès et Pantaloni. On apprécie, même si les plus pessimistes les jugent irréa-listes, son souci de la «transparence » des institutions insulaires et son rève de voir, un jour, la Corse débarrassée de ses grandes manœuvres et de ses petites combines.

Un enfant chéri, vraiment. Cette idée avait même pris, en 1982, une indiscutable force d'évidence lorsque le projet de « statut particulier » fut porté sur les fonts baptismaux. Edmond Siméoni incarnait si bleu les vertus dont M. François Mitterrand souhaite qu'elles transforment l'image de la vie politique insulaire. Prise de responsabilités, raieunissement, moralisation, dépassement de clivages ancestraux..., le leader du courant autonomiste ressemblait tant à cette assemblée de rêve que certains se demandaient si la nouvelle institution régionale n'avait pas

De notre envoyé spécial êté conçue essentiellement pour que s'impose le médecin de Bastia et que progresse l'influence d'un mouvement dont la philosophie avait séduit le pouvoir national de gauche.

Aujourd'hui. l'étroite concordance d'intérêts entre la jeune instance et le chef de file des autonomistes vient de s'interrompre

La Corse, à quelques signes, s'attendaît bien depuis plusieurs mois à un geste de mauvaise humeur de la part de l'UPC, mais pas à ce retrait, officiellement provisoire, qui ressemble fort à un départ définitif : le comité central du mouvement a, en effet, demandé à ses cinq élus de ne plus sièger à l'assemblée. Et, pour expliquer son geste, l'UPC met en avant non une raison particulière, mais une suite de déceptions, et dresse un bilan négatif de sa participation aux affaires publiques (le Monde du 17 février).

Les élus, les observateurs insulaires, avancent tous la même explication. « L'UPC a estimé qu'elle risquait de perdre son ame en restant plus longtemps dans de telles conditions -, note l'un des trois vice-présidents de l'assemblée, M. Toussaint Luciani (MRG dissident).

Le mouvement autonomiste devait être l'aiguillon de l'assemblée régionale, une minorité agissante entre majorité et opposition, entre le clan de gauche et le clan de droite. Le jeu des appareils, la bipolarisation politique, principe national qui a, en Corse, des effets plus pervers qu'ailleurs, ont eu raison de ce schéma original un peu fragile.

Au fil des mois, les autonomistes ont vu s'effriter ce qu'ils appellent leur - différence -. Les partis de gauche, auxquels s'associait l'UPC dans la plupart des débats, n'en tenzient en tout cas plus guère compte. Le rôle des autonomistes tendait à se limiter à une simple force d'appui de l'exécutif (MRG, PS, PC), à un soutien qui perdait de son importance à mesure que la gauche voyait fondre sa majorité. « Les jeux sont aujourd'hui faussés, note le préfet de région, M. Paul Ber-nard, dans la mesure où l'opposition, majoritaire, refuse de diriger l'assemblée. » Ingouvernable, la jeune instance née en 1982 attend que les électeurs lui donnent une nouvelle majorité stable, et, du ses-sion en session, les préoccupations modernistes ont été progressivement mises en sommeil. L'assemblée vivote, avec un président. M. Pros-

per Alfonsi (MRG), de plus en plus souvent absent pour raison de santé et des formations politiques qui retrouvent des motivations calquées sur celles des partis nationaux à l'approche des élections européennes et législatives.

Débordée

Mais c'est surtout sur son terrain de prédilection, celui de la « provo-cation », selon un élu du R.P.R., que l'UPC s'est retrouvée débordée. Une association d'élus non inscrits, indépendantistes, autonomistes on de droite se sont alliés, l'an dernier, à deux élus démissionnaires du mou-vement d'Edmond Siméoni (MM. Lucien Felli et Jean-François (MM. Lucien reth et Jean-rrançois Ferrandi) pour composer ce qui allait devenir le seul groupe char-nière de l'assemblée. De sept, l'UPC passait à cinq. Et c'est désormais l'« intergroupe » qui dicte la loi de ses humeurs en privilégiant alternativement, par ses votes, l'opposition ou la « majorité », et qui, surtout, prive l'UPC de son rôle d'animation, notamment dans le domaine, jugé fondamental par les autonor des revendications culturelles.

Le mouvement du docteur Siméoni peut trouver, toutefois, deux autres raisons d'opérer un repli stratégique. D'abord la dégradation de son image de marque. Plus sire-ment encore, la décision autono-miste s'explique par le risque, pour le docteur Siméoni, d'une incompré-hension de sa base, voire d'une fêlure interne. De nombreux militants de l'UPC ont mal admis la par ticipation de l'«Union», après dix ans de contestation, à la vie politique corse. Certains des anciens fondateurs de l'ARC (Action régiona-liste corse), les rebelles d'Aleria et de Bastellica, tous ceux qui avaient formé la première génération de l'UPC, n'ont pas compris le «flirt avec le diable». En 1982, le docteur Siméoni avait, sur sa seule influence, feit accepter l'idée d'une participation électorale. Mais les hésitations de l'assemblée, la maladie aussi, à l'automne dernier, du leader de l'UPC, ont ravivé, parmi les militants les plus durs, la nostalgie de ce qu'un éta appelle la «con-

Le soudain durcissement de la vie insulaire ces dernières semaines, les manifestations hostiles au FLNC, la Corse française et démocratique (CFR) et le Mouvement corse pour la démocratie (MCD), en réaction au terrorisme, ont tendance à renvoyer chacune des formations à son camp d'origine. Et l'UPC se rappelle qu'elle reste plus proche des nationalistes du FLNC que des partis classiques. La gauche, la droite, peuvent, avec des mots plus tranchés que ces mois derniers, dénoncer les perversions de la vio-lence. L'UPC, par souvenir, parce qu'il existe de vieilles fidélités de combat, est condamnée à la gêne. Et, au mieux, à l'abstention.

Le retrait des cinq élus autonorément une victoire du FLNC, qui peut désormais expliquer que la voic légaliste est un échec et suggérer à certains membres de l'UPC d'autres

PHILIPPE BOGGIO.

POINT DE VUE

Un regroupement des hommes de progrès

E 13 juin 1983, à Ajaccio, la président de la République ■ déclarait : «La Corse doit être elle-même et la Corse est aussi la France, a

Tout au long de son voyage en Corse, François Mitterrand n'a cessé de lier ces deux propositions.

Aujourd'hui deux groupes, l'ex-FLNC et la CFR, dont les buts sont opposés et les pratiques divergentes. prennent en compte la proposition qui leur convient et repoussent 'autre. D'un côté, une infime minorité rejetant la France prône l'indépendance et utilise la violence

De l'autre, beaucoup d'hommes et de femmes, excédés, manifestant contre la violence et se prononcent pour la Corse française.

Ainsi la montée des tensions, palpable tout au long de ces demiers mois, tend à simplifier à l'extrême et à radicaliser le débat politique insuaire. La réduction de ce débat sert les deux groupes extrêmes car elle justifie leur existence mutuelle. Elle constitue cependant un piège morte qui peuvent sombrer dans un affrontement armé. Elle enserre les hommes de progrès dans un étau dangers. Ainsi, il n'est que temps de les faire connaître puis d'organiser le regroupement at l'expression d'una force populaire qui en appelle au

cour et à la raison. Ce n'est pas parce qu'il opte pour l'indépendance que l'ex-FLNC est condamnable; des démocrates peuvent admettre que cette option soit léfendue publiquement; ce qui est inacceptable, ce sont les moyens utiisés par la mouvement dissous. La

Nous avons dit notre condamna-

Par ANGE PANTALONI(*)

clairement, fermement, notre volonté de lui résister. Notre détermination est forte et lucide. Elle tient à notre refus du recisme affiché et pratiqué par l'ex-FLNC et ses méthodes d'intimidation, de persécution, de contrainte, qui sont allées jusqu'au meurtra qualifié de « politique ».

A l'autre extrémité, la CFR condamne ces moyens, mais queiques-uns de ses membres brandissent des menaces à peine vollées. Elle se pose en garante de la Corse française, mais demère sa bannière au statut particulier. Ce statut réalise pour la Corse le principe du droit à la différence et permet l'affirmation de notre identité insulaire dans l'ensemble français. Ces dirigeants de la CFR sont aussi les tenents du conservetisme et de l'assistance pénéralis c'est-à-dire du clenisme. La CFR se en état de déliquescence et que n'existalent pas des institutions reconnues et en état de marche.

Le garant naturel de l'unité nationale, c'est le président de la Républicue, et c'est à la justice et à la police, sous l'autorité du gouvernement, qu'il revient d'assurer la sécurité des biens et des personnes.

Ainsi, les comportements volontairement aveugles de l'ex-FLNC et conduisent tout droit, à brève échéance, à un affrontement armé entre Corses. Il n'est que temps que les hommes de progrès se regroupent pour mettre un terme à l'engrenage de deux logiques qui se soutiennent et s'épaulent avent de s'affronter dans une déflagration qui

(*) Vice-président PS de l'Assem-

Ce regroupement doit s'opérer sur une condamnation nette de la violence, mais il ne doit pas se limiter à cela. Il doit répondre aux besoins des Corses et de la Corse. Il doit réalises l'harmonie des deux propositions citées en exorde : le respect de l'unité nationale et l'expression forts de la personnalité corse.

Les moyens de concrétiser cette

demière aspiration résident dans la mise en œuvre d'un développement intégrant aussi bien les espects économiques que les espects culturels. La réalisation de ce projet demandera les efforts de la région et la solidarité hommes de progrès n'ignorent pas que la crise pèse aussi sur notre région et qu'elle constitue un obstacla, comma ils savent qua la dévalor pement n'interviendra pas en quel ques jours et qu'ils doivent donc gérer le temps des changements. Ils savent aussi que la réalisation de ce projet rencontrera les oppositions conjointes de l'ex-FLNC et de certains dirigeants de la CFR, qui se ment négative, car elle porte atteinte à leurs intérêts particuliers vitaux. Ils connaissent donc les difficultés qu'ils auront à surmonter mais pensent qu'ils peuvent susciter l'esp fait, l'alternative à l'ex-FLNC dans une perspective de guerre civile, c'est la CFR. L'alternative à l'ex-FLNC dens une perspective de paix civile de progrès social, d'identité affirmée, c'est le regroupement des hommes de progrès.

Aussi convient-il que, rapidement, les hommes de progrès cherchent et trouvent les moyens et les structures d'un « rassemblement » pour constituer une force de proposition et d'action des hommes de cœur et de raison. C'est à ce prix seulement que nous éviterons le pirs.

A GRENOBLE

Huit mille personnes ont manifesté contre M. Le Pen

De notre correspondant

Pen se souviendra de son étape gre-nobloise du jeudi 16 février. L'après-midi a débuté par un accueil plutôt «see» an Club de la presse de Gre-noble, le président de calai-ci ayant noble, le président de celui-ci ayant annoucé que de nombreux confrères avaient décidé de se rendre à la manifestation organisée en ville contre la venne du président du Front national. Huit mille personnes ont défilé en criant : « Le Pen, t'es foutu, Grenoble est dans la rue! » Le cortège, qui était le plus important qu'on ait vu depuis des années, a défilé de la place de la Gare à la place Notre-Dame, en plein cœur du quartier maghrébin. L'appel lancé par les partis de gauche (PC, PS, quartier magnitebili. L'appel lance par les partis de gauche (PC, PS, PSU), les syndicats (CGT, CFDT, FEN), le MRAP et la Ligue des droits de l'homme, mais aussi une quarantaine d'associations diverses, a donc été très entendu.

La gauche et le mouvement asso ciatif, quelque pen assoupis depuis la victoire de M. Alain Carignon (RPR) aux municipales, om saisi-cette occasion pour «regonfler» leurs troupes. Une fois le cortège officiellement dispersé, quelque deux mille manifestants se sont rendus devant le Palais des sports, contenus per d'importantes forces de police. Ils ont accueilli sous les de police. Ils ont accueilli sous les risées les participants à la réunion publique du Front national, qui leur répondirent parfois par de vigoureux bras d'honneur. Mais aucun incident grave n'est venu troubler la soirée de M. Le Pen. Deux mille personnes, qui avaient acquitté un droit d'entrée de 20 F, ont assisté à cette rémion, mais les élus locaux avaient été soirneusement invités par leur

réunion, mais les élus locaux avaient été soigneusement invités par leur chef de file à ne pes y participer.

M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du Front national, a «chauffé» la saile: «Jamais nous ne nous laisserons intimider par les partisans du goulag. L'adjoint au maire de Dreux, évoquant «L'heure de vérité» du 13 février, a fait huer le nom de M. Jean-Louis Servan-Schreiber: «Votre numéro pitoyable et imbécile, votre muméro de procureur et d'accusateur, s'est

Grenoble. - M. Jean-Marie Le retourné contre vous. M. Le Pen. à son tour, est revenu ser sa prestation télévisée : « Il nous a suffi que l'on nous ouvre les portes de l'ajorna-tion pour que passe un souffle de propreté et d'espoir qu'attendait la France.» Il a comperé l'attitude de M. Jean-Louis Servan-Schreiber à une scène du film l'Aven: «L'interrogatoire d'un accusé déjà rogatoire d'un accusé déjà condanné avant même d'avoir été entendu.» Pais sont vanus les bais mots habituels sur l'immigration, la sécurité, le chômage et l'anticommunisme. M. Le Pen a autanment exaité ce qui fait de chaque Français, à ses yeux, un être exceptionnel : «Le simple fait de aortir du ventre de sa mère fait de lui un héritier prestigieux. L'Evangile, qui est pourtant exigeant, conseille d'aimer d'abord son prochain avant son d'abord son prochain avant son lointain - La grand-pesse était dite.

JEAN-PIERRE MARDUEL. . M. Bernard Pons et l'interven-

tion de M. Le Pen à TF l. - later-rogé jeadi lé février sur les déclara-tions de M. Le Pen, président du Front national, M. Bennard Pons, secrétaire général du RPR, a déclaré : « M. Le Pen existe et nous reconnaissons son existence. Si l'on avait voulu valoriser M. Le Pen, on ne s'y serait pas pris autrement qu'en lui offrant une émission de télévision.

M. Pons a ejouté : « J'extime que M. Le Pen s'est cependant totale-ment discrédité : il s'est prétendu à deux reprises le grand adversaire du communisme capable d'aller le combattre sur son terrain. Or il a rappelé qu'en 1981, lars de l'élec-tion présidentielle, il avait incité à l'abstention en demandant au describme tout de votre page leman. deuxième tour de voter pour Jeanne d'Arc. Quand on se prétend l'adver-saire des communistes, s'abstenir dans une élection présidentielle ou la majorité risque d'être renversée, c'est adopter une attitude qui est voisine de la désertion politique.

La gauche sur la défensive

(Suite de la première page.)

La droite, de son côté, s'applique favoriser un climat propice à l'expression des mécontentements, qu'elle ne parvient pourtant cas à réunir en un courent d'adhésion à ca qui pourrait être son propre programme. Le fantasme d'un « mai 68 à l'envers» n'a pas complètement dispara. C'est ainsi que l'on attend avec gourmandise, dans certains cercles de l'opposition, le débat prévu au Parlement, au printemps pro-

chain, sur l'enseignement privé. La majorité peut alors dénonces l'intolérance de tout ou partie de l'opposition. Celle-ci, par les déclarations de certains de ses responsables, continue d'accréditer l'idée qu'elle n'accepte pas ou qu'elle se plie de très mauvaise grâce à l'aiternance. Ce fut M. Labbé; M. Poniatowski a pris le relais : le président constitutionnel > par fonction serait illégitime par son action.

Au total. la droite et la ganche se renvoient des accusations graves liberté, alternance - dans un climat altéré. Le «débat» tourne au vinaigre au moment où précisément un consensus existe, flit-il tacite. C'est ce consensus - la nécessité d'opérer les restructurations industrielles et de les faire au moindre coût social qu'il s'agit de masquer, au nom des affrontements futurs.

La droite joue, en la matière, sur un thème particulièrement efficace dans le «peuple de gauche», celui des illusions entretennes. «Mitterrand, tiens tes promesses!», disen les manifestants de la CGT. La droite y ajoute un autre slogan : Reagan, ça marche! -. Mais, andelà, c'est le silence. An reste, pourquoi l'opposition parlerait-elle?

Un hiatus grandissant

L'obsession de ses responsables est, au contraire, de ne pas se lier les mains, comme la gauche a pu le faire, par des engagements précis. Leur intérêt est de taire ce qu'ils auraient à dire sur le sujet, à savoir que l'on ne va pas assez vite, ou bien que l'on ne tranche pas assez dans le vif. Il est aussi de faire oublier qu'ils ont aussi mené deux politiques économiques, qu'il leur a fallu antant de temps qu'à la gauche pour rectifier le tir. Leur conviction est enfin que si la majorité maintient le cap de sa politique économique elle sera battue : le décrochage dans l'opinion est en effet rigoureusement daté aupremier (été 1982) puis au second (mars 1983) plan Mauroy-Delors.

De ce point de vue, la gauche n'est plus dans le creux, elle touche le fond. La question est de savoir si elle aura le temps de remonter. Dans cette affaire, le problème de la gauche n'est plus l'opposition. Celle-ci, su fond, comprend mieux le gouverment que la majorité.

La gauche a commencé sur ellemême an long et lent aggiornamento ; elle se guérit de son refus du réel : elle met en œuvre dans le même mouvement une sorte de pédagogie de la rigueur qui com-mence à porter ses fruits. Le mécontentement, petit à petit, va de pair avec le respect.

Mais, pour l'heure, le fatalisme domine. La gauche a, par nature, un message optimiste sur la société qu'elle veut transformer. Elle est portense d'une concention collective du bonheur. Or elle n'est pas parvemue à en convaincre la société, ai même ses partisans : tout un chacun a pu relever que, pour la première fois dans son histoire, la gauche est me an pouvoir dans l'indifférence

Plus précisément, il y a un hianus grandissant entre les aspirations dividuelles à court terme (la tendance est au repli sur soi), les comportements irrationnels induits par la crise (dont le racisme fait partie) et les intérêts collectifs à long terme, qui imposent un effort et que ceinici soit réparti.

L'opinion souhaite à la fois la sécurité, sociale notamment, et le libéralisme économique, Sans voir que l'une et l'autre sont souvent incompatibles. Ni la majorité ni l'opposition n'ont encore proposé une synthèse séduisante.

La gauche gère la crisé et paie d'avoir placé la barre trop haut : changer la vie, disait-elle. Le seul projet de la droite : garder le pouvoir. Mon projet : vous le rendre. » Tel était le slogan du candidat Mitterrand en 1974. Aujourd bui, le scul projet de la droite est de reprendre le pouvoir. Mais, entre temps, la ganche a renoncé à son ntopie et elle n'a pas rendu le pouvoir aux Fran-

JEAN-MARIE COLOMBANI,

• Les préfets réunis au ministère de l'imérieur. — Les préfets, com-missaires de la République des régions et des départements métro-politains, ont été réunis le jeudi 16 février par M. Gaston Defferre, ministre de l'Intérienr et de la décentralisation . M. Laurent . Fabius. ministre de l'indestrie, et M. Anicet Le Pors, secrétaire d'Etat à la fonction publique, leur ont présenté des munications sur les restructurations industrielles et la réforme dministrative. M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat amprès da premier ministre, a fait un exposé sur les questions de contrat de plan aux seuls vingt-deux préfets, commis-saires de la République des régions.



كزامن الله على

- 1-4-1 SAS FORM 4 - 20 See . 34 件等 ... was all A . . BELLER . Car in all . . . · 美国 -- 12° 478 1 1 2 The Say AND

dans la 1

1000

THE PERSON NAMED IN

The second second

manufa (m. 1)

----2 04. er Bestin Fig. 231 ar arana, yan mangan 1 5 February 1

TT BEET

一、水中沙門時 **高級** चंदा 🗯 🚉

.

te transport of the second The second of the second The Committee of the Committee of PE-E - CANADA I 6.78g 24 than the second time 🐔 · 110% @ The state of the s

Property of the same of The second section of Service of the servic The second section of "We have the American a Tan Barrior el est 🏂 Colored to the second second Transport - Diego The state of the s Marie S

16.34 FENSE 是經過1: 海州 SENS THE PARTY OF THE PERSON

P. Congress

The state of the s -TOTAL SETTING The water To real test

The same A The same of the The state of the state of to Vanta Contract to 11111 THE REAL PRINCIPLE TE STATE

Color Section 2 LISER e Mond PENORIS

M. Le Pen

· 本本本本

-

Retained.

Street,

P. 4.

P1.55

ET 45

A CONTRACT

-

唐 散

ermes ont manifest

Section of the sectio

The same of the sa

And the second of the second o

expension to the same of the s

State Sales

Marie Property of the Control of the

A war a second

of the second

STATE OF THE STATE

Section 1997

Marketing and the second of th

Application of the control of the co

Astronomic Control of the Control of

the second of the second

The second of th

THE THE PARTY OF T

And the state of the state of

and the second of the second o

production of the production of the con-

A ALL THE WORKS

The state of the s

When all the

THE TABLE

Section 1

\$, 110

通信 こうか

Arrest

₩ -- C

The Part of the Pa

24, 44

-

الشياء والقوسة والأ

- may

14.15

1860 1 150 1 High a second The second second

新原心 - 50. - ** (4)

· ·

81 55 ·

-

A46

prising in

-

3 .60 · -

- - - E

254 / Tri

STATE OF

A CAN

444

174 4

4 W -

F 40 - 1 s post

entire de la companya de la companya

7.42

क्षा सम्बद्धाः सम्बद्धाः

Se marke

12.34

5.72

sur la défensive

of the state of th

A ALL THE WARE WATER

AND SOME A SWITTER OF a cather is expanding a

société

Les routiers ont provoqué d'énormes embouteillages dans la région lyonnaise et dans les Alpes

Alors que la grève des douaulers français et ita-liens, qui avait motivé le mécontentement des trans-portems, devait être suspendae ce vendredi 17 février en fin de matinée, quelques milliers de camions blo-quaient encore la circulation sur de nombreuses routes des départements du Rhône (au nord de Lyon, l'autoroute A-6 avait été fermée dans les deux sens

مكذا من الأصل

dressés depuis jeudi soir 16 février par les chauffeurs routiers mécontents de la grève des douanters français et italiens, risquaient de perturber les départs et les retours de les Alpes, toutes les directions au trumel de More Rianc et au vacances de nombreux automobi-

Les deux principales organisa-tions professionnelles (la Fédération nationale des transports routiers et l'Union nationale des organisations syndicales de transporteurs routiers automobiles) se sont adressées au gouvernement pour que cesse l'en-trave à l'exercice de leur profession, constituée par la grève des donaniers, et pour obtenir le rétablisse-ment de la circulation automobile à la frontière italienne.

listes français on étrangers.

. Dans le Rhône, l'autoroute du sud avait du être fermée entre Lyon et Fontainebleau, dans les deux sens, et

Saint-Jean-de-Maurienne. -

Les camionneurs sont bien dé-

pris en otages par quelques douaniers en lutte contre leur

administration. » Depuis de

nombreuses années au Mont-

Blanc, et plus récemment au tunnel du Fréjus, les routiers connaissent, plusieurs fois par

an, de longues et fastidieuses attentes aux extrémités des

deux « tubes ». Ainsi, au cours

des quinze dérniers jours, le tra-

fic a été stoppé ou considérable-ment ralenti à quatre reprises, à cause des abondantes chutes de

La tension était toujours très

vive vendredi matin 17 février

dans cette vallée alpine, où le froid intense ne facilite pas les

conditions de vie, déjà pré-

caires, des routiers. Ceux-ci af-

firment vouloir « crever l'abcès

des tunnels », et ils sont bien de-

cidés à créer, s'il le faut, le

« grand désordre » sur les

routes des Alpes. Plus d'un mil-

lion de skieurs doivent, en effet, se croiser au cours du week-end,

les uns voulant redescendre des

Alpes, la paralysie totale de la

vallée de Chamonix et de la val-

lée de la Maurienne a suscité de

neige et de la grève des heures d'autres « occupe supplémentaires des employés de la Maurienne.

Lo « grand désordre »

Ces barrages de poids lourds, tous les accès avaient été neutralisés

Vers les Alpes, toutes les direc-tions au tunnel du Mont-Blanc et au tunnel du Fréjus étaient perturbées. Quinze camions paralysaient la cir-culation autour de Chamonix et mille trois cents autres se trouvaient en travers de l'accès des stations de sports d'hiver à partir de Saint-Jean-de-Maurienne. Dans l'Ain, ca-fin, des camions bloquaient la circulation de la nationale 75, à hauteur de la ville de Pont-d'Ain. La situation était aussi difficile au nord de Bourg-en-Bresse où cinquante poids lourds entravaient la circulation.

Mais ces différents blocages étaient susceptibles de se résorber puisque vendredi, en fin de matinée, on apprenait que les donaniers fran-çais et italiens avaient décidé de re-

de l'équipement, puis du mou-vement national de protestation

grève du zèle des douaniers français et des arrêts de travail

de leurs homologues italiens, qui refusent de prolonger leur service au-delà de 14 heures

« Nous voulons que le passage des Alpes soit libre, même en

cas de grève des donaniers », de-mandent les camionneurs, dont

certains sont immobilisés de-

puds lundi 13 février dans la vallée de Chamonix, tandis que d'autres « occupent » la vallée

gigantesques retenues d'auto-

Les mille quatre cents poids lourds immobilisés le long de la

vallée de la Maurienne et les

barrages de camions rendent impossible toute circulation

vers les stations de la Haute-Maurienne, où les touristes commencent à leur tour à s'im-

patienter. Dans certains villages d'altitude, l'absence de ravitail-

lement entraîne déjà de sé-rieuses dissicultés. Le pain et

l'épicerie pourraient manques

cend la nuit vers - 15 degrés.

CLAUDE FRANCILLON.

l'après-midi.

mobiles.

DANS LA VALLÉE DE LA MAURIENNE

L'« abcès des tunnels »

De notre envoyé spécial

cidés à ne plus accepter d'être des routiers italiens, enfin de la

entre Paris et Lyon), de l'Aiu, de la Savoie (où l'accès au tume! du Fréjus était impossible à partir de Saint-Jean-de-Maurienne) et de la Haute-Savoie, particulièrement autour des villes de Chamonix, Salianches et Le Fayet-Saint-Gervais, où les voles d'accès au tunnel du Mont-Blanc étaient inter

> prendre le travail. Dans un commu niqué, le ministère français des transports a donc estimé que « du côté français, il n'y a plus d'obsta-cles au passage de la frontière ita-lienne. Dans ces conditions, les actions de coupure de voles routières ou ferroviaires auxquelles se livrent des groupes de transporteurs rou-tiers sont absolument sans objet ».

> Le ministère des transports - attire l'attention de tous les transporteurs sur le fait que ces actions ne peuvent que dresser contre eux l'opinion publique et compliquer la solution du problème ».

L'exaspération

(Suite de la première page.)

Las fédérations professionnelles de transporteurs routiers disent ne plus pouvoir tenir leurs troupes

Les événements su précipitent, les véhiculed privés ou professionnels lages, et, devant la pagaille, M. Charles Fiterman, en l'occurrence ministre de ca qui devrait être le bon ordre public, ne peut qu'« en appeier à l'esprit de responsabilité de cha-

Les pouvoirs publics se disent prêts à étudier, dans un esprit d'ouverture, les revendications des routiers : assouplissement des contraintes de circulation le week-end, meilleure fluidité du passage des camions dans les tunnels alpins, adaptation des temps de conduite en fonction des circonstances. La sécu-rité des chauffaurs devrait être miaux prise en compte après les attentats qui ont fait une dizaine de victimes permi eux au Pays basque (équipages

Mais les routiers en profitent pour mettre sur la table d'autres re-quêtes : déductibilité immédiate de 50 % du taux de la TVA pour les transports internationaux ; indemni-sation des heures perdues à cause de la grève des douaniers, et sanctions à l'encontre de certains d'entre sux au tunnel du Mont-Blanc.

De même que la liberté de manifester des uns doit s'arrêter là où elle commence à entraver celle des autres à circuler, y compris vers les lleux de vacances, l'exaspération compréhensible, des routiers devrait trouver pour limite une autre exaspération, celle qui gegne le public. D'autant que, au fond, le conten-

tieux ne semble pas infranchissable : il s'agit en fait de régler, dans la praquelques dizaines de fonctionnaires des douanes de part et d'autre des Il faut donc désormais inventer de

nouvelles formes de grève qui soient icaces sans être trop impopulaires. La réponse est peut-être dans la né-gociation, à condition que les partenaires l'engagent.

FRANÇOIS GROSRICHARD. * lister-service routes : 858-33-33.

Une campagne nationale pour le don du sperme

Les responsables de la Fédération française des CECOS (centres d'étude et de conservation du sperme), que préside le professeur Georges David, lancent, rendredi 17 février, une campagne nationale d'information sur le don de sperme (1).

A la différence de la fécondation demandes provenant de couples. in vitro, l'insémination artificielle avec donneur (IAD) ne correspond pas à une véritable performance technique ou médicale. Il s'agit de réaliser chez une femme dont le conjoint souffre de stérilité une însémination artificielle avec du sperme fourni par un tiers. En pratique, deux solutions sont possibles ; soit utiliser du « sperme frais », fourni par un donneur quelques instants avant l'insémination, soit utiliser des échantillons de sperme congelé.

C'est après le perfectionnement des techniques de conservation des spermatozoïdes dans l'azote liquide et avec la création de banques du

BÉNÉVOLAT

« Quand ? », interroge l'affiche, en noir et blanc. Dans un coin de pièce, un cheval de bois, seul. · Votre don de sperme, explique-t-on, sera un don d'es-poir ». Les CECOS ont fait du bénévolat un des principes sondamentaux de leur action. La campagne qu'ils lancent sera anssi marquée par le bénévolat. Après les services gratuits d'une agence de publicité, les responsables demanderont aux différents médias d'offrir gracieusement un emplacement pour le message qu'ils enten-dent lancer.

sperme que la technique de l'IAD s'est rapidement développée.

En France, le réseau des CECOS (seize centres se sont créés depuis onze ans) constitue une exemple unique au monde.

A la différence de ce qui se passe dans de nombreux pays, le don du sperme dans les CECOS est gramit. Il n'est accepté que lorsqu'il pro-vient d'hommes mariés, âgés de moins de quarante-cinq ans, ayant au moins un enfant, chez lequel une enquête médicale a permis d'éliminer tout risque connu de transmis-sion d'une maladie héréditaire. En aval, les CECOS n'acceptent que les

SCIENCES

Lancement d'Ariane le 5 mars

Le prochain lancement de la fusée européenne Ariane, reporté à plusieurs reprises, aura finalement lieu le 5 mars entre 1 h 50 et 3 h 41 (heure française). La fusée, tirée depuis la base guyanaise de Kourou, lite de télécommunications de l'organisation internationale Intel-

Ce satellite, le huitième de sa série, est le second à être lancé par Ariane. Le premier l'avait été avec succès le 18 octobre dernier. Si une aussi longue période s'est écoulée entre ce dernier tir et celui à venir, c'est qu'Intelsat a rencontré des ennuis dans le fonctionnement de ses derniers satellites, en particulier sur la partie chargée des liaisons mari-times. C'est l'une des raisons pour lesquelles Intelsat a jugé bon de reporter le lancement sur Ariane d'un troisième satellite de ce type.

grossesses après insémination artificielle out été ob-

tennes dans les CECOS.

Un succès qui témoigne de la qualité des prestations fournies par ce centre, autant que de l'évolution des mentalités vis-à-vis du sexe, de la procréation et C'est in première fois au monde qu'une telle cam-pagne est organisée. En dix ans, près de six mille recrutement de nouveaux donneurs.

Sont exclues, par exemple, les de-mandes de femmes seules ou de couples féminins. La demande d'IAD doit être signée par les deux conjoints. De plus (le fait est sou-vent oublié), les CECOS assurent aussi des « autoconservations » de sperme pour des hommes menacés de stérilité (vasectomie chirurgicale ou traitement anticancéreux). chologiques.

« Depuis 1973, près de dix mille grossesses ont été obtenues après IAD, explique le professeur Georges David. Il s'agit là des chiffres les plus importants pouvant être fournis par une organisation structurée, aucun autre pays n'ayant adopté notre système de fédéra-tion. C'est précisément ce succès qui oblige les responsables des CECOS à lancer un appel aux don-neurs potentiels. Afin, d'une part, de répondre sans difficulté aux trois mille nouveaux couples demandeurs qui se présentent chaque année et, d'autre part, d'augmenter les taux de succès. La période moyenne d'attente est, pour une femme, de quatre à six cycles, avec deux inséminations par cycle, et l'on pourrait, en sélectionnant les spermes qui supportent la congélation, diminuer les délais.

C'est aussi ce succès qui fait que l'on « ose » lancer une campagne pu-blique d'information équivalente à

celles qui incitent au don du sang ou d'organe. La comparaison ne peut pourtant être faite, ne serait-ce que pour des raisons biologiques (les spermatozoïdes sont porteurs d'une partie du patrimoine génétique du donneur), techniques (la masturbation indispensable an don) on psy-

Cette campagne a été lancée alors que l'IAD continue de se pratiquer en France - dans les CECOS ou à l'extérieur - en l'absence de toute législation spéciale. Des parlementaires socialistes préparent actuelle-ment une proposition de loi. L'une des idées-forces serait de conférer aux CECOS ou à des organisations agréées le monopole de l'IAD.

"Afin, explique M= Catherine Labruse (faculté de droit, université Paris-Sud), d'éviter de dangereux commerces et le développement incontrôlable de pratiques qui pour-raient notamment s'étendre aux embryons. >

JEAN-YVES NAU.

(1) Tous les renseignements peuvent être obtenus, sur appel téléphonique gratuit, au 16 (05) 15.35.64. D'autre part, un récent ouvrage collectif aborde les différents aspects de l'insémination artificielle : l'Insémination artificielle humaine, un nouveau mode de filiation (Ed. ESF, 17, rue Viète, 75017 Paris).

EDUCATION

Les défenseurs de l'école catholique préparent la manifestation de Rennes

Plus de 150 000 personnes sont attendues

Lille et Versailles, un rassemble-ment des défenseurs de l'enseignement catholique est organisé, sa-medi 18 février, à Rennes. Cette nouvelle initiative de la commission permanente de l'enseignement catholique concerne trois régions : la Bretagne, la Basse-Normandie, les Pays de Loire, où les écoles catholinières estimations des organisateurs, quelque cent cinquante mille places ont déjà été retenues dans des cars ou des trains pour transporter vers Rennes des manifestants venus de tout l'ouest de la France. Six défilés - en étoile » sont prévus, pour converger vers le centre-ville.

Ce rassemblement, activement préparé depuis le début du mois de anvier par le comité régional de des centaines de bénévoles. Près de deux cent mille affiches, des tracts, des autocollants et des badges (dont la vente permet de couvrir les frais d'organisation) ont été préparés.

Mais cette intense activité suscite quelques critiques. Ainsi, la Fédéra-tion de l'enseignement privé (FEP-CFDT) de l'Ouest cite des écoles où les élèves auraient participé · au pliage des tracts ou à la vente des autocollants ». Ce syndicat évoque aussi des « déformations » des propositions gouvernementales faites devant les délégués d'élèves et les parents. Des tracts annonçant « la fin de la libersé scolaire (...), la fin

Après Bordeaux et Lyon, avant du libre choix de l'école par les parents, c'est-à-dire la fermeture du plusieurs classes et le renvoi de nombreux enfants à l'école de leur secteur - ont certes circulé. Dans leur zèle à montrer aux pouvoirs pu-blics leur « détermination de tout faire pour que nos écoles continuent à vivre », certains n'ont pas hésité à dramatiser la situation.

> Le Père Louis Denis, directeur diocésain de l'enseignement catholique d'Ille-et-Vilaine, estime non fondées de telles accusations. - Je n'ai pas eu connaissance de pratiques de ce genre, a-t-il expliqué, il peut y avoir eu certaines maladresses, mais, si elles ont été commises, elles n'étaient pas volontaires. - Les res-ponsables de l'enseignement catholique ont d'ailleurs rappelé que, si doivent pouvoir aller à la manifestation de Rennes, « la liberté du travail doit être garantie aux personnels et l'accueil et la sécurité des élèves assurés ».

Se perfectionner, ou apprendre le langue est possible en sulvent

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français

8, rue de Berri - 75008 Paris

caux » paru dans le Monde du 16 fé-vrier, nous aurions dû imprimer, à propos des saisies douanières de sta-péfiants 264,2 kilos d'héroine et de professeur Pierre Lépine. DÉFENSE

M. HERNU : la réorganisation de l'armée de terre assure une medieure répartition entre appelés et engagés

stations, les autres, notamment les Parisiens, désirant rejoindre leurs lieux de vacances. Alors que l'on prévoyait déjà un « samedi noir » sur les routes des destination et qui fait cruellement défaut au modifier le problement de la station de la composition de l

RECTIFICATIF. - Dans l'arti- cocaine, et non 264,2 tonnes comme

cle « L'inquiétude des milieux médinous l'avons écrit par erreur en re-

Commentant la réorganisation de l'armée de terre française (le Monde du 17 février), le ministre de la défense, M. Charles Hernu, a establishment de la défense, M. Charles Hernu, a establishment de la division légère blindée (trois), ainsi que deux régila défense, M. Charles Hernu, a es-timé, jeudi 16 février à Paris, qu'il s'agit d'assurer « une meilleure ré-partition entre appelés volontaires

Selon le ministre de la défense, l'armée de terre comprendra en l'armée de terre comprendra en 1986 vingt régiments totalement professionnalisés et vingt-quatre autres pertiellement professionnalisés (et non vingt, comme l'avait indiqué le chef d'état-major de l'armée de terre, le général René Imbot, à Belfort). Les vinet régiments terre, le général René Imbot, à Bel-fort). Les vingt régiments totale-ment professionnalisés sont situés à la Légion étrangère (neuf), à la 11^e division parachutiste (quatre), à la 9^e division d'infanterie de marine (cinq), ainsi que le 21^e RIMA à Fréjus et le 5^e RIAOM à Djibouri. Les vingt-quatre régiments semi-professionnalisés relèvent de l'outre-mer (sept), de la 11^e division paramer (sept), de la 11º division para-

> Lisez Le Monde

ments de transmissions, le 501º régi-ment de chars de combat à Ram-bouillet et le 4º régiment de dragons

 J'al toujours prôné l'idée de la recherche d'une symbiose entre l'ar-mée et la nation, qui abolirais la coupure entre les soldats moins armés et moins entraînés et des soldats d'élite. C'est sur ces principes fondamentaux que la réorganisa-tion de l'armée de terre a été bâ-tie », a encore expliqué le ministre de la défense.

De son côté, le mouvement Information pour les droits du soldat (IDS) a, dans un communiqué, jugé « inquiétants » les propos du chef d'état-major de l'armée de terre. « En effet, estime ce mouvement de comités de soldats, avec un quart des forces armées professionnalisées, la force d'action rapide et le renforcement de la gendarmerie, le gouvernement se donne les moyens d'intervention de type colonial sans débat parlementaire considéré comme le minimum démocrati-



AIR FRANCE Vacances

rééc doll tion à V Dist son ic c sitt

Lag ques i conséq de la prix d quart Lagos volte < C00 tarifs sence (4,70 COLICI des o

reme vie p jourd annu d'env đu d des сегіа 2000 rons Ceti imp nem

Autour de la grande table de la cuisine, accrochant les mota l'un à l'autre, posément, comme on assure ses prises dans la rocaille, onze voix - frères, cousins, collègues, amis - montent vers l'aveuglante évidence. Au centre, Mme kène Olivier, la mère du disparu. Sur le poêle mijote, comme depuis des siècles, un regoût de chamois : « Vous n'avez rien contre, au moins, comme tous ces Parisiens écologistes ? Dehors, la tempête de neige blan-chit les carreaux. Les congères et les souvenirs isolent du monde extérieur la maison des Olivier. Ce maudit 7 novembre 1979,

le brouillard qui traine dans la val-lée n'empêche pas Jean-Claude Olivier, levé avant l'aube, de par-tir à la chasse. Des générations d'Olivier avant lui ont voué l'automne aux chamois,le printemps aux truites. Un culte seulement interrompu per quelques années au Mexique où la misère les exile, comme bien d'autres families de Barcelonnette. « Nous autres n'avons ni théâtre ni concert », s'excuse faussement Jean-Pierre Meoni, douanier comme la victime.

Jean-Claude Olivier chasse seul. Vivres de course dans le sac à dos et son Brno mixte porté à l'horizontale — « un bel engin, aussi efficace pour les sangliers que pour les grives », — il choisit son terrain de chasse au demier ent, à l'instànct. Ce soir-là, na le voyant pas rentrer, sa a dú dormir chez ses parents, dans la vallée.

Canarder le mouton

L'alerte n'est donnée que le lendemain à midi. Vers 15 heures, les gendarmes localisent sa voi-ture qu'ils avaient déjà repérée la veille, au fort de Cuguret, où vit en ermite un colonel en retraite, M. Rous. Bettues conjointes des gendarmes et des copsins

-Faits divers -

Le dernier sentier du douanier

Barcelonnette (Alpes-De notre envoyé spécial de-Haute-Provence). - # Nous avons attendu querre ans pour parler. Nous n'y tenons plus. Nous devons dire que Jean-Claude Olivier a été assassiné, s Les amis réveillent le colonel Roux : il leur assure avoir entendu deux coups de feu la veille, vers 17 h 30. Le corps n'est retrouvé que le 9 novembre au matin, une vingtaine de mètres en contreb d'un sentier où on découvre le bonnet du douanier et une tache de sang. L'enquête conclut rapi-dement à l'accident. Le chesseur, syant glissé, a été tué par son arme. L'information ouverte per le parquet de Digne est classée sans suite en novembre 1980.

Aute en novembre 1000.

Le silence ve-t-il retomber sur la vallée ? Non. La poison du soupçon se distille lentement. Fine gâchette et nerfs solides, le douanier n'a pas pu glisser. Les orifices d'entrée et de sortie sont respectivement trop large et trop étroit pour une balle de 7 mm. Pour bien en convaincre le procu-reur, les Olivier canardent un quartier de mouton que l'on va crânement déposer, embellé dans un sac-poubelle, sur le bureau du magistrat, « mais il a refusé de le

lla font flèche de tout indice. L'expertise balistique indique que le coup de feu a été tiré à plus de 75 cm. Du sang et des vomis-sures ont été retrouvés sur le che-min, « preuve qu'il y est mort et qu'on l'e fait rouler ensuite ». Quatre ans à retourner les soupcons dans leur tête, à tordre les preuves en tout sens, à ruminer darmes. Quatre ans à actionner avocats, magistrats, députer avocats, magistrats, députer jusqu'au chef de l'Etat, de pes-sage à Barcelonnette, à qui l'on glisse une lettre dans le poche, Sans suite.

Quatre ans de guerre psycho logique en sourdine. Cible des rumeurs : les gendarmes. Depuis que le braconnage existe, gen-darmes et chasseurs, pessant le meilleur de leurs journées à s'entre-épier à la jumelle, se connaissent sur le bout du canon.

Quelques mois avant sa mort, le 1" juillet, jour de l'arrivée des vacanciers, le douanier avait par-ticipé à une « manifestation escargot a contre la création du parc national du Mercantour qui devait

priver de leurs droits de chases les « Ubayens d'Ubaye ». Un haut-le-corps de la vallée contre naut-e-corps de la vallea contre le buraguraté et l'invasion tou-ristique. « Laur vallée, c'est leur propriété, il ne faut pas y tou-cher », résume un gendarme. Convocation du douanier à la gen-damenie, réprimande bonhomme des supérieurs : le parc gagna, la

Les gendarmes aux trousses

« Depuis, accuse Eliane Olivier, la veuve, on ne pouvait plus faire un pes en montegne sans avoir les gendarmes à nos trousses. Ils voulsient pincer Jean-Claude en flagrant délit de braconnage. » Alors, les imaginations ont inventé un mauvais film. Dans un décor du soir tombant, de brume et de silence, une rencontre orageuse entre gendarmes et ches-seurs: « ils ont peut-être voulu fouiller son sec, il a refusé; car les dousniers ont le droit de fouille, mais pas les gendarmes ».

Moqueries, insultes, horions Allez savoir quelle soène s'est jouée dans ces éboulis, au-dessus du fort de Cuguret. Le seul témoin, le colonel Roux, ravitaillé à sicis l'hiver par les gendarmes, s'est rétracté : finalement, il n'a antacolu qu'un seul coun de feu entandu qu'un seul coup de feu antendu qu'un seul coup de teu.
La plupart des gendarmes de
l'époque ont été mutés, les autres
minimisent leur rôle, invoquent le
secret de l'instruction, n'ont rien
vu, à cause du brouillard. La
famille Olivier, après bien des
déboires, a choisi un troisième avocat. Le procureur de la Répu-blique de Digne a demandé une seconde expertise belistique. S'il y a du nouveau, on rouvrira le

Les proches, bouillant d'indignation, ont distribué une lettre, comme un tract, en plusieurs cen-taines d'exemplaires aux Ubayens. Mais la vallée, sous la tempête, se tuit. « Les gens savent à quoi s'en tenir », laisse tomber un commerçant avec des airs entendus. « Ils n'accordent aucune importance à cette lettre », assure un nouveeu gen-darme, un source mystérieux aux

D. SCHNEIDERMANN.

SPORTS

Les XIVes Jeux olympiques d'hiver

Sarajevo. — Dénivellation: 547 metres à Jahorina, 803 mètres à Bielasnica. Les espoirs français tombent de haut. Trois filles et trois garçons glissent dans les profondeurs du classement des descentes. Et les patineurs nationaux

ne glissent pas beaucoup mieux vers les podiums: quatrième place de Van Helden en vitesse. sixième place de Simond en artistique.

SKI ALPIN

Sarajevo. — Quand Blake Lewis quitta le village olympique, il était 2 heures du matin, jeudi 16. Le départ de la descente masculine,

épreuve alpine reine, devait être donné dix heures après. De petite taille, frisé comme un astrakan, cet Américain qui avait trois ans lorsque les Jeux d'hiver se déroulèrent en 1960 à Squaw-Valley, sa station natale, venait de passer toute la soirée dans la pièce. de 25 mètres carrés où sont entreposés les cinq cents skis apportés par la délégation américaine. Mais il avait concentré son attention sur trois paires de planches : 2,25 mètres de bois et d'aluminum manufacturés chez un ancien

maréchal-ferrant autrichien. Après avoir longuement poncé leur semelle pour rendre le plastique aussi lisse que possible, il avait méti-culeusement limé les carres sur un établi. Ces opérations accomplies avec la précision d'un horloger suisse, Blake Lewis avait préparé. sur des réchauds à gaz, des
« sauces » auxquelles il avait
apporté le soin d'un chef trois
étoiles. Etrange alchimie du fart. Il
avait ensuite appliqué ces cires brûlantes sur la semelle des skis avant de limer à nouveau les carres. Cha-

que paire avait ensuite été empaque-tée et numérotée. A 6 heures du matin, Blake Lewis était revenu chercher les trois paires de skis, et, avec l'habitude du chauf-feur familier des routes de monta-gne, il avait foncé vers Bjelasnica. A 8 heures du matin, il était au sommet de la montagne et s'élançait sur la piste que devaient emprunter, un peu plus tard, les candidats au titre clympique de descente. Dans son sac à dos, il transportait une petite poise dont il experit de place en valise dont il sortait, de place en place, un appareillage électronique. reconnaissait, quelque temps après. la température de la neige, la forme

le matin des magiciens

De notre envoyé spécial de ses cristaux et le degré hygromé-trique de l'air. Au fur et à mesure que le temps s'améliorait, il refaisait ses calculs.

A 11 h 30, Blake Lowis dégageait A 11 il 30, Blane Lowis degagesti les trois paires de skis du monticule de neige dans lequel il les avait enfouies et tendait à Bill Johnson la paire numéro 2. « J'avais fait trois hypothèses en fonction des condi-tions que nous avions rencontrées ici depuis le début des entraînements, leuds motin le neine étals entre Jeudi matin, la neige était entre - 14 degrés au sommet et - 13 degrés à l'arrivée. Les cristaux étaient assez gros et l'air plus sec que la veille. J'ai alors estimé que le fartage idéal du ski devrait assurer la meilleure glisse possible sur le dernier tiers du parcours.

▼ Toutes les marques se valent... >

Au deuxième chronométrage intermédiaire, le récent vainqueur de Wengen avait le quatrième mps, avec 44/100 de retard sur l'Autrichien Anton Steiner jusqu'alors le plus rapide, et 28/100 sur le Suisse Peter Muller. A l'arrivée, Johnson, l'ancien voleur de voitures, les précédait respectivement de 36/100 et de 27/100. Billy, le kid de Sarajevo, était le premier Américain champique de des cain champion olympique de des-

Blake Lewis avait gagné son pari. « Ce n'était pas facile, car les techniciens européens qui sont sur le cir-cuit de Coupe du monde depuis plus de dix ans sont très forts », disait cet ex-apprenti à l'usine des sois Léo Lacroix, en Haute-Savoie. En sept ans, il a fait du chemin : après avoir « limé des carres » sur le circuit pro-fessionnel nord-américain, il a pré-paré les planches de Franck Web-ber, un ancien recordman du monde de vitesse. La glisse, il connaissait,

avant de s'occuper, à partir de 1980,

Blake Lewis passe tous ses étés en Autriche pour choisir, au sortir des presses, les skis fournis aux cou-reurs, qu'il bichonners tout l'hiver.

,一个时间,这个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们

reurs, qu'il bichonnera tout l'hiver.

« Touses les marques de skis se valent à peu près. L'important, c'est qu'elles conviennent au skieur. Ensuite, il faut bien les préparer. Mais c'est le coureur qui fait la différence », disait-il modestement.

Technicien d'une marque française, le Suisse Jean-Pierre Ansernoos ne disait pas autre chose après avoir mis au point les skis de ses compatriotes Michela Figini et Maria Walliser, qui avaient terminé, quelques heures auparavant, proquelques beures auparavant, pro-mière et deuxième de la descente féminine. Il s'était organisé en louant, un au à l'avance, un chalet au sommet des pistes de Jahorina afin de mieux « sentir » la neige. Et ce n'était pas trois mais dix paires qu'il avait mises au point durant la

nuit précédant la course. Le talent de l'Américain et des deux Suissesses ne pouvait pas être mis en doute. Toutefois, il ne faisait pas de doute non plus que les techni-ciens devaient avoir une part prépondérante dans la victoire sur deux pistes sans difficultés majeures où l'audace des coureurs entrait peu en ligne de compte. A Jahorina et à Bjelasnica, il fallait surtout glisser. Et pour glisser plus vite, il fallait avoir les meilleurs préparateurs. Ce devait être le matin des magiciens du fertage du fartage.

ALAIN GIRAUDO.

Du haut en bas du parcours, il

Prestige et intendance du marathonien. Sarajevo. - Les juges n'ont pas' Prestige et intendance du marathonien. Sarajevo. - Les juges n'ont pas'

De notre envoyé spécial

Sarajevo. - La course des 50 kilomètres clôture invariablement le programme de ski de fond. A Saraevo, elle aura lieu dimanche 19 février. Cette épreuve entraine une telle consommation d'énergie que même les organismes les plus solides ne sortent pas indemnes de cette chevauchée de longue haleine et réclament, pour les trois ou quatre jours qui suivent l'effort, un repos pratiquement complet.

Le nombre des concurrents témoigne de la crainte dans laquelle est tenu ce long marathon. On en avait dénombré 91 sur la distance de 15 kilomètres. Dimanche, sur l'anneau de 25 kilomètres, tracé sur le site de Veliko Pojle, on devrait tout an plus en voir partir 60 et en voir passer déjà un peu moins au

deuxième tour. Les bouleversements incessants. es variations d'allure des coureurs, les knock-down et les Knock-out, les visages creusés et les empanachements de givre au bas des chevelures et des barbes, composent une dra-matique orchestration, dont les vainqueurs sortent auréolés d'un prestige incommensurable dans les pays scandinaves. Sans doute parce que ce genre d'exploit renvoit à leur mémoire collective, peuplée de faits historiques liés à la pratique du ski. neure la traversée de la Da écarlie par le roi suédois Gustav Vasa, amorcant au bout de 89 kilomètres la libération du pays. Il a donné naissance, quatre siècles plus

tard. à la Vasaloppet. Les distances de cet ordre alimen-tent mythes et épopées, dont, à vrai dire, se soucient peu en ce moment les coureurs et les entraîneurs. L'engagement physique total requis par les 50 kilomètres exige une discipline rigoureuse, qui engage de nom-breuses personnes autour du coureur, pendant la durée de l'épreuve ; un important soutien logistique est mis en place au bord de la piste. Se-lon les nations, les moyens différent énormément.

• Tennis : Noah en quarts de finale à La Quinta. - Yaunick Noah s'est qualifié, jeudi 16 février, pour les quarts de finale du tournoi de tennis de La Quinta (Californie) doté de 200 000 dollars, en battant l'Américain Brian Teacher 6-3, 6-3. Il sera opposé à un autre Américain. Eliot Teltscher.

Entre Dominisue Locatelli, le seul Français engagé et les quatre Norvégiens, Soviétiques ou Suédois, la disparité est éclatante. Le jeune Dauphinois traduit avec humour la situation: Je vais peut-être partir avec le sac à dos. - Une façon de faire comprendre qu'il sera moins soutenn que le Suedois Wassberg, pour citer l'un des favoris.

Passages à vide

Deux éléments angoissent le cou-reur avant les 50 kilomètres : le ravitaillement et les renseignements sur sa position, puisqu'il s'agit d'une épreuve contre la montre, avec des départs différés de trente secondes en trente secondes

Côté « casse-croûte », la musette est légère. • Le rythme est tellement élevé que, bien entendu, on ne mange pas, explique Dominique Lo-catelli. On a simplement besoin d'absorber des boissons énergésiques toutes les vingt à vingt-deux

La durée d'un 50 kilomètres varie entre 2 h 30 et 3 heures, selon les difficultés de la piste et le niveau des concurrents, davantage pour certains. Les postes officiels de ravitaillement ne suffisent pas pour respecter la fréquence gécessaire d'absorption. Installés à des endroits choisis avec précision, mais qui peuvent être modifiés à la faveur d'une baisse de régime imprévue du cou-reur, une partie des entraîneurs et de leurs assistants, reliés entre eux par talkie-walkie, fournissent la pitance au bon moment. Les autres assurent les renseignements: « Sur cette distance, on éprouve toujours des passages à vide. La lucidité s'éloigne, on ne sait plus à quelle vitesse on court; il est alors decisif qu'on nous livre des repères de

temps ., souligne le Français. Réparties en quatre points sur la boucle, cing personnes se trouveront à sa disposition, un ceil sur le chronomètre et des gobelets à la main, alors que les Norvégiens par exemple, bénéficieront de vingt-cinq assistants avec chacun une thehe uni-

Dominique Locatelli n'est quand même pas découragé, tout au plus résigné sur ce point : « On demande aux coureurs d'être d'un haut niveau, mais pas à l'intendance. -LLIBERT TARRAGO.

PATINAGE ARTISTIQUE

L'or et le trac

(De notre envoyé spécial.)

caine Scott Hamilton. Après une exhibition où le triple champion du nonde est appara contracté par le trac. Il a obtenu des notes variant de 5/6 à 5/9 en technique, une misère pour lui habitué aux 6. Il est vrai que, sans son brio coutumier, il a souffert de la comparaison avec le Canadien Brian Orser et même avec le Tchécoslovaque Joseph Sabov-tchik, auteurs des performances les plus ébiouissantes. Grâce à l'avance equise dans les figures imposées et

le programme court, Scott Hamilton a néanmoins obtenu la médaille d'or. En revanche, le Français Jean-Christophe Simond n'est pas par-venu à se maintenir à la deuxième place qu'il détenait après les deux épreuves préliminaires. Sans faute, son programme libre manquait de difficultés techniques et de qualité artistique. Classé en neuvième position du programme libre, il a ter-miné sixième, une place qui lui permet de se retirer de la compétition honorablement, compte tenu des cir-constances particulières dans lesquelles il l'avait abordée.

. . .

1973

...

7.0

F

A Property level

Les résultats

Descente hommes

1. Johnson (E-U), 1 mn 45 sec 59;
2. Müller (Suisse), 1 mn 45 sec 86;
3. Steiner (Au.), 1 mn 45 sec 95; 20.
Piccard (Fr.), 1 mn 48 sec 06; 25. Vion (Fr.), 1 mn 48 sec 68; 29. Verneret (Fr.), 1 mn 49 sec 30.

Descente dames

1. M. Figini (Suisse), 1 mn
13 sec 36; 2 M. Walliser (Suisse),
1 mn 13 sec 41; 3. O. Charvatown
(Teh.), 1 mn 13 sec 53; 15. C. Artia
(Fr.), 1 mn 15 sec 04; 20 M.-L. Waldmeier (Fr.); 1 mn 15 sec 56.

SKI DE FOND 1. Suède (Wassberg, Kohlberg, Ottosson, Svan), è à 55 mn 6 sec 3; 2. URSS (Battuk, Zavialov, Nikitin, Zimiatov), à 10 sec 2; 3. Finlande (Ristanen, Mieto, Kirvesniemi, Karvonen), à 1 mn 25 sec 1.

PATINAGE ARTISTIQUE

Messieurs
1. Hamilton (E-U), 3,4; Z. Orser (Can.), 5,6; 3. Saboveik (Tch.), 7,4; 4. Cerae (RFA), 8,2; 5. Boiland (E-U), 11; 6. Simond (Fr.), 11,8; 15. Deponilly (Fr.), 29,6.

PATINAGE DE VITESSE 1 500 mètres messieurs I. Boucher (Can.), I mn 58 sec 36: 2. Khlebnikov (URSS), I mn 58 sec 83; 3. Bojev (URSS), I mn 58 sec 89; 4. Van Helden (Fr.) I mn 59 sec 39.

LE CARNET DU Monde

Décès |

ont la douleur de faire part du décès de Alexandrina BARBA-NEGRA.

survenu le 15 février 1984, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 18 février 1984, à 13 h 45, en l'église orthodoxe roumaine, 9, rue Jean-de-Beauvais, à Paris-5^s.

Paris. Neuilly. Vihiers. Nancy.

M. Jean-Claude Girard.

on mari, M≕ Amédée Boyer,

so mère, M™ Dominique Girard, M™ Véronique Girard (†). M. Philippe Girard, M. Christophe Girard, Les familles Boyer, Girard, Monéger

ont la grande tristesse de faire part du décès de

M* Jean-Claude GIRARD, nes Etiennette Boyer,

Les obsèques ont lieu en l'église Saint-Veterin de Gennes, le vendredi 17 février 1984, à 16 heures.

18, rue de Saumur. 49350 Genn 17, avenue La Bourdonnais, 75007 Paris. 54000 Nancy. 8, rue de Babylone, 75007 Paris.

- M= Jean Ivry. née Vivienne Menkes. son épouse, a la grande douleur de faire part du décès de

Jean IVRY.

survenu brusquement à son domicile, le 13 février 1984. La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 23 février 1984, à 14 heures, en l'église Saint-Mary's, 4, Holly Place, London, NW 3 (Angleterre), et l'inhumation à 15 heures, au cimetière de Hampstead, Fortune Green Road,

Adresse pour l'envoi de fleurs : Leverton and Sons. 181. Haverstock Hill, London NW J.

16, rue Claude-Thion.

et leur fils.

M. et M™ Michel Le Chevretel

M. et M™ Jean-François Le Masson et leurs enfants.

M. et M∞ Jérôme Le Masson

et leurs enfants, M. Christophe Le Masson M. et M= Jean-François Sablayrolles

M. et Ma Laurent Le Masson,

M- Heari LE MASSON,

ont la douleur de faire part du décès de

survenu à Neuilly, le 16 février 1984, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste, à Neuilly, le samedi 18 février 1984, à 11 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Sa famille, Et ses amis. ont la douleur de faire part du décès de M= MAYER BLENEAU. née Marguerite Eugène-Lévy,

survenu, le 12 février 1984, dans sa quatre-vingt-dix-huitième and Elle avait fait don de son corps à le faculté de médecine

- Ou nous prie d'annoacer le décès

M= Paule MOUCHEZ, euve de l'ingénieur général Robert MOUCHEZ,

survenu pieusement à Paris le 16 février 1984.

De la part de M. Philippe Mouchez. Et de toute la famille. La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Wissous (Essenne) le lundi 20 février, à 14 h 30, suivie de

l'inhumation dans le caveau de famille. Priez pour elle.

Le présent avis tient lieu de faire-

41, rue de Vaugiraci. 75006 Paris.

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

 M. et M
 — Claude Pertin-Jassy,
 M. et M
 — Jean Perrin-Jassy,
 M
 — veuve Edouard Mooseran,
 leurs enfants et petits-enfants, Et toute la famille, ont le douieur de faire part du décès de

PERRIN-JASSY, néc Murie-Louise Marie

leur mère, grand-mère, arrièregrand-mère et parente, survenu le 15 février 1984, munie des sacrements de l'Eglise, dans sa quatre-vingt-onzième année.

Les obsèques religiouses seron célé-brées le lundi 20 février 1984, à 10 h 45, cu l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, 45, rue de la Belgique, à Meudon, où l'on se

L'inhumation sura lieu au cimetière de Trivaux, avenue de Trivaux, à Men-

Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements Le docteur P.-C. Pesquiès, C. de Lombard, très touchés, ainsi que leurs proches, des nombreux témoignages de sympathie qui leur ont été adresses, remercient ceux qui se sont associés à leur douleur à l'occasion de la dispari-tion le 21 invier 1984 de

tion, le 21 janvier 1984, de Simone PESQUIÈS-COURBIER.

Anniversaires

- Cérémonies organisées à la GRANDE MOSQUÉE

pour le soixante-huitième anniversaire de Verdon et le soixante-dixième anni-versaire de la guerre de 1914, durant versure de si guerre de 1914, durant laquelle un grand nombre de musulmans sont morts pour la France, une prière œcuménique sera dite le 18 février, à 15 h 30, place du Puits-de-l'Ermite, Me Jussieu, Monge, bus : 67-89.

- Il y a six ans, Anita ESTÈVE

s'en allait pour toujours.

Que ceux qui l'ont connue et aimée aient une pensée pour elle. Communications diverses

- A l'occasion de l'élection de matelle à l'Académ çaise, où il sera reçu le 24 mui 1984, lques uns de ses amis ont constitu un comité, sous la présidence de M. Alain Poher, pour lui offrir son épée

Les souscriptions sont recues à la

librairie E. Flammarion, 26, rue Racine,

Paris-6, sous forme de chèque bancaire

THE PARTY OF

THE PERSON NAMED IN

zicien-

Automatic and

28 1 EMIL 12

540 1

Maked the ...

Adding the

Buckeyer

496 500 3

Mark Sales

regarding to the

enginera. Historyanian a

Section 15

\$1.4% DRAID!

TN MOR

漢的 人名英格拉克

重相 经基础

F34.

Williams In

-

THE PARTY OF THE P

4 mg 1 . C

-

-

خلانهناك

N PERSON

A Wille

-

-

Marie All

64, 4₆ 6

\$ 1946 F

क्षात्रीक्षेत्रः । विक्रिक्षेत्रः

-

BC M

100

ارسيسية.

:-

Bornis

#11, TE

10 700 - SECTION CONTRACTOR OF

5, 24, 25.

Agent 1

· 17. 1981年(4.14)(4.14)

1 100

(24-

数線 ever for the form

Les resultats

agreement to the control of the date.

Mile Statement do house Sections Spales

culture

PATRIMOINE

Les nouveaux outils du paysage

(Suite de la première page.)

Et puisque le plaisir et cette fameuse « qualité de la vie » sont après tout les éléments moteurs de après tout les elements moteurs de la quastion, précisons que le visiteur trouvera lè, entre les plans, les cartes, les courbes, les chiffres, toutes les photos qui pourront le faire rêver de voyage italien, même si ces photos sont au départ des docunents d'étude (1).

La campagne photographique, on la doit à une curisuse et passion-nante initiative de la Datar, cet orga-nisme cansé diriger, maîtriser, l'amé-

carrés. Elle a pour vocation d'être la

mémoire et la conscience, histoire et l'avenir de la conscience, l'histoire et

M. Jean Musy qui ancien direc-teur de l'École mationale supérieure des Beaux-Arts, a pris au mois de

septembre, la succession de Pierre Emmanuel à la direction de la vidéo-

thèque. Pierre Emmanuel restant dans le nouveau conseil d'adminis-tration comme conseiller du Prési-dent, qui n'est autre que Jacques Chirac.

La conception du projet de la vi-dénthèque est due au cabinet conseil Arthur Andersen. La ville de Paris

ve maintenant évaluer le montant du

budget nécessaire à sa concrétisa-tion. Ainsi, la vidéothèque de Paris

devrait ouvrir ses portes en janvier 1986 et répondre alors à quatre ob-

Le premier de ces objectifs est la constitution d'un fond d'archives sur

Paris: documents d'actualité, repor-

tages, courts métrages réalisés de-puis la naissance du cinéma, en 1896

et que détiennent, entre autre, l'INA, la société Genmant Pathé, l'établissement commographique et photographique des armées (l'ECPA). Mais aussi des films

d'amateurs et de collections privées (Abert Kahn) et des longs métrages de fiction qui retraceront l'histoire de la capitale, l'évolution de son ur-banisme, sa vie politique, culturelle et sociologique.

La Vidéothèque de Paris ne se

contentera pas de collecter des docu-ments. Sa seconde mission est d'en

créer de nouveaux en saisissant jour

après jour les images de Paris au-jourd'hui. Les rues, les aquares, les places et les maisons seront épiés pour suivre leur transformation. Ainsi, une équipe de la Vidéothèque

a-t-elle déjà suivi la construction du palais omnisports de Bercy. Une au-tre s'est efforcée sur trois marché

parisiens, de montrer ce qu'est l'acti-vité militante lors d'une campagne électorale. Quatre grands sujets se-ront également traités dans le futur : les manifestations populaires depuis

l'avenir de la ville.

nagement du territoire... Comment faire prendre conscience aux décideurs nationaux et locaux de l'impact de leurs décisions sur le paysage, qu'il soit urbain ou rural ? On a eu l'idée que le « comment ? » devait passer après le « quoi ? ». Et l'on s'est attelé à définir, per l'imege, ce qu'est un paysage, ce que sont ses multiples composantes, ses richesses insoupconnées et, là encore, son évolu

L'enquête systématique aurait été aberrante (c'est, en revenche, le

documents traitant de son sujet, qu'ils soient ou non dans les collec-tions de la vidéothèque. Ces docu-

ments seront accompagnés d'indica-tions : Titre, série, producteur, réalisateur, mise en soène et de des-cription techniques (support, durée) et de données d'accès. Il est prévu

que toutes ces informations soient directement acheminées chez les dé-

Dans un deuxième temps, l'utili-

sateur sélectionners, programmers

et visionners toujours devant son poste de consultation les archives

Tons cas documents seront acces-

sibles sur vidéocassettes en atten-dant d'être transposés sur vidéodis-que, les bandes originales étant placées en réserve, dans les meil-

ures conditions de conservation.

thèque sera d'organiser des collo-ques, manifestations, congrès et sé-

minaires. Mais un cinquième

objectif se dessine, qui sera de four-

Paris cat ainsi la première ville à

nir des programmes po réseau cablé de Paris.

ment immortelle, par l'image.

La quatrième mission de la vidéo-

teurs de minitel.

LES PROJETS DE LA VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

La mémoire audiovisuelle de la ville

l'Inventaire national sur des éléments précis du petrimoine). Elle aurait été aberrante financièrement et parce que le peysage est une matière par sance fuyante, dont la perception est nécessairement sereible, subjec-tive, comme le sont le plaisir ou la qualité de la vie. C'est acc à des artistes qu'on a confié les premiers pas de cette nouvelle approche.

La vidéothèque enfin : c'est la elle entreprise à laquelle s'est attachée la Ville de Paris, zfin de collec-

spectaculaire travail auquel se livre diffuser les images de la capitale telle qu'elle fut, telle qu'elle est et telle qu'elle devient. Ici aussi l'intérêt culturel rejoint les questions de l'aménageur, et la préservation de la mémoire peut deverir outil pour pré-venir les erreurs. Mais il en aura fallu des erreurs, des oublis, des mépris, pour que la basoin d'un tal organisme to fassa senti santir.

FRÉDÉRIC EDELMANNL

(1) 62, rac Saint-Antoine. 75004

UNE INITIATIVE DE LA DATAR

La France sous l'œil des photographes

Paria, ville éternelle, vivante et mouvante grâce à l'imagination d'un poète, l'ierre Emmanuel est en effet, depuis avril 1980, le père spirituel de la Vidéothèque de l'aris qui trouvera place dans les nouveaux bâtiments des Halles, sur 4 000 mètres de projection. 1 000 heures de projection. 1 000 heures sont précomme une jolie semme, doit pouvoir de temps en temps se contem-pler dans un miroir. Ce miroir nous La vidéothèque possède actuelle-ment l'équivalent de 300 heures de projection. I 000 heures sont pré-vues pour 1986 et 3 000 pour 1990. Le public, et c'est la troisième mis-sion de la vidéothèque, pourra consulter on archives contre un droit d'entrée modique. La recher-che documentaire va être totalement allons le lui tendre. » C'est ainsi que M. Bernard Attali a présenté la campagne photographique que la délégation à l'aménagement du ter-ritoire va lancer. Douze photographes de renommée, comme Robert Doisneau et Raymond Depardon, vont, dans les six mois qui viennent, promener leur talent à travers un che documentaire va être totalement informatisée. N'importe quel visi-teur, journaliste, historien, touriste ou simple habitant de la ville, sera en mesure, grâce à 40 consoles mu-nies chacune d'un clavier et d'un forma d'auris cock à une bacque d'un certain nombre de lieux et de paysages en voie de transformation, parfois de disparition. Villes et campagnes, montagnes et bords de mer, bureaux et commerces, usines et écran, d'avoir accès à une banque de données qui lui fournira immédiate-ment la liste exhaustive de tous les fermes seront aussi analysés et fixés

Il s'agit en montrant ces documents - dont certains seront sans

- Pour rester belle, la France, doute d'anthentiques œuvres d'art de faire comprendre aux Français que leur cadre familier est aussi un patrimoine culturel qu'il ne fant pas gâcher. L'opération dotée d'un cré-dit de 4 millions de francs devrait se solder cet été par une série d'exposi-tions et d'éditions d'albums illustrant chacun des douze thèmes

D'antres services publics - no-tamment ceux de l'urbanisme et de l'environnement – ont la charge de sensibiliser les citoyens aux pay-sages. Malgré leurs moyens – des hommes, des textes et des crédits, ils n'y sont point parvenus jusqu'ici. En utilisant la médiation des grands photographes – projet assurément original et ambitieux, – la DATAR y parviendra-t-elle? Le pari méritait d'être tenté, - M.A.-R.

NOTES

Cinéma

« L'ÉDUCATION DE RITA ». de Lewis Gilbert

Identification immédiate Charles Oulmont Un intellectuel mitrissant, amusi

andiovisuelles dont la vidéothèque aura acquis les droits. Parallèle-ment, cinq antres salles projetteront régalièrement des programmes plus spécifiques, par exemple sur la Libé-ration de Paris. par la gouaille acide d'une jeune gavroche, jone les pédagogues et finit par se laisser séduire. Pièce de finit par se laisaer séduire. Pièce de théâtre à l'origine, jouée longuement dans sa version française au Petit Marigny, Lewis Gilbert en a tiré un film. C'est une paraphrase du Pygmailon de Bernard Shaw avec des personnages mis au goût du jour : ils ne se marient pas à la fin, l'intellectuel n'est pas un linguiste distingué mais un professeur alcoolique par lassitude, un «baba cool» attardé. Son élève n'est pas une samine assi Son élève n'est pas une gamine qui vend des fleurs, elle est coiffeuse, et tient à se cultiver pour être capable de s'assumer. Elle est tellement donée, tellement fûtée, qu'elle agace malgré sa bouille rigolote, l'accent cockney et le talent nuancé de Julie Walters.

se doter d'un tel ouill qui, si la Vi-déothèque tient ses promesses, fera de la capitale une ville véritablepage de journal avec seutement et titres et pas d'articles. D'où une sorte de flou qui facilite l'identifica-tion immédiate. Il faut tout le talent de Michael Caine pour donner de l'épaisseur à sou personnage de qua-dragénaire velleitaire au regard glanque. Et comme les Anglais savent filmer leurs comédiens et leur théâtre, on se laisse porter sans trop

COLETTE GODARD. ★ Voir films en exclusivité.

Lettres

Mort de l'écrivain

L'écrivaiu Charles Oulmont est mort dans la muit du 15 au 16 février d'une crise cardiaque, à l'âge de cent ans. Il était le président du Centre d'aide aux artistes de la Fondation de France.

[Né le 1" novembre 1883 à Mul-house, dans le Haut-Rhin, Charles Ou-mont avait fait des études de lettres à Paris et obtemu un doctorat en Sor-bonne. Il fut professeur à la Schoia Can-torum, au collège des sciences sociales, à la faculté des lettres de Nancy et à l'école normale de musique.

Promis à la musique — sa mère Nanette Lanz avait été l'interprète pré-férée de Debussy, de Ravel et de Fauré, et il out pour maître privé le même Fanré et pour répétiteur Ducasse, – il choisit finalement le carrière d'homme de lettres. Charles Oulmont a écrit une Walters.

A vrai dire, la pièce se contente d'effleurer des comportements justes, intéressants — comme une page de journal avec seulement les titres et pas d'articles. D'où une sorte de flou qui facilite l'identification immédiate. Il faut tout le talent de Michael Caine pour donner de

Vice-président de la Société des gens de lettres – elle lui a rendu hommage en décembre dernier, – il a sussi josé un rôte comme conseiller enflurel et conseiller de musées. A la Foodation de France, Charles Oulmont était président du Centre d'aide aux artistes, auquel il venait, en dépit de son grand âge, de donner un nouvel étan.]

MUSIQUE

SINOPOLI ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Un avertissement aux chasseurs de têtes

La course aux vedettes est telle. surtout dans l'édition phonographi-que, qu'on se dépêche de sacrer des jeunes gens prometteurs, au risque de leur casser les reins prématurément. Ainsi de Giuseppe Sinopoli, trente-huit ans. compositeur de valeur, déjà chef titulaire du fameux Philharmonia de Londres, à qui l'on confie des táches écrasantes à l'Opéra et au concert.

Le programme qu'il a donné, à Pleyel mercredi 15 février avec l'Orchestre de Paris, montre que ce battage est prématuré. Comme dans l'édition Brahms de la Deutsche Grammophon (le Monde Dimanche du 12 juin 1983), ses interprétations du Chant du Destin et de Nănie étaient cotonneuses, sans relief, soporifiques, avec des attaques approximatives qui estompaient le relief malgré la très pure qualité vocale du chœur de l'Orchestre de Paris préparé par Arthur Oldham.

La 4 Symphonie de Schumann prouvait ensuite les faiblesses tech-niques de Sinopoli, dont les accents et les phrasés n'étaient pas exactement en place. Il tombait dans tous les panneaux de cette œuvre difficile à équilibrer, marquant avec violence, par des gestes verticaux assez rudimentaires, toutes les obsessions

rytamiques de Schumana, qui vont de soi pour des instrumentistes expérimentés, alors qu'il faut au contraire alléger la trame, retrouver la transparence polyphonique, faire chantes l'élan et le lyrisme. L'Orchestre de Paris, d'une beauté fabuleuse il y a buit jours avec Christoph von Dohnanyi, était

Les huées (rarissimes en ces lieux), mêlées aux applaudisse-ments, devraient servir d'avertissement aux chasseurs de têtes trop empressés à exploiter un talent qu'il faut laisser mûrir paisiblement.

En prologue, Pour un livre de Venise, de Sinopoli, mettait agréa-blement en « quadraphonie » moderne des pages de Costanzo Porta, un compositeur franciscain du seizième siècle.

JACQUES LONCHAMPT.

■ UN RÉCITAL POUR LE LI-BAN. – Le pianiste libanais Walid Aki democa le mercreili 21 février à la salle Gavenn un récital (Scriabine, Beethoven transcrit par Liezt) au profit de l'asso-ciation Chrétienté d'Orient et du Centre d'études et de recherches sur l'Orient chrétien. Resseignements : Tél.

CINÉMA

DÉCENTRALISATION

Le voyage à Wavrin

M. Jack Lang, ministre délégué à la culture, s'est rendu jeudi 16 février à Wavrin (Nord) pour inaugu-rer officiellement Le Cinoche, salle de cinéma récemment modernisée et rouverte, après plusieurs années de fermeture. L'initiative d'un exploitant privé a été soutenue par la com-mission d'aide sélective à la création et à la modernisation des salles dans les zones insuffisamment desservies, selon un plan conçu l'an dernier par l'Agence pour le développement ré-gional du cinéma, structure associative du ministère de la culture.

L'Agence, auxiliaire du service public animée par Jack Gajos, est relayée par des délégués dans les onze régions et les DOM-TOM. Les travaux de la commission ont déjà permis l'aide à cent trente-quatre salles pour une réanimation de l'ex-ploitation cinématographique dans es petites villes et les milieux ruraux. Pour M. Jack Lang, la visite à Wavrin, commune de six mille babitants, prenait une valeur de symbole puisque Le Cinoche (trois cents film Un amour de Swann, de Volker Schlöndorff. « Une première mon-diale », constatait celui-ci, en soulignant qu'un tel système de décentra-lisation et de soutien soit installé en

et la distribution, dans la région Nord-Pas-de-Calais, de Xuelv, réalisé par Patrick Brunie. Des centres régionaux commencent, d'ailleurs, à fonctionner, à Marseille, Quimper, Grenoble, Toulouse et Le Havre.

Reste un point d'inquiétude pour les exploitants : le projet Canal-Plus et la croissance des nouveaux moyens de diffusion de films à domicile. M. Jack Lang considère que les deux démarches sont complémen-taires. « Il est indispensable, a-t-il dit, qu'un silm de cinéma existe et puisse acquerir sa notoriété auprès des spectateurs qui choisissent de venir le voir en salle, avant de pouvoir être diffusé sur les nouveaux supports audiovisuels.

Actuellement, les salles soutenues par l'ADRC et qui présentent des l'ilms « reflétant toute la diversité du cinéma français e connaissent un beau succès de fréquentation. A Wavrin, on se montre très contents. du Cinoche. La moyenne des entrées est de mille quatre cents par semaine (contre à peine quatre cents à maine avant la sortie parisienne, du l'époque de la fermeture) et tout indique qu'elle va, encore, progresser.

JACQUES SICLIEN.

■ LA COLLECTION DES TAlisation et de soutien soit installé en Allemagne. Le film a été très bien accueilli par la population de Wavrin, mais Schlöndorff était discrètement reparti avant la projection et c'est à M. Jack Lang qu'on est venu demander des autographes.

Dans son discours d'inauguration, les ministre avait précisé que la relance de la diffusion régionale doit s'accompagner d'une création régionale des œuvres, telle la production

ERATO/RADIO FRANCE





Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

PRIX DES RELATIONS CULTURELLES «CARMEN» (Mérimée-Bizet)

PRIX DU MINISTRE DE LA CULTURE

L – Misigni symplos pr PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

MÉTABOLES - - LA NUIT ÉTOILÉE » (Heari Davilleux)
Orchestre muional de France,
dir. Metiday Rostropovitch
ERATO/RAD

«LE TRICORNE» - «L'AMOUR SORCIER» (de Falla)

Le film de Francesco Rosi
 La bande sonore du film de Francesco Rosi

ERATO/RADIO-FRANCE V. - Musique spirituelle PRIX DE LA VILLE DE PARIS -MESSIAH - (Händel)

Académie du Disque Français

GRAND PRIX AUDIOVISUEL DE L'EUROPE

HOTEL DE VILLE DE PARIS VENDREDI 17 FÉVRIER 1984

Ces six premiers grands prix, dédiés à la mémoire de Georges Auric, illustrent la diversité de l'œuvre et de la carrière de l'éminent compositeur qui fut pendant vingt-cinq ann le président assidu de l'Académie du disque français et du film metical.

IL - Musique lyrique

France : «PADMAVATI» (Albert Roussel) PATHÉ MARCONI-EMI Europe : «FALSTAFF» (Verdi) DEUTSCHE GRAMMOPHON HI. — Musique de hallet

IV. - Film consider

VI. - Chanson française PRIX DE LA VILLE DE PARIS

(Suivent les 36 prix du palmarès.)

PHULIPS

GAUMONT

YVES MONTAND pour l'ensemble de sa carrière phonographique

2000

vi de

LES SPECTACLES MOUVEAUX

DON JUAN ET SON VALET - TEP (364-80-80), 20 h 30. ASSASSINO ASSASSINO - Peti-nière (261-44-16), 20 h 45. ORLAMONDE - TAI THESE (278-10-79), 22 h 15. EXTRAVAGANCES - Espace Kirus (373-50-25), 20 h 30. MUCHE - L'Ecame (542-71-16), LE HERON - Chafflot (727-81-15),

Les salles subventionnées OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : Raymon COMEDIE-FRANCAISE (296-10-20), 20 h 30 : la Critique de l'école des femmes : l'Etolé des femmes CHAILLOT (727-81-15), Grand Feyer, 15 h; Il était une fois et il n'est pire... (speciale pers enfesse).

(speciacle pow enfants).

ODÉON (Takkine de PEuropa) (325-70-32), 20 h 30 : Luces de Bohemia de Valle Incian.

PETIT ODÉON (Takkine de l'Europe) (325-70-32), 18 h 30 : Bons offices.

BEAUBOURG (277-12-33) - Chaisme-Vidée : 12 h 30 à 21 h 30 : Vidéo-Thèine; Nouveaux films Bpi, 16 h : Chaisme-Vidée : 19 h : Boris Vian, de R. Bernard; 15 h : Arnulf Rainer, mort et sacrifice; 18 h : Biennair de Whitney Museum; Takkine/Danne : à 19 h, Freh Khodje (chanson).

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 8 18 h 30, Maria Caria; 20 h 30 : le Tar-CARRE SILVIA-MONFORT (531-28-34) 21 h : les Purses.

Les autres salles A DEJAZET (887-97-34) 20 h 30 : Tchouk Tchouk Nougah; 22 h 30, le Voyage à Berlin.

ALES (357-42-14), 20 h : Grand Magazin. ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30), 20 h 30 : le Livre des délectations et de plaisir partagé. ANTOINE (208-77-71) 18 h 30 : Hamlet; 20 h 45, Nos premiers adleux. (387-23-23), ARTS-HEBERTOT 18 h 30 : les Arbres de l'homz (238-35-53), ASTELLE-THEATRE 20 h 30 : to Malentendu.

BASTILE (357-42-14) 20 h: Dis Jee 21 h, iss Blouses. 21 b, les Blosses.

BOUFFES DU NORD (239-34-56),
20 b 30 : Rafas.

Extremelar. DOUFFES-PARISTENS (294-60-24) 21 h : les Trois Jenuse. CALYPSO (272-25-95) 20 h 45 : Lische-

mol les cisquettes.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (372-00-15) 20 h 30, Ferdacus... une CARTOUCHERIE, Tempite (325-36-36), 20 h 30, Albatros; Thélitre de Soleil (374-24-98), 18 h 30, Henri IV. Solei (3/4-24-08), 18 h 30, Semi IV.
CENTRE CULTUREL DU XVIF (227-68-81) 20 h 30: Souvenins de Saims.
CITÉ INTERNATIONALE (389-38-69).
Galerie 20 h 30: Sourire oblique: Resserre 20 h 30: In Mêre confidente;
Grand Théâtre 20 h 30: le Cercle de

COMÉDIE DE PARE (281-20-11) 21 h:

les Marchands de gloire. DAUNOU (261-69-14) 21 h, la Chienitt. DÉCHARGEURS (236-00-02) 19 h : les Eaux et Forên ; 20 h 30 : Gertrud, maris cet après-midi : 22 h : Roubend poèmes.

·Piano **** CENTRE CULTUREL CANADIEN SALLE PLEYEL Lundi 27 Myrier, 20 h 30 March 6 mars, 20 h 30

GLENN GOULD BACH: deux programmes différents films sur grand écran vidéo de BRUNO MONSAINGEON

Dimanche 11 mers, 20 h 30 PERAHIA DACH : MOZAIT - CHOPPI - SCHUMANN Loc. 563-88-73

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES Marci 21 février, 20 h 30 MARIA TIPO SCARLATTI - BEETHOVEN - CHOPWI

Vendrdi 24 février, 20 h 30 LUCCHESINI

721.18.81

théâtre

EDOUARD-VII (742-57-49) 20 ½ 30, D6-ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h, Match d'impro.
ESPACE MARAIS (584-09-31) 22 h 36 :
Un milieu sous la mère. ESSAION (278-46-42) 1 : 20 h 30 : les Chaires : II : 20 h 30 : Chant dans la mil. PONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (237-41-56) 20 h 30 : Biographic, un jou. FONTAINE (874-74-40) 22 h : Battilles.

GATTE-MONTPARNASSE (323-16-18) 20 h 45, Grand-Père. CALERIE 55 [326-63-51), 20 h 30 : Who's afraid of Virginia Woolf? HUCHETTE (326-38-99) 19 h 30 : la Cantarice chauve; 20 h 30 : la Legon : 21 h 30 : les Cerises rouges.

LA BRUYERE (874-76-99) 21 L. WI-LIERRE-THEATRE 20 h 45: Promethèc enchaîné.
LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30:
Noces de cire: 20 h 30: Stranégie pour
deux jambons: 22 h 15: Un actobus pour
Mathilds. – IL 20 h 15: Six heures su
plus tard: 22 h 30: la Frigu. – Pedite
salle, 18 h 30: Fique et pique et follet
drame; 22 h 30: Oy, Moyahele, mon fils. 20 h 45 : Pro

LYS MONTPARNASSE (327-88-61) 20 h 30, Labiche de poche ; 22 h, Hafun-MAISON DE L'ASTE (580-04-73), 21 h : les Gugus.
MARAIS (278-03-53) 20 h 30 : Le roi se MARIE-STUART (508-17-80), 22 k, Po-MARIGNY, Grande selle (256-04-41)

20 h 30, Antant en emporte le vent. — Seille Gabriel (225-20-74) 21 k, le Don d'Atible. MATHURINS (265-90-00) 21 h, h MICHEL (265-35-02) 21 h 15, On dinorn MICHODERE (743-95-22) 20 h 30, MOGADOR (285-45-30) 20 k 30, Cyrano de Bergerac.

MONTPARNASSE (320-89-90) 21 b, Tchin tchin. — Petita salle, 20 h 30: Saint-Simon le voyeux. NOUVEAUTES (770-52-76) 20 h 30, PALAIS-ROYAL (297-59-81) 20 h 45, h. File sur la banquette arrière.

PALAIS DES SPORTS (\$22-40-90)

20 h 30, Un homme nommé Jésus. PARC DE LA VILLETTE, som chap-team (240-27-28) 20 h 30, Pationce... Pa-tionce dans l'azzar.

PLAISANCE (320-00-06) 20 h 30, le Coup de Grison. POCHE (548-92-97) 20 h 30 : le Pharaou. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) MENAISSANCE (208-18-50) 30 h 30, Vincent et Margot. SAINT-GEORGES (878-63-47) 21 h;

STUDIO DES CHAMPS-ELYSES Voix en enfer.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, zod, zod, zod, zod, zod. 226-236-36), 20 h 30. Albetros ; Tablete da Soleli (374-24-08), 18 h 30, Henri IV.

Soleli (374-24-08), 18 h 30, Henri IV.

Y'en mart... ez vous; 22 h 15 : les Recon-THÉATRE D'EDGAR (322-11-02)
20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE DEX-HEURES (606-07-48) 21 h : Fils de butte ca les seigneurs

THEATRE DE MÉNILMONTANT (255-26-47) 20 h 30, Es attendant Godot.
THÉATRE DE PARES, Petite selle (280-09-30) 20 h 30 : Rayon femmes fortes. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) 20 h 30 : Vers Dames. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80); 20 h 30 : Les affaires sont les af-faires ; Petite salle, 20 h 30, Enfance. TH. 7 (262-80-81) 21 h : in Visite.

THEATRE 13 (588-16-30) 20 h 30, Long THEATRE DU TEMPS (355-10-88) THÉATRE DE LA VILLA (\$42-80-72) 21 h, Tailleur pour de TOURTOUR (887-82-44) 21 h 45, he Elles et les Eust. TRISTAN-SERNARD (522-08-40) 21 h TROIS SUR QUATRE (327-09-16) 22 h:

VARIÉTÉS (233-09-92) 20 h 30, l'Est-

THEATRE PRESENT & PARK ARLETTE THOMAS - PIERRE PEVROU et 19 C JEAN BOLLERY STRINDBERG VERS DAMAS

e Des comédient mystérieux et rares... Bollory et Strindberg sortent également reinquaers. » (P. Marcabra). « La Cie Bollery... paut-fère la saule à défendre la mission spiritande du thétère. » (R. Kanters-l'Express). « On retrouve le Strindberg métaphysique... J. Bollery et son équipe out feit lé uz excellent travell. On pense par lois i Bergman. » (J.-Cl. Kerbourc'h.) M° Porte de Pantin - Parking assure

Mise en scène Luc Bondy

CLEMENTI - BRAHMS - BARTOK - CHOPIN
LOC. 723-47-77 Théâtre des Amandiers/Nanterre 2 février - 18 mars 1984 Bulle OGIER a Michel PICCOLI dans terre étrangère d'Arthur Schnitzler LOCATION:

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 231-25-29+

sauf les dimanches et jours fériés)

(de 11 heures à 21 heures,

Les cafés-théâtres ATHLETIC (624-03-83), 21 h : hs Chara-ATHLETIC (624-63-83), 21 h : Ins Changa-sarre; de madame Gillea.
AU 1896 FIN (236-29-35), 20 h 48 ; Le bon voir rouge; 22 h : In Président, 19 h 30 : add mumbers sur un air de jazz. 19 h 30 : add mumbers sur un air de jazz. 19 h 15 : Arenh-MC2; 21 h 30 : les Dé-moues Loulon; 22 h 30 : les Sacrés Monstres; H : 20 h 15 : les Catés; 21 h 30 : Lest Lunch, Dernier Serviou, 22 h 30 : Foulific.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Chus d'épandage ; 22 h 15 : l'Aswest du pavillon 4. pavilion 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I :

20 h 15 : Tiens well down botalism;

21 h 30 : Mangemen d'hommen; 22 h 30 :

Orties de secours; II : 20 h 15 : Dies
n'tripote; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Pais voir un expidon.

L'ÉCUME (542-71-16) ; 22 h : Trio jazz LE PETIT CASENO (278-36-50), 21 h: Je venz être pingonio ; 22 h 15 : Attention belles-mères méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: les Surgelés; 21 h 30 : le Ticket; 22 h 30 : Mési, je craque, sees percests re-PROLOGUE (575-33-15), 20 h 30 : Auto-

20 h 15 : On cut pas des pigeons ; 21 h 30 : la Felle Nuit érotique de Romée SPLENDED ST-MARTEN (204-21-95), 21 h : M. Bosiquek.

A1 13. N. EDIGORIA.

LA TANIEDE (337-74-39), L 20 h 45:
P. Meign; IL 21 h: Yvan Fonquet.

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Phèdre : 21 h 30 : Apocalypse na ; 22 h 30 : la Céleri jame, spectacle bran-

VIETLY E GRITLE (707-60-93), 20 h 30 : P. Miserez ; 22 h 30 : les Solitoques des

La danse

PALAIS DES CONGRÈS (758-13-03), 20 h 30 : Ballet du XX siècle M. Béjart (Messe pour le temps futur). THÉATRE DE PARS (280-09-30), 20 h 30 : Cumont, Bellet A. Gados, THE DE LA PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : Cle A. Dreyfes. TH. 18 (226-47-47), 20 h: Récomment; 22 h: Lutin sons in home. THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), 20 h 30 : Kodo, les Tam-bours de fen et les danses de l'He de

Le music-hall BORENO (322-74-84), 26 h 45 : F. Thi-CENTRE MANDAPA (SS9-01-60), 20 h 30 : J.-Y. Chetail. ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30 : FONTAINE (87442-34), 20 h 15 : P. Deproget.

GYMNASE (246-79-79), 21 h : Peas et Val.

MAISON DES AMANDEES (201-56-65), 20 h 35 : Branatt Rovue.

OLYMPIA (742-25-69), 20 h 30 : P. Bachelot.

20 h 30 : Torre drangere.

PANTIN, Th. de Pource (845-61-30), 20 h 30 : All Sequise Banquise.

VINCENDES, Th. D.-Sorme (374-58-65), 20 h 30 : Sequise Banquise.

VINCENDES, Th. D.-Sorme (374-58-65), 20 h 30 : Sequise Banquise.

VINCENDES, Th. D.-Sorme (374-58-65), 20 h 30 : Sequise Banquise. FONTAINE (87442-34), 20 à 15 ; P. Dos-

Vendredi 17 février PALAIS BES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : J. Edwards PÉNECHE-OPÉRA (245-18-30), 21 h : les Garpons « Boris super Vinns ». TH. DE DEX HEURES (606-07-48), No h 50: L. Monhamman. TEMPLIERS (278-91-15), 20 % 30 : Dis-

LE TROU NOIR (570-84-29), 21 h : J.

Les concerts Buccy, 20 h : Orchestre anticani de France. L. Massei (Berlioz). Bullo-France, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France. Dir. : Y. Prin. Ensemble vocal M. Piquemel. Chorale d'Argentuell (Roussel, Listos-lawaki, Miroglio). Laconadre, 21 h : C. Colment ; T. Pajo-anto ; Ph. Besser.

Jazz, pop, rock, folk

ABC (723-61-27), Grand Auditories, 20 h 30 : Trio M. Perrocciani. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 Maxime Seary Jezz Me-CHAPPILLE DES LONGARDS (357-

24-24), 22 h 30 : Carnaval Macamba. CTTREA (357-99-26), 20 h : Daziloso; El h : Carnaval. DÉPOT-VENTE (624-33-33), 22 h 30 : les espairs du rock u roll.

DUNORS (584-72-00), 20 h 30 : Mai Waldron (Santi Dobraso, St. McCravan, R. Rasz, San Rivers).

FORUM (297-53-47), 21 h, Festival ruck franco-ellement, Cassiber/Académic franco-e GEORGE EILLIAN'S TAVERN (354-96-91), 22 h : Shamrock. MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : Y. Chelais : 24 h : Worthy. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h : Or-

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Little Big Hore. SAVOY (277-86-88), 21 h: A. Villeger, H. Sellin, P.-Y. Saurin, R. Portier. SUNSET (261-46-60), 23 h : E. Le Lenn, A. Herré, A. Romano. A. Hervé, A. Romano. WENTY ONE (260-40-51), 21 h : Trio

En région parisienne

(603-60-44), 20 h 30 : le Roi Victor. CHATILLON, Salle des Res (657-CHELLES, CAC (421-20-36), 20 h 45 :

CRÉTEIL, Comidie de Crésait (339-21-87), 20 h 45 : Le Bulade de Monsieur Tadouz. GENNEVILLIERS, Theatre (793-26-30), 20 h 30 : la Cruche caseée. NANTERRE, Th. des Amendiers (721-19-81), 20 à 30 : Torre étrangère.

cinéma

La Cinémathèque

CHABLOT (704-34-36) 15 h, le Loi des rees, de R. Habib; 19 h, Cinéma, inpunsis : Quatre suisons des enfants, de H. Shimizu; 21 h 30, Venise au cinéma : Vacances à Venise, de D. Lean. BEAUBOUBG (\$18-35-57) 15 h, Echec an roi, de H. French; 17 h, Cinéma de la RDA: l'Ange perdu - Us jour dans la vie d'Ersut Barlach, de R. Kirsten; 19 h, Hommage à B. Fonse: Bushrasso-mai, chérie, de G. Sedney.

Les exclusivités

LES ANGRS DU MAL (A.) (**) (v.f.):
Arcades, 2* (233-54-58); ParamountMaxivaux, 2* (296-80-40); ParamountMontpermane, 14* (329-90-10). Montparamee, 14 (329-90-10).

A NOS AMOURS (Fr.): Contrescarpe, 9 (325-78-37); Ambassade, 8 (359-19-08); Parameters, 14 (329-63-11).

LES AVENTURIZES DE L'ARCHE PERDUE (A., v.l.): Capri, 2 (508-11-69).

11-69).

LE BAL (Fr.-It.): Commont Halles, I*
(257-49-70); Vensions, 2* (7-42-97-52);
Studio de la Harpe, 5* (634-25-52);
Hamefenille, 6* (633-79-38); Gaumont
Colisõe, 2* (359-234-6); I* Judiot Bescilic, 11* (357-90-81); Montpurpame Pathé, 14* (320-12-06).

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jup., v.a.): Quintette, 5 (633-79-38). LA SETLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01). (H. sp.), 14' (32i-4i-01).

1R BON PLAESIR (Fr.): Forum, 1st (297-53-74); UGC Odom, 6' (325-71-08); Marignan, 8' (359-92-82); UGC Biarritz, 9' (722-69-23); Français, 9: (770-33-88); Nation, 12: (343-04-67); Fauvette 13' (331-56-86); Montplemasse Pathé, 14' (320-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79); UGC Convention, 15' (828-20-64); Morax, 16' (651-99-75); Pathé Cichy, 18' (522-46-01).

BRAINSTORM (A., v.p.) : Some Michel,

9 (326-79-17); George V, 8 (362-41-46); V.f.: Pressmount Optica, 9 (742-56-31).

5-31).

CANICULE (Fr.) (*): UGC Montparnesse, & (544-14-27): UGC Normandio,

(359-41-18); UGC Boulevards, 9

(246-66-44). CARMEN (Bap., v.a.) : Classic, 6 (633-77-99).

77-99).
CHARLOT'S CONNECTION (Fr): Res. 2 (236-83-93); Paramonal-City, P. (562-45-76); Paramonal-City, P. (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramonal-Gobelins, 19 (707-12-28); Paramonal-Gobelins, 19 (529-90-10); Convention St-Charlen, 15 (597-33-00); Imagea, 1B (522-49-94); Secretan, (241-77-99). LF CHOEX DES SEIGNEURS (A., v.f.):
Artades, 2 [131-54-36]
CLASSE (FL.) (*): Erminage, 4 (359-

15-71).

LES COMMPÈRES (Pt.): George V, 8

(562-41-46): Français, 9 (770-33-88);
Paramount Montparasse, 14 (32990-10). CONCILE D'AMOUR (AR. va.) (**): Movies, 1 (260-43-99); Olympic Levenbour, & (633-97-77).

CHRISTINE (A., v.o.): George V. 8
(362-41-46); Manigam, 8 (359-92-82).

— V.f.: Français, 9 (770-33-83); Montparassee Pathé, 14 (320-12-06).

LES DEGUX SONT TOMBES SUR LA
TETE (Bost.-A., v.f.): Impérial Pathé,
2 (742-72-52). DIVA (Fr.): Riveli Beauhourg. 4 (272-63-32); Cinoche, 6 (633-10-82).

63-32); Chocks, & (633-10-82).

DON CAMBLO (ht., vf.); Rez, 2* (236-83-93); UGC Danton, & (328-42-62); Normandis, # (359-41-18); Ermitage, & (359-15-71); UGC Boulevards, 9* (246-66-44); UGC Gart de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Miramar, 14* (320-389-52); Mietral, 14* (539-52-43); UGC Convention, 15* (828-20-64); Secrétas, 19* (241-77-99).

1'EDUCATION DE RITA (Aagl., v.a.): Ciné-Beanbourg, 3' (271-52-36); UGC Odéon, 6' (325-71-08); UGC Champs-Elysées, 3' (359-13-15); Parmasieus, 14' (320-30-19); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15' (575-79-79); (v.f.): UGC Opéra, 2' (261-59-32).

EMENDERA (Franco-Mess., v.a.): Quin- 30Y (FR.) (***); Arcades, > (233-tems, 5* (633-79-38). L'ÉTÉ MEURIRIER (Fr.) : Elysées Lincoln, 9 (359-36-14) ; Paris Loisins Bowling, 12 (606-64-98).

FAUX FUYANTS (F), Studio 43, 9 (770-63-40), H. sp. (A) (*): UGC Marbenf, & (215-18-45). — V.f.: UGC Rounde, & (633-08-22); UGC Boalevards, 2: (246-66-44).

Boulevarda, 9: (346-66-44).

ET VOCQUE LE NAVIRE (ht., v.o.); Genmont Hallet, 1: (297-49-70); UGC
Opéra, 2: (251-50-32); Studio de la
Harpe, 9: (634-25-52); UGC Odéan, 6:
(325-71-08); Pagode, 7: (705-12-15);
Gaument Ambessade, 8: (339-19-08);
Montparros, 14: (327-52-37). FLASHDANCE (A. v.o.) : Marbout, +

(225-18-45). FRENES DE SANG (A., v.a.) (*): 7º Art Beaubourg, 4º (278-34-15) (H. sp.). GANDHI (Brit., v.a.); Chmy Palece, 5º (354-07-76).

LE GRAND CARNAVAL (Fz.) : UGC Optra, 2 (261-50-32). Opéra, 2 (261-50-32).

GWENDOLINE (Pr.): Forum, 1* (297-53-94); UGC Opéra, 2* (261-50-32); Paramoum-Odéon, 6* (325-59-83); Bretagne, 6* (222-57-97); Publicis Sa-Germain, 6* (720-76-23); Marieman, 8* (339-92-82); Paramoum-City, 8* (562-45-76); Publicis Elysées, 8* (720-76-23); Paramoum-Opéra, 9* (742-56-31); Max Linder, 9* (770-40-04); Paramoum-Backie, 12* (343-79-17); Paramoum-Galaxie, 13* (331-56-86); Paramoum-Montparaasse, 14* (329-90-10); Convertice-Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramoum-Moullot, 17* (758-24-24); Paramoum-Mountairte, 18* (666-34-25); Pathé-Wepter, 18* (322-46-01).

46-01). JACQUES MESRINE (Pr.) (**) : Holly-wood Boulevard, 9 (770-10-41).

JAMAS FLUS JAMAIS (A. v.a.) : UGC JAMAIS PITE JAMAIS (A. V.C.): UGC Ermitage, 8° (359-15-71). 12. JOLI CEUR (Pr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Richelica, 2° (233-56-70); Am-banacle, 9° (359-19-08); Nation, 12° (343-34-67); Farvette, 13° (331-56-86); Miramar, 14° (320-89-52); Mis-tral, 14° (339-52-43); Gammont Conven-tion, 15° (828-42-27); Pathé Clichy, 18° (322-46-01); Gammont Gambetta, 20° (636-10-96).

(636-10-95).

LE NOUR D'APPES (A., v.o.): Genmont Balles, 1" (297-49-70); St-Germain VB-lage, 5" (633-63-20); Genmont Ambasante, P (359-19-08); (v.f.): Berlitz, 2" (742-60-33); Richaliss, 2" (223-56-70); Brotagns, 6" (222-57-97).

LES FILMS

NOUVEAUX IBS CAVALIFES DE L'ORAGE, film franco-youquelave de Gérard Vergez : Rez., 2º (236-83-93) ; Berlitz, 2º (742-60-33) ; UGC Opina, 2º (261-50-32) ; Cine Beaubong, 3º (271-52-36) ; Cluny-Palace, 5º (354-07-76) ; UGC Montpurnases, 6º (544-14-27) ; Ambassade, 8º (723-69-23) ; UGC Gebelins, 19º (336-23-44) ; Gaumont Sud, 14º (327-84-50) ; Kinopanorama, 19º (306-30-50) ; Murat, 16º (651-99-75) ; Pathá Chichy, 18º (522-46-01).

46-01).

EMMANUELLE 4, film français de Francis Leroi (**): Forum, 1* (297-53-74); Richelien, 2* (233-56-70); Cluny Ecoles, 5• (354-20-12); Marigunn, 9• (359-92-82); George-V, 9• (562-41-46); Saimt-Lazare Pasquier, 8• (387-35-43); Français, 9• (770-33-88); Maxi-ville, 9• (770-72-86); Fauvette, 13* (331-60-74); Mistrul, 14* (539-52-43); Montparnance-Pathá, 14* (320-12-06); UGC Convention, 15• (326-20-64); Images, 18* (322-47-94); Gammont Gambatta, 20* (636-10-96.

47-94); Gammont Gambetta, 20*
(636-10-96.

IE GARDE DU CORPS, film francais de François Leterrier: Forum
Orient Express, 1* (233-42-26);
Res. 2* (236-83-93); UGC Opéra,
2* (261-50-32); Ciné Benabourg, 3*
(271-52-36); UGC Odéou, 6* (32571-08); UGC Montparnatae, 6*
(544-14-27); UGC Normandie, 3*
(339-41-18); UGC Boulovard, 9*
(246-66-44); UGC Boulovard, 9*
(246-66-44); UGC Gore de Lyon,
12* (343-01-59); UGC Gobelins,
13* (336-23-44); Mirramar, 14*
(320-89-52); UGC Convention, 19*
(828-20-64); Mirramar, 16* (65199-75); Paramount Montmartre,
18* (606-34-25); Seorétan, 19*
(241-77-99).

IE LÉZARD NOIR, film japonais de
Kinji Falmanku, v.o.: Movica, 1*
(260-43-99); Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77); Olympic
Balmac, 8* (561-10-60);
MEIN VATER, film aftenund de

MEIN VATER, film allemand de Fritz Popponberg, v.o.: Seim-André des Arts, & (326-80-25);

des Arts. 5 (326-80-25);

LE RETOUR DE L'ÉTALON

NOIR, film amédicain de Robert

Dalva, v.n.: Porum Orient Express.

1= (233-42-26); Quintene, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-94-82);

George V, 8 (562-41-46); v.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Français, 9 (770-33-88); Lamières, 9 (246-49-07); Fauvette, 13 (331-56-86);

Montparmanse Pathé, 14 (320-30-19); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

30-19); Clichy Pathé, 13- (52246-01).

RUSTY JAMES, this américais de Francis Coppola, v.o.: Forum Arcen-Cicl. !" (297-53-74); Hauto-famile, 4- (633-79-38); La Pagode, 7- (705-12-15); Marigman, 5- (359-92-82); George-V, 5- (562-41-46); Parassicaes, 14- (329-83-11); PLM Saint-Jacques, 14- (589-68-42); 14- Jaillet Beaugremelle, 15- (575-79-79); v.f.: Gammont Richelius, 2- (233-56-70); Saint-Lazare Parquier, 9- (387-35-43); Maxierille, 9- (770-72-86); Français, 9- (770-73-86); Nations, 12- (343-04-67); Athéma, 12- (343-07-48); Parassust Galaxie, 13- (580-18-03); Montpariatse Pathé, 14- (320-12-06); Gammont Convenion, 15- (328-42-27); Victor Hugo, 16- (727-48-75); Pathé Wepler, 18- (522-46-01);

IE SECRET DES SELENITES, film français de Jean Image: Gar-

E SOCKET DES an Image : Gan-film français de Jean Image : Gan-most Richelieu, 2 (233-56-70) ; Szint-Ambroise, 11 (700-89-16) ; Gaumont Sud, 14 (327-84-50) ; Grand Pavois, 15 (554-48-85).

JOT (FR.) (***) : Arcades, ≥ (233-54-58).

ERUIL (A., v.o.) : Foram Orient-Express, 1 (233-42-26) : Quintette, 5** (633-79-38) : George-V. 8** (562-41-46) : Parassiera, 14** (329-83-11). — V.f.: Maxéville, 9** (770-72-86) : Lamibre, 9** (246-49-07) : Montparuoe, 14** (327-52-37) : Mistral, 14** (539-52-43) : Convention Saint-Charles, 15** (579-33-00) : Paramount Montmartre, 18** (606-34-25) : Images, 18** (522-47-94).

HOURSIANE (Fr.) : Paramount Manivaux, 2** (296-80-40) : Paramount Manivaux, 2** (296-80-40) : Paramount Mercury, 8** (562-75-90) : Pablicis Matignon, 8** (359-31-97) : Paramount Basitle, 12** (343-79-17) : Paramount Goledins, 13** (580-18-03) : Paramount Goledins, 13** (707-12-28) : Paramount Montparusase, 14** (329-90-10) : Paramount Montparusase, 14** (580-45-91) : Convention S** Charles, 15** (570-33-00) : Paramount Montparusase, 15** (570-33-00)

LE MARCINAL (Pr.) : Germont Ambes-

sade, 8 (359-19-08). MCGAVIXENS (A., va.) (**): 7 Art Beanbourg, 4 (278-34-15); Parmaniens, 14 (329-53-11). LE MONDE SELON GARP (A., v.a.): Lucraire, 6 (544-57-34). LES MOTS POUR LE DIRE (Pr.), Mar-

but, 8 (225-1845).

NUIAGES FLOTTANTS (jap. v.o.):
Olympic Luxenbourg, 6 (633-97-77);
Olympic Entrepht, 14 (545-35-38);
Acacas, 17 (764-97-83).

Acacias, 17 (764-97-83).

LES PARENTS NE SONT PAS SIMPLES CETTE ANNÉE (F.): Richolics, 2 (233-67-0); Berlitz, 2 (74260-33); Clerry Palace, 5 (354-07-76);
Le Paris, 8 (359-53-99); Montparton,
14 (327-52-37); Mistral, 14 (58952-43); Gammont Convention, 15 (82842-27); Gammont Gambotta, 20 (63610-96).

10-96).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Forum
Orient Express, 1º (233-42-26); Parsmount Marivanz, 2º (296-30-40); SiAndré-des-Arts, 6º (326-80-25); Publicis
Champs-Elyséns, 9º (720-76-23); Parsmount Odéca, 6º (325-59-33); MonteCarlo, 9º (225-09-83); 14-inillet Bestille, 11º (357-90-81); Parsimount
Montparsisses, 14º (329-90-10). P'TIT CON (Fr.): Impériel, > (742-72-52); UGC Reconde, & (633-08-22).

72-32); UGC Rotonde, 6* (633-08-22).

LA QUATRIÈME DIMENSION (A., v.o.): Forum, 1* (237-53-74); Craé-Beanhours, 3* (271-52-36); Quintetta, 9* (633-79-38); UGC Dunton, 6* (329-42-52); George-V, 8* (562-41-46); Colisie, 5* (359-28-46); Parameters, 14* (329-83-11). - V.I.: Rex. 2* (236-83-93); UGC Montparameter, 6* (544-14-27); UGC Boolevards, 9* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12* (343-04-67); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25); Images, 18* (522-47-94).

RETERNEZ-MONT OU SE FAIS UN MALE

RETENEZ-MOI OU JE FAIS UN MAL-HEUR (Pt.): UGC Marbouf, 9 (225-18-45).

LE RETOUR DU JEON (A., v.f.): Capri, 2 (508-11-69). LE ROS DES SENCES (Ch. v.f.): Marzis, 4 (278-47-86).

#ONDE DE NUIT (Fr.): Goorge-V, 9 (562-41-46); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paris Ciné, 10 (770-21-71).

RUE BARBARE (Fr.) (*): Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8* (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bas-tille, 12 (343-79-17); Paramount Moni-parasses, 14 (329-90-10); Paramount Maillot, 17 (758-24-24). RUE CASES-NEGRES (Fr.): 14-Jullet Parasses, 6* (326-58-00); Saint-Ambruise, 11* (700-89-16); Gaité Ro-chechouart, 9* (878-81-77).

STAR WAR, LA SAGA (A., v.o.), la Guerre des étulles, L'empire contrattaque, le Retour de Jedi : Escurial, 13 (707-28-04). 12 SPECTRE DE LA DANSE (Fr.) : Le Marsis, 4 (278-47-86).

Marais, 4 (278-47-86).

TCHAO PANTIN (Fr.): Forum 1* (29753-74); Rez., 2* (236-83-93); UGC
Dantos, 6* (329-42-62); Biarritz, 8*
(723-68-23); Paramount Opfers, 9* (74256-31); Montparaos, 14* (327-52-37);
14-Juillet Beaugrenelle, 15* (57579-79); Paris Loisins Bowling, 18* (60664-98); Paramount Montmartre, 18*
(606-34-25).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.):
Gaumont-Halles, 1* (297-49-70); Handralle, 6* (633-79-38); Paramount
Odéos, 6* (325-59-83); Cohiec, 9* (35929-46); George-V. 8* (562-41-46);
Marignan, 8* (359-92-82); 14Juillet-Bastille, 11* (357-90-81);
Montparasse-Patiel, 14* (320-12-06);
Montparasse-Bienvenße, 15* (54425-02); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15*
(575-79-79); Mayfair, 16* (525-27-06).

— Vf.: Gaumont-Bienvenße, 15* (74260-33); Gaumont-Richelien, 2* (23356-70); Nation, 12* (343-04-67);
Paramount-Galaxia, 13* (580-18-03);
Gaumont-Sud, 14* (327-84-50);
Gaumont-Sud, 14* (327-84-50);
Gaumont-Convention, 15* (828-42-27);
Paramount-Maillot, 17* (758-24-24);
Pathe-Wepker, 18* (522-46-01).

TOOTSIE (A., v.f.): Opéra Night, 2* (296-62-56).

LA TRACE (Fr.): UGC Mutterf (22518-45): Paramount. 14* (329-83-11).

(296-62-56).

LA TRACE (Fr.): UCC Marked (225-18-45); Parusaniems, 14* (328-33-11).

LA TRACEDIE DE CARMEN (Fr.) versions Delavault; Gal; Sagrovs : St-Ambroise, 11* (700-89-16).

TRAHISONS CONJUGALES (Angl., v.a.): UGC Opéra, 2* (261-50-32); Ciné Beanbourg, 3* (271-52-36); UGC Dartun, 6* (329-42-62); UGC Rotonde, 6* (633-06-22); UGC Biarritz, 3* (723-69-23).

(633-08-22); UGC Bistritz, \$\(\frac{6}{721-69-23}\).

TRICHEURS (Pr.): Gammont Holles, \$\(\frac{7}{8}\) (297-49-70); Inspirits1, 2* (742-72-52); Hantefouille, 6* (633-79-38); Hystes Lincoln, \$\(\frac{6}{3}\) (359-36-14); Calisée, \$\(\frac{6}{3}\) (359-29-45); Saint-Lazure Pasquier, \$\(\frac{6}{3}\) (37-35-43); Nation, \$\(\frac{7}{2}\) (343-04-67); Parassisses, \$\(\frac{1}{2}\) (429-32-11); Gammont Convention, \$\(\frac{1}{2}\) (828-42-27).

LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Pr.) Rpée de Bois, \$\(\frac{2}{3}\) (337-57-47).

"LA ULTIMA CENA (Cub., v.a.) (H. sp.): Dealert, \$\(\frac{1}{2}\) (321-41-01).

UN BON PETIT DIABLE (Pr.): Paramount Marivanx, 2* (296-80-40); Marignan, \$\(\frac{2}{3}\) (339-92-82); Paramount Bassible, \$\(\frac{1}{2}\) (343-79-17).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.a.): Studio Médicis, \$\(\frac{2}{3}\) (633-25-97); George V. \$\(\frac{2}{3}\) (562-41-46). — V.f.: Montparace, \$\(\frac{1}{2}\) (320-89-52).

LA VILLE BRULÉE (Esp., v.s.): Saint-

LA VILLE BRULEE (Esp., v.o.) : Saint-Séverin, 5º (354-50-91) ; Studio de l'Etaile, 17º (380-42-05).

A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER (Fr.) : Marais, + (271-47-46).

COMMUNICATION

WARGAMES (A. v.l.) : Lumière, 9 ZELIG (A.): Lucarnaire, 6 (544-57-34).

Les grandes reprises

THE LOCK

東京 (1986年 1987年 | 1988年 1988年 |

تعتف جيماء ۽

March March

And Time

The second of th

The same of the sa

Spiritual of

Marie Company

the second and the second

The second of th

And the second s

The state of the s

The state of the s

ISTO OF BROWING

医松油 人名英格兰姓氏

Section 1

with the second second second

per .

2. 73. 5

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

A Transfer

e energy for

Sec. 5.7

AGENT SECRET (A., v.o.): Saint-German Studio, 5 (633-63-20). LES ARISTOCHATS (A., s.f.): Napo-léon, 17 (380-41-46). LE RAL DES VAMPIRES (A., v.a.)
(*): Champo, 5 (354-51-60). (*): Champo, 5* (354-51-60).

BARRY LINDON (Angl., v.o.): Grand
Pavois, 15* (554-46-85).

IES BAS-FONDS (Ft.): SaintAndré-des-Arts, 6* (326-80-25).

BLANCHE-NERGE ET LES SEPT
NAINS (A., v.f.): Rat, 2* (236-83-33):

U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59);
Napoléon, 17* (755-63-42).

CE DE AUSTRO (1978) DET (TÉARNET.

CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (A. v.o.) (*) : Epéc de Boir, 5 (337-57-47).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.a.): Similé Bertrand, 7 (783-64-65).

CONTES DE LA FOLLE ORDINAIRE (A.-L., v.a.): Rialin, 19 (607-87-61).

LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS (L., v.a.) (**): Champo, 5 (354-51-60).

DIENNER COMBAT (FL.): Eyafes-Lincoln, 8 (359-36-14): Logon, 5 (354-54-42-34): Parussiens, 14 (329-38-311).

DEUX OU TROIS CHOSES OUE JE SAIS D'ELLE (Fr.): Pambéon, 5 (354-15-64).

DEUDECE A L'ITALIENNE (L. v.a.)

DIVORCE A L'ITALIENNE (IL, va.); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60); Olympic-Saint-Germain, 6 (222-87-23); Olympic-Entropht, 14 (545-35-38). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) :

35-38).

LES ENFANTS DU PARADES (Pr.):
Ranciagh, 16 (288-64-44).

PRASERHEAD (A., v.o.) (**): Escenial,
13 (707-28-04).

EUROPE 51 (IL, v.o.): Action Rive Genche, 9 (325-65-04); Acacies, 17 (76497-83).

LA FARULEIRE HISTORPE DONALD ET DES CASTORS JUNHORS
(A., v.l.): Napoléon, 17 (755-63-42).

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS
DEUX FORS (A.) (*): Templiera, 3 (272-94-56).

FANFAN LA TULLIPE (Pr.): Acacies,
17 (764-97-83) (H. sp.).

FENETRE SUR COUR (A., v.a.): Gaumont Helles, 1 (297-49-70); SI-Michel,
9 (326-79-17); St-Germain Village, 9 (633-63-20); Gaumont Champs-Elysées,
9 (359-04-67); Action-La Fayette, 9 (378-80-50); I-d-uillet Bastille, 11 (357-90-81); I-d-uillet Bastille, 11 (357-90-81); I-d-uillet Bastille, 11 (379-0-81); I-d-uillet Bast

GIMME SHELTER (A., v.a.) : Vidiostone, 6* (325-60-34).

GLISSEMENTS PROGRESSIES DU

PLAISIR (Fr.) (**) (H. sp.) : Denfert,
14* (321-41-01).

LE GOUFFRE AUX CHIMÈRES (A., v.o.) : Logos Quartièr Latis, 5° (354-42-34).

HAUTE PÉGRE (A., v.o.) :Acacine, 17-(764-97-83). LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.): Studio Alpha, 5 (354-39-47).

JÉSUS DE NAZARETH (ft., v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

LILI MARLEEN (AE., v.o.): A-Bezin,
13 (337-74-39).

LOLITA (A., v.o.): Action Christise, &
(325-47-46).

MARE DEXON DETECTIVE (A., v.o.):
Action Christine, & (325-47-46).

MIDNEGHT EXPERSS (A., v.l.) (**):
Capri, 2 (508-11-69).

1941 (A. v.o.): Especo-Gribé, 14 (327-95-94).

MODITÉRIE (Fr.): Romerette, & (326-

MOLIÈRE (Fr.) : Boosperie, & (326-12-12). 12-12).

MONTY PYTHON LA VII IN HIAN

(A., v.o.): Chary Ecoles, 5: (354-20-12).

LE MINISTÈRE DE LA PEUR (A.,
v.o.): Action Christino, 6: (325-47-46).

VALUE ARTHURS, OF (3.23-4/4-40).

NEW-YORK, NEW-YORK (van. intig.): Calypso, 17* (380-30-11).

LE NOUVEL AMOUR DE COCCINELLE (A.) (VL.): Napoléon, 17* (755-63-42).

ONIBABA (Jap., v.o.) : Epéc de Bois, 5-(337-57-47). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15-(554-46-85). (554-46-85).

LE PARRAIN (1° et 2° parties) (A., v.a.): Olympic, 14° (545-35-38).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan.): Templierz, 3° (272-94-56).

(Dan.): Tempuert, F (2/23-06). LE PORT DE L'ANGOISSE (A., vo.): Action Christins, 6 (325-47-46). PRIX DE BEAUTÉ: St-André des Arts, 6 (326-48-18).

6 (326-48-18).

LES PRODUCTEURS (A., v.a.): Studio de l'Essile, 17 (380-42-15).

RENCONTRE DU HI TYPE: ÉDITION SPÉCIALE (A., v.l.): Rivos-Beaubourg, 4 (272-63-32).

LE SEPTIÈME SCEAU (Sudd., v.a.): Sudio Beaurad, 7 (783-64-66).

SHINING (A., v.a.) (*): George-V. 3 (362-41-46). – V.f.: Opéra Night, 2 (296-62-66).

LA STRADA (R., v.a.): Saimt-Lumbert, 17 (532-91-68).

TENDRES CHASSEURS (Brés., v.a.): Marsis, 4 (278-47-86); Logos, 5 (354-42-34).

TO HE OR NOT TO HE (A., v.a.): Saint-

42-34).
TO BE OR NOT TO BE. (A., v.o.): Sains-André des Arts, 6 (326-48-18).
TUETIES DE DAMES (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (325-72-07). Ecoles, 5' (325-72-07).

LA VIE EST BELLE (A. v.o.): 14-Juillet
Parasse, 6' (326-58-00).

LE VOLEUR DE RECYCLETTE (h.
v.o.): Acacies, 17' (764-97-83).

NOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.
v.o.) (*): Calypso, 17' (380-30-11).

mises de médailles, les cérémonies commémoratives, les inaugurations des mairies.

Les premiers frottements entre Edouard Guibert et Serge Moati out commencé de se faire seatir après le

M. Alain Manevy remplace M. Édouard Guibert | « La Vie française », « l'Agesi-Nouveau Journal » comme directeur de l'information à FR 3

Deux conceptions de la décentralisation sur fond de malaise politique

tements, rien ne va plus.

10 juin, use note précise à nouveau l'autorité du directeur régional sur

la rédaction. La direction de l'infor-

mation prend très mal la chose, dit-on. Une coupure se dessine entre les chefs de BRI - guibertistes » et les chefs de BRI favorables à Serge

Moati, en même temps qu'un « mou-vement » s'opère dans les directions

régionales - changeant les alliances,

les conflits - et que se préparent les futures grilles régionales, nouveau

Le journal télévisé, qui constituait

jusque là la principale activité des stations régionales, se trouve brus-

quement isolé au milieu des pro-

grammes. L'appel fait aux journalis-tres de travailler «en osmose» avec

la production n'est pas toujours com-pris. Au contraire! Un certain nom-bre de journalistes — surtout au SNJ — craignent une dévalorisation de

leur travail. Ils critiquent cette ré-gionalisation décidée à la hâte, sans moyens supplémentaires, comme le choix de diffuser le feuilleton Dy-

nastie. A Dijon, à Lyon, à Tou-louse... le fossé se creuse.

A la surprise générale, la nouvelle grille mise en place marche. Les son-dages le prouvent. C'est une victoire

pour Serge Moati, malgré l' affaire

Calizot » (le rédacteur en chef d'Or-

léans provoque un petit scandale, en octobre 1983, en critiquant ouverte-ment la politique régionale de la di-

rection, en disant «tout haut ce que les autres pensent tout bas»), mal-gré «Soir 3», dont le problème non

seulement n'est pas réglé mais sem-

ble s'amplifier, avec le poids pris par

talon d'Achille.

Deux jours après la démis-sion d'Edouard Guibert de son poste de directeur de l'information si l'on a appris que M. Alah Manery, conseiller à Radio-France, le remplacera, le silence reste total à la direction de la troisième chaîne sur les raisons pour lesquelles l'« affaire » a éclaté. Consigne ? André Holleaux, président, Serge Martin directors par séraire. Moati, directeur général, comme Edonard Guibert se refusent à tout commentaire. Si-lence, également, dans les di-rections des régions. Seus les syndicats — journalistes CFDT, sections CGT de jour-nalistes et de techniciens-administratifs (SNJ-CGT et SNRT-CGT) et l'union nationale des gradients de journanale den syndicats de journa-listes (UNSJ) — out manifesté pour l'instant leur inquiétude. M. Daniel Karlin, l'un des neuf membres de la Haute Autorité, regrette de la riadie Amorte, regrette le départ d'« un défen-seur authentique du service pu-hiic de la radio-télévision en France». Muse Claudine Winter, directrice de la station Lorraine-Chempagne-Ardennes aurait à son tour présenté su

Le départ d'Edonard Guibert, qui a mis au grand jour le conflit qui couvait depuis longtemps entre Serge Moati et lui-même, va-t-il ag-graver ou calmer les tensions qui existent autour d'une régionalisation faite avec des moyens très insuffisants? Signific-t-il la victoire d'un camp sur l'autre dans une lutte de tendances pas très claire? S'agit-Il d'une épreuve de force avec le SNJ et le PC, accusés de « noyauter», avec l'aide d'Edouard Guibert, les vingt-deux bureaux régionaux d'information (BRI) ? On d'un retour à l'ordre, du virage d'une direction qui resterait profondément jacobine, malgré (ou à cause de) la décentra-Esstion commencée ?

Deux hommes, deux philosophies, deux conceptions différentes de la régionalisation, de la place et de la nature de l'information, deux tempéraments opposés. Pour Edonard Guihert, grande figure des luttes syndicales, journalists, homme de terrain, la décentralisation, c'était une véritable autonomie des régions et aussi un rôle beauconn plus grand v.o.) : Studio Alpha, 5° (354-39-47).

L'HOMME DE NULLE PART (Fr.) :
Sindio des Ursulines, 5° (354-39-19).

L'HOMME DE LA RUE (Fr.) : 14-Julies
Recine, 6° (329-19-08); Olympio Balzes,
8° (361-10-60).

LES HOMMES PRÉFÈRENT LES
REJONDES (A., v.o.) : Studio Bertrand,
7° (783-64-66).

L'MPOSSUBLE M. BÉSÉ (A., v.o.) :
Acacias, 17° (764-97-83).

L'INVITATION AU VOYAGE (Fr.) :
Clos-13, 18° (254-15-12).

JÉSUS DE NAZARETH (R., v.f.) :

sur véritable autonomie des régions et aussi un rôle beaucoup plus grand donné à l'information, dont la conception devait être profondée ment transformée. Pour Serge Moati, réalisateur — saltimbarques -, comme on dit dans l'audiovisuel —, la télévision régionale, c'est de l'information, certes, mais ce sont aussi — concurrence oblige — des programmes culturels, de feaille-tons, des dramatiques. Les stations régionales n'appartiement pas aux tons, des dramatiques. Les stations régionales n'appartiennent pas aux seuls hommes politiques, à dit par-fois le directeur général, soucieux du JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ.

LAND (A. v.a.): Choche, 6 (63310-82).

LES JOUEUPS D'ECHECS (Ind., v.a.):
Epé-de-Bois, 5 (337-57-47).

LEI MARLEEN (AR., v.a.): A.-Bezin,
13 (337-74-39).

Une betaille à fieuret moucheté

Au lendemain du 10 mai 1981, quand Edouard Guibert, après sept années de «traversée du désert», est appelé comme conseiller auprès de Guy Thomas - alors président de le chaîne, — sa première tâche consiste à développer l'information, à transformer et à renforcer les bureaux régionaux d'information (BRI) dont la réputation n'est pas-bonne (on les dit médiocres, à la solde du pouvoir, etc.). Edouard Guibert réintègre des journalistes li-cenciés en 1974, lors de l'éclarer no de l'ORTF. On assiste, à deux rede l'OKIF. On assiste, à deux re-prises, en septembre 1981, puis à l'été 1982, à un vaste mouvement à l'intérieur des BRI. Nominations, mutations, départs... Cette « grosse valse », comme il a été écrit, crée les premiers remous à l'intérieur comme à l'extérieur de la chaîne, d'autant que « Soir 3 » — le journal national — donne l'exemple d'un re-tour de balancier fâcheux.

On parle de « purges », de mises au placard, on accuse Edouard Gui-bert de favoriser le seul syndicat SNJ, qui aurait mainmise sur les BRL Phénomène d'autant plus inquiétant, dit-on, que dans le même temps Guy thomas retire aux directions régionales (qui, elles, n'ont pas bougé, et dont la sensibilité serait plus « à droite ») l'autorité qu'elles plus « à droite ») l'autorité qu'elles avaient jusque-là sur les BRI. Edouard Guibert s'est expliqué sur ce « rééquilibrage ». l'a relativisé saus nier pour autant certains dérapages. Il fant reconnaître en même temps qu'il a libéré ces mémes BRI du folklore passéiste : finies les romises de médailles, les cerémones commémoratives, les inaugurations des maines...

départ de Gay Thomas, quand André Holleaux - sous la pression de Serge Moati? - décide de redonner journal national, membre du partianx directions des régions l'autorité qu'elles avaient perdue sur les ré-dactions (Serge Moari, directeur communiste, ou Roger Télo, rédec-teur en chef de «Soir 3», syndica-liste; et avec la nomination de des programmes, est devenu entre-temps, fait important, directeur gé-Christian Depaix, syndicaliste en-core, technicien à FR 3-Toulouse, au néral). Ce « recentrage » des pon-voirs est mal ressenti par les BRI, qui considèrent qu'il s'agit d'ine of-fensive dirigée contre eux. M. André étariat général de la direction de l'information. On va à l'affron- te-L'affaire corse est le détonateur : Holleaux, qui n'a pas forcément cherché à favoriser telle ou telle ten-dance politique (c'est plutôt un homme de réconciliation), a modifié le 21 janvier, la police saisit - avant

diffusion - un reportage réalisé par les journalistes de FR 3 sur les obsèass journames de PK. 3 sur les obse-ques d'Etienne Cardi (militant de l'ex-FLNC). Coup de colère des journalistes, soutenns par la direc-tion générale, Edouard guibert et la Haute Autorité. Edouard Guibert bomme de réconcusation), a montrie de fait un rapport de forces qui pen-chait en faveur des BRI (dont la sensibilité est globalement plus à gauche que celle des directions ré-gionales). Bataille à fleuret mou-cheté, tensions permanentes, affrons'est-il ensuite senti contraint de si-gner avec Serge Monti une instruc-tion demandant aux journalistes des La première crise ouverte éclate su début juin 1983, à Lille, à une réunion des directeurs régionaux. André Holleaux est prié de définir le fonctionnement de la hiérarchie. Le stations de ne pas diffuser une cassette expliquant les difficultés de l'information en Corse ? Le directeur de l'information déclare « avoir pris ses responsabilités », mais aus-sitôt après cet «acte de censure», il présente sa première démission Mais il faut savoir aussi que prati-quement la moitié des BRI ont passé outre et diffusé la cassette interdite lors d'une journée de grève. Cela pose de sérieux problèmes de hiérar-chie, non seulement à Serge Moati mais à Edouard Guibert, d'une autre manière. C'est plutôt dans les ré-dactions en chef proches de ce der-nier que l'on a « désobéi ».

Après un week-end de négocia-tions - on dit qu'Edouard Guibert a rencontré le secrétaire d'Etat, M. Georges Fillioud, — celui-ci accepte de revenir sur sa décision. La révocation, quelques jours plus tard, de Christian Depaix, puis le cocktail organisé par «Soir 3», auquel la direction générale n'aurait pas été invitée, enfin la nouvelle note du président confortant de nouveau les directeurs régionaux, autant de si-gnes prouvant que le climat se détériore aux dépens d'Edouard Guibert, piégé dans une situation

Que va-t-il se passer maintenant?
A l'inquiétude des uns (les journa-listes proches d'Edouard Guibert craignent une marginalisation de l'information) répond un grand malaise chez d'autres. Dans bon nom-bre de stations, les conflits ne se posent pas en termes manichéens: droite-gauche, ou BRI contre direc-tion régionale. On ne choisit pas Serge Moati contre Edouard Guibert, et inversement. C'est « une affaire très désagréable, très regretta-

CATHERIME HUMBLOT.

vont créer un service commun bourse, finances, économie

actuellement rédacteur en chef-adjoint de la Vie française, vient d'être nommé directeur de la rédaction du Nouveau Journal, en rem-placement de M. Philippe Vasseur, démissionnaire. Pour sa part, M. Jacques Léger, rédacteur en chef à la Vie française, prendra les mêmes fonctions an Nouveau Jour-nal. Ainsi se trouve rapidement nai. Ainsi se trouve rapinement concréisé le phénomène de synergie potentiellement contenu dans la prise de participation majoritaire de la Vie française (50,5 %) dans le groupe Ageli-Nouveau Journal (le Monde du 18 janvier).

M. Bruno Bertez, dejà directent général de la Vie française, est l'homme fort du nouveau groupe économico-financier formé avec l'Agefi-Nouveau Journal. Ce dernier titre est sur le point d'abandon-ner le créneau plus large de quoti-dien de grande information générale, concurrent du Monde, qu'il avait choisi en mai 1983. Le Nouveau Journal, à partir de mars prochain, avec une nouvelle

Les radios locales à Paris

RETRAIT D'AUTORISATION PRONONCE CONTRE LA VOIX DU LÉZARD

Un retrait d'autorisation d'émettre à une radio locale privée pari-sienne. La Voix du lézard, a été pro-noncé le mardi 16 février par la Haute Autorité de la communica-Haute Autorité de la comm tion audiovisuelle. Cette station est l'une des six radios sur lesquelles était intervenu, jeudi 9 février, un vote favorable au retrait prononcé par la commission Galabert (le Monde daté 12-13 février).

Dans ses attendus, la Haute Autorité précise que La Voix du lézard « continue à occuper une fréquence attribuée, depuis le 19 octobre 1983, à Radio-Montmartre et à Radio-Libertaire = et qu'elle « fait usage d'une puissance trente sois supérieure à celle qui est attribuée à Paris ». De ce fait, elle constitue « le premier obstacle à la mise en ordre de la bande FM de la capitale ». Si cette décision de la Haute Autorité n'était pas suivie d'effet, La Voix du lézard, devenue radiopirate, serait passible des sanctions pénales prévues par la loi.

La Haute Autorité, qui laisse prévoir - d'autres retraits ou d'autres poursuites », indique cependant qu'une réunion se tiendra avant la fin février entre TDF et les responsables des stations privées parisiennes dont la puissance apparente rayonnée est supérieure à 500 watts.

M. Jean-Louis Guillemard, maquette, retournera à sa vocation originelle de quotidien économique et sinancier. La stratégie du nouveau groupe aboutirait d'ailleurs à la création prochaîne d'un grand ser-vice Bourse, finances, économie, commun aux trois organes de presse, la Vie française, le Nouveau Jour-nal et l'Agefi. C'est en fonction de cette nou-

velle orientation que M. Philippe Vasseur, actuel directeur de la rédaction du Nouveau Journal, a donné sa démission ainsi que MM. Pierre Pélissier et Jean Dissard, rédacteurs en chef - de même que M. Bernard Letourneau, chef du service des informations financières à l'Agefi – en invoquant la clause de conscience. Signalons, à cet égard, que le bénéfice de la clause de conscience, habituellement réservée aux journalistes, sera étendu aux autres catégories de personnel du groupe Ageli — Nouveau Journal qui voudraient en user, sans pour autant que M. Bruno Bertez brandisse la menace des licencie ments dans l'immédiat. Le délai pour bénéficier de la clause reste à négocier au cours d'une réunion fixée à la fin du mois de février.

Selon certaines rumeurs, l'osmose entre les deux anciens groupes rivaux - aujourd'hui réunis sous l'égide de la Banque Rivaud et de Michelin-Citroën (dont le dernier apport de 27 millions de francs, décidé en décembre, n'aurait été versé qu'après le « rapprochement »), se concrétiserait dans un proche avenir par un regroupement des services Ageli-Nouveau Journal et la Vie française dans un même immeuble. Ce que les faits semblent démentir puisque M. Bertez vient, en ce qui concerne la Vie française, de renouveler le bail de trois ans dans l'immeuble du Pont-Neuf... -

[Né en novembre 1930, M. Jean-Louis Guillemard, ancien élève de l'Ins-titut des hautes études internationales, commence sa carrière à l'Aurore en 1955, où il devient, en 1965, responsable du service de politique étrangère. Il quirte ce quotidien en 1973 et devient, l'année suivante, rédacteur en chef djoint à la VIe française. Depuis 1971, M. Guillemard est par ailleurs directeur de la rédaction du mensuel Voile et Voi-

ANCIENS **COMBATTANTS**

POUR COMMÉMORER LES MORTS D'AFRIQUE DU NORD, 67 % DES FRANÇAIS PRÉFÉRENT LA DATE DU 19 MARS

le-feu en Algérie, prenant effet le 19 mars 1962, continue de faire l'objet d'une controverse. A l'issue d'une « table ronde » réunie en sep-tembre 1981, une majorité d'asso-ciations d'anciens combattants se sont prononcées en faveur du 16 octobre, date qui, en 1977, avait marqué l'inhumation d'un soldat inconnu d'Afrique du Nord – symbolisant les quelque trente mille morts de cette guerre – au cime-tière Notre-Dame-de-Lorette (Pas-de-Calais). Mais telle n'était pas l'opinion de la FNACA (Fédération ropinion de la FNACA (receration nationale des anciens combattants d'AFN) qui célèbre, depuis vingt et un ans, la mémoire de ses morts le 19 mars. Le gouvernement avait alors décidé de ne retenir aucune date officielle pour honorer la mémoire des morts de cette guerre.

La FNACA a voulte vérifier, en 1984, dans l'opinion publique la bien-fondé de son choix. IFOP-ETMAR a pratiqué deux mille cent neuf interviews entre le 17 et le 24 janvier auprès d'un échantillon national, qui ont donné les résultats suivants:

Question - Estimez-vous justifié ou non qu'une cérémonie du souve-nir, officielle et nationale, soit organisée chaque année à la mémoire des victimes civiles et militaires tombées en Afrique du Nord...? Réponse. — C'est justifié : 73 %; ce n'est pas justifié : 15 %; sans opt-mon : 12 %.

Question. — Des deux dates sui-vantes, quelle est, à votre avis, celle qui convierent le mieux pour orga-niser cette cérémonie?

Réponse. — Ensemble des Français: Le 19 mars : 57 %; le 16 octo-bre : 18 %; sans opinion : 25 %. - Ceux qui pensent qu'une commémoration est justifiée : Le 19 mars : 67 %; le 16 octobre : 22 %; sans opinion : 11 %.

Confortée dans son choix, la FNACA appelle les Français à se ioindre aux rassemblements qui seront organisés, le 19 mars, devant les monuments aux morts. A Paris, une cérémonie sera organisée à l'Arc de triomphe. Rappelons que l'année 1984 marquera le trentième anniver-saire de la Toussaint 1954 qui marqua le début du soulèvement en Algérie.

Vendredi 17 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Variétés: Las Vainqueurs. Emission de Y. Mourousi et M. Rienssec, réal. G. Amado. C. Annais. Une nouvelle émission de variétés célèbre les réussites dans tous les domaines professionnels chaque fois sur un thèma. Le premier munéro est consocré à la jeunesse.

un thèma. La premier munéro est consocré à la jeunesse.

21 h 60 Désirs de formanes: "Indians d'amour.

Las « nouvelles femmes » de 18 à 35 aus sont-elles plus
heureuses que leura mères ? Sept témoignages dont trois
principaux, une étudiante, un professeur, une aidesoignante, recueillis par une journaliste Betty Martigue
es une psychanalyste Martine Goux-Bonzon. Gentilles.

22 h 45 Branchée-musique: 22, v'in je rock.
Une émission de Jeus-Bernard Hebey.
Avec le groupe Yes, Tracey Ulmann, Belle Stars,
Assembly, Euryshnics...

23 k 30 Journal et ainq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Série : Guérille ou les désastres de la

guarra.

De J. Semprun, R. Azcona, E. Chamorro, réal.

M. Camus. Avec B. Fresson, P. Santini, P. Rouleau,

Trotalima épisode. Après avoir placé son frère sur le
nône d'Espagne, Napoléon doit faire face à la révolte
qui s'amplifie. Il déclenche une répression terrible en
même temps qu'il promulgue une série de décrets contre
l'Inquisition, les privilèges seigneuriaux, afin de mettre
fin, pense-t-il, à l'âge des ténèbres. Goya éclabousse sus
toiles de sang. Un femilieton qui n'est pas à la hauteur
de ses ambitions.

L. 30. Appartmentage.

de ses annommes.

11 h 30 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Frost.

Sur le thème: Albums de famille, sont invités: Miriam Cendrars (Blaise Cendrars), François Chapon (Mystère et spiendeurs de Jacques-Doucet), Jean Hugo (le Regard de la mémoire), Eric Neukoff (Un triomphe) et Bernard Dukamel (le Livre d'amextame, préfecier du Journal de G. Dukamel). 22 h 45 Journel

22 h 55 Ciné-club : (Cycle Les quetre coine du monde.) : Au bord de la mer la commune. Film soviétique de B. Barnet (1935), avec E. Kouzmina, L. Sverdiin, N. Kroujkov, S. Svachenko (v.o. sous-tirrée.

N.)
Une jeune fille appartenant à un kolkhoze de pêcheurs d'une the de la Caspierne fait la coquette avec deux mécaniciens, les rend jaloux l'un de l'autre. Une comédie très surprenante dans le cinéma soviétique de l'époque. Barnet se détourne, avec humour, des thèmes officiels, filme avec allègresse le jeu des sentiments, les rapports individuels. Un inédit à découvrir.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

21 h 50 Journal.

20 h 35 Vendredi: la Faim à crédit.

Magazine d'A. Campana, reportage de L. Rotcage.

Les problèmes de la faim dans les pays en voie de développemem. L'équipe de « Vendredi » a enquêté auprès des institutions internationales, des gouvernements.

L'ONU et ses agences spécialisées, la CEE et le gouvernement français. Participent, à cette émission, MM. Edouard Soouma, directeur de la FAO, Edgard Pisani. commissaire au développement de la CEE, Michel Rocard, ministre de l'agriculture, notamment.

21 h 50 Journel.

21 h 50 Espace francophone : Fleuve Sénégal, un 21 h 50 Espace francophone: Fleuve Sénégal, un combat contre la mort.

Magazine d'expression française de D. Gallet, enquête M. Makki, réal J.-M. Carzou, A. Loum.

La sécheresse catastrophique et la famine dans trois pays francophones: le Mali, la Mauritanie et le Sénégal.
22 h 20 Avec le tempe: Christiane.

Emission de Menie Grégoire, réal. A. Delarive.
22 h 30 Prélude à la nuit.

Quanuar pour cordes et hautbois en fa majeur, de Mozart interprété par les solistes de Marseille.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE 17 h 5 Dans les mains du magicien.

17 h 12 La Voix. 17 h 22 Monsieur l'Ordinateur (du clavier à l'impri-

17 h 34 Magazine Thelesse. 18 h Magazine du rock : Rocking chair. 18 h 30 Ecoutez yotre siècle : Stockhausen.

18 h 55 Gil et Julie.

19 h 35 Feuilleton : Le 16 à Kerbriant. 19 h 50 Dessin animé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE

20 h Relectave: Rabelais, textes his par F. Maistre et Y. Pignot.
21 h 30 Musique: Black and Blac, nonvelle guitare, avec P. Cullaz et J.-P. Sasson.
22 h 30 Nuits magnétiques: arrêts fréquents.

FRANCE-MUSIQUE

28 h 15 Cancert (en direct du Pajais omnisports de Bercy): Requiem de Berlioz, par l'Orchestre national de France, les Chœurs de Radio-France et Pro Musica Chorus de Londres, dir. L. Mazzel, sol. T. Moser, ténor. 21 h 50 Carves de Roussel, Wilhamd. 22 h 15 Nati de l'Orchestre national: la nuit des premières auditions; à 23 h 10, L. Maazel, premier chef permanent de l'Orchestre national.

Les programmes du samedi 18 et du dimanche 19 février se trouvent dans « le Monde Loisirs »

sence (4,7(

~JEUNES~

« Bonjour Monsieur des marionnettes!»

Un tipi, un totem, quelques cactus pour cacher les projec-teurs, une « patite indienne » de dos, sur un ballot dissimulant la sono, et Yvan qui s'ingénie à disposer des bancs pour que tout le monde puisse voir. Tout un petit monde que cas quelque cent vingt bambins, de trois à six ans, vingt bambins, de iros e ex e..., encore endormis — la sieste — dans l'école Jean-Moulin à Mon-treuil (Seine-Saint-Denis), et pour lescuels ce comédien de métier, lesquels ce comédien de métier, va jouer « la Petite Indienne », une création « 3 Chardons ».

15 h 30, les enfants sont ré-veillés, et Yvan les prend en main. Plus personne ne bronche, « Il n'y a plus un bruit, le spectacle va commencer. Mais j'en-tends quelqu'un pleurer. Pas vous 3 7 » « Si, la petite In-dienne I » crient les enfants en montrant du doigt la poupée, « Pourquoi pleures-tu l » de-mande le comédien, « Parce que

Yvan est maintenant un vieil Indien, enveloppé d'un grand manteau de fête. « Ne pleure pas, je vais te raconter mon his-toire... ». Yvan est le conteur, le «Monsieur des marionnettes», le vieil Indian, il tient tous les rôles, et, comme par enchantement, joue avec les enfants. Les bras as lèvent trois ou quatre fois pen-dant le apectacle, selon des gestes «d'Indiens», accompa-gnant «le petite chanson». Les doigts se tendent, accusateurs, vars l'Ours fort en peluche. «Attention, petite indienne, il va te faire tomber!» Les gosses rient de bon cosur devant les «Ale!» de l'oiseau noir tombé sur les

«Maintenant, c'est votre histoire qui commence, conclut Yvan. Et comme il y a déjà ici ∢la Maîtresse des patites, «Rit tout le temps», dit-il en regardant un enfant rieur, vous allez chacun chercher votre nom. » La tribu re-

Une pièce de quarante mi-nutes, où la sagesse, la force

même la mort se jouent sur fond de tipi et de manteau de fête. L'ensemble représente un dosage subtil entre l'histoire contés, les mésaventures cocasses de marionnettes de bois et la merveilleuse cérémonie du

soleil qui se lève, rougeoyant sur

INFORMATIONS « SERVICES »

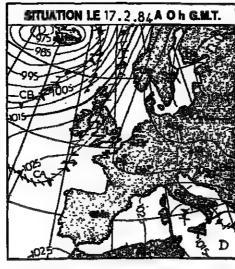
Ce spectacle est le huitième, et la compagnie des 3 Chardons epour la promotion du théâtre en milieu scolaire» – a déjà dix ans. Jean-Pierre Idette, auteur et metteur en scène de la Petite Indienne, de Pitou, de l'Enfant roi, de Petit Clown et de bien d'autres saynètes travaille en moyenne un an sur chaque his-toire, écrit «deux mille feuillets pour en faire vingt» et désire avant tout préserver eun petit bout de vieu chez l'enfant.

Jusqu'à présent, le courant asse et même au-delà du spectacle. Comme, per exemple, pour cette marionnette triste qui fuyait la colère du directeur de cirque et s'évadait dans le rêve en chentant e une douce musique ». Les enfants n'ont réag que deux mois plus tard : le jour où la directrice de l'école s'est mise en colère, tous ont entonne

Malheureusement, el tout le monde n'est pas de cet avis. Si les écoles apprécient et recle-mendent les créations 3 Chardons, les pouvoirs publics ne sont pas aussi convaincus. Sans aucune subvention, et avec juste 8 francs de perticipation per en-fant, Jean-Pierre pourra-t-il, poursuivre une large diffusion de ses spectacles, ou bien devra-t-il ae limiter aux grandes écoles qui lui garantissent un minimum de spectateurs?

CAROLINE GROSS. ★ Les Chardons, théâtre pour enfants, 20, rue du Moulis-de-le-Pointe, 75013 Paris, Tél.; (1) 589-44-69.

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE18_2_84. DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 17 février à 0 heure et le samedi 18 février à 24 heures.

Les hautes pressions qui reconvraient notre pays s'affaiblissent temporairenotre pays s'affaiblissent temporaire-ment par l'Ouest avec l'arrivée d'une

Samedi, le ciel restera le plus souvent convert sur la moitié ouest du pays. Al-leurs, après dissipation des brumes ou prouillards matinaux, le temps sera assez bean et ensolcillé, malgre un ciel ouvent voilé.

Les températures minimales varie-ront de 0 degré à 4 degrés sur la moitié ouest du pays ainsi que prês du pourtour méditerranéeu, et de – 6 degrés à – 10 degrés ailleurs. Les températures maximales s'échelonneront entre 2 degrés et 12 degrés du nord au sud. Les vents seront modérés de secteur

Les hautes pressions qui prolon-gealent sur la France l'anticyclone d'Europe continentale continueront à s'affaiblir à l'avant d'une perturbation océanique qui atteindra les régions du Sud-Ouest et de l'Ouest.

Prévisions neur distant Dimanche matin, on observers encore des gelées mais elles seront moins fortes et épargneront sans doute les régions

min.; Paris-Montsouris, 5 et -1; Paris-Oriy, 4 et -2; Pau, -3 min.; Perpignan, 12 et 1; Reanes, 6 et -1; Strasbourg, 2 et -8; Tours, 2 et -2; Pointe à-Pitre, 30 et 23.

atlantiques. Toutefois, elles atteindront encore —5 degrés à —7 degrés dans le Nord-Est. De plus, la matinée sera souvent brumeuse et muageuse. Dans la journée, la couverture muageuse se renforcera des Pyrénées à la Bretagne où il pourra pleuvoir en soirée avec des vents de sud-est modérés. Près des frontières da Nord-Est on peut s'attendre à des mages assez nombreux avec quelques flocus de neige possibles. De la Normandie au Bessin parisien, le ciel ae voinera rapidement sur le reste du pays. Le températures maximales marqueront une hausse généralisée mais qui sera plus semble dans l'Ouest: Elles attendrout 10 degrés à 13 degrés en Aqui-Alger, 13 et 1 degrés; Amsterdam, -1. et -5; Athènes, 11 et 7; Berlin, -2 et -9; Boan, 2 et -8; Bruxelles, -1 et -5; Le Caisries, -19 et 12; Iles Canaries, -1 et 14; Cononhasma, 2 et -4. Dalas -5; Le Caira, 19 et 12; Res Canaries, 21 et 14; Copenhagua, 2 et -4; Dakar, 28 et 17; Dierba, 13 et 8; Genève, 1 et -5; Jérusalem, 12 et 4; Lisbonne, 16 et 6; Londres, 2 et -1; Luxembourg, f et -8; Madrid, 14 et -6; Moscoa, -4 et -8; Nairobi, 32 et 15; New-York, 8 et 5; Paima-de-Majorque, 13 et -4; Rome, 9 et 2; Stockholm, 0 et -6; Toesur, 14 et 4; Tunia, 10 et 2.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BÜLLETIN D'ENNEIGEMENT-

Voici les hauteurs d'emeigement au 16 février 1984. Elles nous sont communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'inver-Paris), qui diffuse aussi ces reuse 266-64-28.

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

Les chiffres inliquent, en centimè-tres, la hauteur de neige en bas puis en haut des pistes. SAVOIL HAUTE-SAVOIE

Les Arca: 155-235: Arèches-Beaufort: 240-300; Avoriaz: 70-250; Notre-Dame-de-Bellecombe: 200-300; Bonneval-sur-Arc: 150-300; Carroz-d'Araches/Samoëns: 140-300; Chamonix: 105-300; La Chapelle-d'Abondance: 95-190; Châtel: 120-280; La Chase: 130-250; Combioux: 130-280; Les Contamines-Moutjoie: 130-350; Le Corbier: 150-300; Crest-Voland: 190-270; Flaine: 225-360; Les Gets: 150-280; Le Grand-Bormand: 100-280; Les Houches: 200-350; Megève: 175-235; Méribel: 140-230; Megève: 175-235; Méribel: 140-230; Morzine-Avoriaz: 100-300; Peissy-Nancroix: 170-280; La Grande-Piagne: 80-320; Pralognania-Vanoise: 180-250; Praz-sur-Arty: 160-220; La Rosière: 220-350; Saint-François-Longchamp: 150-200; Saint-Gervais-La Bettex: 60-220; Thollon-les-Mémisses: 85-130; Tignes: 185-330; Val-Camis: 90-150; Val-d'Isère: 140-190; Valloire: 120-200; Valmorel: 245-300. Les Arca : 155-235 : Arèches

- Annans: 50-150; Collet-d'Allevard: 150-200; Les Deux-Aipes: 150-350; Les Sept-Laux: 120-200; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 50-250; Villardde-Lans: 70-210.

Valmorel : 245-300.

ALPES DU SUD Allos le Seignus : 120-150 ; Auron ; 70-90 ; Benil : 40-60 : La Colmiane-Valdebiore : 80-100 : La Foux-d'Allos : 110-150 ; Isola 2000 : 100-120 : Mont-110-150; Isola 2000: 100-120: Montagenèvre: 100-150; Oresères-Merietts: 130-260: Les Orres: 120-150; Pra-Loup: 95-110; Pay-Saint-Vincent: 100-170; Risoul 1850: 90-130; Le Sauze: 80-190; Serre-Chevalier: 140-220: Superdévolay: 130-250; Valberg: 60-70; Vars: 80-130.

Les Agudes: 40-80; Les Angles: 60-150: Ax-les-Thormes: 40-110; Cauterets-Lys: 210-260; Four-Romen: 30-75; Gourette: 40-250; Luchon-Superbagnères: 60-150; La Mongle: 80-140; Saint-Lary-Soulan: 80-110.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 50-110; Super-Lioran : 70-110.

M6tablef: 90-200.

VOSGES' Le Bonhomme : 50-100 ; Gérardmer : 40-90 ; St-Maurice-sur-Moselle : 100-

PARIS EN VISITES:

DIMANCHE 19 FÉVRIER Hôtel de Sally », 15 heures, 62, rae Saint-Antoine, Mth Zujovic.

Le chiteau de Malsons-Laffitte», 15 h 30, entrée, côté parc, M= Hulot (Caisse nationale des monuments histo-

« Le Palais Bourbon », 14 heures, 33, quai d'Orsay (Approche de l'art).

	DU SE PEVERER 1994
8 18 38	38 39 (43
Named or Constitution	23
NOMES OF STREET	The state of the s
1 404 1011	: 6 933 468,20 F
S notes were the	= 142 502,50 F
S man summer I	ns 15 177,00 F
4 per sueros, 198	4 223,70 F
3 104 141044 1514	™ 14,60 F
FROCKAN TRA	or ut 22 Paylor 1884

« La crypte de Notre-Dame », 15 heures, parvis de Notre-Dame (Arcus).

« Salons du ministère des finances » 10 h 30, 93, rue de Rivoli (Academia). · L'Opéra », 13 à 15, hall (M. Bou-

· Hôtel de Soubise », 15 heures, , rue des Francs-Bourgeois « Le Palais du Luxembourg », heures, 20, rue de Tournon (Histoire

Louvres (Lutèce Visites). «Le Marais», 15 heu L'Institut de Prance ., 15 heures,

 boulevard Latour-Manbourg.
 H. Brumfeld, 14 beures : « La Nornue et incomme » ; 16 heures ède connue et incomme » ;

géniale et enfant turbulente de l'Europe» (Les artisans de l'Esprit).

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du vendredi 17 février :

UNE LOI Complétant les dispositions de la loi du 26 juillet 1983 relative à la démocratisation du secteur public. DES DÉCRETS

 Fixant la contribution à verser au titre de l'amée 1984 au fonds spécial d'allocation-vieillesse institué par l'article 46 modifié de la loi du 10 juillet 1952 par les organismes. 17 décembre 1952, 15 mai 1954, 25 janvier 1955 et 5 février 1980.

 Relatif au régime de travail à temps partiel des personnels ouvriers de l'État rémunérés sur une Relatifs à la dotation globale d'équipement des départements et des communes et portant répartition de cette dotation pour l'année 1984.

UN ARRÊTÉ Fixant la répartition des cuti-ations d'allocations familiales pour l'année 1983. UNE ORDONNANCE

Relative au revenu de rempla-cement des travailleurs involontaire ment privés d'emploi.

drout 10 degrés à 13 degrés en Aqui-taine et près de la Méditerranée, 9 degrés à 10 degrés dans le Nord-Ouest, 5 degrés à 8 degrés dans le Cen-tre, 2 degrés à 5 degrés dans le Nord-Est. Indique le maximum enregistré su cours de la journée du 16 février ; le second le minimum de la muit du 16 février au

Les mots croisés e «Monde Loisi

en paga XIV

VENTE A VERSAILLES

BEAUX TABLEAUX MODERNES

DIMANCHE 19 FEVRIER à 14 H. à VERSAILLES, 5, rue Remeeu 78000 - (3) 950-55-06 + Mr BLACHE Commissaire Priseur EXPO. : Vand. 17, Sam. 18 de 9 à 12 et de 14 à 18 h.

LE NOUVEAU WEEK-END DU MONDE

AU SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMÉRO:

La course à la Maison Blanche est partie.

Le Maroc après le coup dur.

Les hommes de M. Chirac.

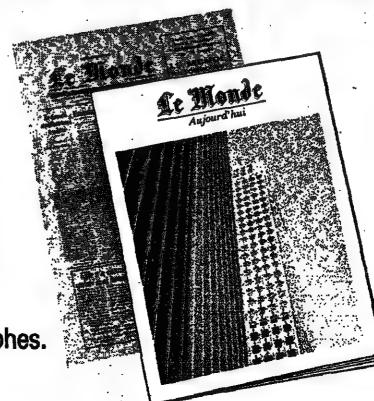
Les Français ont-ils peur de l'incinération?

ET DANS LE SUPPLÉMENT « LE MONDE AUJOURD'HUI »

FORMES: le nouvel art de vivre au bureau.

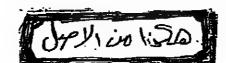
FRANCE: une campagne douce contre l'alcoolisme. CHANTIERS : le Grand Caire se construit à Paris.

ENTRETIEN: J. Bouveresse, un philosophe contre les philosophes.





une nouvelle lecture pour le week-end



BULLETIN

Oliver .

D'ENNEIGENER

The second secon

Sheets per house of culture of the state of

-M 27

1174 - 51 eg

Children

12 to 12 to

MANAGEMAN.

10.00

The state of

100

1.1.1 head

25.5

ANNONCES CLASSEES

<u>and the greaters while the first services are a services as a service of the services are a services and the services are a services are a services and the services are a service are a services are a services are a service are a </u>		
ANNONCES ENCADRÉES	La La emp/ccl.*	La man/col TT.C
OFFRES D'EMPLOI	47,00	55.74
DEMANDES D'EMPLO	14,00	16,60
IMMOBILIER ,		42,70
AUTOMOBILES	36,00	42,70
AGENDA	35,00	42,70
* Dégressifs selon surface ou nombre de	parutions.	

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor zappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette semaine.

MOTOROLA Informatique S.A.

• DIRECTEUR TECHNIQUE

 DIRECTEUR DES VENTES INDIRECTES
 Réi VM 221015 B Ref. VM 221015 A DIRECTEUR FINANCIER R# VM 221015 C

SINGER

• RESPONSABLE SERVICES TECHNIQUES RM VM51018 A

. . CONTROLEUR DE GESTION

Moven-Orient ·

 DIRECTEUR GENERAL Rhone-Alpes

• JEUNE CADRE DE GESTION en milieu Industriel

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant le référence choisie.

GROUPE EGOR

8, Tue de Berri 75008 Paris.

PARS LYON NANTES TOULDUSE MILANO PERUSIA ROMA DÜSSELDORF LONDOM MADRO MONTREAL



Assisted Intelligence Design PARIS SAN FRANCISCO TOKYO

Bureau d'énides Micro-Electronique (HARD & SOFT) Budget: USI 3 millions assuré pour 1984 Recherche pour diriger l'entreprise située au centre de Paris (RER - CHATELET)

le DIRECTEUR ADMINISTRATIF, FINANCIER,

COMMERCIAL

• parfaitement bilingue Anglais/Français expérience probante de la gestion d'une PME
capable de diriger une équipe très jeune et dynamique dont la passion du travail occulte la vie personnelle et familiale.

250000 F/AN

+ fort intéressement aux résultats. Lettre manuscrite en ANGLAIS et CV en Français à : MICRO-ARCHI, 79, rue du Temple 75003 PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE

ASSISTANT

aupres de direction scientifique secteur ∢ PRODUCTIONS VÉGÉTALES >

Chargé: relations avec Direction Générale, Haisons avec chefs de département, représentation du Secteur dans dif-férentes réunions et groupes de travail.

Formation; ingénieur Agronome, Doctour Ingénieur. Expérience de gestion, sens de l'organisation.

Env. candidatura avant le 7 mars 1984 à M. MARROU, Direct. Scientif., INRA, 149, rue de Grenelle, PARIS-7.

Nous prione les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence



emplois internationaux det Arputementa d'Autre Mer?

IMPORTANT INTERNATIONAL NON PROFIT ORGANISATION SEEKS Merchandizing/Sules Promotion Manager

Based in Geneva, this person will be responsible for the planning and proposed implementation of promo-tion and merchandizing programmes through a large network of sales organizations throughout Europe and the Middle East. Includes a heavy responsibility in the planning and supervision of centrally produced promo-tion materials. Although this person may have had some experience in the advertising field, professional experience on the client side is highly desireable. Re-ports to the Geneva based Marketing Manager.

university degree or equivalent.

Good working knowledge of both English and French.

Knowledge of German and/or Spanish an asset but not mandatory.

Salary: In relation to post level and qualifications and expe-rience of candidates.

Sand detailed resume to : Chief Recruiument and Placement UNICEF 866 United Nations Plaza New York, N.Y. 10017

Closing date for receipt of applications: 8 March 1984.

L'immobilier

appartements vente

1 arrdt

R&L VM 14780 H

RM. VM 5670 B

R# VM 4212 AN

COMPOSANTS S.A

15, ellis des Phatenes Sojilic 429 94263 - FRESNES Ceden Tällighons : 866-32-46

menant des projets de pointe recherche

INGÉNIEURS

GRANDES ÉCOLES

secrétaires

Sextan, Mainkoff, 100 m métro Pinteau de Vanves, recherche URGENT STÉNO-DACTYLO ORDONNANCENTENT 4 ans sop. mini. Tél. : 655-10-18.

TRÈS BEL IMM. PIÈRRE DE T. studios et 2 p. en duple: LUXUEUSEMENT RÉNOVES S/pl. ts is its 14 h/18 h. 271-90-44 - 327-82-40.

Censier, studio, refait neuf, tout confort, solell, calma. 633-44-00 (35) 90-27-06,

2/3 P. BAC. 670.000 F

8º arrdt

1 INGÉNIEUR COMMERCIAL LERMS - 355-58-88.

Possédent une première expérience en micro et termineux, connelezance matériel DEC appréciées.

Logistel/Temps riet. Connaissance micro-processeurs commutation paquets et soft base INFORMA. 7, rue Pasquier, 75006 PARIS ou tél.; pour R.V. 742-14-40, p. 16.

950 000

PRET CONVENTIONNE 8/PLACE SAMEDI 14 A 17 8-10, RUE D'ALIGRE.

15° arrdt

Rom Imm., eac., chif cer 2 poss, entrée, cuis., beins. PRIX INTÉRESSANT

CABMET D'EXPERTISE

« BATIMENT »

Rech. pour traveil temps partiel, une secrétaire pour didection des repports sur machine à trait, de taxte Hermès

T751 mec tenue et auxi des
destiers. Néc. moyen de transppers. Latourmaur, 8, rue de le
Forèr 78750 MAREIL-MARLY.
Adresser candidature svec C.V. D'EMPLOIS

Licenciée Sciences procupe Edition T. pert. ou proje. Tél. : 350-41-85. Endiente BAC F8 sacrétaire médicale), he emploi pour juiller et/ou saptembre.

Ptudie toutes propositions Téléphone : 849-91-79. IDARLUER

CHERCHE PLACE STABLE 0.12, dégagé 0.M., 22 ans. SALARE 30 F DE L'HEURE. Tél.: 887-07-16 la soir.

CHATELET, 3/4 P., 75 m² n duplex, finitions et prest. hob, terrasse, vue dégagée Px élevé justifié, 347-57-07.

FACE SEINE ET ILE ST-LOUS, PONT HENRI IV TRES BEAU 5 P., 170 m² DORESSAY, 824-83-33.

RUE SAINT-MERRI

5° arrdt

Part. vend pt 2 p. Mouffeterd, clair, mansardé, poutres, éguipé, 380.000 F. Visite les 17-19-20. Tél.: 535-12-61 de 13 h à 21 h.

6° arrdt 206, bd RASPAII, Bel imm. pierre de t., cheuf. cest., asc. 5 P. + sev., tra-veux à prévoir. 1,480,000 F. S/place, semedi, de 15 à 17 h. R CASSETTE, dans ancien hô-tel partic., 18°, Duplex, 200 m° + magnifique terrasse, 60 m°, DORESSAY - 824-93-33.

7° arrdt

equet 50 m², charme, celme at clair, parteit état PROMOTIC, 553-14-14.

AV. GEORGES-V Appart. exposé ouest, 4º (300 m², imm. pierre de tal PRIX ÉLEVÉ JUSTIFIÉ.

10° arrdt Petit appt, staller rénové, ceine, piein soleil, terresses, verrière, vue sur Perie, troit, cuils, neuve, surface totale 87 m². 480.000 F., à débettre. Téléphone: 206-32-84.

12• arrdt

M PORTE-CHARENTON imm. récent, tr cft, s/jardin, adjour, 1 chibre, cuis, beins, park, Prix très intéressant 323, rue de Charanton samed, dimenohe, 14/17 h.

A SAISIR MAISON NVE 85 m

14º arrdt

Beau 2 poes, culs équipée, a. de bains, w.-a., cheminée, culme, soleil, 68, rue de Gergo-vis . 425.000 F. Samedi 14/18 h. 542-08-92.

Mr CH. MICHELS

103, rue Javel. Samedi, dimenche, kındi 14/17/h.

M FÉLLX-FAURE Ben imm., 5° 4t., asc., chr cent., gd séj., 1 chbre, entrée, cuis., bains. Agréablement aménagé. 2, na Hant-Boquillon, samedi, dimenche, 14/17 h.

10° arrdt IF KLEBER imm. 1980, gd stand., s/jard., s6., 1 chbre, entrés, kitch., bains, soleil, parking 7, rue Auguste-Vacquerie sam., din-tundi, 14 à 17 heures.

offres Paris

Bd LANNES, beau 4 poes, balo,, stand. 5,800 ch. compr., reprise équipements justifiée 50,000 f. Téléphone : 357-79-67.

(Région parisienne 800 m. pare Juviey, pavillor 1978, 6 P., puls., a.-sol, libre 1= mars.Px : 5.794 F. Tél. : 921-97-73.

locations: non meublées demandes

Paris Pour Cadres et Personnel IMPORTANTE STÉ IMPORMATIQUE, recherol livere appts tas catégor villas, Paris, barilleus. E04-48-21, p. 24.

Colleborateur journal cherche 3/4 pièces, tt cft, Paris ou pro-che banlieus, beil longue durés. 76. 321-24-83, le metin. (Région parisienne)

Pour Stés européannes, cherc-villas, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02.

L'IMMOBILIER

Le Monde

du Lundi au Vendredi

296-15-01

appartements achats

SAINT-PIERRE

18° arrdt SACRÉ-CŒUR

17° arrdt

Os bel imm. rétro, tt cft, 6°, esc., spiendide living + chemesc., spiendide living + chem bre sur belcon, jardin pieln ciel Téléphone : 878-41-65.

R. SAUFFROY dans Imm. pierre de t. 1920, coquet 3 p., tt cft, dble expo. 339.000 avec 10 % comptant. 347-57-07.

Sel imm., 3 P., cft, esc., 3° ét., su/pl., samedi de 14 h à 17 h 30, 29, rue du MONT-CENIS. MONTMARTRE

Sté vend, immeuble neuf carac-tères, 2° ét. grand séjour, 3 chbres, soleil, parking. Prix élavé justifié. Tél. : 563-30-30. Sel Imm. 3 P., cuts. équipée. w,-c., bains. BALCONS. Prix 350.000 F. A.C.O.P.A. 251-10-60.

20° arrdt Pr. NATION ds imm. récent gd 2 p., tt cft, asc., bals. A BAISIR - 834-13-18.

78-Yvelines

100 m² 720.000 F imm. stand. belle réception. 3 ch., nombr. rang., baic. 8 m², cave. Tél : (3) 918-23-88.

ST-GERMAIN CENTRE

Seine-Seint-Denis

EYRY 29 Aulnay-e/Bols, 10 mn gere RER, 4º ét., petit imm. stand., prox. taus commerces et écoles, grand F 3 : balc., ples., box fermé, sous-ec/, cave, cuis. arréneg. 500.000 F. 761. : (1) 885-18-80 à part. de 18 h.

€ Location, vente » Province

Exceptionnel diples, 70 m², entrée, 2 ohbres, sél., cuis., s. de bras, w.-c., cellier, balcon, rue spiendide, S.O. imprenable, meublé, équipé, 6 personnes, impaccable, 500,000 F. D' Li PRESTRE, 8, av. F.-Rocesvelt, PARIS-8-, 225-02-33. Sem., dim. de 11 è 13 h et de 14 h à 18 h. Lund. de 14 h è 18 h. 74l. : 077-74-99.

A SAISIR MEGEYE

OREE DES NEIGES CHEMIN DES PERCHETS GRD LUXE, CHEMINÉE LIVING. 2 CHAMBRES, 2 BAINS, DECORES. **830.000**

(50)21-41-02 locations non meublées

SAINT-TROPEZ

A SAISIR, CAUSE SEPARATION ATHIS MONS 91, stude
quartier résidentiel, selme,
moienne mais, mettre, pierres,
se/500 m², jardin, pelouse clos
de murs, réception, salon,
salla-à-manger, cuisine 5
chòres, bein, w.-a., chiff cantr.,
cave, ger, SACRIFE au prix de
850.000 F, treite av. 85.000
cpt + long crédit. Caisse
d'Epargne.
18 (38) 92-70-01
st après 20 h

et après 20 h 16 (38) 96-22-29.

EN PÉRIGORD

Part, vd très belle meison an p. de tallée en forme de U, prize, incorporés dans calui-oi; 14 chibres avec selles de bairs, selle-à-manger 110 m² + petite selle-à-manger, cuite, dépend., gar. plus de 800 m² pouvent être aménagé, pourrait convenir à Hôtellerie de lusa, Maison de retraits, restauratin, etc. Pouvons fournir photo. Ecr. № 503 à HAVAS 10, avenue d'Aquitaine 24000 PERIGUEUX, Tél. apr. 19 h au 16 (53) 55-19-10. Discr. assec.

RECH, TRÈS BEAUX APPTS CENTRE-ET-OUEST PARIS 563-11-88

Jean FEURLLADE, 54, av de La Motte-Picquet, 15-, 568-00-75. Pale comptant, 15-, 7º arrts, APPARTEMENTS grandea surfaces et IMMEUBLES. MÊME OCCUPÉS

26, RUE WASHINGTON, 84.

locations ventes

LES MAISONS D'ASNIÈRES

28 maisons terrass près de PARIS.

Habitables Immédistement. Seil 3 ans avec promesse de vente.

Rens. et visite sur place, angle sv. de la Redoute et rue Emile-Zola.

sern., dirn. de 11 h à 13 h at de 14 h à 18 h, Lundide 13 h à 18 h. Téléphone : 799-86-45. Et Boutique OCIL : 522-22-22.

IVRY, Quartier Résidentie Malaons individualles bon standing

Bell de 3 ans assorti Jue promesse de vante. Villa Gripet.

Maleon décorée sur piace. Rue du Gripet à Evry.

Boutique OCIL 522-22-22.

pavillons

Mº PARC DE SCEAUX
Pavillon 8 pcas + studio sur terrein cioe de 500 m², état impecable. Prix: 1.500.000 F. Téléphone: 661-47-82.

proprietes

VEND OU ÉCHANGE contre pavillen banileus sud propriéré à Bétaille (Lot) 70 m² hab, meublés, gd garage. Ata-ler, tt. cft. Verger 2,900 m² sivec jardinage, 500,000 F. Esr. a/m 6,590 le Monde Pub., parvice ANNONCES CLASSES, 5, rue des italiens, 78009 Paris. Vends Côtes-du-Nord, ferme restaurée, 7 km mer tansin 6.000 m². Nombreus: srbres fruit. Pris : 470,000 f. S'adres-ser LECLERC (86) 72-22-44.

VUE EXCEPT. S/MER at col-lines. TRES BEAU MAS B P. DORESSAY. 624-93-33.

Vente par correspondance : Documentation complète se Documentation complète et échant, contre 10 F par chêque. Détectives

déclaré pp Pans 067 Affaires privées Industrialies et comme

822-95-52.

PARTIR A PAQUES

Psychol clarifie troubles de desordres familiaux, ascend. : de-préss., etc., av. délicatesse né ; cess. : 750-05-56, ap. 18 h 30.

terrains

A vendre (autorisation de vente aux étrangers) TERRAIN DE 5.300 m²

situation unique directement an bord du Lac Léman avec permis de construction pour hôtel (plans à disposition)

VILLENNES-SUR-SEINE
Pptaire vend beau terrain 8 b8tir, 1.000 m² env., belle vue, 8tre eu choix du constructeur,
360.000 H.T. (3) 918-23-88.

Marine de Solaro, Hte Corse, 7.000 m², viabilisée, 35 F le m², Tél.: 344-58-34. **PALAISEAU**

Terrain, sustace : 1.080 m², façade 17.50. Px : 330.000 F H.T. ETI, 448-98-23. Ouv. le dim. viagers

F. CRUZ. 266-19-00 8. RUE LA BOÉTIE-8° Prix rantes indexées garanties Etude gratuite discrète.

immobilier information

SUISSE
Près de Montreux
Chalets dès fr 220.000, lus.
villes dès fr 325.000, après dès
fr 100.000. Hyp. 70 % à
8 1/2 %. Contactez H.SEBOLD
SANNE Tél.: 21/282611.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de acciétés et la services, 355-17-50.

Teinturiers

HOMMES D'AFFAIRES

Politica D'APPARES I Votre situation exige une tenue élégante et impoccable ! Faltes nattoyer vos vittements de valeur : ville, sordes, week-end, per un spécialiste qualifié.

GERMAINE LESECHE, 11 bis, rue de Surine, 75008 PARIS. Téléphone : 265-12-28.

RÉSIDENCE les CÉDRES
10 ° Pta Italia, Paris
Tourisme, à mid restaurant
ouvert à tous, repos retraite
recoit toutes personnes
tous âges, vables, semi-valide
handicapés, sains assurés.
Petres ammanu familiers
acceptés, 33, av. de Vitry
94800 VILLEJUIF.
[1] 728-89-63. [1] 638-34-14.

Tourisme

BENIDORM

LE VAL-ANDRÉ

Station climatique. Une des plus belies plages de la COTE D'ARMOR (2 km de se-ble fin). Volle, planche, école de volle, piecire chauffée, tennis (17 courts), équitation, golf mi-monitation par

HOTELS-LOCATIONS

5 AGENCES

Rens. : S.I.G., B.P. 25 Tél. (16-96) 72-20-65. 22370 PLENEUF-VAL-ANDRÉ.

LOCATION CAF D'AGDE LANGUEDOC MÉDITERRANÉI LOGEMENTS SÉLECTIONNÉS TARIF SANS SURPRISE 3-SEMAINE GRATUITE EGIPA AGENCE MERCURE 34900 CAP D'AGDE (C)

Cottage irlandais, à louer, 50 km de Dublin. Télé Dublin

km de Dublin. Télé Du 19 (353-1) 97-36-70.

Loisirs

Troisième âge

Vacances

LIBRE PEINTRE

Bijoux

Cours

15, rue Gay-Lussec, 5° 41, rue Richer, 9° rseignements : 848-91-59. Silvene REVOL

Décoration

PAPIERS JAPONAIS Avec les prix directs CAP, vous rouverez maintenant du papis japonais de première qualité.

A PARTIR DE 180 F (7,80 m × 0,91 m)

Grand chob: de colorie et de pailles disponibles aux stock Nouvelle collecton de liège er rouleeux eur papiers de couleur.

CHAUFFEUR

il n'est pas trop tard pour aller en Angieterre ou en Allemagne Club A3, Séjours Linguistiques 10, rue St-Marc, 75002 Paris Téléphone : 508-94-59.

Ecrire sous chiffre 22-1.825 à : Publicitas, 1062 LAUSANNE/SUISSE

particuliers

AUTELIIL Maison 5 P., jard., largant. 2.080.000 F à débaton. Tél.: 575-73-94.

··· maisons 🔧 de campagne GARD

35 KM DE NIMES 4 amis ont achaté en co-propriété un domaine de 20 ha. 2 bătiments anciens, superbes avec jardin privatif restent dis-pontoles. Pa très intéressant. Appelez (1) 887-39-68 ap. 19 h.

- bureaux

Locations

sholl obedinge

Artisans

Petris et grands travaux Peris et beniieue, petits prix - GARANTIE 10 ANS enseignements : 464-35-27

Si vous vendet : bijoux, or, dé-brie, pièces, etc. ne futes rien sans téléphoner. 588-74-36.

RELAXATION

PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuisson + meuble + frigo + robinetterie) an 1 m. 2.800 f. Paris &ANTOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-8, ouvert le semedi, 222-44-44.

appartements à la semaine à partir de 600 F tout compris CLAUDINE, Tél. (1) 360-47-02 martir de barratus. BRETAGNE TONIQUE

37. rue de Cheaux 76012. 307-24-01 27. evenue Repp 76007. 655-88-22.

ENQUÊTEUR

ACCOMPAGNATEUR

Enseignement

Psychologie | Tentons de résoudre tout pro-blème d'ordre psychologique Tét, pour r.v au 739-10-70 à partir de 22 heures. Part, loue COURCHEVEL 1650 studio clubitotel, 4 pers., du 25/3 au 15/4, la semaine 2.000 F. (21) 73-57-60. ~automobiles ≥ ventes

de 5 à 7 C.V.

Sun Car, style Morgan, cerecté-ristiques techniques Renault, 8 000 km, Prix à débattre. Tól. : 434-23-04 tou UES-TS-TJ. de 8 à 11 C.V. Particulier vend D Super. 5 vrtesses. 11 CV, année 1972. 1º main, impaccable. Expertise récente. Prix à débatre Tél. après 18 h : 959-39-91.

de 12 à 16 C.V. Mercedes coupé 250 CE. 1970, très bon état. Prix : 35.000 F. 434-47-23.

le week-end

The Park !

A A As ad 17 17 1 繼書養職會去切到 9000000000000 And the second s

Mark to be a series of the ser

APPEC STATE OF THE 18 45 1 TO 2 TA 4 No organ Water widow

MONDE

COI

pé: 17

korsqu écono moné de la

prix (

quar Lago voite

4 000

FCV81

*eno:

que conce fixés

des c

reme

jour. anni

d'en

de d

des

SCCC

POR:

imp

réés

doll

COL

l'in

tai à l

SOU

Que cherchent donc les syndicats? L'état de grâce est bien mort. L'état de rigueur a donné peu à peu naissance à l'état de défiance dans les relations entre le pouvoir et les centrales. Veulent-ils la rupture avec le gouvernement? Non. Si M. Krasucki « sonne le tocsin », prend ses distances, dureit le tou, il n'a pas enlevé au gouver-nement son label de gauche. Ce qu'il lui reproche c'est de trop céder aux pressions du patronat et ainsi de s'éloigner de ses engage-ments de 1981. M. Viannet, le numéro deux de la CGT, avait es-

quissé une telle critique des ment? M. Krasucki la dénonce, se novembre 1983. A sa façon, M. Bergeron sonne aussi le tocsin, mais il n'a pas attendu l'arrivée de la gauche pour redouter les ten-sions sociales et ne cherche pas plus la guerre avec ce gouverne-ment qu'avec les précédents. La CFDT reproche au pouvoir ses méthodes, son manque d'ambition et, comme la CGC, l'étroitesse de la voie économique et sociale choisie. Quant à la CFTC, elle s'inquiète des risques sociaux de la politique actuelle. Les syndicats sont-ils en train de s'arc-bouter sur la défense des ac-

quis? La désense du pouvoir d'achat, surtout dans la fonction publique, secteur protégé malgré des rémunérations souvent insuffisantes, peut sembler anachronique, alors que, dans le privé, nombre de salariés jouent leur emploi. M. Bergeron et M. Krasucki se retrouvent sur le pouvoir d'achat mais se séparent sur les mutations industrielles, le premier admettant, comme d'autres syndicats, la notion de « sureffectifs ». Les syndi-cats apparaissent coincés : ils sont iés dans leur existence même par leur crise d'identité, par l'éro-sion de leurs effectifs, et donc ils protègent leurs fondements. En même temps, ils se trouvent placés devant la nécessité d'être présents face aux mutations entreprises en

tant que forces de proposition. Les confédérations venient-elles mettre à terre la politique économique et sociale du gouverne-

plaint de voir - de moins en moins la justice sociale -. M. Bergeron s'inquiète, comme la CFTC, d'un plongeon dans la récession, d'une envolée du chômage, d'un repli so-cial, d'une politique contractuelle qui, à défaut de distribuer du « grain à moudre », se transforme en emoulin à poivre». La CGT esquisse des propositions alterna-tives, mais il y a des limites politiques à sa contestation tant que le PC continue à participer au gou-vernement. FO se refuse à s'engager dans la voie de propositions alternatives pour ne pas mélanger les genres entre gouvernants et gou-vernés, mais tente plutôt d'en limiter les désats sociaux. La CFDT. comme la CGC, conteste moins les finalités économiques actuelles de la politique gouvernementale, même si chacune souhaiterait les habiller à sa manière, que les voies emprentées pour y parvenir.

En définitive, tous les syndicats se retrouvent dans un même dépit d'être insuffisamment consultés et non écoutés, le dernier exemple étant après Talbot celui du plan gouvernemental de modernisation industrielle. Partenaires du pouvoir, certes, mais inutiles. Interlocuteurs oui, mais sans écoute. Ils s'inquiè-tent de l'état d'esprit de leurs militants, de leurs adhérents, partagés entre le mécontentement, la déception et le désarroi, mais souvent passifs. Alors ils renouent avec-ce que l'on pourrait appeler « la stratégie de la crécelle » ; des journées-spectacles, des actions fourre-tout, des défilés qui font nombre. Jouant de l'effet amplificateur des médias, ils tentent de montrer leur force pour se faire en-tendre. Sur les deux tableaux, c'est payant. Si leur mouvement prend l'ampleur, ils peuvent espérer infléchir la position du gouverne-ment, sinon ils auront au moins la satisfaction d'avoir fait leur travail de syndicalistes.

En même temps, ils encadrent et canalisent le mécontentement. Mieux vant parfois une grève na-tionale de vingt-quatre heures -stade auquel on n'est pas arrivé en raison de son effet politique qu'une série de conflits longs, durs, incontrôlés, qui empoisonnent le climat social. Il y a un espect défoulement : ils évitent les foyers d'explosion - sous réserve de ce qui peut se produire dans les mines - en ouvrant avec pruden vannes des journées d'action. M. Krasucki, qui a annoncé le 16 février devant la presse anglo-américaine que l'action syndicale va. « connaître un développement

Nominations

M, CLAUDE ARCHAM-BAULT vient d'être nommé secrétaire général de la commission sociele du CMPF. Il supplie à M. Jean Neidinger (sobanta-sept ens), qui, pendant plus de seize une compétence et une courtoisie qui lui ont valu le respect de ses interlocteurs syndiceux. M. Archambeut a exercé de 1961 à 1982 des fonctions d'animation et de direction des relations sociales su sein de Peugeot, Citroën et de PSA. Depuis 1982, I était directeur des relations social et de la communication de la société Lafarge-Coppée.

. M. BERNARD DUCASS prendra, à compter du 1º mars 1984, la direction générale d'Ascinter Otis. Filiale de United Technologies, cette entreprise est le numéro un de l'ascenseur en France, avec un effectif de cinq mille deux cents personnes, un parc de cent mille appareils en maintenance et un chître d'affaires de 1,8 milliard de francs. Bernard Ducase, âgé de quarante-quatre ans, est ingénieur diplômé de

. M. BERNARD RIETHMUL-LET, ingérieur des ponts et chaus-sées, vient d'être nommé directeur général adjoint de la Société nationale de construction de logements pour les travailleurs (Sonacotra), où il succède à M. Michel Cuatre, ingénieur en chaf des ponts et chauss, nommé directeur adjoint de l'Ecole nationale des ponts et

. M. PHILIPPE CITERNE a remotacá M. Lautan à la direction du service de études économiques de la Société générale. Agé de trente-cinq ans, centralien, licencié ès sciences économiques et titulaire d'un DEA de mathématiques, M. Citeme a été chargé de mission à l'INSEE, puis chef du buresu Energie-Transport à la direction de la prévision rue de Rivoli, avant d'entrer, en 1979, à la Société générale, où il était l'adjoint de

certain », l'a bien expliqué. Tous ces mouvements, a-t-il dit, - cela ne peut pas être considéré comme résultat de la seule volonté de la CGT ou d'autres organisations syndicales. Il y a un mécontente ment sur un certain nombre de problèmes : le pouvoir d'achat, le problème de l'emploi et celui de la protection sociale. Il y a un phéno-mène de refus qu'il faut prendre en compte : les travailleurs ne veu-lent pas cela, ce n'est pas ce qu'ils ont voulu. C'est un phénomène que tout le monde est obligé de prendre en compte comme une réalité». La mise en garde au pouvoir

n'est est pes moins ferme et peut svoir une certaine efficacité. Mais elle est limitée, elle a moins de poids du fait de la persistance des divisions syndicales. Au tableau de l'unité syndicale, les mineurs qui n'out pas l'habitude de baisser pavillon et de cesser leur mouvement sur simple injonction, constituent l'exception. Dans la inétallurgie, dans la fonction publique et dans d'autres secteurs, la division règne, Dans la Vie ouvrière, M. Krasucki reprenant là aussi une aspiration partagée déjà depuis plusieurs mois par M. Viannet, comme par son prédécesseur M. Séguy, a lancé un appel à l'unité d'action indiquant que « la CGT est décidée à faire yralment tout ce qui dépend d'elle pour que l'action soit unitaire».
Consciente du peu de chances qu'il
y a de s'entendre au plan national,
il a ajouté : « Faisons-la dans les entreprises, les localités, les branches, les départements, partout où c'est possible. » Mais les propositions, les solutions, les méthodes d'action, dans certains cas, sont trop éloignées les unes des autres pour que les crécelles syndicales se

MICHEL NOBLECOURT.

Pour le troisième mois consécutif,

les chiffres du chômage, rendus pu-blics le 16 février par le ministère chargé de l'emploi, sont en augmen-tation, après la relative stabilité qui

avait caractérisé une partie de 1982,

En données corrigées des varia-

tions saisonnières, le nombre des de-mandeurs d'emploi inscrits à

l'ANPE s'élevait à 2 135 600 à la fin

janvier, soit une augmentation de 0,8 % par rapport à décembre 1983 et de 5,8 % en un an. En données brutes, le chiffre atteint un niveau inégalé avec 2 252 100 demandeurs

d'emplot, soit une hausse de 1,1 % en un mois et de 5,7 % en un an.

« La progression du chômage envegistre depuis le dernier trimestre 1983 se poursuit », constate M. Jacques Ralite, dans son habituel company de la constate de la

nuniqué de commentaire : de fait

sur les quatre derniers mois, le rythme d'accroissement mensuel a

été de 1,2 %, ce qui correspond à

25 000 chômeurs supplémentaires

Ainsi, le nombre des licenclés

pour cause économique ne cesse d'augmenter, et ils étaient 37 700, en données corrigées, en décembre 1983, pour atteindre un total annuel

de 336 000 (+ 19,4 % de janvier à janvier). Le nombre des chômeurs

partiels progresse également (+ 27,4 % en 1983, en données cor-

rigées), tout comme celui des de-

fin d'un contrat à durée déterminée

La situation du marché du travail

est telle que tous les indicateurs montrent maintenant que le chô-

mage, que l'on avait pu traiter socia-lement en concentrant les efforts sur

les jeunes et sur les salariés les plus

âgés, atteint le noyau central de la

population active. Il croît plus vite, désormais, pour les travailleurs âgés

de vingt-cinq à quarante-neuf ans -

qui représentaient 40,4 % des deman deurs en décembre et 43,6 % en jan-

vier - et progresse plus vite, propor-

tionnellement, pour les hommes que pour les femmes. Les catégories

d'ouvriers qualifiés (+ 13,1 % de

janvier à janvier) et d'agents de maîtrise ou techniciens (+9,6%)

sont celles où la privation d'emploi

augmente le plus. Tandis que la du-

rée d'inscription moyenne, établie à

291 jours en janvier, est en hausse de 3 jours en un mois et de 10 jours

en un an, le nombre de chômeurs in-

demnisés au titre de l'allocation de

fin de droits - qui regroupe les an-

ciennetés les plus élevées, justement – a augmenté de 18,8 % de janvier à

Mais le signe le plus inquiétant de

la dégradation est fourni par l'effondrement des offres d'emploi :

38 000 offres ont été enregistrées au

cours du mois de janvier, en données

(+ 5,3 % de janvier à janvier).

ars d'emploi inscrits après la

puis de 1983.

Le gouvernement engagera très peu de crédits nouveaux dans les zones spéciales de conversion

entend-il consacrer aux zones de celui-ci est indépendant des actions conversion? Qui financera les spécifiques menées dans les zones de actions économiques, fiscales et conversion. actions économiques, fiscales et sociales envisagées ?

A toutes ces questions, il est impossible de répondre actuellement avec précision. Si certaines mesures ont fait l'objet d'un plan de financement (les mesures économiques), pour d'autres (les mesures sociales) ancun crédit nouveau n'a été prévu. Quant aux mesures d'incitation fiscale, il est bien impossible de savoir le succès qu'elles rencontreront et donc combien elles coûteront.

 Un peu plus de 4 milliards de francs sont prévus pour le «traitement économique» des

zones de conversion. La partie des fonds d'épargne collectés par les CODEVI (comptes de développement industriel) allant ali-menter le FIM (Fonds industriel de modernisation) sera portée de 8 mil-liards à 10 milliards de francs pour ha période 1983-1984 (5 à 7 mil-ha période 1983-1984 (5 à 7 mil-hards de francs pour la seule mnée 1984), Cette rallonge est à rapprocher des quelque 34 milliards de francs d'épargne CODEVI qui doivent aller cette année à l'indus-

Ces 2 milliards de francs supplémentaires seront accordés à des taux bonifiés (9,75 %, contre 13,50 % sur le marché) à toutes les entreprises y compris agricoles — qui voudront se créer ou se moderniser dans les quatorze pôles de conversion dont la fiste est connue (Caen, Calais-Dunkerque, bassin de Longwy, Briey-Thionville, Saint-Etienna, Decazville, La Seyne, etc.). Ces cré-dits seront accordés sous forme de

Le budget de l'Etat ne sera donc pas mis directement à contribution. Seules les exonérations fiscales accordées à l'épargne CODEVI

cembre et de 50 % sur janvier 1983 ; 59 100 étaient encore disposibles en

fin de mais, tonjours en données cor-

rigées, en retrait de 3,7 % sur dé-cembre et de 48,8 % sur jan-

L'appauvrissement du marché du

travail se retrouve enlin dans les ré-

sultats provisoires de l'enquête sur les effectifs salariés, qui out baissé

de 1,2 % en 1983 (- 0,3 % au que

trième trimestre), avec une dégra-dation de 2,5 % pour le secteur in-dustriel et de 4 % pour le bâtiment

Augmentation de 3,3 % dix nombre de châmeurs indemnisés en

lanvier. - Scion les statistiques pro-

visoires publiées le 15 février par l'UNEDIC, le numbre des chôm

indemnisés a augmenté de 3.3 % en

janvier par rapport à décembre 1983

et s'élève à 1833168. Toutefois, si

l'on ajonte à ce chiffre les nersonnes

qui auront reçu, avec effet rétrosc uf, une allocation au titre du dernies

jour de janvier, les chômeurs indem

nisés seraient 2111000. Toutes les

catégories d'allocation sont en pro-

gression d'un mois sur l'autre, sauf

pour les garanties de ressources

licenciements ou démission. Selo

M. Bergeron, président de l'UNE-DIC et secrétaire général de FO, le

et le génie civil.

prêts participatifs.

Le chômage en janvier a augmenté

pour le troisième mois consécutif

et les offres d'emploi se sont effondrées

Quelles sommes le gouvernement entraînent un coût de l'Etat, mais

Les dotations en capital aux entreprises publiques seront aug-mentées de 1 milliard de francs, passant de 12,85 iniliards à 13,85 milliards. Cette rallonge ira aux entreprises nationalisées qui investiront dans les quatorze zones de conversion. Si aucune décision définitive n'a encore été prise sur le point de savoir qui paierait (il n'est pas complètement exclu que les banques soient mises à contribution), il est vraisemblable que ce milliard de dotations sera financé par le budget de l'Etat. De nouvelles économies devront donc être faites, à hauteur de i milliard de francs, sur les dépenses publiques prévues cette année dans le budget de l'Etat. Ces économies épargneront évidemment les dotations en capital des entreprises publiques.

Enfin, le tiers - soit 1,3 milliard de francs - de la troisième tranche du Fonds spécial des grands travaux qui couvrira la période fin 1984-1985 sera consacré aux zones de conversion. Les crédits du Fonds sont, depuis sa création en 1982, inscrits en debors du budget de l'Etat. Ils proviennent d'emprants classi-ques de dix à douze ans dont les intérêts sont financés par une taxe additionnelle à la TIPP (taxe intérieure sur les produits pétroliers). L'élément nouveau en la matière est seulement la concentration du tiers de la troisième tranche du Fonda spécial des grands travaux sur les quatorze zones de conversion. Ces crédits, auxquels s'ajouterons les financaments propres aux collecti-vités locales, devraient représenter un volume de travaux avoismant 2,7 milliards de francs. Ces sommes iront à la modernisation des logements, aux routes et à la voirie, à l'aménagement des vieux terrains

Quant aux mesures fiscales envi-sagées (possibilité pour une entre-prise rachetant une entreprise défi-citaire de déduire de ses résultats les pertes de la firme absorbée), leur coût ne sera sensible qu'en 1985, en fonction du succès de la formule proposée par l'Etat aux indestriels. Il est donc, pour l'instant, à peu près impossible d'évaluer les pertes de recettes que cette mesure entraînera pour l'État.

· Le coût des mesures sociales conversion n'a pu être évalué, et ancan crédit supplémentaire ne sora ouvert dans l'immédiat.

Les pouvoirs publics n'ont pu évahier les coûts supplémentaires des mesures sociales, faute de savoir ce mesures sociales, faute de savoir ce qui se passerait si des mesures spéci-fiques n'étaient pas prises pour les zones de conversion (l'actronsse-ment encore plus rapide du chômage qui se produirait coûterait très cher lui aussi). La décision a été prise de commencer à financer les différentes mesures prévues (réduction de la durée du travail, préretraitre, congé de formation...) sans crédits nouveaux. Ce qui sous-entend que, une fois que les crédits actuellement inscrits à cet effet au budget de 1984 seront épuisés, il faudra aviser, sons forme notamment de collectif

On voit que le gouvernement a bien fait attention de ne pas engager les finances de l'Etat dans des opérations cofitenses. Au total, le supplément de dépenses entraîné par la nouvelle politique dans les zones de conversion ne devrait pas dépasser francs. Pour le reste, ce sera surtout l'argent des épargnants qui sera mis

nombre des nonvelles demandes d'allocation déposées dans les ASSEDIC a augmenté de 10 % en 3 750 suppressions d'emplois chez Renault Véhicules industriels. Tel est le nombre exact rendu public par la CFDT qui a reçu les documents préparatoires au comité central d'entreprise du 22 février (le Monde du 17 février). 1 640 salariés seront mis en préretraite (le personnel atteignant cinquite-cinq ans et deux mois entre le le juin 1984 et le 31 mai 1985). Une association sera en outre créée pour aider an reclassement du personnel etdes primes fournies aux travailleurs immigrés pour les aider à rentrer dans ieurs pays. Les usines de Vénissieux (7 699 salariés dans le Rhône), Bourg-en-Bresse (1 446) et Blainville (5 256 personnes en Scine-Maritime) seraient les plus

 Manifestation du Livre C.G.T. - Plus d'une centaine de militants du Syndicat du Livre C.G.T. de l'imprimerie Montsouris ont voilé d'une tenture noire de deuil, ven-dredi matin 17 février, la façade du de Roamse (Loire). — Le personnel Gabriel-Laumain, à Paris. Décorées mercredi 15 février. Il occupait de bougies, de candélabres et d'uni-

lets, cent quatre-vingts stèles de cercueils – portant les noms d'entre-prises disparues – complétaient cette mise en scène funéraire et symbolisaient le refus de fermeture de tonte nouvelle imprimerie.

• Usinor-Longwy: la direction suspend we mise à pied. — La direction d'Usinor-Longwy a accepté, mercredi 15 février, de suspendre la mise à pied d'un délégué CGT de l'établissement de Rehon (Meurthe-et-Moselle), accusé d'avoir sorti un engin des locaux lors de la manifes-tation du 13 février. Un autre militant avait été gravement blessé par l'engin au cours d'une fausse manœuvre da conducteur. Le 14 (6vrier, une centaine de syndicalistes avaient manifesté à l'annonce de la sanction frappant l'auteur de l'acci-

siège de la Fédération nationale de des Ateliers roannais de construcla presse française (FNPF), rue tions textiles a repris le travail le

FONCTIONNAIRES : des manifestations en ordre dispersé

Des dizaines de milliers de « cols blanca » ont manifesté en France, jendi 16 février. A Paris, venant d'endroits différents, trois cortèges de fonctionnaires, FO, CGT et CFDT - des hospitaliers aux postiers en passant par Air France, les éboueurs, le SEITA, les saiariés des municipalités et diverses catégories de travailleurs de l'ETat, – ont convergé vers la rue de Rivoli dans l'après-midi, pour réclamer l'aug-mentation des salaires et le maintien du pouvoir d'achat. Au total, plus de 20 000 manifestants ont tenté de faire leur jonction place du Palais-Royal, mais en vain : un important dispositif de sécurité avait, en effet, puis les Tuileries jusqu'à la rue du COUVE.

Un premier cortège de 10 000 ersonnes environ, celui de la CGT (30 000 selon les organisateurs, 10 000 selon la police), était parti vers 14 h 30 de la gare Saint-Lazare pour parvenir vers 15 h 15 aux abords de la place du Palais-Royal occupés par une vingtaine de cars de gendarmes mobiles munis de fusile lance-grenades. Un second contingent d'environ 8 000 participants, dont M. André Bergeron (30 000 se-lon ce dernier, 6 000 selon la po-lice), s'était rassemblé un peu plus tard sous les banderoles de FO, place Baudoyer, derrière l'Hôtel de Ville: vers 16 heures, il s'est trouvé bloqué à hauteur de la rue du Louvre par des cars de gendarmes mo-biles appuyés de plusieurs auto-pompes. Un troisième groupe d'un millier de manifestants de la CFDT, notamment de la santé, des finances et du SGEN (3 000 selon les organisateurs, 1 200 selon la police), est arrivé vers 16 h 30 de la place Notre-Dame-de-Lorette et s'est arrété rue du Louvre et rue de Valois devant des CRS en armes. Le matin vers 11 heures, d'autres militants de a CFDT avaient manifesté rue de Babylone, à l'appel de l'Union des lédérations de fonctionnaires et assimilés (UFFA).

En somme, des manifestations en ordre dispersé, mais également très hétérogènes. Elles étaient surtout composées, pour FO, de fonctionnaires de province, aussi bien de Tours que du Bas-Rhin ou du Pasde-Calais; pour la CGT, de personnels communaux venus en car de la banliene de Paris; pour la CFDT, de militants de l'Union régionale pa-risienne et du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN). Le slogane revendicatifs restaient

nuancés. Pour FO : . Delors, Le Pors, respeciez nos accords, » Pour la CGT: « Nous ne sommes pas des nantis, augmentez nos su-laires. » Pour la CFDT : «Le pou-voir d'achas, on l'a dans le bebu, le rattrapage, on l'imposera. » Mais le cœur n'y était pas. Face aux forces de l'ordre les militants céassistes ont fait la ronde, au pas d'enterrement, place du Carronsel. Ceux de FO, refluant vers le Pont-Neuf, ont replié sagement leurs bande-roles, et ceux de la CFDT ont fait de même après un appel au calme lancé par les organisateurs ; « Il est clair que, à présent, nous devons nous disperser, recommandait l'un d'eux dans la «sono», mais la lutte conti-

Contrairement à ce qui s'était passé en Lorraine lundi dernier, on n'a guère entendu, au cours de cette triple manifestation, de alogans à l'adresse du président de la Républi-

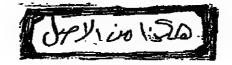
Dans pius d'une solzantaine de villes, cependant, les fonctionnaires de ces trois centrales, mais aussi ceux de la CFTC, avaient cessé le travail une heure, deux heures, voire vingt-quatre heures, à titre d'avertissement, avant les négociations salariales de la fonction publique, qui doivent reprendre le 29 février. Ils réclament surtout l'indexation des salaires sur les prix et protestent contre un système de rattrapage lié à la masse salariale, considérant qu'il représente une attaque contre leur pouvoir d'achat et contre les pensions. Des manifestations ont en lieu notamment à Marseille, Lorient, Nice, Toulouse, Lyon, Oréans, Arras, Montpellier, Rennes et Dijon. Dans ces deux dernières villes, il s'agissait de cortèges com-

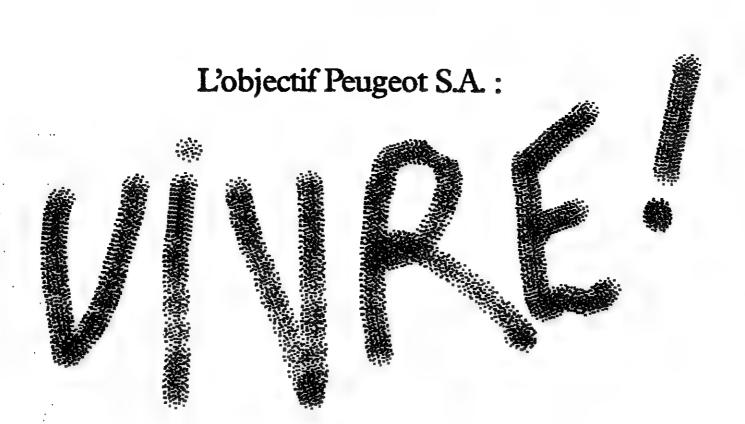
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES SIX MOIS Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -+ 330 + 575 + 281 + 333 + 349 + 378 + 949 + 1949 + 802 + 899 + 1053 + 1111 8,2560 + 160 + 190 + 281 + 349 Yes (186) ... 3.5364 3.5388 + 166 + 187 + 175 + 346 + 367 + 151 + 299 + 317 + 154 + 81 + 217 + 284 + 588 + 616 - 164 - 435 - 387 + 349 + 618 + 709 + 992 + 1036 + 369 + 911 + 42 + 357 + 1641 + 1784 - 1283 - 1194 3,0781 3,0797 + 161 2,7277 2,7293 + 137 15,0250 15,0328 + 72 + 369 + 911 + 42 + 357 + 1641 + 1784 - 1283 - 1194 + 1889 + 1988 Florin F.B. (100) ... 3,7656 + 273 4,9762 - 199 11,9316 + 289 3,7629 4,9735 L(1 000) ..

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U 9 9/16	9 15/16 9 9/16	915/16 911/16	18 1/16 10 19 3/8
DM 5 5/16	511/16 5 1/2	2 7/0 2 0/14	212/14 E 2/4 L 1/2
Florin 5 5/8 F.B. (199) 9	6 1/8 5 3/4	11 3/4 11 1/2	12 1/8 12 12 1/2
FS 7/8 L(1990) 15 3/4	10 11 1/4 1 3/8 2 7/8 17 1/2 16 1/2	6 1/8 5 3/4 11 3/4 11 1/2 3 1/4 3 17 1/2 16 3/4	6 1/8 5 13/16 6 3/16 12 1/8 12 12 1/2 3 3/8 3 9/16 3 15/16 17 3/4 17 1/8 18 9 1/2 9 3/8 9 3/4 15 1/4 15 1/4 15 3/4
£ 9	9 3/8 9 1/16	9 7/16 9 1/8	9 1/2 9 3/8 9 3/4
F. franç 12 1/4	13 34 13 1/2	14 1/2	15 1/4 15 1/4 15 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en lin de matinée par une grande banque de la place.





P.S.A., le premier groupe privé français, peut-il s'en sortir? Oui, en ratio-

Between the English to the second

சிர்**த்**சின்ற நடி

with the first Charles and the last

Marie Service

MA ARE SEE

Application of the

Mary Conference And

Later and the

ed size on

THE PARTY OF THE PARTY.

tiles bur

And market and a

See the Walter To

Marie Marie Thanks

Medically 2 1 1

(K. 2.2.2.

 $\tau_{T_{\alpha}}(x)$

\$20 CT

عكذا من الأعل

Rationaliser pour répondre à un impératif absolu ; le renouvellement accéléré des gammes. Ne pas perdre des parts de marché.

Mais, pour sortir de nouveaux modèles, il faut investir; et pour investir, il faut être bénéficiaire. P.S.A. ne l'est plus. Comment sortir du cercle vicieux, face à des résultats financiers mauvais depuis quatre ans, et quand on prévoit que la rationalisation du groupe demanderait encore cinq ans?

P.S.A. illustration aigue du malaise automobile européen, pris en tenaille entre l'expansion japonaise et le renouveau des ambitions américaines, n'entame-t-il pas un processus méluciable d'assistance chronique de l'Etat, qui ne manquerait pas d'évoquer la nationalisation rampante?

Quels sont les scénarios pour P.S.A.? L'Usine Nouvelle propose un document d'analyse où les chiffres apportent un verdict difficilement contestable : le redressement se fait attendre... mais il est programmé. P.S.A. a mis en œuvre une stratégie en trois points de reconquête de sa compétitivité : 1. L'impératif des nouveaux modèles; 2.La modernisation de l'outil de travail; 3.La normalisation des relations sociales.

Cette politique de rationalisation, selon PSA, transite par les hommes, tous les hommes, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Ceux de l'intérieur qui, au-delà des "traditions-maison", au prix d'une remise en cause parfois totale et d'une adaptation aux efforts de formation, créeront les conditions de meilleures relations entre le personnel et l'encadrement (cercles de qualité, carrières de groupe).

Ceux de l'extérieur : P.S.A. pense à ses partenaires qui auront la volonté de laisser s'établir la paix sociale et de lui apporter les appuis financiers. Qu'on lui donne ses chances, le groupe entend n'en négliger aucune.

L'enquête de L'Usine Nouvelle révèle une alternative simple : ou bien Peugeot se plie dès 84 aux nouvelles normes mondiales de compétitivité, ou bien le groupe devient l'otage de ses banquiers-créanciers, c'est-à-dire l'Etat, sans que le problème soit pour autant résolu.

Le sauvetage de P.S.A. ne passe pas seulement par le douloureux problème des sureffectifs et la robotisation des usines, il dépend aussi d'une transformation des structures de management et d'une distribution transparente des responsabilités au sommet du groupe. Dans L'Usine Nouvelle, pour la première fois, un éclairage global est apporté au problème P.S.A.

En vente en kiosque à partir du 16 Février.

Le rapprochement Thomson-CGE va se traduire par l'abandon de certains produits

Le comité central d'entreprise de Thomson-CSF-Téléphone, réuni ce vendredi 17 février, devait se voir présenter le plan de restructuration que les dirigeants de CGE et de Thomson ont élaborá à la suite du rapprochement de leurs activités communications.

Après une première phase consacrée à l'élaboration et à la mise en place d'un organigramme qui demaure touiours quelque peu tarabiscoté ; après quelques beaux pour la répartition des pouvoirs entre les grands cadres, les responsables de la branche téléphonie publique du nouvel ensemble Alcatel-Thomson ont décidé d'accélérer les choses, afin qu'une stratégie unique soit définie au plus vite pour les produits.

CGE et Thomson avaient développé ces demières années deux gammes de centraux concurrents, shacun cherchant à couvrir l'ensemble des besoins de la commutation publique. CIT-Alcatel vend depuis des années un central d'abonnés, le E 10 8. Elle a développé un central dit de transit, le E 12, dont dix exemplaires seulement fonctionnent en France. Enfin, elle développe un central de petite et moyenne capacité, le E 10 S. Chez Thomson, le central d'abonnés MT 20 est maintenant fabriqué en série, et le central de transit MT 25 va suivre, Un central de petite capacité (de 0 à 8 000 ignes), le MT 35, était en cours de

Pour rationaliser la gemme des produits et « concentrer les efforts financiere a les dirigeants de Alcatel-Thomson vont donc proposer is statégie-produits suivante :

Les E 10 B et MT 20, dont des millions de lignes sont en service ou commandées, continueront à être fabriqués en parallèle. Le E 12 est abandonné et c'est le MT 25, qui sera proposé comme centre de tran-sit par la société. Enfin, le MT 35 serait abandonné au profit du E 10 S. Les qualités des deux produits sont équivalentes, reconnaît-on chez CIT-Alcatel. Mais, expliquement du MT 35 aurait nécessité 200 millions de francs supplémentaires, soit un peu plus que pour le E 105. Enfin, ce centre s'intégrerait mieux dans les projets futurs de la

L'abandon du MT 35 pose, entre autres, deux problèmes. D'une part, ce central avait fait l'objet d'une résilier ou transformer. D'autre part. il intéressait les Chinois. La France deux volets : une vente de centraux E 10 S (200 000 lignes environ) et la construction d'une usine de centraux. Or, les Chinois souhaiteraient une usine de MT 35. Cela pour une raison politique : le MT 35 utilise, en désormais en France (sous licence Motorola) par le groupe Thomson. Le E 10 S comporte, lui, une partie de circuits importés de la société améri-

Avec le MT 35, Pékin estimeralt avoir les mains plus libres : être è l'abri d'un embargo toujours possible des Américaine sur les produits de haute technologie. Pour résoudre le serait en cours d'élaboration. La France proposerait une usine de E 10 S incorporant pour l'essentiel les circuits Thomson. Le surcoût de catte opération (une trantaine de mil-Hons de francs) serait pris en charge par Alcatel-Thomson.

Officialisment, catta nouvella stratégie-produits va être proposée aux partenaires sociaux et aux pouvoire publics, et soumise à discussions. En fait, malgré l'hostilité des syndicats, et les réticences d'une partie des PTT, il s'agit d'une concertation de pure forme. Car cette stratégie-produits est la conséquence logique du rapprochement Thomson-CGE. Elle était inscrite dans les faits depuis le mois de septembre. Dès lors que le gouvernement a choisi la voia de la concentrecertaine idée de la rationalité industrielle et des économies d'échelle, un resserrement de la camme des produits était inévitable. Tout comme le deux mille dans les usines des deux groupes - ne pourra pas être évité.

Pour éviter les remous, et désarmer les critiques, le ministère de l'industrie avait préféré, en septembre, masquer certaines des conséavec quelque ambiguité le maintier des gammes de produits et de l'emploi. Il aurait été sans doute plus honnête d'annoncer alors le couleur. J.-M. QUATREPOINT.

Indosuez et la Banque parisienne de crédit étudient un rapprochement

La banque Indosuez, filiale de la francs. Ses guichets et les dépôts Compagnie financière de Suez, et la qu'ils collectent peuvent intéresser Banque parisienne de crédit (BPC) Indo-Suez, qui est installée dans étudient un rapprochement : des discussions - techniques - sont en cours, qui, en cas de succès, pou-raient déboucher sur un protocole de travail en commun. On sait qu'au lendemain de la nationalisation des banques, au premier semes-tre 1982, des rapprochements avaient été envisagés entre banques moyennes pour constituer des ensembles de dimensions suffisantes. A cette occasion, la création d'un « archipel » regroupant la Ban-que Vernes, la Banque Worms et la Banque parisienne de crédit fut évoquée, les activités de ces établissements pouvant apparaître complé-mentaires. Soit que cette complémentarité n'ait pas été évidente, soit que la personnalité de M. Gilbert Lasfargues, PDG de Vernes, réputé animer la nouvelle structure, ait un peu effrayé ses par-tenaires éventuels, M. Daniel Houri, de la BPC, et M. Georges Vianès, de la Bauque Worms, l'idée de l'« archipel » a définitivement som-bré, et les îlots qui surnagent cherchent à nouveau un point d'amar-

La BPC est une banque de dépôts très prospère (46 millions de francs de bénéfices en 1982, une quarantaine en 1983) qui, avec ses mille trois cent cinquante salariés et ses soixante-sept agences, a pour voca-tion l'octroi de crédits aux PME (vingt-cinq clients), pour un mon-tant d'environ 2,5 milliards de

MONNAIES

DOLLAR EN LÉGÈRE REPRISE : 8,27 F

Sur les marchés des changes extrêmement calmes à la veille du week-end, les cours du dollar ont légèrement remonté après leur vil repli des jours pré-cédents : 8,27 F à Paris, contre 8,23 F, et 2,6830 DM à Francfort, contre ,6765. Le cours du mark à Paris s'est intena en dessous de 3.08 F.

Visiblement, au terme d'une ser nouvementée, les marchés des changes sttendent de nouveaux développ

soixante pays mais n'a que dix-huit guichets en France, sans que cet élément soit déterminant.

La BPC pourrait recourir aux services d'indosuez pour aider ses PME à exporter, et, surtout, aimerait commercialiser dans sa propre clientèle les produits financiers très performants de ce grand partenaire (SICAV. Fonds commun de placement) : ses cadres le souhaitent

Une autre négociation est également en cours sur le principe de l'entrée de la Financière de Suez dans le capital de la BPC, où elle figurait indirectement, avant la nationalisation. Quant aux antres llots du défunt « archipel », Worms continue à chercher des alliances,

Le cas de la Banque Vernes

Pour Vernes (mille personnes. trois cent soixante-cinq guichets et 10 milliards de francs de bilan), en revanche, un gros problème se pose En remplaçant à la présidence M. Jean-Marc Vernes, en février 1982, M. Gilbert Lasfargues a trouvé une situation délicate. Des déboires dans l'immobilier et, surtout, des séquelles d'opérations sur les matières premières au cours de la crise de 1980-1981 vont obliger la banque à constituer d'importantes provisions pour 1983 et à enregistrer une perte sensible. Déjà, son béné-fice était revenu de 29 millions de francs en 1981 à 12,4 millions en 1982, le dividende ayant dû être supprimé. L'Etat, actionnaire princi-pal à 90 %, va être obligé de « faire son devoir », à moins que la Compa-gnie financière de Suez, qui conserve 10 % du capital de la Banque Vernes, n'y accroisse sa participarion et, par sa filiale Indosucz, hui procure l'appui d'un « grand frère ». Tout ceci devra être réglé avec le ministère des finances, y compris le sort de la participation de la Financière de Suez dans le Crédit industriel et commercial, acquise en 1972 pour raison de « complémentarité évidente - avec la filiale Indosuez, et, qui, maintenant, a développé sa propre stratégie, notamment en engiobant la Banque de l'union euro-

FRANÇOIS RENARD.

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Commandes enregistrées meilleures que prévues

(Publicité)

Croissance du C.A. en R.F.A. - Investissements en hausse de 20%

Commandes enregistrées

Avec 38,5 milliards de francs, les commandes enregistrees par Siemens durant le premier trimestre de l'exercice, c'est-à-dire du 1er octobre au 31 décembre 1983, sont certes restées en retrait de 7% par rapport au chiffre correspondant de l'exercice précédent; mais à cette époque. les contrats liès à la centrale nucléaire d'Emaland, ainsi que l'expiration imminente de la prime à l'investissement, avaient eu pour conséquence une poussée des commandes nouvelles et une progression de 25% par rapport à l'exercice antérieur. Compte tenu des facteurs exceptionnels intervenus l'an dernier, l'évolution des commandes enregistrées a été meilleure que prévue.

Abstraction faite de l'activité Centrales électriques, le volume des ordres a augmenté de 3% en R.F.A., tandis que les commandes prises à l'étranger se maintenaient au niveau de l'an dernier.

Le renouveau de la demende internationale en composants électroniques, notamment en circuits intégrés, a donné un coup de fouet aux affaires: la division Composants a enregistré une hausse d'environ 40% des commandes nouvelles per rapport à l'an dernier. Les divisions Téchnique médicale et Informatique, qui avaient annoncé des taux de croissance déjà particulièrement élevés l'exercice précédent, ont encore légérement accru leur volume d'ordres per suite du renforcement

En milliards de frança	der 1.10 82 au 31,12,82	du 1.10.83 au 31.12.85	Verision
Commendes enregistrées	41,3	36,6	- 75
Merché allemend	22,3	20,5	- 8%
Merché étranger	19,0	18,0	~ 5%

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires mondial a progressé de 8% au cours du premier trimestre, pour s'établir à uniquement due su merché allemand: les facturations en R.F.A. se sont élevées à 14,7 milliards de trancs, soit une hausse de 17% par rapport à l'exercice passe, tandis qu'avec 15,0 militards de francs, les ventes extérieures se maintenaient au niveau de l'an dernier (14,7 milliards de francs).

Les divisions informatique, Technique médicale et Composants ont une fois de plus obtenu des

En milleras de frença	au 31.12.82	au 31.12.63	Variation :
Chiffre distinives	27.3	29.7	+ 8%
Merché allemend	12,6	14,7	+17%
Marché étranger	14,7	15,0	+ 1%
		,	1 1 1

Commandes en carnet

Les commandes en carnet, en hausse de 5%, ont atteint 185,1 milliards de francs au premier trimestre. D'un montant de 59,7 milliards de francs, les stocks se sont accrus de 8% depuis le début de l'exercice; leur augmentation est principalement imputable à la poursuite des travaux relatifs aux centrales électriques.

	1 1	-	
En militerate de tranças .	30.9.83	31, 12, 83	Variation
Commendes en carriet	175,5	105,1	+ 5%
Stocks	55,2	59,7	+ 3%

Personnel

La diminution des effectifs s'est nettement raientie. Le nombre des saleriés en R.F.A. a reculé de 1% pour s'établir à 210 000 en raison notamment du départ des stagiaires. Avec 101 000, l'effectif à l'étranger est resté dans l'ensemble inchangé. Siemens a occupé en moyenne, durant la période considérée, 312 000 personnes à l'échelle mondiale, soit 2% de moins qu'un an auparavant. En revanche, les frais de personnel, 13,0 milliards de francs, ont progressé de 3%.

		0.1-4.00			
Personnel en militers	313	311	- 1%		
Allemagne	212	210	- 1%		
Etranger	101	101	0%		
	du 1.10.82 au 31.12.82	du 1.10.83 au 31.12.83	Variation		
Effectifs mayers on millions	320	312	- 2%		
Frais de personnel en milliarde de francs	126	13,0	+ 3%		

Investissements Bénéfice net

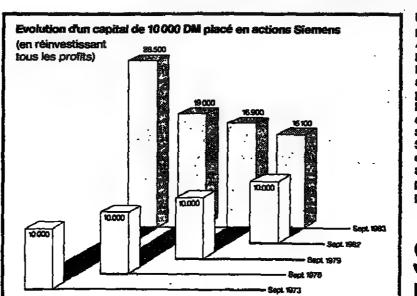
Durant le premier trimestre, Siemens a vigoureusement renforcé ses investissements qui ont fait un bond de 20%, passant de 1,0 milliard de francs, l'an dernier, à 1,2 milliard de francs. Ils ont été essentiallement consecrés & la fabrication de produits nouveaux et à la modernisation des installations existantes.

Le bénéfice net s'est établi à 600 millions de francs contre 489 précédemment, ce qui correspond à un rapport bénéfice net/C.A. de 2,0% (contre 1,8%

l'an demier) équivalent au chiffre de l'ensemble de l'exercice écoulé.

	h		
• .	du 1.10.82 au 31.12.82	du 1.10.83 au 31.12.83	Variatio
Investissements en miliards de francs	1,0	1,2	+201
Bénéfice net en millions de frança	489	800	
en % du C.A.	18	20	

Les valeurs sont converties en fonction du cours moyen coté à la Bourse de Francipri le 31 décembre 1983: 100 FF = 32,890 DM.

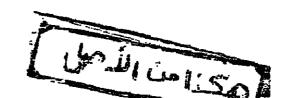


Un capital presque triplé en dix ans

Fin septembre 1973, on pouvait acquerir 46 actions Siemens pour la somme de 10 000 DML Un actionnaire ayant depuis reinvesti tous les profits de la vente de ses droits de souscription ainsi que ses dividendes, disposait 10 ans plus tard de 82 actions. A ce moment, le cours en bourse étant de 347,70 DM, la valeur boursière de ce placement Siemens s'élevait à 28500 DM, soit une appréciation annuelle moyenne de 11%. Si les dividendes ont été imposés à 30% par exemple, la rémunération du capital investi atteintmalgré tout à peu près 10% par an. Les autres périodes de placement indiquent des rendements parfois plus élevés encore.

Siemens A

Siemens Société Anonyme



MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 16 février

Action .

gistrées Yues

The same of the sa See a second of the second of Edward of the state of the stat Section 25 a 2

Separate drawn control of the contro

Color of the same of the

And the second s

200 × 8

2.54

. 59 × N

网络美型砂 Tarripas

* 20 L

._-

Baisse Comme durant l'Occupation, il y a désormais à la Bourse de Paris les jours « avec ». Jeudi était le jour « sans », sans hausses, bien sûr, ou si peu (moins de dix) qu'il n'est pas utile d'en faire mention, sauf une, Lafarge-Coppée (+ 4,4%), favorisée par le triplement des bénéfices du groupe. Bref, les baisses n'eurent qu'à s'exprimer. Sans grande ampleur pour la plupart (15 entre 2,7% et 6%, une de 9%: Mumm]. Leur nombre, en revanche, fit la décision et, à la clôture, l'indicateur instantané s'établissait à 2,2% endessous de son niveau précédent.

instantané s'établissait à 2,2 % endessous de son niveau précédent.
Qu'aurait-ce été si Matra avait pu
être coté, les spécialistes ayant renoncé
à 1 495 F (- 22,2 %).

Autour de la corbeille, le moral
n'était pas au beau fixe. L'état de santé
préoccupant de Wall Streat et le
malaise causé par la baisse précipitée
du dollar étaient généralement évoqués
pour expliquer ce retournement de l'entitée y
dance.

Mais le ralentissement de l'activité y

Mais le ralentissement de l'activité y a aussi contribué. Déjà, la veille, le volume des transactions sur les valeurs françaises était tombé en dessous de 200 millions. Surfout les courants d'achait divisions fout peut les courants 200 millions. Surtout, tes courants d'achats diminuent fortement. Favorisées par la proximité des opérations de liquidation, les ventes n'en prennent que plus de poids. Cette liquidation, notons-le, est déjà perdante (~ 5,5 %). Selon toute vraisemblance, elle le restera et sera la première du genre depuis le mois de juin 1983.

En ligison avec le nouveau repli du

En liaison avec le nouveau repli du dollar, la devise titre s'est franchement alourdie pour se traiter entre 10,45 F et 10,55 F contre 10,83 F/10,91 F. Le prix de l'or à Londres n'a guère varié : 383,10 dollars l'once contre 383 dollars.

A Paris, le lingot a perdu 250 F à 101 400 F après 101 050 F. Le napo-léon a valu 649 F (- I F).

NEW-YORK Nouvel échec à la reprise

Nouvelle tentative de reprise, nouvel échec. Wall Street n'a pas encore réussi jendi, malgré ses efforts, à se redresser. Sur un sursant, à l'approche de la clòture, l'indice des industrielles était remonté à 1 164,99. Mais il allait ensuite reperdre très vite, et au-delà, tous les gains acquis, pour s'établir en fin de séance à 1 154,93 (-3,77 points). Le bilan de la journée a reflété ce résultat, et, sur 1 972 valeurs traitées, 872 ont baissé, 677 ont monté et 423 n'ont pas varié. Deux facteurs sont à l'origine de

Deux facteurs sont à l'origine de Deux facteurs sont à l'origine de cette rechute : la romeur, qui a circulé dans l'après-midi, qu'un très important bloc d'actions IBM était à vendre ; la détérioration de la situation au Liban et les incertitudes régnant sur les intentions que nourrit Israèl maintenant que le gouvernement Gemayel so révèle incapable de redresser la situation.

Ajoutons à cela les dernières statistiques sur le développement de l'expansion, qui témoignent de la vigueur de la reprise et font ainsi disparaître les chances de voir le Fed assouplir sa politique de crédit.

L'activité, cependant, s'est un pen

L'activité, cependant, s'est un peuralentie, et 82,09 millions de titres ont changé de mains contre 94,9 millions la

VALEDRS	Cours du 15 fév.	Cours de 16 fée.
Alcoe A.T.T.	38 7/8 16 3/8	39 1/4 16 7/8
Speing	42 5/8	39 1/4 16 7/8 43 1/4 61
Du Pont de Namouss Eastern Kodak	65.3/4	43 1/4 66 1/2
Ford	37 178	36 3/4 39 3/8
General Electric General Foods	53 3/8 48	63 1/4 48 5/8
Geograf Mutors Goodyser	40 // 8	69 3/4 26 3/8
LR.M. LT.T. Mobil Off	109 5/8 39 1/4 29 1/8	109 3/4 39 5/8 29 1/8
Pier	10 3/H	177
Texaco	39 3/8	39 3/4 31 5/8
Union Cathida	H 1/4	54 1/4 29 5/8
Westinghouse Xerox Cosp.	29 1/2 42 1/8	47 7/8 42 5/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

LAFARGE-COPPEE. — Parmi les raires hansacs euregistrées less de la séance du 16 février à la Bourse de Paris, l'action de la société Lafarge-Coppée a réussi à mettre 3,8 % de hausse à son actif, un mouvement que les professionnels lient aux résultats publiés par le groupe à propos de l'exercice 1983.

cice 1983.

Le résultat consolidé des opérations industrielles, une nouvelle définition retemps per cette société (calenté en quote-part groupe et avant impôts), a marqué une progression de plus de 20 % par rapport à celui de 1982, qui, calculé selon les mêmes bases, anzait alors représenté 410 millions de francs. On peut donc évaluer à quelque. 500 millions de francs ce résultat 1933, alors que le bénéfice consolidé des opérations industrielles, également retraité, aurait représenté quelque 600 millions en 1981. Quant au résultat net consolidé (part

NDICES QUOTI	DIFNS	
(INSEE, been 100 : 30 c	He. 1983)	
Valeurs françaises	15 fév 16 195.8 - 10	
Valeurs étrangères	100,4	97,6
C* DES AGENTS DE		Έ
(Ham 100 : 31 Mc.	13 fév. 16	fév.

du groupe), il se situe entre 220 et 250 millions de france (soit environ 30 F par action) contre 75,3 millions pour le précé-dent exercice (9,71 F par action)

A propos de sa filiale américaine, Lafarge Corp., qui coiffe à la fois les Cimeum Canada Lafarge et General Portiand Inc, Lafarge-Coppée indique que les pertes en dollars de cette société-mère ent été réduites de moitié par rapport à l'exercice précédent. Du fait des actions de préférence détenues par la firme et des retraitements comptables, les opérations inord-américaines apportant une contrinord-américaines apportent une contri-bution nettement positive aux résultats consolidés du groupe ».

Dans le secteur des réfractaires, l'un des points faibles du groupe, les mesures de redressement entreprises ont permis de dégager en 1983 un résultat d'exploitation brut positif, mais la contribution de cette activité au résultat des opérations industrielles du groupe reste encore négative à hauteur de 110 millions de francs contre 145 millions en 1982.

Mentiomant le transfert du contrôle de son activité ingénierie (déficitaire l'année dernière), le groupe sonligne que les autres secteurs ont tous été bénéficiaires. Lafarge-TAUX DU MARCHÉ MONETAIRE

Effets privés de 17 février 12 3/4 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

16 fév. | 17 fév. |

1 dellar (en year) 233,28 | 232,85 |

Socieurs uni tous etc pech ichares. LarargeCoppée se fixa, parmi les objectifs de 1984, la poursuite de la restructuration de Ciments Lafarge-France et de l'activité réfractaires, outre d'importants investissements à consentir dans la biochimie (250 millions de france en 1984).

											10 164			
BOURSE DE PARIS Comptant 16 FEVRIS									ER					
VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Demier coers	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours prés.	Demier cours	VALEURS	Cours prec.	Demier costs
3%	25 05	1 139	Derty Act. d. p	745	720	Piper-Heidsleck	352	347 50	Finsider	0 30		Toray indust, inc	17 60	17 10
5%	40	0 219	De Dieznich	317	317 50	P.L.M	98	98	Gen. Belgique	335 50	324	Vieille Montagne	582	
3 % amon. 45-54	71	1 639	Degramont	150		Porcher	189 50	191 90	Gevzent	537		Wagons-Lits	392	379
Emp. 7 % 1973	9680		Deletende S.A	245	245	Profils Tubes Est	6 15		Glazo	119 50		West Rand	89	8 5
Emp. 8,80 % 77	115 97	8 492	Delmas Vieljaux	750 127	735	Prowost ex-Len.R	58 80	58 40	Goodyser	290	290	1		_
9,80 % 78/93	90 30	5 891	Dév. Rég. P.d.C (Li) . Didot-Bottin	545	125 80 550	Providence S.A	465	484	Grand Metropolitan	470 57 20	423 o 56 20	SECOND	MAR	CHÉ
8,90 % 78/88 10,80 % 79/94	92.30	1611	Dist. Indochae	390	330	Publics	1292	1291	Guif Dil Canada	140 20		1		
13.25 % 20/50	92 90 150 70	4 888 9 378	Drag. Tray, Pub	272	270	Raff. Souf. R.	140	138 85 50	Harrebeest	761	789	A.G.PR.D.	1625 500	1660 500
13.80 % 80/87	103 35	4 675	Due-Lemothe	229		Ressorts Indust Révitan	86 30 450 10	450 10	Horeywell Inc	1195	1130	CD.M.E.	373	370
13,80 % 81/99	103 35	1 244	Durslop	14 10	4	Ricoles-Zan	126	129	Hoogoven	172	182	Deuchs O.T.A	1327	1330
16,75 % 81/87	110 50	7 322	Eaux Bass. Victry	940	965	Riccin	41 60	128	i. C. Industries	450	448	Merin Iromobiler	1980	1860
16.20 % 82/90	111 95	1 549	Eaux Vittal	888	888	Rochefortaise S.A.	72 60	69 70	lot. Min. Chem Johannesburg	460 1310		Métallurg, Miniere	152	162 70
16 % kon 82	111 30	11 060	E==	2650	2700	Rocherte-Canca	20	20 80	Kubota	15 15	15	MLM.B	262	252
E.D.F. 7,8 % 61	137 60	0 974	Economists Centre	480 265	490 258	Rosario (Fig.)	114 40	110	Latonia	280	252	Novotei S.i.E.H	1640	804
E.D.F. 14,5 % 80-92	101 66	9 413	Bectro-Franc.	490	494	Rougier et Fils	60		Wannesmann	597	555	Petrt Bateau	380 543	391 540
Ch. France 3 %	140		Ell-Antarget	163 90		Rousselot S.A	504	501	Marks-Spencer	35 50		Paron	526	526
CNB Bapes janv. 82 .	102 60	1 714	ELLM. Lebbog	635	640	Szcer	42 10		Midsand Bank Pic	53	83	S.C.G.P.M.	230	230
CNB Paribas	102 58 102 55	1 714	Entrepões Paris	270	270	Sacilor	3 54	3 30 a 76 80 a	Minesal-Ressourc Nat. Nederlanden	101 50 785	100 765	Far East Hotels	1 42	
CNI janv. 82		1 714 1 714	Epargne (5)	1180	1180	Safic-Alcan	80 242	220 80 a	Noranda	193 10	197	Sodestho	3040	3000
C-4 Jan. 42	ווידאוו	1 / 14	Eperyne de France Exede-85	308 60 1231	307 1225	SAFT	250 10	240	Olivettu	27 30	25 70	Sofibus	205	206
			Ferrus Alones	389	386	Sturrier Dancel	20 60	21	Pakhoed Holding	233	235	Llave	-cote	
VALEURS	Cours	Demier	Eurocom	604	602	Saint-Raphael	80 30	81	Petrofina Canada	936	-:::	Hors	-Cora	
TALEUNS	préc.	COURS	Europ. Accumul	31 60	32 30	Salins du Midi	299 50	302	Pfizer Inc	410 70.08	400 76 95	Au-Industrie	12 40	16 o
			Eternit	315	314	Senta Fé	180	172 50	Professional	11	/0 33	Alser	175	****
Obligations	conve	rtibles	Félix Potin	1072	1071	Sattant	62 50	57 O5 o	Procter Gemble	520	500	Celtulose du Pirc	31 80 6 50	31 20 5 50
			Farm. Victy (Ly)	124	120	Savosaenna (M)	85		Recoh Cy Ltd	49 50		CMM War Medag		
DEN 10 COR 77 !	2800 (2770	Finalens	100 105	98 107	SCAC	179 80 266 50	180	Roinco	1115	1087	C. Sahf. Saine	115 50	1222
B.S.N. 10,50 % 77 . Canalour 6.75 % 77	325 10		Frac	245	250	Seleer-Leblanc Senetie Maubeuge	255 50 165	266 20 165	Robeco	1168	1101	Coparex	495 70	507 3 50 o
Interbeil (obl. conv.) .	250		Focep (Chit. each	1000		S.E.P. IMI	162	100	Shall it. (port.)	474 91 80	460	Ples.Fourmes	140	
Latarca 6 % 72	350	361	Foncière (Cis)	189	186	Serv. Egup. Ven	43 80	42 10	S.K.F. Aktoeholeo	258	241	bmp. GLang	2 50	2 30 0
Martal 8,75 % 70	1625	1580	Fonc. Agache W	88 90		Sci	42	40 40	Sperry Rand	444	419	La Mure	60 120 20	729 d
Michelii 5,50 % 70 . Most-Hennes 8% 77	636 70 1664	837 50	Fonc Lyconaise	1370	1380	Sicotal	281	270	Sceel Cy of Can	235		Pronuptes	718	729 d 704
Pétr.(Fae)7.50 % 79	238		Foncing	15 50		Sintra-Alcatel	551	550	Stiffenten	153		Sabl. Moniton Corv.	129	
Passage 6% 70-75 .	353 50		Forces Strasbourg	133	132	Sinvern	125	121	Sud. Alfumentus Tennaco	365 405 50	388	S.K.F.(Applic. m/c.)	60	100
Senof 10,25% 77			Forietter	1325	1300	SEPA (Plant, Hevees)	200 50	208 50	Thom EMI	93	102 d	S.P.R. Total C.F.N.	150 51 60	160 59 d
SCREG	167	166 90	Fougerolle	74	73 40	SMAC Acércid Sofel financière	162 422	160 438	Thryssen c. 1 000	365		Uanes	240	1
Télécs. 7% 74	178	180	France LARD	102 50	102 50	Sola mancare	188	195 50						
ThoraCSF 8,8% 77	355	398	France (La)	780	795	Soficomi	470	465						
			Frankel	200 779	200 774	S.O.F.LP. (M)	90	90	VALEURS	Emecion	Rachat	VALEURS	Émesaco	Rachat
Actions au	come		From Psul Renard	411	427 50d	Sofraçi	820	848	AWTERNS	Frais Incl.	net	VALEUKS	Frank Incl.	DER
	WILLIAM .	PERMIT	· Irens Long House it · ·	411	AET SAIN	Spennel	364	793						

interbeil (obl. conv.)	250	1	Focep (Chilt. each	1000	1000	CC C D C	100		(nocames	4/4	460	er.a.M. ILU	1 40	2.50
Laterge 6 % 72	350	361	Foncière (Cis)	189	186	S.E.P. IMI			Shall fr. (port.)	91 80		Ples.Fourmes Imp. GLang	2 50	2 30
Martel 8,75 % 70	1625	1580	Fone. Agache W.	88 80		Serv. Equip. Ven	43 80		S.K.F. Aktoeholog	258	241	La Mure	∣ล้า‴	p. 100
Michelin 5.50 % 70 .	636 70		Fonc. Lyconaise	1370	1380	Sci	42	40 40	Sperry Rand	444	419	Pronuptia	120 20	729
Moët-Hennes.8% 77	1664			170	170 50	Sicotal	281	270	Sceel Cy of Can	235		Roresto N.V.	718	729 704
Pétr.(Fae)7.50 % 79	238		Foncing			Sintra-Alcatei !	551	550	Stillonten	153		Sabl. Moniton Corv.	129	.,
Peugeot 6% 70-75	250 353 50	••••	Forges Geeugeon	15 50		Sovern	125	121	Sud. Alfumentus	365		S.K.F.(Applie, méc.)	60	
		****	Forges Strasbourg	133	132	Sign (Plant, Hévées)	200 50	208 50	Tennaco	405 50		S.P.R	150	160
Senof 10,25% 77 .	****	100 00	Forinter	1325	1300	SMAC Acierata	162	160	Thom EMI	93	102 d	S.P.R. Total C.F.N.	51 50	19 (
SCREG	167	166 90	Fougerolle	74	73 40	Sofal financière	422	438	Thryssen c. 1000	365		i Uānes	240	
Téléce. 7% 74	178	180	France LARD	102 50		Saffo	188	195 50						
ThoraCSF 8,9% 77	396	388	França (La) , ,	780	795	Cofeeni								
		_	Frankal	200	200	Soficomi	470	465		7 .			2	
			Fromagacies Sal	779	774	S.O.F.LP. (M)	90	90	VALEURS	Emesion	Rachat	VALEURS	Emeson	Reches
Actions at	t comit	ytant	From. Paul Renard	411	427 50 d	Sofragi	820	848		Frais ind,	net	177	Frais incl.	290
			GAN	675	670	Sogepal	264	283		_				
Aciers Paugeot [80	57 80	Geumant	621	621	Soudure Actog	69	68 50		S	ICAV	/ 16/2		
A.G.F. (St Cont.)	355	355	Gez et Eaux	1300	1295	S.P.E.G.	170 50	169	i	_			000 ES	#40 TE
A.G.P. Vie	5900	5900	Genvrain	110		Sociation	180	180	Actors France	229 01		Lafficiae Excension		626 75
Age. Inc. Marke.	92	****	Gér. Arno, Held.	25	25	SP1	344	350	Actions investiga,	275 62	263 12	Lafficie-mance	204 44	195 15
Alfred Hertico	70	70	Gerland (Ly)	790	759	Spe Bationoller	165 10		Actions selectrons	337 06	321 78	Laffice-Oblig	146 B3	140 15
Alfobroge	386	365	Choles (Ly)	306	310	Stem	238 20	238 20	Aediscaed	363 48	347	Laffette-Pend	209 35	199 86
André Roudière	140	138	Gévelot	215			250		A.G.F. 5000	250 72	239 35	Leffine-Tokyo	936 66	894 19
Applic. Hydrani.	300	296	Gr. Fin. Constr.		215	Synchelabo		260 20	Agfino		369 15	Lon-Associations	11409 02	11409 02
	38	37 10	Gds Mout Corbel	81		Tattinger	691	719 d	A.G.F. Interloads	394 77	367 32	Lavret portefesible	517 45	488 29
Arbel			Gds Mool. Paris	300	300	Testur-Asquitms	340	271 90 a		234 47	225 84	Mondiale Investiggen	352 85	336 89
Artois	405	406	Groupe Victoire	890	707	Thann at Molh	58	57 80	ALT.O	197 60	188 64	Manesia	56093 74	58093 74
& Ca. Loise	18 30-	14 70	G. Transp. led	136	134	Tissmetel	28 60	28 50	Amérique Gestion	494 75	472 32	Multi-Obligations	444 79	424 62
Aussedet Floy	25	25	Huard-U.C.F.	36 50		Your Effel	320	317	Assoc. St-Honori	11024 70	10959 85	Namuelle Üne Sél	105 09	100 32
Baila C. Monaiso	65 40	87 50	Hetchinson	32	31 60	Ufiner S.M.D.	175 20	188	Associt		22249 07	KennoAssoc.	23148 62	23102 42
Banania	462	480	Hydro-Energie	201 60		Ugimo	228	278	Bourse Investing	225 80	282 39	NamoEpargos	12594 89	12470 19
Banque Honotis, Esc. J	302	300	Hydroc. St-Denis	48	49 50			531	Brec Associations		206: 22	ManoInter	959 51	915
tenzy-Ouest	276	270	kmenindo S.A	215	215	Unibaii	540		Capital Plus	12E8 26	1263 26	Natro - O'Lligations	438 20	418 33
A.P. latercooks	179 80	186	printings	165 50		Undel	96	99	CLP.		795 45	Natio-Placements	B6983 63	56983 63
énédictina	1690	1890	interpretary	301	307 80	U.A.P	553	551	Convenimen		278 93	Natio - Valeurs	514 98	491 63
co-Marché	121	125	immobanqua	483		Union Brassaries	BO 10	80	Cortesa		1017 45 e	Obisen	167 64	150 49
	295	307 d			510	Umion Habit.	255 60	265				Pacificue St-Honori	422 1	403 04
ioris	926	816	immob. Marsedia		2180	Un, Imm. France	262	284	Credister		387 10	Parches Economia	12183 04	12134 50
trat. Glac. Int			immofice	410 10	399	Un Ind. Crédit	337	331	Cross, lemoth.	367 16	350 51	Parities Gestern	555 91	530 70
a	388	368	Industriale Co	711		Usmor	1 12	1 17	Déméter	58774 43	58667 12 e	Patricone Patralta	1150 11	1137 36
ambodge	200	206	Invest. (Sto Cent.)	200	800		198	193	Drauct-france	298 43	234 87	Pages Placements	246 11	244 89
AME	100	97	Jaeger	41 80		U.T.A			Drougt-Investors	760 64	726 15	Peare Investes.	444 07	423 93
Compenon Bern	165	168	Lafatto-Bail	312	309	Vincey Bourget (Ny) .	E BG	****	Drougt-Siceriai	200 81	191 70	Placement c1-birghe	E3425 44	53425 44
Caout. Padeng	320	320	Lambert Friend	62 8 0	50 70	Virga	56	56	Erenga	248 92	237 54	Province investiga.	286 59	273 59
erbone Longine	53	53	Lampes	108 20	109	Watermen S.A	250	246	Epercoert Scare	6323 03	6291 57	Rendero, St-Honori	12113 54	12063 27
ameed S.A	147 10	148	La Brosse-Dupont	80 ao	122	Brass, du Marce	106	105	Epargra Associations .	24514 97	2444165	Sécar, Kobilina	380 75	363 49
eves Roquelart	860	876	Lebon Cie	741	741	Brass. Ounts-Afr	29	29 60	Epargre-Capital	5383 37	5330 07		12181 88	12081 21
EG.File	215	214	Like Bonnières	230	230				Epargne Croiss	1353 62	1292 24	Sélepent terms		314 28
EM.	30	30	Locabed immon	501	490				Epargne-Industr		424 97	Selec Motal Div	329 21	174 09
ester. Honey	771	780	Loca Expension	182	182	Étran	-		Epargine Inter	691	659 67	Selection-Rendern	182 38	
ordrast (Ny)	104 80	104 50				Etran	Act of		Epargne Oblig		176 35	Selact, Val. Franc	203.22	194
Contract India		104 50	Localinancilina	262 50					Epargrae Unio	892 06	851510	Scaw Accessions	1072 07	1089 83
arabsa	80 150	156	Locatei	376	382	AEG	385	-222	Eporgos-Valeur	36 1 CE	335 16	2.LT M. M. CO	464 38	443 32
F.F. Ferralise			Lordex (Hy)	115	115	Akzo	380	396	Eparobia	1119 14	1116 91	SEZIVITORO	495 04	472 59
F.S	811	810	Louvre	414	414	Alcon Alum	393		Estocic	8825 80	8521 05	Sicav 5000	219 88	209 91
GLR	80 80	*115	Lucherre S.A	228 00	219 60	Algemeine Bank	1480	1440	Euro-Crossanos	416 92	368 01	Sisabinos	335 83	320 80
G.V.	106	108	Machines Bull	33 50	33 20	Are, Pecrotine	622	600	Force Investm.	686 53	636 31 e	Siwam	323 53	306 86
hambon (AL)	399	398	Megasina Unionia	88		Arbed	260	i '	France-Garagia	29C 65	284 95	SACRETO	202 91	193 71
hambourcy (ML)	1010	1020	Magnant S.A	60 EO		Accumente Mines	156	130	France-Investige.	430 54	411 02	Sevinter	346 14	330 44
heropex (Ny)	108.50	109 50	Maritimes Part	137 30	135	Sence Central	114.80	113 80	C ON how !			St-Est	1000 17	954 82
him Gds Passions .	84	83	Marocaine Cie	33 50		Box Pop Espanol	89	90	FrObi. (how).i	422 07 245 58	402 93 234 44	S.i.a.	788 86	752 23
1. Maritime	410	410	Métal Déployé	272 50		B. Réci. Internet.	32000	32000	France	246 58 236 58	225 82	S.K.L	1071 97	1023 36
ments Visit	240	241	M. H	159 50	180	Berlow Rand	117		Functions	44, 53		Softment	453 86	433 11
itracin (E)	128	125	Mig	252		Bivvoor	146	145	Fructiones		424 37	Sogsparges	328 20	313 32
lactio	470	470	Mora	281		Sowster	38 50	37 40	Friction	80648 62	60497 38	Sogner	872 55	832 98
L MA (Fr. Ball)	360	350	Nedecin S.A.	118 10	230		86 SU	68	Gestion Associations	116 47	111 68	Sogester	1130 85	1079 67
	£1	61	Novel Street	118	121	Smilein Petroleum			Gestion Matheman	577 47	651 28	Solel invector.	48 i 03	440 12
ochey	401	415	Neval Worms	60 60	50	Br. Lembert	445	447	Gast. Renderment	511 92	488 71	Technosis.	1024 84	977 80
chaciel (Ly)			Navig. (Net. de)			Caland Holdings	124 50	119	Gest. Sél. France	300 99	373 26	U.A.P. Investios	348 62	333
ogii	235 20	235 10	Nicolat	479		Canacian Pecific	382		Haussmann Oblig	1281 60	1223 48	Uri-Associations	104 24	104 24
omindus	566	800	Nodet-Gaugis	85 40		Cockertii Ougra	30 30		Hoosen	891 35	660	Undrance	271 68	269 36
orapitos	176	176	CPB Parities	140	136	Commos	480	481	LMSL	381 20	383 91	Undoneer	716 76	684 26
orap. Lyon-Alem	220	220	Optorg	118	120 20	Commerzbank	885		Indo-Susz Valenta	627 21	679 68	Ungestion	658 90	626 79
oneomia (La)	283	280	Origny Departies	100 50		Courteelds	21 05		led francaion	11878 53		Lina-Japon	1182	1128 40
M.P.	14 60	14 50	Palais Houveauté	294	293	Dent, and Kreft	737	720	interching.	10794 01		Utr-Regions	132 13	132 13
onte S.A. LLI	41 80		Paris France	97		De Seers iport.]	94 90		Interselect France	278 01	265 40	Unagrigi	1850 39	1789 55
16dit (C.F.B.)	193	193	Pene Oriéans	149		Dow Cherrical	295	283	intervaleurs indust	424 93		United	1426 39	1361 71
rid. Gás. Ind	395	401	Part. Fin. Goot. Inc	202	292	Dresdner Bank	708		invest net	10704 43		Valorem	381 22	365 89
r. Universal (Cia)	485	480	Pathé-Cnétne	290 50		Entrezo, Seli Carnada .	280		Invest Obligataire	12509 71	12484 74	Vision		1115 18
récitei	131 80	130	Pathe Marconi	138 90		Fertines d'Aui	73 40		Invest. St-Honore		655 66	Veiree		
eday S.A	211 80	208 30	Pies Wonder			Finantiumer	285		Laffitte-cri-terms	120007 331	20997.33	Worms Investors	854.45	625 65
mrs. 69-11111	2 : 1 m/	200 30		10-7	18-7									
						- 6						anhá: 0 - dona dá		

	Mar (41 year) 253,26 252,85 (250 minutes de l'access de 1764).					PERSON S																							
	Dans la quarrième colome, figurant les veris- tions en pourcentages, des cours de la séance du jour per rapport à ceux de la veille.						gl	glement mensuel c: coupon détaché; *: droit détaché; e: prix précéde											nt.										
Costspen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Prensier cours	Decolar	*-	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + -	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-	Compen- isstion	VALEURS			Dernier cours		Sampen-	VALEURS	Cours précéd.	Previous cours	Dermer cours	% +-
446 91 150 615 346 417 50 615 118 260 615 118 260 615 118 260 615 118 260 168 168 168 168 168 168 168 168 168 168	Bouygeet B.S.AG.D. Carniou Cannou Cannou Casino	212 50 809 525 435 44 178 812 343 50 1320 1320 1320 281 572 450 281 1500 1700 284 410 285 1500 1700 285 1500 286 410 285 1500 287 287 287 287 287 287 287 287 287 287	210 780 520 436 520 520 520 520 520 536 536 536 536 536 536 536 536 536 536	598 338 10 1330 531 260 565 565 216 216 216 216 216 216 217 2500 674 275 870 870 870 870 870 870 870 870 870 870		270 880 395 148 168 168 168 168 168 168 170 170 180 170 180 170 180 170 180 190 190 190 190 190 190 190 19	Lesisur Locafrarol Mario-Gene Mario-Mario-Gene Mario-Mario-Gene Mario-Mar	1294 303 851 732 305 1010 154 86 50 1858 1922 1945 1400 228 137 60 20 1347 125 127 12 60 219 219 219 219 219 219 219 219 219 219	250 37 55 66 382 80 170 20 570 285 300 1375 329 245 429 245 428 300 428 428 1310 138 139 50 850 2095 1248 305 1310 148 305 1310 148 305 1310 148 305 1310 138 1310 138 139 50 850 138 50 158	729 622 846 769 769 769 769 769 769 769 769 769 76	- 4 - 175 + 178 + 109 - 177 - 275	1960 900 245 164 1380 396 93 1220 860 1360 1360 149 1410 445 538 36 10 149 1410 445 538 36 10 169 169 37 900 140 1525 520 546 150 285 300 140 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	Viniprix Bif-Gabon Amex Inc	914 228 142 40 1345 108 80 1123 1770 1325 146 50 1410 416 495 312 10 30 50 181 485 281 143 131 485 281 143 132 143 143 143 143 143 143 143 143 143 143	85 50 228 62 335 131 1701 1701 138 1345 1346 1345 1345 1345 1345 1345 1345 1345 1345 1345 1345 1345 1345 1345 1345 1345 1346 1347 1347 135 1364 137 139 139 139 139 139 139 139 139	233 50 550 550 550 47 20 85 50 85 50 85 50 131 1340 1335 140 1335 140 1335 140 1335 140 1335 140 1335 140 1335 140 1335 140 140 150 160 160 160 160 160 160 160 16		1530 145 145 145 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149	Anglo Amer. C. Amgold B. Ottomane Chesse Mania. Ce Petr. Imp. De Beers Deutsche Benit Donne Kines Gen. Ottomane Gen. Beigique Gen. Ottomane Gen. Beigique Gen. Beigique Gen. Beigique Gen. Beigique Gen. Beigique Gen. Ottomane Band Band Band Band Band Band Band Band	1214 925 671 680 580 581 545 303 50 88 1500 147 722 477 722 477 722 477 722 407 425 401 425 401 425 401 425 401 401 401 401 401 401 401 401	1196 1925 19 1925 19 1925 19 1925 19 1925 19 1925 19 1925 19 1925 19 1925 19 1925 1925	201 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	- 0 73 + 1 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	830 94 1040 910 380 28650 810 2440 850 1150 1450 1450 1450 1535 98 1620 177 250 1010 820 1150 1550 476 586 1550 476 1550 1550 1550 1550 1550 1550 1550 155	Ita-Volunio ITT Materianitàs Mercia. Marcia. Pring Marria. Randfontieri. St Helema Co. Schlumbergar. St Helema Co. Schlumbergar. Stell transp. Siemens A.G. Sony 7. D.K. Unit. Techn. Vest Deep West Hold. MARC MONNAIES E MONNAIES E Price transpase (2) Price de 10 dollars Price de 20 dollars Price de 50 ligns. Price de 50 ligns.	82 50 962 962 810 317 23500 768 1270 758 1270 152 80 431 1527 1001 1527 520 431 92 35 1580 163 291 291 291 291 291 292 378 700 1290 1	80 50 988 789 780 309 20 22880 750 1229 725 548 432 508 50 570 852 658 432 20 2 35 86 650 650 650 650 650 650 650 650 650 65		- 0 35 - 3 73 + 0 84 + 0 82 - 2 36 - 2 36 - 2 36 - 2 36 - 2 4 95 + 1 85 - 1 86 - 2 22 - 2 95 - 2 1 85 - 1 86 - 2 28 - 1 86 - 2 1 86 - 1 86

競点が できょう A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Society Andrews

IDÉES

2. LA QUERELLE SCOLAIRE : « Pour un reférendum », par Albin Chalandon; Les frontières du Conseil constitu-tionnel », par Maurice Duverger ; « La « boule » et le boulet », par Michal

ÉTRANGER

3. L'ÉVOLUTION BU CONFLIT LIBANALS

4. AFRIQUE

- « La Nigéria aux arrêts de ngueur » (III), par Laurent Zecchini. Signes de détente en Afrique aus-

 - S. ASIE

& DIPLOMATIE

POLITIOUE 7. Le PCF et la préparation des élections

8. La situation en Corse : POINT DE YUE : « Un regroupement des hommes de progrès », par Ange Pan-

SOCIÉTÉ

9. Une campagne nationale pour le don du sperme. 10. FAITS DIVERS : la dernier sentier du

CULTURE

11. PATRIMOINE : les projets de la 13. COMMUNICATION : M. Alain Manevy, directeur de l'information à

ÉCONOMIE

16. SOCIAL: les mouvements revendica-18. AFFAIRES : le rapprochement

Thomson-CGE va se traduire par l'abandon de certains produits.

RADIO-TÉLÉVISION (13) « SERVICES » (14): Jeunes; - Journal officiel > ; Loto; Météorologie.

Annonces classées (15); Mots croisés (XIV); Carnet (10); Programmes des spectacles (12-13); Bourse (19).

LA POURSUITE DES CRIMINELS DE GUERRE NAZIS

M. Simon Wiesenthal.le chasseur de nazis », a annoncé, le jeudi 16 février, le lancement nir des autorités chiliennes l'extradition de l'ancien criminel de guerre Walter Rauf, accusé d'avoir fait exterminer plusieurs dizaines de milliers de Juifs originaires de l'Est dans des chambres à gaz camoufiées en véhicules de la Croix-Rouge. Six millions de cartes postales seront adressées au général Pinochet «au nom de l'humanité, de la justice et de la réputation du Chili ».

Cependant, Mr Beats Klarsfeld poursuit en Amérique latine anciens nazis réfugiés dans différents pays. Après le Chili (pour Walter Rauf) et le Paraguay elle devait se rendre en Argentine, où vivraient encore deux anciens criminals : Walter berger. - (AP, Reuter.)



Les syndicats de mineurs confirment la grève des 20 et 21 février

Des décisions qui tardent

Aucune décision n'a été prise le 17 février lors du conseil d'administration des Charbonnages de France. Le directeur général. M. Michel Hug, après avoir fait le point de la situation, a signifié aux organisations syndicales sa volonté d'ouvrir des négociations pour par-venir à des décisions concrètes. Cette intention de différer une fois encore fermetures de puits et suppressions d'emplois sans licencie-ments avait été arrêtée après une longue réunion tenue à Matignon dans la soirée du 16 février.

Mécontente de son entrevue avec le premier ministre, l'interfédérale des mineurs, qui regroupe les cinq syndicats (CGT, CFDT, CFTC, FO et CGC), a maintenu son mot d'ordre de grève de quarante-buit heures, reconductible, les 20 et 21 février. Dans un communiqué, elle souligne que - le premier minis-tre s'est livré à un long plaidoyer pour justifier l'orientation politique de récession [des Charbonnages] ».

« Il est clair, ajoute-t-elle, que le gouvernement, en rejetant le projet économique et social des organisations syndicales, entend imposer les mesures de fermeture de puits, de réduction de la production et des efectifs qui vont toucher tous les bassins.

Plus de deux ans après avoir clamé à l'Assemblée nationale : Nous allons réactiver l'industrie minière et charbonnière : et lixé l'a objectif souhaitable - d'une pro-duction de 30 millions de tonnes, M. Mauroy a reconnu le 16 février qu'il s'était trompé. Mais les mots et surtout celui de déclin - continuent de faire peur au premier ministre. Dans une déclaration écrite remise à la presse le 16 février et intitulée - Pour un nouveau contrat charbonnier -, M. Mauroy donne certes, une nouvelle fois, les données financières du problème : 6,5 milliards de francs d'aide de l'Etat en france constants de 1984 pour la période 1984-1988 (ce qui signifie qui se passe cette année - revalori-sée les années suivantes en fonction du coût de la vie), et il ajoute bien aller au-delà de cet engagement». Mais il continue de n'en pas tirer -ou d'en faire tirer par l'entreprise les conséquences industrielles (quel

Le maintien de la production à son niveau actuel - minimum admis par les syndicats. - compte tenn de l'engagement financier de l'Etat, conduirait, selon les experts du gou-vernement, le déficit des Charbonrages de France de 750 millions de francs en 1983 à 2 milliards en 1984, 3,7 milliards en 1986 et 5,7 milliards en 1988. D'où la néces-5,7 minards en 1988. D'où la neces-sité inéluctable de baisser le niveau d'extraction. Mais la contrainte fi-nancière n'est pas la seule à peser sur la production. Encore faut-il que sur la production. Encore faut-il que les Charbonnages de France disposent de débouchés. Le déclin de la demande d'EDF (plus de 40 % du chiffre d'affaires des Charbonnages), qui ne sait déjà que faire de son électricité d'origine nucléaire, accroîtrait le mal. A la nécessité de réduire l'extraction des puits les moins rentables (Nord-Pas-de-Calais et les mines profondes du Centre-Midi) s'ajouteraient du Centre-Midi), s'ajouteraient

alors des difficultés pour la Lorraine
malgré ses réserves et Gardanne, dont le charbon est principalement destiné à la production
d'électricité. D'où la volonté du gouvernement de voir EdF et GdF - étudier en commun la mise en œuvre -sur une base contractuelle - des échanges à venir entre les deux en-treprises au mieux de l'intérêt de tous ». (le Monde du 16 février).

Les effectifs, qui sont passés de 150 000 à la Libération à 55 918 actuellement, devront donc baisser. D'autant plus que les puits qui se-ront fermes sont les moins automaront fermés sont les mous automa-tisés, ceux qui, relativement, utili-sent le plus d'hommes. On avait embauché 7 876 mineurs pendant la période de relance (1981-1982). Il s'agira désormais de ne pas rempla-cer les quelque 4 000 saluriés qui vont quitter les Charbonnages en 1984 et les années suivantes. Les né-eccisions qui vont s'envrir diront si iations qui vont s'ouvrir diront si des départs en préretraite et des « congés de conversion » (formule mise au point dans le cadre de la politique de restructuration) seront acceptés par les syndicats et permet-tront d'aller un peu plus vite que le déclin parurel.

Tout cela ne se fera pas sans diffi-cultés. La décision de faire grève les 20 at 21 février le montre. Et le soudossier « il n'y aura que des mécon-tents ». Mais, en l'occurrence, il ne peut guère s'en prendre qu'à ini-

BRUNO DETHOMAS.

BATAILLE DE SUCCESSION CHEZ CHRISTIAN-DIOR

Le conseil d'administration de la société Christian-Dior, qui a été réuni le 16 février, pour la deuxième fois en une semaine, a décidé la convocation d'une assemblée sénérale des actionnaires de la société le lundi 5 mars.

(avec combien de salariés?).

Selon un porte-parole de la célè-bre maison de couture, cette assemblée visera à « compléter le conseil de la société par la nomination de nouveaux administrateurs », ainsi qu'à modifier un article des statuts

fixant la limite d'âge du PDG. Qui sera demain le PDG de Christian-Dior et pour quelle politi-que? Voici résumé l'enjeu de la bataille que se livrent les administrateurs de la firme. M. Jean-Paul Elkann, qui avait été appelé il y a un an à la direction de la maison de l'avenue Montaigne, devait rempla cer M. Jacques Rouet à la présidence, dans dix-huit mois au plus

tard. L'assemblée générale extraordinaire du 5 mars acceptera-t-elle que soit accru le nombre d'administrateurs? En fait, c'est M. Albert Chassagnon, administrateur judiciaire de la société Boussac-Saint Frères, actionnaire principal (98 % des actions) de Christian-Dior, qui aura à choisir, comme il aura à choisir éventuellement les nouveaux

administratours. Qui le conseillera? En termes plus brutaux : laissera-t-on Christian-Dior dans les mains de gestionnaires habitués à diriger de telles entreprises? Ou les pouvoirs publics faciliteront-ils l'accès aux commandes de la firme de responsables proches d'eux ? - A.T.

Le numéro du « Monde » duit 17 février 1984 a été tiré à 453934 exemplaires Lisez

Le Monde DE

SUMITOMO S'ENGAGE A MAINTENIR L'ACTIVITÉ SUR LES SITES DE DUNLOP-FRANCE DURANT CINQ ANS

Les pouvoirs publics n'ont encore fourni à ce jour aucune indication sur les mesures qu'ils entendaient nrendre nour reclasser les mille trois cent soixante-dix personnes employées par Dunlop-France dans son usine de Montluçon (Allier) et menacées de perdre leur emploi si le feu vert était donné à Sumitome Rubber pour reprendre les actifs de l'ancienne filiale du groupe britanni-

C'est ce que nous a déclaré M. G. Suchet, secrétaire général du syndicat FO à Montluçon, en précisant que le bassin de région comptait déjà six mille chômeurs.

Cette déclaration fait suite à la réunion extraordinaire tenue jeudi 16 février, à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), par le comité central d'entreprise de Dunlop-France. Au cours de cette réunion. le syndic, M° Calmels, a donné lecture des dernières propositions faites par le groupe japonais (le Monde du 15 février), déjà globalement ues. Mais on y a appris que Sumitomo, en cas de reprise, s'était aussi engagé à conserver la marque et à maintenir l'activité sur les sites durant cinq ans. Il a aussi demandé que les réductions d'effectifs soient opérées entre le 15 mars et le 15 avril si l'autorisation de rachat

Suite à cette réunion, les syndicats CGT, FO, CFDT, CGC, out rédigé une lettre commune dont les destinataires sont le premier ministre, les ministres de l'industrie et des affaires sociales, ainsi que M. Shin-Ichi Sano, président de Sumitomo. lls demandent l'ouverture d'une table ronde afin de pouvoir discuter. avec les pouvoirs publics et les dirigeants du groupe japonais, d'une amélioration des conditions de rachat et des possibilités de reclasso-

DEMENAGEMENT Pour votre 16, rue de l'Atlas-75019 Paris **208 10-30** Aux Etats-Unis

TREIZE TECHNICIENS BLES-SÉS DANS UN ACCIDENT AU CENTRE D'EXPÉRIMEN-TATION NUCLÉAIRE DU NEVADA

Treize techniciens américains ont été blessés, dont l'un grièvement, au cours d'un accident survenu au centre d'expérimentation nucléaire du Nevada. Cette information a êté confirmée officiellement par le département de l'énergie de Washington le mercredi 15 février.

Il n'y aurait pas en de radiations atomiques après l'accident, dû à l'effondrement soudain du sol, alors que les techniciens étudiaient les effets d'une expérience mucléaire conterraine d'une puissance évaluée à 20 kilotonnes. L'explosion avait en lieu trois beures avant l'accident.

C'est la première sois en trentetrois ans que des hommes sont blessés à l'occasion d'une expérience au centre nucléaire du Nevada.

Les difficultés de la sidérurgie américaine

LE DÉPARTEMENT DE LA JUSTICE S'OPPOSE A LA FUSION DE LTV ET DE REPUBLIC STEEL

Difficulté imprévue dans la res tructuration de la sidérurgie américaine : le département d'État de la justice s'est opposé à la fusion de LTV et de Republic Steel, les numéros trois et cinq de l'acier aux

M. Mac Grath, président de la commission antitrust, a motivé le refus de l'administration en expliquant que l'opération projetée aboutirait à une trop forte concentration dans les aciers plats (tôles) et les aciers inox. On estime outre-Atlantique que la décision récente d'US Steel, le numéro un, de racheter le numéro quatre, National Steel, d'une part (le Monde du 3 février), et, d'autre part, les pressions pour limiter les importations ont beaucoup compté dans la décision de M. Mac Grath, qui craint que ces groupes dominant ne puissent imposer des prix trop élevés aux utilisa-

Les sidérurgistes américains devront donc imaginer d'autres solutions pour poursuivre leur restructuration en tout état de cause incluctable. Si LTV et Republic vont faire appel, il leur fandra sans donte s'orjenter vers des échanges d'usines, des accords commerciaux, voire des prises de participation de groupes étrangers. Mais l'avenir de Republic Steel, qui a perdu 326 mil-lions de dollars l'an dernier, apparaît décormais difficile.

Communditaire du meurtre de Jean de Broglie

PERRE DE VARGA

VA ÉTRE LIBÉRÉ Considéré comme le commandi-

taire du meurtre de Jean de Broglie, Pierre de Varga, condamné le 23 décembre 1981 par la cour d'assises de Paris à dix ans de réclusion criminelle pour complicité d'assassinat. devait être libéré, ce vendredi 17 février, de l'hôpital des prisons de Fresnes. Pierre de Varga, qui a déjà fait sept ans de prison, bénéficierait de réductions de peines prévues par le code. Cette libération était toutefois suspendue au règlement d'une amende d'environ 100 000 F.



Remises exceptionnelles

Vêtements sport d'hiver

du 17 au 24 Février

CERRUTI HOMME 27 rue ROYALE

-Sur le vif

Vous savez que j'ai ouvert dans ces colonnes, il y a quinze jours, trois semaines, un concours de la meilleure histoire angleise. Premier prix, un voyage è Londres. Deuxième prix : trois voyages à Londres. C'était pour rire | Ce n'était pas sérieux | Je croyais que ca allait de soi. Apparamment pas. Dommage, vraiment, que nos signes de ponctuation ne comportent pas de point d'ironie. Le point d'exclamation ne suffit pas à mettre les gens sur la bonne voie ou plutôt dans le bon sens, le sens de la plaisantene.

Résultat, le Times de Londres s'est fait l'écho de ce nouvei épisode de la guerre du mouton. Et des lecteurs, des deux côtés du Channel, ont écrit, indignés, à mon directeur. Its s'étonnaient de voir le Monde donner dans la ménophobie de bas étage et sa déconsidérer en répondant à la campagne anti française ouverte par la presse populaire britanni-que. Même sur le mode humoris-

D'autres, en revanche, ont pris mon invitation au pied de la lettre et je croule sous les blegues anti-anglaises. On m'en enrole de partout : d'Australie, du Canada, du Royaume-Uni - oui, oul, les Angleis, très fair-play, d'aux-mêmet. Et, ce qui est besucoup plus drôle, de Breta-gne. Là ce qui circule, ce n'est pas l'histoire angleise, c'est l'histoire française du genre : un peractiutiste français amateur de suspense attend le plus longtemps possible avant d'ouvrie son parachuté. Encore cinquarte quarante, trente, dix, cinq matras... Arrivé là, il se dit : plus le paine, je saute.

Vous remarquerez que cas anecdotes, toujours les mêmes, des Ecossais, des Juits, des Nois, des Susses, des Arabes, des Anglais ou des Beiges selon l'humeur du moment. C'est d'alleurs à une histoire que in arrive de Bruxelles que je décerne la timbale, an esperant qu'elle me veudra un peut source outre-Manche. La voici : quelle est la ressamblance entre une araignée et un Anglais ? ils prennent tous les deux aussi facilement le mou-

Commo je n'ai pas les moyere de loi payer un aller-retour à Londres, [ai décidé d'inviter l'houreux gagnant à prendre un verre lors de son prochain passage à Paris. Au pub Winston-Churchill. では、「日本のでは、日本のでは

CLAUDE SARRAUTE.

M. Raphaël Alomar, nouveau président des anciens élèves de l'ENA

Les vinet-cina membres du conseil d'administration de l'Asso-ciation des anciens élèves de l'École nationale d'Administration, élus au cours de l'assemblée générale da 13 février (le Monde du 15 février). ont désigné leur nouveau bureau jeudi 16 février.

M. Raphsči Alomar a été élu président de l'Association en remplace-ment de M. Pierre Dasté démissionnaire, Trois vice-présidents ont été désignés : MM. Antoine Givandan notion 1965), directour de l'équipement des Yvelines, Jacques Laureau (promotion 1969), sons directeur au ministère des relations extérieures, et Claude Ameline (promotion 1972), chef de division au ministère de la Solidarité nationale. Le secrétaire général est M. Christian Noyer, chef du bureau de la réglementation bancaire au Trésor (ministère des finances).

M. Paul Cousseran, préfet en retraite, a indiqué à l'ouverture de la réunion qu'il renonçait à brigner la présidence de l'association pour se consacrer à l'animation de la campagne de Mª Simone Veil à la tête de la liste d'union de l'opposition pour l'élection européeane du 17 juin.

En la personne de M. Alomar, c'est pour la première fois qu'ascieu fière qui n'est plus en poste dans l'administration qui scoède à la pré-sidence de l'association. Né le 28 juillet 1941, a Touroning, élève de la promotion Charles-de-Gaulle (1970-1972), M. Alomar a démissionné à l'issue de se soularité pour entrer à la Société générale, où il est conseiller de la direction générale. Ancien mabre de conférence à l'ENA de 1973 à 1983, M. Alomar a tration de l'association des anciens

Le norvest burest, dost pin sieurs membres sont proches de l'opposition politique astionale, a public un communiqué pour récuser par avance toute interprétation politique qui serait domiée à sa désignation, et pour assurer qu'il n'était à priori animé d'aucan sentiment hostile à la politique di gonvernement. Le nou-veau bureau devra cependant répondre à l'attente de la majorité de ses mandants, qui contestent le bienfondé des réformes gouvernementales concernant l'ENA.

La tradition anglaise du vêtement

vous offre Jusqu'au 25 février COSTUME mesure 1990

avec gilet 2250F NECOLL, à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

BALOUTCH 190 x 120 13.500 6.900 F 160 x 105 24-800 10.900 F NAIN (laine et sole) 155 x 105 -31-800 13.900 F GHOM (scie) BUCHARA 150 x 100 42-900 19,900 F 267 x 188 30.000 18.900 F





 Location à partir de 220 F par mois. • Vente à partir de 329,72 F par mois* (Crédit souple et personnalisé).

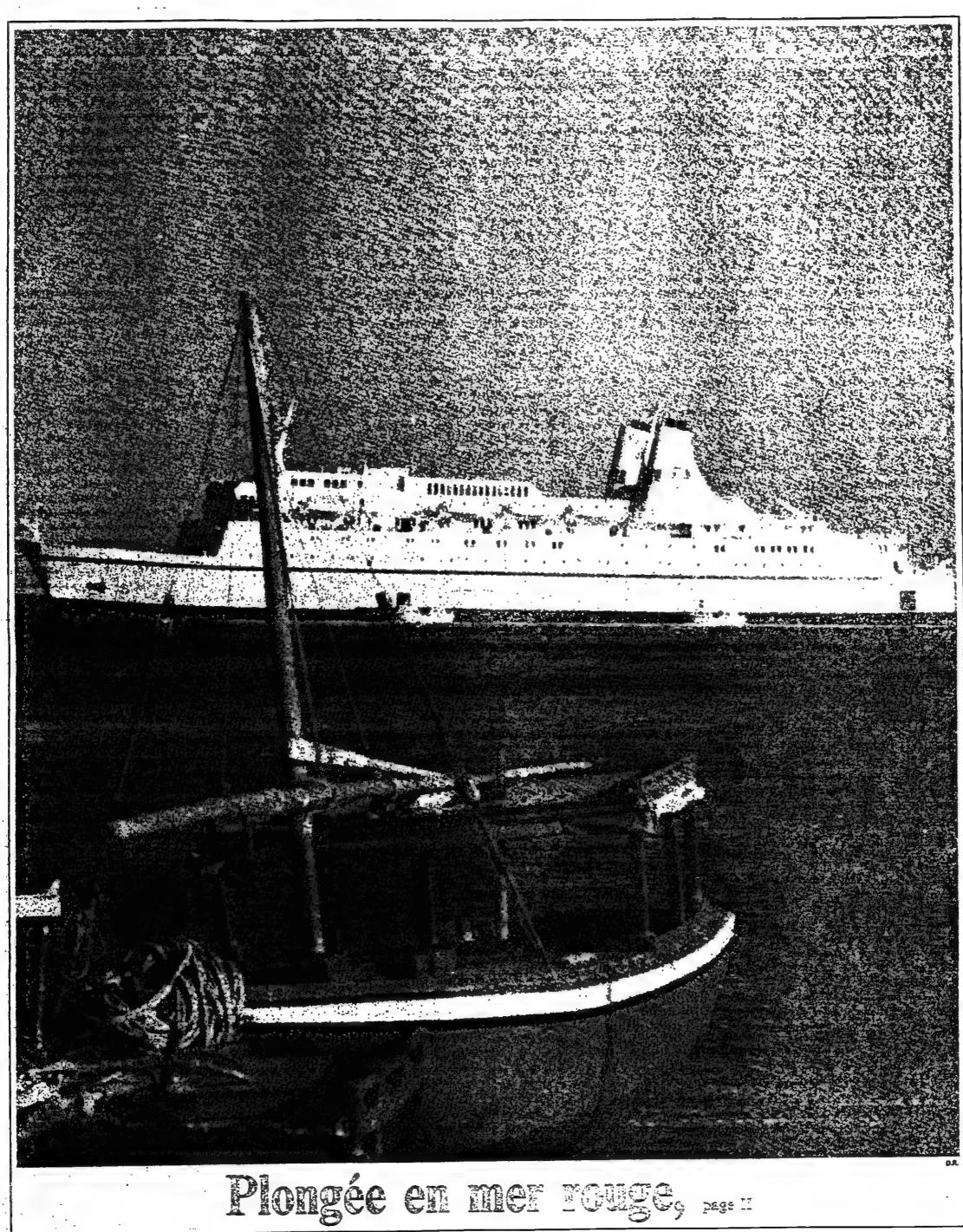
 Le plus vaste choix : 25 marques. plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti. Foundative du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opéra.

La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544:38:66, Parlançi à proximit





Le Monde



Les jeux de magie, un nouveau passe-temps à la mode, page IV

Le Haut Atlas pour les solitaires, page XI

Boutiques et restaurants parisiens classés par les Beaux-Arts, page XVI

Supplément au numéro 12150. Ne peut être vandu séparément. Samadi 18 février 1984.

air-play

Partir

Pour les plus de 55 ans

Les randonnées et les ascensions dans les Alpes, les trek-kings au Népel, deux guides de haute montagne les prévoient spécialement pour les monta-gnards de plus de cinquantecinq ans, pour mieux en harmoniser le rythme et transformer les rêves en réalité. Se procurer les programmes auprès de

• Raymond Renaud et Gérard Es-tienne, 05240 Villeneuve-Serro-Chevalier, Tél. : (92) 24-71-95.

Raquettes en Brianconnais

Pour ceux qui ne pratiquent pas le ski mais souhaitent pourtant découvrir la montagne enneigée, des séjours sont orga-nisés au Casset, chez l'habitant par groupes de 6 à 8 personnes. Les sorties se font à la journée, encadrées par des professionnels de la neige, raquettes aux pieds et avec le pique-nique dans le sac.

Allain Tallaron, rue des Pin-sons, La Casset, 05220 La Monctier-les-Bains. Tél.: (92) 24-45-74.

Week-end ski de piste

Dana les Alpes, le Club alpin organise trois week-ends enca-drés par ses initiateurs diplômés F.F.S. et ouverts à tous. Deux journées plein-ski, avec ensei-gnement pour skieurs « faiss », « moyens » ou « forts » : départ le vendredi soir carcouchettes, retour le lundi pour le premier métro. Tout compris : forfait remontées mécaniques, assurances, etc. 10/11 mars Chamonix-Argentière 700 F, 17/18 mars Les Deux-Alpes 800 F, 24/25 mars Morzine-Avoriaz 800 F.

Club alpin français, 7, rue La Boétie, 75008 Paris, Tél. : (1) 742-36-77.

Randonnées pyrénéennes

gnateurs ou moniteurs ont gne pour mieux faire découvrir leur région. L'acceuil est simple et chaleureux, autour de la table d'hôte le soir. Dans les Hautes-Pyrénées, ski de randonnée et initiation hors piste : 6 jours 1650 F; ski de fond en Ariège dans la ferme aménagée du Ma-nupied : 6 jours 1250 F; ra-quettes en vallée d'Ossau, chez Les Baladina, sorties à la journée : 7 jours 1 300 F, mais il existe encore d'autres possibi-

Randonnées pyrénéennes, square Balagué, 09200 Saint-Girons. Tél.: (61) 66-40-10.

Le train va partir...

Le train pour découvrir l'Aliemagne du Nord. Entre mer et lance, Hambourg, Brême, Lu-beck et Rheine. Mais aussi la forêt, la bruyère, et les genêts. Relais des bateliers et castel d'eau. L'association Chemins de fer et tourisme vient d'éditer un

guide fort intéressant, et utile, pour explorer cette région de la ferrée. Prix : 20 F.

Association chemin de fer et tourisme, 118, avenue de Gra-velle, 94410 Saint-Maurice.

La forme en Sicile

Pour retrouver la forme, la Sicile. A Cefalu, on trouve planche à voile, tennis, promenade à cheval et un bon hôtel. Et pour la promenade une belle collin boisée d'oliviers surplombant la mer. Prix : à partir de 2 795 F pour une semaine.

République Tours, 1, avenue de la République, 75011 Paris. Tél.: (1) 353-39-30.

Fenêtre sur l'Orient

La Russie de Pouchkine et de Dostolevski... Leningrad et ses palais d'été, l'Hermitage et ses collections. Moscou, le Kremlin et Souzdal, avec ses icones cachées dans les monastères. Du samedi 28 avril au dimanche 6 mai. Prix : 6 950 F.

Les amis de l'Oriens, 19, avanue d'Iéan, 75116 Paris, tél. (1) 723-64-85.

Pleine neige

Le ski avec de la neige jusqu'sux yeux... des descentes folles sur l'un des plus grands domaines skiables des Alpes. Bref, ce sont Les Arcs. Une se-maine en hôtel deux étoiles, demi-pension, les repas de midi pris en restaurant d'altitude, forfalt ski pendant sept jours. Prix: 2 295 F (haute saison:

Allibert, Le Cernon, Chapareil-lan, 38530 Antcharre, tél. (76) 45-22-26.

La route de la soie

Vingt-deux jours en Chine. Un périple de Pékin à Datong musées et pagodes. Découverte des temples de la montagne aux Cinq Sources au bord du fleuve Jaune, visite du mauso-lée de l'empereur Qin avec ses huit mille guerriers figés et tra-versée en train du désert de Gobi. Du 18 avril au 9 mai (ou du 19 sectembre au 10 octobre). Prix: 25 250 F.

 Touvoyages, 2, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. (1) 261-58-04. Explorator, 16, piace de la Ma-deleine, 75008 Paris, tél. (1) 266-66-24.

Green breton

L'housi Mercure de Saint-Malo (ille-et-Vilaine) propose un forfait de 336 F pour les goifeurs. Ce forfait comprend deux nuits à l'hôtel en chambre double, deux petits déjeuners et une journée au golf de Dinard, situé en bordure de mer sur

Hôtel Mercure, chausée du Săl-lon, 35400 Saint-Malo, tél. (99) 56-84-84.

La mer Rouge pied à terre

Les croisières ne se font plus seulement en bateau...

UJOURD'HUI, la croisière commence à l'échelle de l'avion. Roissy-Le Caire en Airbus, puis Le Caire-Suez en car. Et, oneloues henres après le départ. l'embarquement sur le bateau blanc amarré au quai de Port-Taufiq. Peut-être moins de poésie, mais il faut être pratique pour pouvoir pas-ser une semaine pleine en mer. Avec Mermoz, qui s'offre un

festival de musique classique aux Caraïbes, Azur est le second paquebot des Croisières Paquet, Les deux vedettes de la compagnie, mais aussi les deux derniers survivants d'une race en voie de disparition en France. Même si ces navires n'entretiennent que des rapports lointains avec leurs ancetres du début du siècle, on continue à partir en croisière avec l'espoir secret de revivre un peu de ces moments privilégiés d'autrefois. Aujourd'hui encore, la croisière, c'est, pour beaucoup, le luxe, les grandes soirées, le plaisir et, bien sûr, la

La mer Rouge: de 20 °C à 25 °C en février, fonds exceptionnels et côtes désertiques. Le souvenir de Monfreid, le fameux, et la sécurité d'un bateau qui ressemble plus à un hôtel flottant qu'à une chaloupe de pirates.

Avec « Rivages de la mer Rouge », Paquet inaugure une formule alliant les excursions en profondeur, les divertisse-ments à bord et le sport. Et une innovation: la plongée. Le tout sur circuit inédit entre l'Egypte, la Jordanie et Israël.

Quand le menu est trop copieux, choisir relève du casse-tête. Puisqu'on ne peut tout avaier, on saupoudre. Farniente et plaisir de naviguer le long du golfe de Suez jusqu'à Hourghada. Un peu de nage sous-marine, puis du bateau, encore, pour traverser la mer Rouge et remonter la côte d'Arabie Saoudite en direction d'Aqaba. De là, excursion à Petra, en Jordanie, avec l'émo-tion, au sortir du défilé rocheux du Syk, devant cette ville fantôme taillée dans le grès rose. Et, à nouveau, la mer, les escales, l'aquarium sous-marin d'Eilat au milieu de la réserve de corail, les excursions sautde-puce ou les marathons en

car à travers le Sinai... Selon Benoît George-Picot, PDG de la compagnie Paquet, cette ouverture de la croisière sur de nouveaux paysages cor-respond à un besoin de la clientèle, qui demande des pro-



On continue à partir avec l'espoir secret de revivre les moments privilégiés d'autrefois.

grammes plus variés dans un délai plus court. On part moins longtemps, mais on veut tout voir. « D'autre part, en appor-tant un large choix d'activités culturelles et sportives, nous tentons de modifier l'image de la croisière dans l'esprit du public. - La croisière change, mais le public aussi. Un bateau regroupe désormais toutes les composantes de la société. Du pont sports au pont soleil, des machines à la passerelle, on rencontre un échantillonnage parfait du paysage sociologique français.

Il y a les habitués, ceux qui énumèrent leurs croisières. Il y a les couples discrets qui réalisent le rêve d'une vie de travail. Pour ceux-là, costume sombre et robe du soir de rigueur au dîner. Il y a la clientèle du club, la cible avouée de la com-

pagnie, qui cherche à abaisser la moyenne d'âge du bord. Pour eux, le sport et les soirées à la discothèque, avec, diffus, le sentiment de commettre une infidélité aux aports d'hiver. Il y a aussi les agriculteurs entre les labours d'hiver et de prin-

Camille, elle, est viticultrice à Irancy, près d'Auxerre. A soixante-quinze ans, elle décou-vre les joies des vacances en compagnie de son fils, un grand gaillard qui ne la quitte pas d'un pouce. Tout hi plaft à Camille. Les gens, les choses,

l'organisation. Pourtant, comme beaucoup de passagers d'Azur, Camille aura ignoré, pendant toute cette semaine, la plupart des contraintes qui accompagnent un voyage de ce genre. On lui offre la possibilité de visiter, dans la foulée, trois pays dont

les rapports ne sont pas excellents, mais elle ne doit pas se poser de questions. Les tours de passe-passe des organisateurs pour tout mettre au point, ce n'est pas son problème. Pas plus que celui des cinq cents autres croisiéristes. Très peu d'entre eux, d'ailleurs, se sont étonnés de constater que le bateau devait faire une « escale technique » à Taba, en Egypte, pour aller d'Aqaba à Eilat. Deux villes distantes de 5 kilomètres, mais séparées par une frontière infranchissable...

CHRISTIAN-LUC PARISON.

* Rivages de la mer Ronge ». Croisières Paques. Sept jours. Paris-Paris. A partir de 7 000 F (compressant le vol alter-retour Paris-Le Caire et les transferts en Egypte).

Excursions possibles: Louror et la vallée des Rois (deux jours, avec rembarquement à Safaga): 1 440 F en chambre à deux; 1 520 F en chambre



9": 59, rue Saint-Lazare - Tél. 280.10.87

11°: 275-277, bd Voltaire - 7el. 373.77.07 12°: 78, av. Ledru-Rollin - Tel. 628.38.19 13°: 107, rue de la Glacière - Tél. 588.91.74

15°; chez la Société Genérale - Tour

Maine-Montpernasse - Tél. 538.71.18

17": 116, rue de Courcelles - Yél. 622.48.35 17": 14, av. de Villiers - Tél. 227.62.18 18°: 147, rue Ordener - Tél. 264.52.42 BANLIEUE LEVALLOIS: 14°: 177, rue d'Alèsia - Tél. 542.47.03 15°: 32, av. Félix-Faure - Tél. 558.42.02

5, rue Louise-Michel - Tél. 757.06.70 SAINT-OUEN: 122, av. Gabriel-Peri - Tel. 251.26.05

et dans toutes les agences de voyages

LIC. 77



c'est PACIFIC HOLIDAYS

والمناولة والمنافلة والمنافلة والمنافلة والمنافلة والمنافلة والمنافلة والمنافلة والمنافلة والمنافلة والمنافلة

• Tous les Charters à partir de 4100 F A/R

 Circuits Individuels ou en petits groupes Voyages d'affaires

· Location de voitures avec ou sans chauffeur

 Expéditions et Trekkings • L'ircuits insolites • Séjours

Si vous ne pouvez passer chercher notre guide pratique nous yous l'enverrons contre 6,50F en timbres exclusivement

PACIFIC HOLIDAYS tel: 541.52.58 34, Av. du Gén. Leclerc Paris 75014 métro: Mouton Duvernet:

to to provide the processor of Marie of the control of the second Will by Lather de Cassan par Der a pres der le in material contains in ter Pour par de sugis 🗪 ganter in place net, um faire Smile 114 /cm que in ment ou minue some Est fattache prox au de

ET SE

RENSEIGN GARES D

ET 1

24 77. -

in a start ... 28 July 100 * <u>* 7</u> 75...*=

2 700

通過 经次代款

Service of the service of

Berling -

Mark STORY

Contract Contract Barren B. SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY. MATERIAL TO frame and the Market die e

A STATE OF

🙀 🐃 ara

P. SANSELLE Mile Sales 議院施設 はかり

and the of

THE THE PARTY NAMED IN State Shirt

医安华伊 "。"

SAME STATE .

** 345 A.

ANTA DAY the state of the second second

で記録を

.

B'MAR PACIFIC HOLDES

4 100 A/R

Plongée, plongeons

On peut même ne pas savoir nager.



مكذا من الأعلى

Une fois dans l'eau, plus de problèmes



Les bateaux loués au port jetteront l'ancre sur un récif de corail

sport de paresseux. Ca se pratique en douceur, sans effort. Tout ce qu'on vous demande, c'est de la décontraction et un minimum d'attention. Pour le reste, laissez-vous aller. Ça se passera bien. 🔹

Assis au bord de la piscine du navire, une quiuzane de croisiéristes en maillot de bain écoutent les conseils de Claude Lucquin. Dès la première le-con, le moniteur annonce la couleur. Pour lui, il s'agit de démythifier la plongée, de faire comprendre aux gens que la découverte du monde sousmaria se rattache plus au do-

sport. L'instruction en piscine sera rapide. Le temps d'apprendre les gestes essentiels (souffler en se pinçant les ailes du nez pour débloquer les tympans, chasser l'eau du masque, etc.), et les plongeurs débutants se retrouvent avec une ceinture de plomb autour de la taille et une bouteille d'air sur

A terre on se sent gauche, malhabile, engoncé dans la combinaison qui vous colle à la peau. Mais, une fois dans l'eau, plus de problème. Le corps devient léger, souple. Et, par-dessus tout, cette impression

plongée est un maine des loisirs qu'à celui du fantastique de flotter dans le vide: l'apesanteur dans toute sa splendêur.

> Claude Lucquin et Sylvaine, sa femme, dirigent deux cen-tres de plongée sur la Côte, à Saint-Raphaël et à Sainte-Maxime. Leur technique d'apprentissage est simple. Elle consiste, justement, à laisser de côté les contraintes techniques, et à mettre les débutants immédiatement dans le bain. Ensuite, lorsqu'ils auront pris connaissance du milieu aquatique, ils réclameront eux-mêmes des conseils techniques plus poussés. Tout repose sur la conflance. La semaine dernière, nous avons sait plon-

solxante-cinq ans qui ne savait activité extraordinaire. Poispas nager. Elle est repartie en-

Hurghada, première escale d'azur sur la côte égyptienne et première « plonge » pour les élèves de Claude Lucquin. Premiers ennuis, aussi, puisqu'il faut attendre deux heures pour obtenir une autorisation qui avait pourtant été accrochée à l'avance. Péripétie caractéristique. La plongée depuis un paquebot présente quelques petits inconvénients. Avant de goûter la liberté des fonds sous-

marins, ii faut discuter... et souvent payer. Car les clubs locaux ne tiennent pas à aban-donner leurs prérogatives. Finalement, les chaloupes louées au port jettent l'ancre sur un récif de corail.

Depuis la surface, on voit plus beau. Les oreilles, sensibles au début, finissent par s'habituer à la pression. On longe un massif formé de pâtés

ger, en piscine, une personne de Ces « patates » abritent une squares parisiens. Ici, la chasse sons et plongeurs s'y croisent. On se regarde, curieux les uns des autres.

> Si la respiration par l'intermédiaire du détendeur ne présente aucune difficulté, elle amène cependant une remarque: Coustaud nous a raconté des histoires. Où est le monde du silence parmi ces bruits d'air aspiré, ce glouglou des bulles qui se bousculent vers la surface? Quant au poissonperroquet qui mange le corail, il fait peut-être moins de remous que la jeune fille au cho-colat de la pub, mais on l'entend grignoter tout de même...

Dix mètres. Pour une première plongée, c'est raisonnable. A Eilat, nous descendrons plus bas, aux alentours de 25 mètres. Ce qui nous donnera déjà les poissons multicolores; l'occasion de rencontrer une mais en dessous, c'est encore raie, un poulpe, quelques gros napoléons et, bien sûr, des centaines de poissons-anges ou de poissons-papillons qui viennent vous manger le pain dans la

est interdite.

Pour tous les plongeurs, c'est Sharm-el-Sheikh qui restera le meilleur souvenir. 50 mètres de nage dans un fond de 1 mètre d'eau, et, soudain, la surprise : un « tombant » de 30 mètres, à pic. Une falaise sous-marine. L'émerveillement est total, d'autant que l'endroit recèle de nombreux passages à travers

les rochers pour des parties de cache-cache avec les bancs de poissons. Une symphonie en bleu et or, surtout dans les premiers mètres de plongée, lorsque le soleil joue avec les co-

C'est là que Robert, soixante-dix-huit ans, le doyen des débutants, recevra son baptême de plongée. En cachette de sa femme. A chacun ses secrets de la mer Rouge. C.-L. P.

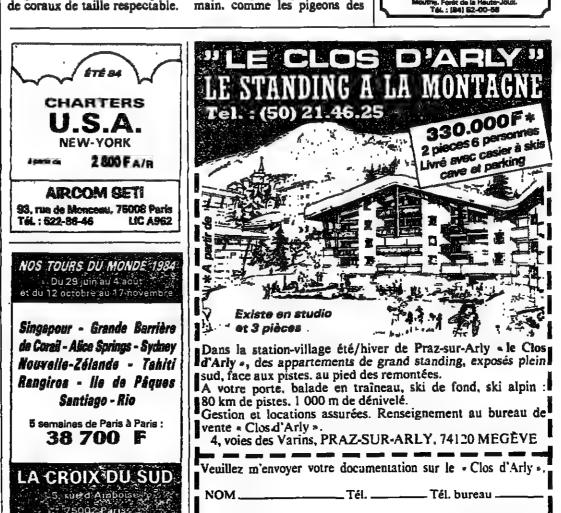
nous de neige dans le JURA HOTEL DES ROCHES SYAM (39300) à 5 mm de CHAMPAGNOLE per RN 5 et 0 127 Calms. Contest. Ambience femiliale. Duisite réputée. Pro modérés. Au pied des pistes de ski de fond : Les Planches-en-Montagne, Poncine Mouthe, Forès de la Heute-Jous. Tél. : (84) 52-00-56



PAR LE TRAIN

FORFAITS VOYAGES ET SÉJOURS

RENSEIGNEMENTS "STANDS FLEURIS" GARES DE PARIS-LYON, PARIS-NORD ET PARIS-MONTPARNASSE **DU 2 AU 9 MARS 1984**



Les faux mensonges du magicien

Une gymnastique des mains pour attirer le regard là où rien ne se passe.

AS de grimoire, pas une once de poudre de per-limpinpin ni la moindre boîte d'amuleites, mais un joli feu d'artifices. Lorsque l'envie lui prend, l'horloger-bijoutier-magicien de la rue de Ridder joue aux clients un ou deux tours à sa façon.

«GASTON MAUVE, AR-TISAN». L'inscription en let-tres d'or barre l'étroite devanture, au cœur du quatorzième arrondissement, entre le café Sans-souci et la bibliothèque Plaisance. Tic-tac et bric-à-brac. Curieux paradoxe: la minuscule échoppe, tapissée de pendules et de coucous de tous ages, semble ignorer les bles-sures du temps qui passe. En-joué, tout en rondeur, le maître de céans règne avec bonhomie sur ses bataillons d'horloges et leurs ritournelles aigrelettes.

Dans ce petit monde où tout tinte, gronde et carillonne à l'envi, le présent n'a plus cours; le parquet ciré, l'automate assoupi sur l'étagère d'angle, la pendule Empire qui trône à ses côtés, donnent à la boutique des allures d'êlet poné boutique des allures d'ilot voué à la tradition. « Ici, admet vo-lontiers Gaston Mauve, c'est encore un peu le climat vil-

Soixante ans, dont quarante de métier, et une seule concession à la modernité : chassé par la rénovation du quartier, l'horloger a dù se résoudre à traverser la ruelle pour s'installer dans cette ancienne blanchisserie, acquise pour une bouchée de pain. Aujourd'hui, les artisans de son espèce se font rares. Et s'il n'en reste qu'un... · Parfois, raconte-t-il en chaussant ses bésicles de bijoutier à chaînette et à monture dorée, en désespoir de cause, un histoire de sauver de l'oubli une pendule Louis XV. L'horloger dompte le temps ; le prestidigitateur l'abolit. Passions contradictoires? Pas si sûr : avant de donner le jour à la magie moderne, Robert-Houdin soignait lui aussi ressorts et rouages...

A neuf mois, Gaston contracte une vilaine pneumonie. Ses parents l'envoient en convalescence chez une bisaïeule presque centenaire, au fin fond du bas Berry. Dès lors, son destin paraît scellé. • La Mare au diable, de George Sand!, s'exclame-t-il.



« Seul compte pour moi le plainir de divertir, de donner du rêve. »

Un pays de sorciers, de rebou-Un pays de sorciers, de rebou-teux et de jeteurs de sorts; une contrée perdue où les paysans clouent encore des cadavres de chouettes sur le portail des granges. » L'infection pulmo-naire n'y résista pas; le virus de la magie, lui, s'installa pour de bon. Quelques années plus tard, un illusionniste en tour-née dans les écoles fera le veste née dans les écoles fera le reste. Subjugué, le gamin passe le plus clair de son temps à imiter le magicien de passage. Dans un cahier, il serre religieuse-ment les tours de passe-passe des illustrés.

des illustrés.

Avec le même soin, il classera ensuite les clichés qui dorment dans un recoin de l'arrière-boutique et racontent sa vie d'homme. La guerre finie, Gaston « monte » à Paris. Il a vingt ans, de solides états de service — Rhin et Danube, l'Alsace, le front de l'Atlantique — et deux passions. Un vieil horloger l'initiera à son art. Les prestidigitateurs de la capitale hui enseigneront les rudiments du leur. Photos, dédicaces et programmes en témmicaces et programmes en temoi-

Ni sortilège ni maléfice

M. Mauve ne tarde pas à acquérir une jolie renommée. Pourtant, il ne songera jamais à quitter l'établi pour les feux de la rampe. « La scène ne m'attire pas, explique t-il de sa voix fluctic. Au-delà du premier rang, le trou noir, on se sent épié, privé de véritable contact avec le public. L'argent, la gloire, à quoi bon? Seul compte pour moi le plaisir de divertir, de donner du rêve. » Sans sortilège ni maléfice; de son enfance, le petit horloger a gardé l'amour des ammaux gardó l'amour des ammaux -un mainate accueillait naguère haque client d'un tonitruant s bonjour! » - et le goût du nystère. Mais certes pas ceiui la sorcellerie. « Tout est affaire de dextérité. Le magicien dott veiller à ne pas abuser du prestige qu'il doit à cette gymnastique des mains et du cerveau. Devant lui, l'homme redevient enfant, le vernis social ne tient pas. Tenez, moi, fils de paysan, j'ai étonné plus d'un notable à particule ! » A oux lo vrai sang bleu. A lui les faux-semblants.

Les mots viennent à manquer? Qu'à cela ne tienne. Gaston n'en a guère besoin pour vous beroer d'illusions. Il s'empare d'une boule couleur grenat, la dépose dans le creux de sa main. Le sceptique peut bien se jurer de ne pas quitter l'objet des yeux... Peine perdue, le regard suit en vain, puis, conquis, vagabonde au gré des jeux de mains. Un instant disparue, la balle surgit des plis de la blouse blanche.

« Pour créer l'effet, commente Gaston Mauve avec un sourire gourmand, il suffit d'attirer l'attention du spectateur là où rien ne se passe, »

La boutique ne désemplit pas. Pendant que les deux fils « tiennent la caisse », le père s'offre un intermède sur le comptoir. Un sac de velours pourpre, trois gobelets, trois balles rouges, cinq minutes d'un ballet insensé. Et l'on se retrouve soudain avec deux boules de mousse noires dans la paume droite. D'où viennentelles? Mystère. « Pourquoi rompre le charme? On ne peut disperser les trucs à tous les vents, débiner le métier. N'oubliez pas que des artistes en vi-

Si vous franchissez le seuil de sa boutique, prenez garde : chez cet horloger, on ne voit pas le temps passer.

YINCENT HUGEUX

STACES DEQUITATION

toute l'acrée dans le forje des LANDES (60 kms su sud de Bordseux) Reprises per monitaur D.E. Promenacies dans les Landes : 820 F par serraios-Prix spéciaux Comités d'Entreprise CENTRE ÉQUESTRE de la PETITE LEYRE \$ BS HADE, 40470 PISSOS Te. (58) 07-77-19 ou 07-76-31

LE MEURICE EST AUSSI UN RESTAURANI

Déjeuner d'affaires 160 F service non compris - Dîner à la Carte

RESTAURANT LE MEURICE

230, rue de Rivoli - 75001 Paris - Tél. 260.38.60





La Norvège. Oui, mais comment?

SAS Scandinavian Airlines. Paris-Osio en 3 h 05 Tanf vacances F 1.845 a.r. à partir du 1ºº avril. Par ferry boat Fred Olsen Lines. 5 liaisons du Nord Danemark vars le

sud et l'ouest norvégien - Exemples : Hinshals-Kristiansand en 4 h 30 à partir de F 120. Hinshals-Bergen en 19 h à partir de F 230. Jahre Line. Toujours une classe au dessus/gagnez 800 km Kiel-Oslo en 16 h à partir de F 375, cabine inclus. Larvik Line. Du Danemark en Norvège à bord d'un nouveau super car ferry.

Frederikshavn-Larvik en 6 h à partir de F 136. Stena Line. 4 liaisons vers la Norvège en confortables jumbo ternes - Exemple

Frederikshavn-Oslo en 10 h à partir de F 144. En voyage organisé : Bennett, "le catalogue-vacances des pays nordiques".

Voyages accompagnés ou individuels en avion, autocar et automobile - séjours, croisières et car-ferries. Scanditours, spécialiste des vacances en Norvège Chaque semaine, départs pour les fjords et la Cap Nord, Nombreuses formules pour individuels.

Pour recevoir une documentation complète sur la Norvège, envoyez 5 F en timbres à Office National de Tourisme de Norvège - Service LM i 88, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine Teléphone (1) 745.14.90

المان المدول

EN EXCLUSIVITÉ

AVEC

TOURISME S.N.C.F.

INITIATION A LA CHOISIÈRE

LES ILES

DE MÉDITERRANÉE

AU PRINTEMPS

du mercredi 4 avril

au 8 avril 1984

PARIS-TOULON at retour per

TOURON-A IACCIO (vielte des CA-LANQUES DE PIANA).

MAHON (MENOROUS), W

PRIX:

DE 2780 Fà 6180 F

PAR PERSONNE

le trein PARIS-TOULON et retour,

En accoláro

235 F

RENSEIGNEMENTS

ET INSCRIPTIONS :

TOURISME S.N.C.F. LAV 17A

dens les gares S.N.C.F. de PARIS,

at par correspondance : TOU-RISME S.N.C.F. CIDEX 127,

ou par téléphone : (1) 321-49-44

la croisière en pension complète.

carégorie de cabiné

TOULON

vin aux repes

75045 PARIS.

erouement à bord du CÎTY OF

re pagnet dans that he have ARTHOR SOUTH THE STATE SECURE OF STREET

Cinq

ES ELE/ES SOUT L'ÉMI ME Statemente Susceptions & Alle MANAGE A THAT I STREET THE Man et und e forgengen 🐠 Na Moyen Age Papert House STORES OF TOUR SECTION FOR Out dome a partir CR 1985 3 har CAL 808 4 2000 jan is comocione to it is ル

n sası projectiventine. 🖟 🤚 Alla generations futures son an on covered worder \$12. Am gegener Ertermente inge moderne. 🛍 rærere A MARRIES IN THE PARTY CONTRACTOR a Cest done profit was to STATEMENTS CORNELS DU GRANG Sae les marsons de routes se Mines pour coursement ins e avec ons fortunes de a u Magie Parade de Nathan degenent in con the sees Propieres seus l'égice de Meas in Coffres de Gerse the paris Manufacture type ta bostons et perfes ses kom William un te lacore Guard & the 2000 de Cassage eries en

Tonis les VOLS

ment passing à la mappe.

To Outh dans legan som

lexencias act HEW YORK, MI MONTREAL LOS ANGELES MEXICO ____

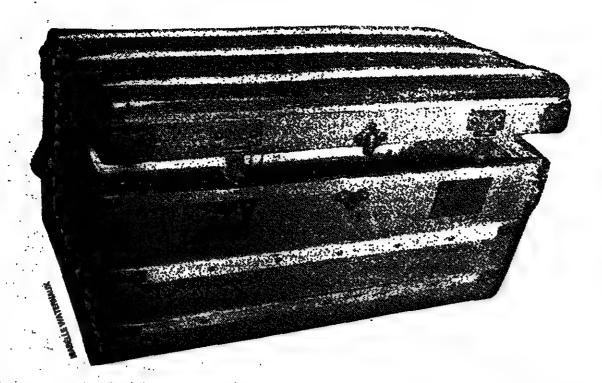
125,5 St vous me nous your it

34, Av. du Gon.

Cinq mille francs pour savoir

حكفا من الأمل

Le secret de la malle des Indes au prix fort.





Max Borys, magicien (1948).

IEN dans les mains, rien dans les poches. Les magiciens entrent en scène. Grâce au music-hall et surtout à la télévision, ils connaissent aujourd'hui des audiences que les plus doués de leurs ancêtres ne réunissaient qu'autour. du bûcher. Encore s'agissait-il de leurs adieux au spectacle... Désormais, les prestidigitateurs ne brûient plus que les planches. Mais, signe des temps, ils conservent leur pouvoir d'illusion bian au-delà des scènes, jusque dens les rayons des magasins de jouets.

C'est Robert Houdin qui ouvrit la voie à la magle moderne, celle-là -eva arsimab ass tiscanos luo emêm tars avec les fameux coffrets de magie pour tous. Le gentiemenprestidigitateur abandonnait la megie blanche, cette sorte de confusion bouffonne prodigue sn chapeaux pointus, robes étoliées et baguattes inutiles, pour créex une discipline nouvelle. Succédant à des personnalités de la dimension historique de « Zorosstre le réformateur du magiame », « Peraceles le nécromancien » et autres « Zamuloris le magicien scythe », aux « joueurs de gobelets » et aux « faiseurs de tours a du Moyen Age, Robert Houdin crée nombre de tours dans les soirées qu'il anima à partir de

flexion quasi philosophique, il a laksé aux générations futures son Comment on devient sorcier (1). Majoré son influence déterminants sur la magie moderne, sa renommée ne dépasse pas un petit cercle d'initiés. C'est donc plutôt vers les prestidigitateurs connus du grand public que les maisons de jouets se sont tournées pour cautionner leur production, avec des fortunes diverses : si Magie Parade de Nethan a passé allègrement le cap des sept mille exemplaires sous l'égide de Gérard Majax, le Coffret de Garcimore édité par la Manufacture lyonnaise de boutons et peries est loin d'avoir atteint un tel score. Quant à la Magie 2000 de Kassagi, elle est victime de l'oubli dans lequel sombrait son parrain.

53

Bien choisir le prestidigitateur qui « vendra » le coffret se révèle donc essentiel, Nathan, grāce à Gérard Majax, dispose sans doute du meilleur prescripteur en la matière. Mais le succès de Magie Parade repose également aur un axcellent rapport qualité-prix. Pour moins de 150 francs, la boîte offre les accessoires classiques : cordes, cartes, boîtes, anneaux, et bien sûr la baguette magique de rigueur. Astuce de présentation, une table de manipulation en carton et feutrine permet an outre aux magiciens amsteurs de se produire dans des conditions spectaculaires en toutes circonstances. Dans le même ordre de prix, Raveneburger propose La petit megicien, sous le patronage de Martin Michalski... Une sobsentaine de tours y sont expliqués. Il s'agit, là ancore, de proposer pour un prix reisonneble un coffret d'initiation destiné à des débutants.

D'autres fabricants ont préféré laleser leurs boîtes dans l'anonymat. Schmidt présents sinei deux coffrets Mister Magie proposant respectivement cinquants et cent tours. Plus original, Fisher Price a conçu pour les petits une très séduisante Malle à magie : présentés sous la forme d'une maliette noire, qui sert aussi à la réalisation de la plupart des tours, elle renferme quinze tours de niveaux de difficulté des utilisateurs.

Chez Mako, enfin, ce sont également les plus petits (sept ans et plus) qui pourront s'initier grâce à six pochettes différentes réunles sous le titre Magie Mickey. Vendues séparément, chacuna d'entre elles contient neuf tours présentés, comme le titre le succère, par un Mickey en tenue d'apprenti sorcier, tout droit sorti da Fantasia. On y retrouve tous les classiques des boîtes destinées aux débutants, à ceci près que la plupart des objets sont décorés de personnages de Wait Disney.

Ces coffrets, s'ils permettent une initiation amusante su monde de la prestidigitation, présentent toutefois deux inconvénients majeurs : le manque de souplesse de la formule, qui contraint à acquérir un ensemble de tours sans aucune possibilité de choix ; et les limites de ces coffrets, rapidement maîtrisés, dont le prestidigitateur amateur - comme son public d'ailleurs - ne tarde pas à se

La solution à ces problèmes existe dans une petite boutique du cinquième arrondissement de Paris. Ses propriétaires, la famille Hatte, se consacrent dépuis plusieurs gé nérations à l'art de la magie (2). Fondée en 1868, la maison importe

et fait fabriquer an France par des artisans des centaines de tours guielle vend aux amateurs comme aux professionnels. De 15 francs à 6 000 france, il y en a pour toutes les bourses et pour toutes les habiletés. Car la prestidigitation - les coffrets ont une fâcheuse tendance à l'oublier - est avant tout l'art de la manipulation et non celui du trucage. Les jeux de corde (de 20 à 50 franca), la boule qui vole (120 francs), les anneaux chinois

qui, bien exécutés, enthousiasment les publics les plus blasés. Mais libre à vous si vos moyens vous le permettent de découvrir enfin le secret de la maile des indes, il vous en coûtera alors 5 000 francs.

Mayatte Magie Moderne se distingue également comme un des rares endroits où le néophyte trouvera, outre un choix inégalé, des conseils compétents qui sauront le faire progresser à son rythme. Quant aux cadeaux, ceux qui dési-

(200 francs) sont autant de tours rent un ensemble bien présenté peuvent choisir quelques tours qu'ils disposent dans un chapeau à ment office de coffret. Et le tour est

> SOPHIE COIGNAND et BERNARD SPITZ.

(1) Editions Slatkine France. (2) Mayette Magie Moderne, 8, rue des Carmes, 75005 Paris, tél. : 354-









à partir de 850 F la semaine pour 6 personnes.

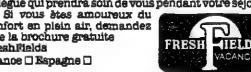


Passer sen vacan-ces au bord de la mer en toute liberté fait rever. Si en plus on vous offre le meilleur rapport confort-prix possible, cela devient fantastique. C'est ce que nous vous prohomes luxueux,

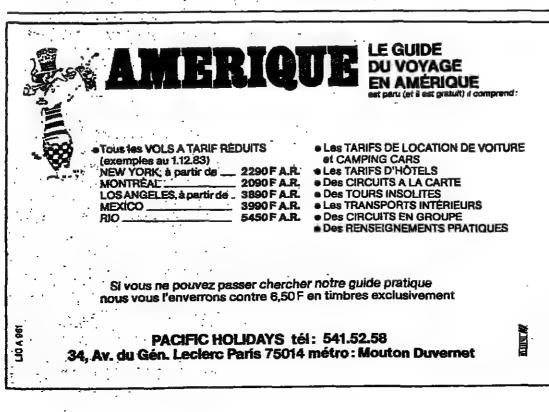
confortables et super-équipés, pouvant accueillir jusqu'à six personnes, avec quisine parfaitement aménagée, salon, deux chambres individuelles, salle de douche, WC (eau, gaz, electricité fournis).

Nous avons choisi les plus beaux sites près d'Aigues-Mortes, de Bandol, sur la Costa Brava et sur le Lac de Menet en Auvergne où vous serez accueilli par notre délégué qui prendra soin de vous pendant votre séjour.

confort en piein air, demandez vite la brochure gratuite France 🗆 Espagne 🗆



Fresh-Fields Vacances M2-SEDIP : 51, avenue Georges Clemenceau, 34000 Montpellier, ou téléphonez au :





Les beaux parleurs

« Jacqueline, va te laver les mains, on passe à table. »

OISEAU parleur a ses modes. Du temps des malles d'osier et du casque colonial, le compagnon casque colonial, le compagnon obligé du voyageur était, bien sûr, le perroquet. Animal fétiche du capitaine à bouffarde, confident de l'explorateur perdu dans la jungle ou interlocuteur privilégié de la baronne en son manoir. Quand Tintin s'embarque pour le Congo, vers 1930, il tombe naturellement sur un perroquet criard — au sur un perroquet criard - au ramage comme au plumage qui assourdit les passagers de ses · Sauve qui peut! » intempestifs.

Trente ans plus tard, à Paris, on ne jure plus que par un cu-rieux étourneau d'Asie capable de retenir « quarante phrases distinctes » (1), le mainate. A la Factorerie, place de la Ma-deleine, on en exhibe plusieurs spécimens qui, par leurs toni-truantes saillies, éclipsent parfois les grands fauves. Les ve-dettes l'adoptent ; les volières se les arrachent. Ce merle même pas blanc devient la coqueluche de Paris - et d'ail-

Nouveau renversement de tendance : l'oiseau en vogue, aujourd'hui, c'est le « gris du Gabon », un perroquet à l'élégant plumage cendré, terminé par une courte queue rouge. Le meilleur dans sa catégo-rie », tranche Jef Pelletier, propriétaire de trois spécimens dans sa volière de Versailles, au milieu d'une quarantaine d'autres oiseaux de gros calibre (toucans, pies d'Asie, etc.). Pour ce négociant en cognac et champagne, pas de doute : . Le gris du Gabon est le plus affectueux. - C'est donc celui auquel on fait des confidences. des caresses, celui que l'on anprivoise en douceur, par la patience et la persuasion. « Pour que l'oiseau parle, poursuit notre amateur (trente ans d'expérience), il faut qu'il soit imprégné de son soigneur, on peut même dire amoureux de

lui, » En même temps, le perroquet gris conserve sa personnalité : « Il peut chanter l'hymne national américain, par exemple, mais jamais sur commande, quand on ne lui prête pas attention. » C'est un animal « cabochard », comme le définit M. Patrick Semat, oiselier en gros, et sans doute pour cela plus attachant encore. Si l'on ajoute les mimiques, les poses et un facies irrémédiablement comique, on comprend l'enthousiasme de ses maîtres.

Le mainate, cependant, a

toujours ses partisans. D'abord,

il est moins cher (de 1 000 à 1 200 F environ, au lieu de 1 800 F, voire 2 500 F pour un perroquet gris du Zaïre ou une « amazone » d'Amérique du Sud, également très prisée). Ensuite, s'il a été dressé à temps, c'est-à-dire dans les premiers mois de son existence, le mainate possède un gosier qui lui permet les plus étranges vo-calises. Il imite aussi bien la sonnerie du téléphone, un grincement de porte ou un éternuement que les premières mesures du Pont de la rivière Kwai. . Le mainate est beaucoup plus réceptif que le perro-quet », souligne Patrick Semat, qui en a conservé un pendant treize ans, lauréat des championnats de Paris au concours des oiseaux parleurs. « Il répète immédiatement ce qu'il entend, avec une facilité et une précision déconcertantes. Son répertoire semble infini. » Comme son concurrent perroquet, il sait même improviser et répéter à propos ce qu'on ne lui a pas appris. « Ce chien, *quei con !* », lançait le mainate de Patrick Semat à l'arrivée du quadrupède familial. • Jacqueline, va te laver les mains, on passe à table! », ajoutait-il en voyant la fille de la maison. Capacités d'imitation sans limites, bonne volonté désarmante lorsque, en société, on le force à se





cage.

répéter, registre de voix peu commun : c'est assez pour en faire le clown d'une soirée, l'attraction d'un restaurant ou la

redette d'une volière. Mais attention! Le mainate a de gros défauts dans la vie privée. Essentiellement insectivore et frugivore, doté d'un tube digestif court qui accélère le transit intestinal, le mainate multiplie les fientes liquides et maiodorantes. Comme, de plus, il est agité et très vorace, il projette autour de sa cage éclaboussures et fruits écrasés avec une évidente délectation. Entre deux leçons de chant ou de poésie, son propriétaire doit donc faire le ménage, voire la grande

lessive avec ouverture des issues. La rançon du génie...

« Le mainate m'agace », dit sans ambages Alain Bourbon, professeur de danse devenu oiselier. Et, pourtant, il en vend le dimanche au marché de la place Lépine à Paris (île de la Cité). . Quand on entend vingt-cinq fols par jour, envie de lui tordre le cou!» C'est que le mainate est bavard - on l'achète pour ça - et surtout doté d'un organe d'une puissance sans rapport avec la taille de l'oiseau. « Un adulte peut rester des années sans rien apprendre et pousser à longueur de journée des cris épouvantables, ajoute l'oise-lier. Et il a le chic pour imiter les aboiements, les grince-ments et tout ce qui, habituellement, nous casse les oreilles. >

D'un côté donc, des perroquets capricieux, frondeurs mais affectueux, qui, comme les chiens, feront très vite partie de la famille, sans s'illidoser. De l'autre, des mainates virtuoses, conscients de leur talent, souvent envahissants tout en restant sauvages (pas question de les lacher dans la nature, même après des années de familiarité avec le maître). Au goût de chacun. Reste un point

commun: l'immense patience qu'il faut déployer pour nourrir, nettoyer et apprivoiser l'oiseau parleur. - Les oiseaux, c'est un esclavage », constate Jef Pelletier, qui, tous les dimanches, vient aider au marché pour assouvir sa passion. « Vollà six ans que je n'ai pas pris de vacances. » Du maître ou de l'esclave - beau parleur

ROGER CANS.

(1) Le Mainate, cissas parleur; per Philippe Triboulia, aux éditions du Point vétérinaire (139 pages, 75 francs).

AIRCOM SETI 83, rue de Monceau 75008 Paris 522-86-46 CHARTERS .S.A. MONTRÉAL/QUÉBEC NEW-YORK CANADA: 3 550 FA/R 2 800 FA/R

L'Afrique du Sud.

Cest Mfrique.

De prime abord, c'est en Afrique puisque c'est la pointe Sud du continent

Africain.

Mais ce n'est pas tout. Comme au Mais ce n'est pas tout. coeur de l'Afrique, on y trouve de vastes reserves d'animaux sauvages. Des plames infinies bornées de montagnes grandioses. , Des deserts, des savanes arides cotoyant de vertes forêts. Des hivers doux, un ciel touiours bleu.

Une multitude de tribus, de couturnes, de cultures différentes. Une nature absolument vierge. L'Amque du Sud, c'est l'âme de

Sauvage. Sensuelle. Somptueuse.

Et ce n'est pas l'Afrique.

En 1652, les Hollandais arrivèrent. Avec leur architecture. Puis les Anglais. Avec leurs traditions, Les Allemands, avec leur culture. Les Français, quant à eux, apporterent l'art du vin.

Une civilisation aux multiples facettes En 1871, des diamants furent découverts à Kimberley. Quinze ans plus tard, de l'or à Johannesburg. Avec les

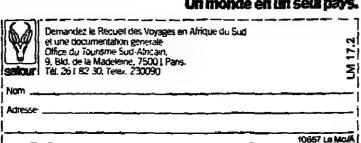
chercheurs de fortune, fleunt cette ambiance de prospénté qui est l'un des charmes du pays. Maintenant, fermez les veux et imaginez. Le Cap Des plages dorées

bordées d'un océan de fleurs rares, de toutes sortes et de toutes les couleurs. Une ville dont les fondations sont l'or. Avec ses luxueuses boutiques de mode, enfer des hommes d'affaires

voyageant avec leurs femmes. Une population cosmopolite. Tout un monde de traditions linguistiques et

Tout un monde rassemblé dans un pays. Unique L'Afrique du Sud.

L'Afrique du Sud. Un monde en un seul pays.



VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Campagne

TARN - Laceume HOTEL FUSIES**

\$1230 LACAUNE TG. (63-37-02-03) Vacances calmes. Pays vert at bose. Laca. Casimo. Piscine. Stages tonnis, voile.

Côte d'Azur

DGGOO MENTON

HOTEL DU PARCERA Tél. (93) 57-66-66. Près mer. Centra ville. Parking. Grand jardin, Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

NICE

HOTEL . FORTE-BONHEUR . Chambre, coin cuis., téfrig, indiv., soleil, jardin, Doc. sur dem. 146, av. St-Lambert, 06100 NICE. Tél. (93) 84-66-10.

SANARY

HOTEL DE LA TOUR ***N Sur le port de SANARY (83110) Hôtel et restaurant au bord de l'eau. Pension, 1/2 pension. Cuisine soignée.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes)

LE VILLARD - Tel.: (92) 45-82-08 Studios + cuisinettes 2 à 6 personnes. Piste, fond. Spécial mars de 350 F à 740 F pers./sem.

Provence

GRASSE

PENSION STE-THÉRÉSE 39, av. Baudouin, 06130 GRASSE. 16-93-36-10-29. Calme. Beau panorama, amb, fam. Asc. P. Chap.

Stations thermales

PYRÉNÉES-ORIENTALES A VERNET-LES-BAINS, 4 Paradis des Pyréné Thermalisme et climatisme. L'Hostellerie AU COMTE GUIFRED DE CONFLENT Av. des Thermes, 66820. Tél. (68) 05-54-72. Vous fors une proposition ajustée à votre projet.

> Stations thermales

38410 URIAGE A 12 km de GRENOBLE URIAGE-LES-BAINS

Dermatologie; Renselgnements: SL. B.P. 18 D, 38419 URIACE TEL (16/76) 89-10-27.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE
ET DES ARTISTES
(près du Théàtre la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Mare
Annosphère intime, tout confort.
Prix modérie
Réservation: 41-32-333 VENISE
Telet: 411130 FENICE 1
Directeur: Dante Appliante.

Quisse

LEYSIN (Alpes vaudoises)

1250-2000 m. Le station suisse la plus proche de Park.
Domaine skiable doublé.
Accueil et qualité suisses à prix français. Höteln me cat.

1/2 pension dis 1:50 FF env. Furfaits std :

1/2 pension dis 1:50 FF env. Furfaits std :

1/2 pension dis 1:50 FF env. Furfaits std :

1/2 pension + 7 jours remontes mécamques, env. 1:320 FF.

Offices détaillées par : Office saisse de nourisme. 11 list, rue Scribe.

F-75009 PARIS, til. : 01/742-45-45 ou Office du tourisme,

CH-1854 LEYSIN,

161. : 19-41/25/34-22-44

RESIDENCES MER MONTAGNE

DORDOGNE TOURISTIOUE Formette en pierre à smés. G.O. bon état, 4 pces 122 m². Ean, élect. 4.000 m². 145 000 F. Possib. crédit. Ag. BECHEAU, B.P. 122, 24104 BERGERAC. Tél. (53) 57-13-01.

GUADELOUPE

Prooriété 5000 m², vue sur mer + maison type F5 avec combles aménageables, charpente en bois exotique, poutres Experentes, surface 250 m. 1 200 000 F à délatire.

M. BUDON, Morne Bunel-Chaurel, ABYMES, 97110 POINTE-A-PITRE Tél. 19 (596) 82-87-49.

PYRÉNÉES-ORIENTALES PERPIGNAN
L'AGENCE DU SOLEIL
Ve prop. un choix de villax, appartements
verrains, propriétés, commerces, barz, no
tels. Nous consulter, réponse assurée.
PERPIGNAN, 14 his, av. Général de Carlo
Tél. (16) 68 24-83-87.

MEGÈVE « Le Clos-d'Arly » Le standing à la montagne, personnes) livré avec casier à side, cave et parking.

330 600 F

Gestion et locations assurées. Renseignements an bureau de vente 4. voie des Varins, Praz-sur-Arly, 74120 Megève, Tél. (50) 21-46-25.

TOURISME

PRÉALPES

Calme en moyenne montagne. Climat déjà provençal. Nombreuses possibilités de pranemades en voiture [Vercon igni proche], à cheval, à pied (guides, circults balties), 6 ieusis, rivières, campings 2-3 ét., 17 hitels, membles. Fêses paparames. — Ecrite S.L. 26150 DIE.

MONTS DU FOREZ
CENTRE DE MONTAGNE PEP
Accuelle vacances familiales du 29 mars au
15 avril; adjours divers en groupes; retraités;
danns le princemps 1984. Calme, prix étadida, paseine, car. Un centre never sur la
nature. (73) 95.41.59, Centre de Prabouré, 63668 ST-ANTHEME

A EVIAN-LES-BAINS Retrouvez le chemin de votre équilibre

FORFAIT « SOURCE ET SANTE » A PARTIR DE 2 420 F

VISITEZ NOTRE STAND AU SALON DES THERMALES A LA DÉFENSE DU 10 AU 19 FÉVRIER 1984 🖂 STANDT SA

Information et renseignements

OFFICE DE TOURISME

F 74502 EVIAN CEDEX - Tél. 50-75-04-26

5. F. 1. PARTICIPATE PRO

CONTRACT OF

Cette angoisse diffuse

Marine and the second of the s 1000

L'epreure Tchek hor

the close core . Ata the town and takker, a 2 march 21 feeting, 22

H PRINCES : Anteres de Leie e est some apres Personner of Telegraphic Act of Kasterrent de la la companya de la c interesting to y a characteristic design שניים פונים של ביונים או ביצים ב gale and Smithters observers & & Serioria depunden de de ser

et Cene explorer est bien in polit And it is the form down ! Sales in this seems were the pour of less offers less print of gradie total with the Commentary & Tarrida Transporter et como da mari Billion of white horses de la p de procurer o and reput principles on principles on the first but of the make a large

Series and the directs minings to be THE PRINTS IS ASSESSED. THE PRINTS OF Spirite and proposite property Maria Cuero de constations Le premier de the testing of a contract of the Are a plan in the late of the get out als to ben opposed the tal

the Chica arcent prestre and A par son services and consider Service of the servic San des commerces à fine large des Age tomone a comme

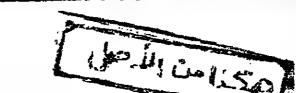
s films de la semel

19 FEV 3 . 19 April 1 STANDATE Research 1:3711 Avec M. A. MANAGE 1 ST BOST

Toyor, R. Marchan Physics 20 PEVRIER

WHERE I VES CAR 9 Tr 1 20 h 35 (30) April 2

Samuel Same



Les nouvelles pensées de Pascale

L'économie racontée aux Français.

LLE court, Pascale Breugnot. Après « Psy-show » ou la psychanalyse mise à la portée du couple, voici l'économie racontée aux Français. Cette drôle de bonne femme, bousculante, bagarreuse, à la tête d'une unité de programme à Antenne 2, tonjours à la recherche de nouvelles écritures, en quête de nouvelles méthodes, passionnée par le « public », elle a décidé cette fois d'expliquer la crise. Un cours magistral d'une heure et demie, qui se dévore des yeux et des oreilles, un B-A BA alerte, sous forme de fable, racontée par Yves Montand, à cheval entre le reportage, la fiction et même la science-fiction. Un vrai travail de vulgarisation, le premier du genre à la télévision.

عكذا من الأمل

La crise... Tout le monde en parle, au boulot, au café, dans les taxis, dans le métro, dans la presse et à la télévision. Impossible d'y échapper. Chômage, inflation, faillite, licenciements, reconversion, des mots-écrans qui cachent la compréhension des phénomènes économiques mondiaux, qui évacuent l'histoire et les relations d'interdépendance entre les pays, qui font dire des « y'a qu'à » déri-soires-autant qu'affirmatifs. Mais quand a commencé la crise? Et pourquoi? Pour combien de temps et quels remèdes

« Cette angoisse diffuse »

pods fectivity

- 121 f 23

45 July 1

F.)(#)

or an extra partial

19.35

Carlo Santi

200

ing my i

· Establish

A STATE OF STREET

5 T. C.

As at

A-13 m

第117、作出

Per Sec

医猪肉硷

100 000 000 100 000

B TOWN

1 68 71

Start St. May Are

N GHAMIN

Sept. 1 155

« Il s'imposait de faire quelque chose, dit Pascale Breugnot. On ne peut vivre avec ce mot-là, cette angoisse diffuse. On parle de pertes d'emplois, de fin de la sidérurgie, du chômage, mais tout ça n'est jamais rassemblé dans une histoire qui serait l'épopée de cette crise. On n'a jamais tissé les fils, jeté des passerelles entre des choses qui n'ont rien à voir entre elles. Très peu de gens ont les informations nécessaires. On a voulu rassembler ces informations, qui ont trait à l'économie, à la sociologie, les réflexions sur l'histoire, tout ce qui permet d'expli-

quer comment on en est arrivé là. > Un travail qui remonte à mars dernier. Pascale Breugnot, qui a lu « tous les livres qui parlent des nouvelles façons de regarder certains phénomènes économiques », décide d'écrire un scénario avec Jean-Claude Guilleband (ancien grand reporter au Monde, directeur littéraire aux éditions du Seuil) et Michel Albert (ancien commissaire au Plan, rapporteur au Parlement enropéen, auteur du fameux Pari français et du Pari pour l'Europe. « Vive la crise » est en réalité l'adaptation en images – et imaginative – des analyses et informations proposées par Michel Albert dans ses deux livres. Pascale Breugnot a choisi Michel Albert pour son - esprit brillant et non conformiste » - il est considéré comme un des meilleurs experts économiques - pour son - ampleur de vue », son expérience de l'Europe, son souci, très rare chez les spécialistes de s'adresser au grand public (et non aux seuls économistes). Sa seule erreur est de n'avoir pes précisé l'éclai-

rage (politique) de sa pensée. Omission grave dans la mestire où celle-ci est présentée comme parole d'évangile, dépassant les options politiques (ce qui peut être fortement contesté). Pascale Breugnot, Jean-Claude Guilleband, Bernard Bouthier, out été dominés par deux questions essentielles : comment être concret, comment rendre tout cela sédnisant? « La plus grosse difficulté a été

d'abord de savoir comment on allait raconter tout cela, explique Pascale Breugnot. Comment matérialiser un certain nombre d'informations ou de suppositions. Ça a l'air stupide, mais comment expliquer par exemple que les Français se sont enrichis de 400 % en trente ans? Comment faire pour que cette idéc-là devienne visible? Pour intéresser le spectateur, il faut lui montrer comment il a vécu l'économie dans sa vie quotidienne pendant ces trente dernières années. C'est l'histoire du seau à charbon de la cuisine. Il est évident que, quand on regarde une cuisine, on voit l'enrichissement des Français dans tous les objets. >

Ensuite, il a fallu convaincre des économistes, des financiers, des chefs d'entreprise, de participer à l'émission. Dans un premier temps, ils me nous prennent pas au sérieux ; c'est de la télévision, de la vulgarisation, on s'amuse... ce n'est jamais eux qui nous encoura-

nent. Puis ils nous voient têtus, agressifs; est-ce qu'on aurait l'intention de faire quelque chose de sérieux? Ils s'intéressent, mais ils restent mésiants. Les directeurs de banque, les sinanciers, sont des gens qui n'ont pas de temps, il a fallu interviewer Michel Albert dans le train. » Autre difficulté : faire parler des spécialistes. - Quand on leur pose une question, ils répondent par un cours, ils utilisent des chiffres, des courbes, ne savent pas distinguer l'essentiel de l'accessoire en tenant compte des connaissances du public. Leur ton est

L'équipe a fait avec eux un vrai travail pédagogique. • On les euregistrait, on leur montrait, on disait, voilà, telle information ne doit pas dépasser tant de minutes. On leur a appris à regarder la caméra, à avoir un élan, à habiter leur

Un travail de fou

Trois mois pour écrire le scénario (de juin à septembre), trois mois de tournage (d'octobre à fin décembre), trois équipes, trois réalisateurs (Gérard Poitou, Dominique Colonna, Roland Portiche), trois journalistes (Luc Bernard, Thierry Wolton, Laurent Joffrin), qui ont tourné en même temps les différents éléments retenus : dix-sept thèmes en tout, antant de courts métrages, de petits films, qu'il a fallu ensuite raccourcir, revoir, couper, entrelarder du texte d'Yves Montand. Un travail de fou, jour et muit, un formidable travail d'équipe. Avec Pascale Breugnot, cheftaine infatigable, pour rassembler toutes les énergics, les faire converger (manu militari). Un gros travail d'investissement personnel pour chacun, ce qui ne veut pas dire œuvre personnelle. • L'unité, c'était l'émission à l'arrivée avec ce qu'elle a à dire », une nouvelle approche d'un produit qui est à la fois collectif, original, insolent, optimiste (un peu trop), bourré d'humour, pédagogique et insolent.

CATHERINE HUMBLOT. ★ • Vive le crise », A2, mercrodi 22 février à 21 à 40.

Samedi 18 février

10.00 TF 1 Vision plus. 10.30 La maison de TF 1. 12.00 Bonjour, bon appétit : Moules farcies, moules frites. Magazine de Michel Oliver. 12.30 La séquence du spectateur

13.00 Journal. 13.35 Amuse-gueule. 14.05 Série : Pour l'amour du risque.

14.55 Variétés : Diane Dufresnes. Le Québec dans tous ses états. 15.35 C'est super. 15.55 Dessin animé : Capitaine Flam. 16.20 Casaques et bottes de cuir.

Magazine du cheval et du sport hippique 16.50 Série: Molière pour rire ou pour pleurer. Six récits dramatiques consacrés à l'auteur de « Tartuffe ». Premier épisode : « L'illustre théâtre ». Les disputes de Jean-Baptiste Poquelin alias Molière avec son père.

17.45 Trente millions d'amis, 18.15 Micro-puce, Le magazine de l'informatique

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

18.30 Auto-moto. 19.05 D'accord pas d'accord. (INC.) 19.15 Émissions régionales.

19.40 Jeux alympiques d'hiver (résumé).

20.35 Les grands succès de la scène : l'Avantage d'être constant.

D'Oscar Wilde, misc en scène P. Boutron, réal. J. Hennin. Avec F. Christophe, J. Barney, P. Raynal... A la fin du siècle demier dans un appartement londo-

nien, Algemon Moncrieff attend la visite de Lady Brackneil sa tante et de Gwendoline sa cousine. Quand arrive Constant, débauché, séducteur de jeunes filles. Jeux de mots, ambiance « kitsch »... 22.40 Droit de réponse ou l'esprit de contradiction. Emission de Michel Polac : la décadence.

Autour de l'idée de décadence des civilisations, Michel Polac a réuni Laurent Dispot, nos collaborateurs Jacques Cellard et Raphael Sorin, Philippe Sollers, le Révérend Père Bruckberger, Guy Schoeller, Il sera aussi question de la parution de l'Insoutenable légèreté de l'être, de Milan Kundera, et de la sortie d'ouvrages posthumes du grand écrivain polonais Witold Gombrowicz.

8.55 Joux olympiques d'hiver. Hockey sur glace ; patinage de vitesse. 12.00 A nous deux. 12.45 Journal. 13.30 Série : La vie secrète d'Edgar Briggs. 14.00 Les jeux du stade. Jeux olympiques : saut à ski ; bobsleigh à quatre ; à 15 h 10, Cyclisme; à 15 h 25, rugby : Galles-France; Angleterre-

Les petites canailles ; Téléchat (délicieux). 18.00 Les carnets de l'aventure. « Bye Ubaye », de M. Tivron (descente d'un torrent à la nage) ; « L'abbé volant », de P. Lallet.

19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 La theatre de Bouverd.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

20.35 Variétés: Champs-Élysées. Emission de M. Drucker. Avec Linda de Suza, Catherine Lara, Plastic Bertrand... 22.00 Jeux olympiques d'hiver. Patinage artistique : libre dames.

22.50 Les enfants du rock : Rockline. T. Twins, Simple Minds, Stray Cats...

23.00 Journal.

12.10 Message PTT.
Sketch-service, philatélie, histoire de l'aviation postale. 12.30 Les pieds sur terre. Emission de la Mutualité agricole

La Cézarenque, le respect de la différence. 13.30 Horizon, magazine des armées. Le commissariat de l'armée de terre ; l'arme du matériel ; les écoles de la direction générale pour l'armement. 14.00 Entrée libre...

Avec François de Closets; images d'histoire; portrait de Lucien Guerra ; séries, histoire du premier ordinateur ; des techniques radiologiques : le scanner. 16.15 Liberté 3. Emission proposée par J.-C. Courdy.

Avec les associations Rassemblement des opposants à la chasse, Greenpeace, Espace pour demain, Fédération des jeunes pour la nature. FRANCE RÉCIONS Programmes autonomes des douze régions.

19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.33 La minute nécessaire de M. Cyclopède.

Tuons le temps en attendant la mort.

20.35 Fauilleton : Dynastie. Walter accuse Blake de fraude. Michael läche un doberman sur Walter, et Blake évite de justesse le « passage à tabac ». Dallas, en mieux ou en pire, c'est selon.

21.20 Jeu : Plus menteur que moi tu gagnes... Emission de P. Sabbanh. Quatre personnalités : Robert Manuel, Anne-Marie Carrière. Marcel Jullian et Jean Le Poulain sont en compétition par èquipes de deux. Les questions sont mijotées par Pierre Sabbagh et posées par l'humoriste Jean Amadou. Règle du jeu : empécher l'équipe adverse de marquer des points en

imaginant des mensonges... tout en laissant supposer que l'on connaît la vérité. Malin, quoi ! 22.05 Journal. 22.25 La vie de château. Jean-Claude Brialy reçoit dans son château quelques-uns de ses amis, stars du cinéma, de la télévision, du théâtre ou de

la chanson. Causettes intimistes, confidences rares... Evocazion de la vie de Serge Rachmaninov, célèbre composi-teur russe (1873-1943), illustrée par des photos et des enre-

R.T.L., 20 h. A vous de choisir : Plerre et Nelly, film de M. Ritt, ou Läcke-moi les baskets, film de J. Reuben ; 21 h 40, Flash Back ; 22 h 10, Ciné-Club : It's a gift, film de N.-Z. Mec Leod.

PÉRIPHÉRIE ■ T.M.C., 19 h 35, Série : Les mystères de l'Ouest ; 20 h 40, l'Ennemi

R.T.B., 20 h, Le jardin extraordinaire; 20 h 35, Pancho Villa, film de B. Kulik; 22 h 30, Cinéclip.

TSR, 20 h 5, feuilleton : Kojak ; 21 h, Variétés : Studio 4 ; 22 h 15,

L'épreuve Tchekhov

● Lire c'est vivre : « Ma vie », d'Anton Tchekhov. A 2, mardi 21 février, 22 h 25

Ce numéro de Lire c'est vivre, consacré à . un récit provincial de Tchekhov, Ma vie, fait le toilette de nos Illusions les plus chères. Celles justement qui sous-tendent nos existences terrestres. Il y a dans l'art de Tchekhov, et sans la moins du monde occulter ou altérer la vrai, quelques aptitudes à désinfecter ce qui nous oppresse, ce qui est répugnant. Cette capacité est bien la poésie c'est-à-dire la faculté de nous donner à voir, d'éprouver les choses dans leur totalité jusqu'au point où les êtres les plus divers. retrouvent leur existence commune. Donc, les héros de Tchekhov, et celui du récit Me vie, Polotnev, un jeune homme de la petite noblesse de province, c'est nous, à la puissance zéro, arrivés au bout de la via, vidés de toutes nos vaines illusions, face à la mort. C'est aussi les quatre invités de Pierre Dumavet : Henry d'Artois, un musicien, Odile Mercier, une biologiste, Marina Vlady at le peintre Cueco.

Deux constations. La première, assez étrange : le texte de l'auteur de la Cerisaie s'est mis à lire la vie de nos invités. Et ces demiers ont été un peu obligés de passer sux aveux. Cueco, ancien peintre en bâtiment, fait son autocritique d'intellectuel : suite, il a rendu compte de tous les granda « Ce travailleur de tête, avec tout de même procès depuis le Libération en apportant à le ciel sur des coussins, a Une ieune fille, visage grave, jette quelques phrases, se teit, quelles ses dons de comédien et de conteur

prise en flagrant délit de rêve, se souvient conféraient ce surplus qui le rendait unique. d'un pan de vie passée. Un échec, peutêtre. Deuxième constatation : maigré la dureté du texte, ce quatuor consciéncieux sort bien vivant de cette vive épreuve textuelle. Aucun d'eux n'a, semble-t-il, tenté de mettre fin à ses jours. Pourtant, les conclusions dernière loi terrestre, c'est la solitude : « Résigne-toi, mon cœur, dors ton sommeil de brute », est l'une des dernières paroles de Tchekhov. Malgré de si funestes perspectives, nos quetre invités ont sauvé leur peeu, peut-être grâce à la beauté allusive de l'œuvre. La légèreté des saisons, la douceur d'un simple jour d'avril, la musique du temps qui passe, délicatement reconstitués per Roland Coste, touche per touche pastel.

MARC GIAMMESINI.

Portrait en pied

• a Frédéric Pottecher », TF 1, vendredi 24 février, 21 h 50.

Frédéric Pottecher fut et reste, un peu, à la justice ce que Roger Couderc fut et reste au rugby. Pendant trente ans, il a suivi la cour avec une passion générause et charnelle. A la radio d'abord, à la télévision enses relations une chalaur at une vie austDaniel Costelle a estimé que cela valait bien un portrait en pied de celui qu'il appelle « un très grand diplodocus peuplant la télévision du jurassique aupérieur ». Portrait traité à la facon d'un triptyque.

de-sac, qui mêne inévitablement au trou. La bout on le suit, depuis ce village de Bussang, sa terre natale voegienne où son oncle, Maurice Pottecher, avait fondé « Le théâtre du peuple ». Jusqu'à tous les prétoires où il suivit les grandes affaires et qui ravivent avec les interrogations ou les passions qu'elles suscitèrent en leur temps : procès Pétain. Dominici, Marie Besnard, Marguerite Marty, Jacques Ruby, Eichmann, etc. Pottecher en a été et en redevient le témoin. Il en a été et il en redevient BURNE | BETFUE

> A soixante-dix-neuf ans, il garde intacte cette chaleur qui fut la sienne. Il n'a toujours pas son pareil pour passer du plaisant au sévère, de l'anecdote au philosophique. Daniel Costelle en reste subjugué, qui salue ¢ un formidable professionnel et même un gánie ». Frédéric a dû an rougir. Lui sait bien, malgré tout, que tout ce qui peut être dit. même par lui, de ces grands procès qui furent sa vie ne saurait les reconstituer dans leur complexité et leur intégralité. Il reste qu'une pareille présence, une pareille aisance, alliées à tant de bonhomie, aéduiront. Et que pour Frédéric Pottecher, évincé de la radio-télévision après 1978, devenir aujourd'hui sujet d'émission est assurément une légitime réparation.

> > JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

M A voir **Grand film**

DIMANCHE 19 FÉVRIER = La Possire d'escamoette

Ma Ca commence à Vera Cruz

De Philippe de Broca (1971). Avec M. Jobert, M. Piccoli, M. York, TF 1, 20 h 35 (120 mn). ar lame se food

De Vincente Minnelli (1946). Avec K. Henburn, R. Taylor, R. Mitchum. FR3, 22 h 30 LUNDI 20 FEVRIER

Be Don Siegel (1948). Avec R. Mitchum, De Luigi Magni (1977). Avec N. Manfredi, J. Greer. TF 1, 20 h 35 (80 mn). D. Mattei. A2, 20 h 40 (100 mn).

au A teat cear à Tokya seur OSS 117

De Michel Boisrond (1966). Avec F. Stafford, M. Vlady, FR 3, 20 h 35 (100 mn).

VENDREDI 24 FÉVRIER

يا سال در ا

De Michael Waszynski (1938). Avec A. Morewski, R. Samberg. A2, 22 h 50 (95 mn).

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Sicilier

BEL'Estant sanyage

MARDI 21 FÉVRIER

an separati de mana mi

De François Truffaut (1969). Avec J.-P. Car-

got, F. Truffaut. FR3, 20 h 35 (85 mn).

AN-LEG-BAINS uvez le chemin otre équilibre . SOUNCE ET SANTE! # OF 2 420

AND MALON DES THE THE ROLL TO PERSON THE SMOTH 1 1 30 75 0 to

	Dimanche 19 février	Lundi 20 février	Mardi 21 février
TÉLÈVISION FRANÇAISE	9.00 Emission islamique. Connaître l'Islam. 9.18 A Bible ouverte. Le hyre de Job. 9.30 La source de vie. 10.00 Présence protestante. Bible vivante, de l'écriture à la lecture. 11.00 Messa célébrée avec la paroisse Notre-Dame de la Résarrection, Le Chesnay (Yvelines) à l'imention des sourds et des malentes- dants. 12.00 Télé-foot 1. 12.20 Jeux olympiques d'hiver : Sizion spécial messicurs en direct (2º manche). 13.00 Journal. 15.25 Série : Starsky et Hutch. 14.20 Hip-hop. Savez-vous danser le smug ? 14.35 Champions. Variétés et divertissement, sports : les Jeux olympiques de Sarajevo ; (hockey sur glace), cyclo cross, tiercé 17.30 Série : Franck, chansseur de fauves. 18.30 Jeux olympiques d'hiver Pauinage artistique (exhibitions). 19.30 Les animaux du monde : Deuxième Festival international du film animalier. 20.00 Journal. 20.56 Cinéma : la Poudre d'escampette. Pim Iraquis de Philippe de Broca (1971), avec M. Jobert, M. Piccoli, M. York. En 1942, la femme d'un consul suisse faux jeton a 'enfuit en jeep, dans le désart de Libye, avec un Français et un officier britannique. Façon pour Jeen-Loup Dabadia et Philippe de Broca de metra en boîte les aventures guerrières d'un taud pour Tobrouk. Mais, sui delà de l'esprit perodique, apparaît une comédie sentimentale et nostalgique sur l'amitié et l'amour. — J. S. Emission de Michel Denisot. Jeux olympiques (en direct de Sarajevo).	11.30 TF1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Armik. 12.30 Atout cour. 13.00 Journal. 13.46 Le croisée des chansons. 14.00 Téléfilm: Faux départ. Un montieur de ski du Colorado souhaite devenir un professionnel, mais son entourage le décourage. De son côté, Jesse n'héstre pas, chausse les skis mais perd sa femme 15.35 Série: Décles de fammes. Plaisirs d'amour (dif. le 17 fév.) 16.30 C'est arrivé à Hollywood. Marylin Monroe, Jane Rausell 16.50 Nous sommes tous des collectionneurs: les éventails, les dentelles et les miniatures. Une rediffusion. 17.05 Croque-vacances. Variés, bricolage, dealus mimés, info-magazine. 17.45 Ordinal 1. Magazine de l'informatique. 18.00 Candide earnère. 18.15 Le village dans les nueges. 18.40 Variétoacope. 18.40 Variétoacope. 18.40 Variétoacope. 18.40 Variétoacope. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : Ça commence à Vera-Cruz. Film américais de Don Siegel (1948), avec R. Mitetaus, J. Greer. (N) Se Film policier type de la production série 8 de la RKO. Budget modeste, action qui file à toute alure en faisant fi, parfois, de le vraisemblance. Qu'importe. Don Siegel, alors réstisateur preque débutent, a du punch et de l'humour. Et Mitchum, avec son Regme ambigu, ressemble. a l'humour. Et Mitchum, avec son Regme ambigu, ressemble ble à un personnage de Raymond Chandler. — J. S. 21.55 Etoiles et toiles. Magazine du ciatana de P. Mitterrand et M. Jouando. A mort l'arbitre v, Interview de M. Serrault ; « Wild style v, interview de Ch. Amearne, « le Lézard noir », film japonais de K. Fukasaku. 22.50 Journal.	11.30 TF1 Vision plus. 12.00 Les rendez-vous d'Annick. 12.30 Atout cour. 13.45 Portes ouvertas : Magazine des bandioupés. 14.00 Série : Amicalement vôtre. 14.50 Seturday blues, le blues du semedi solr. Aux sourcet du blues rural et urbain, une émission é feeling - avec la voix distante de Márguerite Yourcenar. Une rediffusion inespérée, un reportage superbe. 18.20 C'est arrivé à Hollywood. Les séaucreurs. 16.40 La rosière et sa coustine. Les miss, les reines. 17.06 Croque-vacances. Variétés, informations, bricolage. 18.10 Candide camera. 18.15 Le village dans les rusages. 18.40 Variétoscope. 18.55 7 houres moins 8. 19.00 Météo première. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Les petits drôles. 20.00 Journal. 20.30 D'accord, pas d'accord, magazine de l'INC. 20.35 Les mardis de l'information : Plans Sell'és, Magazine de la rédaction proposé par A. Deuvers. Cinq reportages : « Le Liben sur le ville » ; « Gines, révolution an 3 » de Pit, Jamain et G. Bernard ; le situation d'un pays d'Afrique après le coup d'Etat du 31 décembre 1981 avec une interview de Jerry Réwlings, disciple de Frantz Fanon ; « Que sont les millionnaires devenus ? », de E. Calmei, C. Kimmentin et Ph. Leroux; « Mésmi, autopale d'une ville », de J. Bertofino et Tony Comiti : cité pour millierdaires ou enfer pour drogués ? « Racio Rebelle en Afghanistan », de A. Guillot et B. Badiche. 21.36 Théâtre : les Arnie de Moneieur Gezon. De Simon et Pierre Pradias, miss en sobre P. Pradiasa, réel. J. Hubert, avec JP. Derronstin, C. Prot, T. Ginesnez. Un propriétaire staréotypé, un cadre parvenu, une épouse mandérée, un ami douteux, réunis par un beau dimanche ensoleillé autour d'affaires équivoques : une sautre.
ANTENNE	7.55 Jeux olympiques d'hiver : ski de fond (et à 10 h.). 9.30 Information météo. 9.35 Récré A 2 : Candy. 11.00 Les cheveux du tiercé. 11.15 Dimanche Martin, Entrez les artistes. 12.45 Journal. 13.20 Dimanche Martin (suite). Si j'ai bonne mémoire : 14.30 : Série : Magnum ; 15.20 : L'école des fais ; 16.05 : Dessin animé ; 16.25 : Thé dansant. 17.05 Feuilleton : Papa Poule. 18.06 Dimanche magazine. Au sommaire : Richard Caramanolis, boxess : du ciment dans les gants. 19.00 Stade 2. 20.00 Journal. 20.35 Jeu : La chesse sux trésors. A Hongicong. 21.50 DOCUMENT : Vietnam. Série de H. de Turenne. 1967-1970 : en direct de Saigon. Cinquième épisode de l'histoire du Vietnam. De 1967 à 1970, 300 000 soldats américains empêchent le Sud-Vietnam de basculer dans le camp communists. Cette zone connaît ainsi un cataciyame démographique sans précédent : 7 millions de Vietnamiens quittent le camp gne et se réfugient dans les villes. Des témoignages de généraux, d'anciens ministres, de « marines » ou de soldats vietnamiens Un gros traveil, controversé. 22.45 Magazine : Désirs des arts. De P. Daix. Un sculpteur nommé Picasso : l'auvre sculpturale commentée par Werner Spies, organisateur de l'exposition Picasso à Düsseldorf. 23.15 Journel.	12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 13.35 Peuilleton : Les amours romantiques. 13.50 Aujourd'hui la vie. Grand-parents : le beau rôle? 14.55 Série Têtes brûlées. 15.45 Cette semaine sur A 2. 16.00 Reprise : Apostrophes. Albums de famille (dif. le 17 février). 17.10 La télévision des téléspectateurs. 17.40 Récré A 2. Latulu et Lireli : les Schtroumpfs : Tom Sawyer, Téléchat. 18.30 C'est le vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 La thélètre de Bouverd. 20.00 Journal. 20.35 Le grand échiquier. Emission de J. Chancel. Autour de Michel Legrand et de son orchestre, Serge Regiani, la mostalgie, Claude Nougaro de Toulouse, le rigolo Salvador, Dizzy Gillespie, la plus grande trompette « bop », ivry Gitlis, le violon tzigane La chancellerie mensuelle au grand comples. 23, 15 Journal.	10.30 Antiope. 12.00 Journel (at à 12 à 45). 13.35 Feuflieron : Les amours romantiques. 13.50 Aujourd'hui le vie. 14.55 Série : Têtes brûlées. 15.45 Reprise : La chasse aux trésors. A Hongkong (diffusée le 19 jèvrier). 16.45 Entre vous, de L. Béciot. Un cantre de réinsertion sociale pour adultes. 17.45 Récré A2. 18.30 C'est le vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régioneles. 19.15 Emissions régioneles. 19.10 Journes. 20.30 D'accord pes d'accord. (INC). 20.40 Cinéma : Au nom du pape roi. Film Italien de Luigi Magni (1977), avec N. Manfredi, D. Mattel. En 1867, Garibalde s'avence vers Rome où gronde un souièvement populairs. Double menace pour le pouvoir temporei du pape et ses États d'alors: Il feut bien conneître l'histoire de l'unité Italienne pour saisir le confecte politique de cette comédie. Mais on comprend sens peine le conflit psychologique de Nino Manfredi (dont la composition domina le film), évêque et juge au tribunal pénal, découvrant brusquement qu'il a un fils, révolutionneire risquent la peine de mort. — J. S. 22.25 Magazine : Lire c'est vivre. De P. Dumayet, réal. R. Coste. « Ma vis » (récit d'un provincial), une accordic de l'obélikov. (Lire page VII.)
FRANCE RÉGIONS	10.00 Images de Magazine de l'ADRI. 10.30 Mossique. 16.00 Spectacle 3 : le Gerdien. Pièce de H. Pinter, adapt. E. Kahase, euregistrée à Toulouse au Théâtre Daniel-Sorano, mise en scène R. Jérôma, réal. YA. Hubert, avec J. Dufilbo, G. Claisse et A. Foures. Pièce du dramaturge anglais, créée en 1960 à Londres, et montée en France en 1969 au Théâtre moderne Trois personnages : Davies, un clochard sans âge, agressif : Mick, vaguement voyou, et Aston, qui porte en lui les séquelles d'un séjour en hôpital psychiatrique. Un univers comique et terrifiant fait de sous-entendus, de mal-entendus ou de pas entendus du tout. Entre Strindberg et Beckett. 18.20 Emissions pour le jeunesse. 19.40 RFO Hebdo. 20.00 Fraggle Rock. 20.35 Un pays, une musique, ou la mémoire des peuples francophones : Le Québec. Emission de Claude Pilouter. Réal. R. Manthoulis. Les musiques, les bruits se sont glissés dans la vie quoti-dienne, ont vibré aux émois d'une société en mouvement. Pour les six millions de Canadiens parlant français, la chanson québecoise est devenue une sorte de carte d'identité. Un reportage à la manière de Claude Fléouter, images sensibles, feeling, impressionnisme. 21.25 Aspect du court métrage français. La rose et le réséda, d'A. Michel : Peine perdue, d'A. Massonneau ; le Taxi jaune, de JF. Garsi. 22.05 Journal. 22.30 Cinéma: Larne de fond. (Aspects du « film noit » .) Film américain de Vinceate Minnelli (1946), avec K. Hepburn, R. Taylor, R. Mitchum (v.o. sous-tinée. N.). Étrange drame psychologique proché, per certains côtés, des films de Hitchcock. Après un mariage d'armour, Katherine Hepburn épouve plus que l'ombre d'un doute sur les rapports de son mani avec un frère dispan. Une atmosphère de mensonge et d'angoisses a épaissit autour d'elle. Deux hommes commandent sa vie et les apparences sont trompeuses. Ce film rolève plutôt de la « série blème » que de la « série noire ». J.S. 9.20 Prélude à la nuit. Allegro de Fiocco, J. Manzone, violon, E. Pitti, piano.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : inspecteur Gadget. 20.33 La minute nécesaire de M. Cyclopède : Admiros la charmeur de poumes de terre. 20.36 Cinéma : l'Enfant sauvage. Cycle François Truffaut : film français de François Truffaut (1969), avec JP. Cargol, F. Truffaut (N). L'histoire vraie d'un enfant sourd, muet, réduit à l'étant de bête, trouvé en 1798 par des paysans dans une forêt de l'Aveyron, envoyé dans un institut à Paris et confié à la gerde d'un jeune médecin, le docteur teard, qui réussit à en faire un être humain. Truffaut joue hui-même le rôle de l'aveyron à tre humain. Truffaut joue hui-même le rôle d'une raconte le lent sauvetage, la patiente éducation de l'enfant-bête rensissant à une vie prenque normale, à une relation su monde des hommes. Le petit gitan, partenaire de Truffaut, est admirablement dirigé. Il y a, dans catte belle cauvre cinématographique, autant d'amour altruiste que d'hormétoré intellectuelle et morale. — J. S. 22.00 Journal. 22.20 Thalesan, magazine de la mer de G. Persond. Trois malts pour une école, un réportage de L. Blanches. Avec le temps : Marcelle. Emission de Ménie Grégoire. Que sont devenus ceux ou celles qui il y a dix ans appelaient Ménie Grégoire à RTL, sous le poids du désespoir — mort d'enfant, châmage, abandon du mart, ils parlent, le visage caché, face à Ménie. 23.10 Parole de régions. Cette semaine FR3 Nord-Picardie, Pas-de-Calais décline ses ambitions, ses projets, ses forces, ses faiblesses. 23.20 Prélude à la nuit. Suite populaire espagnole de M. de Falla, par R. Benedetri au violancelle et N. Wayser au piano.	17.00 Télévision régionais. Programmes autonomes des douxe régions. 19.55 Dessin arkiné : Insupotatur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.33 La minute nécessaire de M. Cyclopède. Évitous de sombrer dans l'antinazisme primaire. 20.35 Cinéma : Atout cour à Tokio pour OSS 117. Film fruopais de Michael Boisrond (1966), avec F. Brafford, M. Vlady. Rapiounage es péril janne. On connaît la musique. Le réalissieur le joue sans conviction. Le personnage inventé par Jean Bruce a le charme wiri de Frédérick Stafford. 22.15 Journal. 22.15 Journal. 22.15 Parole de régions. FR 3 Nord-Picardie-Pas-de-Calais. FR 3 Nord-Picardie-Pas-de-Calais. 21.55 Prévide à la mult. Suite française en sol minesur, de JB Lully, par l'Orchestre de chambre JF. Paillard.
PÉRIPHÉRIE	 R.T.L., 20 h, le Stlencieux, film de C. Pinoteau; 21 h 45, Edition spéciale RTL- Le Monde; 22 h 10, Portrait d'artiste: G. Schneider, peintre; 22 h 40, R.T.L. thédire. T.M.C., 20 h, Variétés: Un pen, beaucoup, passionnément; 20 h 35, Sports. R.T.B., 20 h 15, A qui le gant? 21 h 40, Deux amies d'enfance, téléfilm de N. Companeez. T.S.R., 20 h, Feuilleton: Les oiseaux se cachem pour mourir; 20 h 50, Dis-moi ce que tu lis; 21 h 45, Cadences: Élégie pour danseurs; 22 h 20, Studio olympique (réaumé du jour). 	 R.T.L., 20 h, Série: L'homme de Suez; 21 h, les Paraphuies de Cherbourg, film de J. Demy; 22 h 40, Entre amis. T.M.C., 19 h 35, Série: Dallas; 20 h 40, Scotland Yard joue et gagne, film de G. Thomas; 22 h 20, Vidéo-colo. R.T.B., 20 h, Ecran-témoin: Une femme sous influence, film de J. Castalina. R.T.B. TÉLE 2, 20 h, Semorama; 20 h 30, Soirée dialoctale: récital Guy Cabay; 21 h 40, Théàtre wallon. T.S.R., 20 h 10, Spécial cinéma; 23 h 5, L'antonne est à vous. 	 R.T.L., 20 h, Chips; 21 h, la Sanction, film de C. Eastwood. T.M.C., 19 h 35, Feuilleton: Graine d'ortie; 20 h 40, la Refige de la dernière chance, film de R. Day; 22 h 20, Entr' amia. R.T.B., 20 h 5, Feuilleton: Les oiseaux se cachent pour mourir; 21 h, Vidéogam; 21 h 50, Ecritures (magazine du livre); 22 h 50, Présentation de l'opéra, le Trourère, de Verdi; 23 h 15, Tribune économique et sociale. R.T.B. TELE 2, 20 h, Point de la médecine; 21 h, Hoxumage à 1, Weissmuller: Tarean trouse un fils, film de R. Thorpe. T.S.P., 20 h 5, La chasse aux trésors (à Malte); 21 h 15, Yanomami, de la rivière du Miel (Indiens d'Amizzunie); 22 h 25, Un ciochard.

TOTAL SECTION OF THE SECTION OF THE

THE RESERVE OF SERVICE STATES

The second secon 1919 In the training of the control of the control

10.30 Anti-Hite. 1000 united 11 + 12 485 924 Chas is anneal 1130 Platon 45

19.30 Court La vive
19.50 Lans. Lans other the market in the court of the court of

Dis Jeurna Die Jeurna.

1750 Television regarded

1955 Dosern entere branches
1955 Dosern entere branches
1955 Le marte necessaria
1955 Le marte necessaria
1955 Variotne Coccessaria
1955 Variotne Coccessaria
1955 Journal
1955 Journal
1955 Journal
1955 Journal
1955 Journal
1956 Journal
1956 Journal
1956 Journal
1957 Journal
195

255 Avec to temper to the property of the party of the pa

The second secon

Straight of Phones

-

ig nigerii

The state of the state of 100 1 27/4 4 THE RESIDENCE OF REAL PROPERTY AND ADDRESS. The former of the second of th See The Court of t M 2 Parkers

Marian Managan ... and the

, 11 × ⊕*

-AL MORE WITH THE PARTY THE PROPERTY AND ADDRESS. Phillips William . CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF for the state of the Speed Areas in and trick to these team in Salara a programme.

British Comment

11 7 Bureau

pay Speller on

a first than Contract to the case of the

THE CONTRACT But have to a

TEN WE WASHING Se l'information : Pa Marie de la vere Marie Control of the THE PROPERTY OF A 18 STORY OF THE PROPERTY OF And the state of t Section of the sectio Process of the second of the s See and the second of the seco 77.5% STATE OF THE PARTY M. J. Millering. in mom de page roi.

10.30 Antiops. 12.00 Journal (et à 12.45). 12.10 Jeu : L'Académie des neuf. 13.35 Feuilleton : Les amours romantiq 13.50 Les carnets de l'aventure. Expédition Amazone . de A.W. Stevens.
 14.25 Dessins animés. 15.00 Récré A 2. 17.30 Pletine 45. 18.00 Spécial Grace Jones, 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Souvard. 20.00 Journal. 20.36 Téléfilm : Falts divers. Service Control of the Control of th 21.40 Document: Vive la crise l 23.10 Journal.

11.30 TF 1 Vision plus. 12.00 La rendez-vous d'Annis. 12.30 Atout cour. 11.00 Journal 13.35 Un métier pour demain. Professeur d'enseignement technique théorique. 13.50 Vitamine. Un patchwork de petits sujets : des voitures miniatures aux corbeaux, des dessins animés aux jeux vidéos. 16.40 Jouer le jeu de la santé. 16.45 Temps X : le Prisonnier. 17.40 Les infos. 17.55 Jack spot. 18.15 Le village dans les nueges.

Mercredi

ا حكذا من الأصل

18.40 Variétoscope. 18.55 7.h moins 5. 19.00 Météo première. 19.15 Emissions régional 19.40 Les petits drôles. 19.53 Tacotac. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du loto. 20.35 Série : Dallas.

La réception du mariage de J.R. et de Sue Ellen dégénère. Bobby et le cartel pétrolier suspectent J.R. de vendre du pétrole à une nation courre laquelle a été décrété un embargo. Encore! Interminable. 21.25 Documentaire : Les Mause. Film de J.-C. Luyat et J.-N. Levator Aux frontières du Kenya et de la Tanzanie, 200 000 guer-riers et gardiens du plus grand troupeau du monde vivent au rythme des traditions ancestrales. Un peuple appelé les Masals, remontant à 3 000 ans avant Jésus-Christ, mélange

de peuplades venues du sud du Soudan (les Nilotes) et d'Ethiopiens des hauts plateaux (les Cuschites).

Papivole, Pic Pic, Las petites canallies, les Schtroumpfs...

dizaine de ses tubes. Style érotico-disco.

17.00 Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions.

19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

20.33 La minute nécessaire de M. Cyclopède.

Enterrons Jeanne-d'Arc à La Garenne-Co 20.35 Variétés : Cadence 3 (suite à 21.35).

Emission de Guy Lux.

avec Hervé Vilard.

Myroska. De R. Boussinot et J. Drimai.

Myr et Myroska reste intact. 22.55 Avec le temps : Viaca.
Emission de Ménie Grégoire.
23.05 Parole de régions.
FR 3 Nord-Picardie - Pas-de-Calais.

20.05 Les jeux.

21.15 Journal

Sigma Fay.

Avec Pretenders, Etlenne Daho, Huey Lewis, Scorpions,

La - Déesse nocturne et secrète de Manhattan - chante une

Une semme jalouse, de M.F. Hans, réal. P. Kassovitz.
Une soitte (Pascale Rocard) s'éprend follement d'un beau
quinquagénaire (Michel Duchaussoy), le séduit, et sul fait
mener une vie impossible. Amour et mors. Sur fond de

musique douce et d'intérieur coquet, un petit drame bour-

geois inspiré d'un fait divers, correctement mis en scène, mais hélas ponctué d'un dénouement totalement invraisem-biable. – M. G.

Une émission de Pascale Breugnot, Avec la collab. de B. Bouthier.
Scénario J.-Cl. Guillebaud, à partir du « Pari français » de Michel
Albert. Racconté par Yves Montand.
(Lire notre article page VII.)
Journal.

Première partle avec le gagnant de la semaine précédente. Avec J. Cliff, J. Manson, H. Christiani. Deuxième partie

L'histoire affective et professionnelle d'un couple de prestidigitateurs. Myr et Myroska racontent leur numéro de voyance, leurs rencontres de Chevaller à Mistinguett. La

réalisation est d'une rare platitude et le fameux mystère de

Harmonies du soir, de F. Liest, par D. Gourdon au piano.

R.T.L., 20 h, Le souffle de la guerra ; 21 h, Peyrol, le boucanier, film de T. Young ; 22 h 50, Essai automobile.

T.M.C., 19 h 35, Femilleton: Secret diplomatique; 20 h 40, le Rapace, film de J. Giovanni (avec Lino Ventura).

mm de J. Grovanin (avec Lind ventura).
 R.T.B., 20 h, Risquons tout; 21 h 5, Femilleton: le Parrain; 22 h, Follière: carnaval à Mahmody; 23 h 5, Un autre regard.

T.S.R., 20 h 5, A bon emendeur; 21 h 10, T&E Scope (magazine de la science); 21 h 45, Rock et belles oreilles.

22.05 Mystère ; Charlotte de Castete-en-Dothe ou Myr et

Jeudi 11.30 TF1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Annik.

12.30 Atout cour. 13.00 Journal. 13.45 Objectif santé : Apprendre à tout âge. 14.00 Série : le Soleil se lève à l'Est. 14.60 Les choses du jeudi (ct à 15 h 55).

18.00 Candide caméra.

18.15 Le village dans les nueges. 18.40 Variétoscope. 18.55 7 heures moins 5. 19.00 Météo première. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu : Les petits drôles.

20.00 Journal. 20.00 Journal.

20.35 Feuilleton: La chambre des dames.
D'après le roman de Jeanne Boarin, adapt. F. Verny, réal.
Y. Andréi, avoc N. Jamet, M. Lejeune, N. Silberg...
Dernier épisode. Les enfants de Bertrand et de Laudine ont grandi. Le roi Louis est mort et sa famille décimée.
Thomas, de retour de croisade, avoue son amour pour Ande. Fin heureuse pour les amoureux, catostrophique pour les anciens. Un feuilleton soigné qui ne laissera pas un souvenir impéritsable. ouvenir impérissable. Spectacle du groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris.

En direct du théâtre Daniel-Sorano de Dakar, réalisation P. Cavas Soirée en deux parties : d'abord deux reportages sur les dantes traditionnelles d'un village sénégalais et sur un bal-let dansé par le groupe africain Tcheza. Ensuite, une choré-graphie signée Carolyn Carlson. Entracte au cours duquel Pierre Dumayet animera un débat sur l'influence de l'exo-tisme et des danses traditionnelles dans les chorégraphies ewropéennes.

00.05 Journal 10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu: l'Académie des neuf. 13.35 Feuilleton : Les amours romans 13.50 Aujourd'hui le vie.

.4vec Gilles Vigneault. 14.55 Téléfilm : Le shérif et l'orpheline. Réal. R.T. Heffron. Les aventures rocambolesques d'un ex-shérif en quête d'or... Magazine: Un temps pour tout. De M. Care et A. Valentini.

Les préparatifs du carnaval niçois. Récré A2. Latalu et Lireli, Albetor, Téléchat... 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC).

19.15 Emissions régionales.

19.35 Expression directe : La CGC (Confédération générale des cadres) et CNMCCA (Confédération nationale de la mutualité, de la Coopération et du Crédit agricole). Journal. 20.35 Foullieton: le Testament. d'sprès N. Shute, réal. D. Stevens, Avec J. Paget, N. Strachan... Deuxième épisode. Une jeune et riche héritière raconte à son

avocat les péripéties de son odyssée en Malaisie où elle fut prisonnière des Japonais. Contraînte à une marche forcée de 600 kilomètres, elle revolt le visage d'un jeune prisonnier 21.30 Document : Les Immémoriaux. Réal. L. Segarra. D'après des textes de V. Segalen. Un documentaire sur les Maori, appelés par le poète Vio-tor Segalen les Immémoriaux pour leur parfaite entente

avec le surnaturel et leurs dieux. Un document à michemin entre la fiction et le reportage, un texte sompillustratifs, les Immémoriaux comporte de grands moments d'intensité. — M.G. uix extrait du livre de Sec 22.40 Sports : Hockey sur glace.

Tournoi post-olympique de Bercy. 23.15 Journal.

19.55 Dessin animé : Inspecteur Gedget.

20.35 Téléfilm : les Fiancés du Rhône.

22.40 Avec le temps : Nadine. Émission de Ménie Grégoire. 22.45 Parole de régions. FR3 Nord-Picardie-Pas-de-Calais.

Programmes autonomes des douze régions.

20.33 La minute nécessaire de M. Cyclopède : Sachons planter les

De S. Saada, réal. C. Othmin-Girard, avec D. Hercand, P. Bardes, D. Varda, C. Bouillette...

Acheter un petit bateau et suivre le cours du Rhône en compagnie de celle que l'on aime. C'est le rêve d'un jeune

homme, qu'il réalise. A mi-chemin entre la réverie et la

Concert UNESCO: concerto pour clavecin et cordes nº 1 en

ré mineur de J.-S. Bach, par l'Ensemble de Londres Guildhall String, avec H. Dreyfus au piano.

17.00 Télévision régionale.

20.05 Las jeux.

22.20 Journal

22.65 Prélude à la nuit.

Vendredi 11.30 TF 1 Vision plus.

12.30 Atout cour. 13.00 Journal. 13.45 Série : La Soleil se lève à l'Est. 14.40 Temps libre. 15.30 Destination... France. L'Ile de la Réunion. 17.05 Croque-vacances.

12.00 Le rendez-vous d'Annik.

Dessins animés, bricolage, 18.00 Candide caméra. 18.15 Le village dans les nuages. 18.40 Variétoscope. 18.55 7 heures moins 5. 19.00 Météo première. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Hou-roux, avec F. Raynaud.

20.00 Journal. 20.35 Salut les Mickey.
une émission de variétés de C. Izard. Autour de Michel Jonasz, Alex Métayer, Roland Giraud et l'équipe du Splendid, Douchka... Des dessins animés Walt 21.50 Série: Frédéric Pottecher.

Premier grand procès. Emission de D. Costelle. (Lire page VII.) 22.45 Branchès-musique: 22, v'là le rock.

Spécial Genesis, un groupe créé en 1969, et son chanteur Peter Gabriel.

23.30 Journal et cinq jours en Bourse.

10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu: l'Académie des neuf. 13.35 Feuilleton : les Amours romantique 13.50 Aujourd'hui la vie.

20.00 Journal.

14.55 Série : Têtes brûlées 15.45 Reprise : Mol... je. (diff. le 15 février). 16.40 Docum 16.55 Itinéraires. Une exemplaire garderie d'enfants en Casamance, province

au sud du Sénégal récemment secouée par des troubles, iso-lée par sa situation géographique. Qui s'occupera des enfants? La population, aidée par les autorités sénégalaises et l'UNICEF, a décidé de construire, elle-même, une garde-rie. Un film d'une qualité esthétique remarquable. — C.B. 17,45 Récré À 2. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouverd.

20.35 Série: Guérilla ou les déeastres de la guerre.
De J. Semprus, R. Azcons, E. Chamorro, réal. M. Camus.
Quatrième épisode. La guerre s'intensifie. El Empecinado n'a pas
rennot à deliver l'Espagne de Napoléon. Las cadavres pourrissent dans la rue. 21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Prvot. Sur le thème « A la recherche du bonheur », sont invités :

M. Déon (Je vous écris d'Italie), G. Guitard-Auviste (Chardonne, ou l'incandescence sous le givre), E. Jacquet (les Contretemps), J. Joubert (le Lézard grec) G. Marquet (les Années vermeil), A. Stil (les Quartiers d'été).

22.50 Ciné-club : Le Dibbouk. ramiliel, l'âme d'un mort revenant « habiter » la jeu fille qu'il aimait. Il a fallu plus de quarante ans po qu'arrive en France la version intégrale de ce film étoi nant, bouleversant, inspiré d'une très grande pièce di théâtre juif polonais, interprété, en langue yiddish, pai les comédiens d'une troupe de Vilno. Réelisé juste avant la guerre, il avait survécu par une sorte de miracle. Le Dibbouk, conte fantastique et métaphysique, est aussi un document sur les mœurs et la culture de détruire. Film polonais de Michael Waszynski (1938), avec

17.00 Télévision régionals. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.30 D'accord pas d'accord, émission de l'INC. 20.33 La minute nécessaire de M. Cyclopède : Commémorons

> rock... ou bonjour la vie de bureau. Magazine d'information d'A. Campana. Une enquête de M. Fisz-bin avec J. Bayle. En direct de la tour Azur de la Défense. Trante-huit étages, avec dix-huit ascenseurs et... deux mille ferremes. Bruits, chuchotements, rumeurs. L'équipe de « Vendredi Grand Public » a rencontré des « trits » parisiens, des dactylos, des cadres, des hommes d'affaires. Questions sur l'informatique, les assurances. Avec Ber-En direct de la tour Azur de la Défense. Trente-huit nard Catheles, directeur du Centre de communication avancée du groupe Havas, un homme politique surprise, des variétés avec Yves Simon, Richard Cocciante, les groupes Regrets et Rocking Rebel.

22.35 Journal. 22.55 Avec le temps : Ginette. Emission de Ménie Grégoire. 23.00 Parole de régions. FR 3 Nord - Picardi - Pas-de-Calais. 23.10 Prélude à la nuit. - Il vitalino raddopiato -, de W. Henze, interprété par l'Orchestre philharmonique de Westdeutscherundsunk,

 R.T.L., 20 h, Starsky et Hutch; 21 h, Dynastie; 22 h, Drive in: US Festival; 23 h 30, Goodnight vidéos. T.M.C., 19 h 35, Feuilleton: Dynastie; 20 h 40, Les moyens du bord, film de B. Toublano-Michel; 22 h 15, Variétés: Club 06.

• R.T.B., 20 h, A suivre : 21 h 5, Dernière séance : Chan is missing. film R.T.B. TELE 2, 20 h. le Trouvère, opéra de Verdi. • T.S.R., 20 h 5, Tell Quel; 20 h 35, Sauvez le Nephine; 22 h 20, Les maîtres de la photographie (Jacques-Henri Lartigue); 23 h 10 . Carole King.

TELEVISION PRANCAISE ANTENNE 20.35 Vendredi, Grand public : dactylo-FRANCE REGIONS

phonie de Beethoven, par l'Orchestre mondial des jeu-

Concert : 7º Symphonie de Benesses musicales ; 22 h, Clap. T.S.R., 20 h 5, Temps present; 21 h 10, Feuilleton: Dynastie; 22 h 15,
 Ski alpin; 22 h 25, Parti sans laisser d'adresse, film de J. Veuwe.

• R.T.L.; 20 h, La croisière s'amuse ; 21 h, Dallas ; 22 h, R.T.L.-Plas : Henri de Tureme et l'histoire du Victuam.

T.M.C., 19 h 35, Série : Quelques hournes de bonne volonté; 20 h 40, Whisky, vodka et jupon de fer, film de R. Thomas; 22 h 15, Chroso, magazine annomobile.

R.T.B., 20 h, Autant savoir; 20 h 30. Ces garçous qui venoient du Bré-sil, film de F.-J. Schaffner; 22 h 30, Carrousel aux images; 23 h 30, Emission politique.

• R.T.B. TELE 2, 20 h 5, Série historique : Boula Matari ; 21 h 15.

and the state of t

R.T.R. TELE 2, 20 h, Sports.

11

En debors des cious

à 14 h 05 (sauf samedi et dimanche): « Si per basard, as piano-bar », de Daniel Mer-

Voix grave et bien timbrée de « l'Oreille en coin », dont il enchantait les dimanches. Daniel Mermet se glisse dans les Regme et suavité. Depuis quelques mois, il est lancé à la recherche d'un temps pas perdu pour tout le monde, celui de Charlie, son père, dont le portrait se pracise et se perd au fil des jours.

Aventurier, voyageur, poète, funambule, fidèlement instable, coureur et surtout moubliable bref, en un mot comme en cent, musicien de jazz, - Charlie a traverse le temps, le monde et les mémoires. On le retrouve ici tous les jours. A peine repéré, il noms du jazz défilent dans le studio du piano-bar.

Cela permet à Daniel Mermet de parier du jazz comme il n'est pas permis d'en parler : en inventant au fur et à mesure une improbable histoire, en brodant, en donnant à l'imagination le rôle spiendide de la vérité, en convoquant enfin la vérité aux fêtes de l'imagination. Il parle sur les musiques, ce qui est illicite. Il interrompt les morceaux. ce qui est défendu, et il mélance le mythe à la réalité. C'est donc l'émission tout entière qui marche en dehors des clous. Au bout de la rue, il y aura Charlie. Ou alors, non. Mais il y a le jazz toujours. D'entre les mille manières d'en parler (en historien, en passionné, en dilettante ou en érudit). Daniel Mermet a choisi celle de l'amoureux.

FRANCIS MARMANDE.

Les cinquante ans de l'Orchestre national de France

O France-Masique, samedi 18 fé-vrier, de 8 beures à 1 beure du

France-Musique célèbre les cinquante ans de l'Orchestre national de France en ouvrant l'antenne de 8 heures à 1 heure du matin. Journée bénie pour les collectionneurs de vieilles cires. D'abord, un hommage au fondadeur de l'orchestre, inchebrecht; ensuite, Philippe Morin, à travers une série d'interviews, retrace son histoire : de sa nais sance pendant les émeutes de février 1934, ses premières heures de gloire dès 1935 avec Toscanini qui le dirigea deux fois, son triomphe de 1950 à 1960, jusqu'à la nomination en 1977 de Lorin Maazel comme premier chef invité. Les auditeurs de ce samedi découvriront la nouvelle émission-débat « Désaccord parfait », animée par Jean-Michel Damian. L'Orchestre national sera bien súr à l'honneur dans les « Habituelles » de Jean-Christophe Averty et Georges Zieul, ainsi magazine « L'imprévu » présentée par Olivier Bernages.

De l'Atlantique à l'Oural

3 « Magazine européen », RTL, le dimanche de 13 h 10 à

L'idée est intéressante, et Elie Vannier a su la faire passer :

désormais son magazine radio, nadaire de l'actualité concernant nos voisins. Des thèmes très divers : les bavures policières en République fédérale d'Allemagne, les châtiments corporels des écoles angleises, le football en Pologne ou le terrorisme en Espagne, assortis de nombreux témoignages : Gaston Thorn, Simone Veil, Michel Rocard... L'approche souvent plus sociologique que politique tranche avec la tendance générale à ne traiter que l'information institutionnelle, en aubliant les gens, les modes de vie, certains grands faits divers. L'approche des élections européennes du 17 juin risque cependant de modifier un peu la formule, puisque Elie Vannier s'apprête à recevoir tous les grands leaders politiques européens. On souhaiterait pourtant en savoir plus sur la portée de cet événement dans l'opinion publique, chez les jeunes notamment, chez qui certains remarquent un regain d'attache ment à l'Europe. Vrai, faux? Enquêtez donc, Elie Vannier.

l'Europe (la grande Europe) a

Généalogie

• « Histoires d'animanx », France-Inter, de kundi au vendred 4 16 k 50.

Des histoires pour sourire ou se poser des colles. Saviezvous, par exemple, que la race des caniches remonte aux Egyptiens ? Que le gentil boxer descend des terribles molosses des armées assyriennes? Que le berger allemend n'a pas encore cent ans?... Jecques Trémolin a'en amuse et reconte l'origine et l'histoire de toutes les races

A. Co.

Ted Nugent

· Live ... RTL, samedi 18 firrier, de 22 h 30 à azimult.

La retransmission du concert donné quelques jours plus tôt à l'Espace Balard par Ted Nugent, ca musicien étonnent qui, en quinze ans de carrière, a enregistré peu de disques mais se balade à travers le monde, de concert en soectacle...

Routes de neige

• Europe I, chaque week-end en

Pour les trois millions d'automobilistes en route vers la montagne, Europe 1 met en place, chaque week-end de février, un important dispositif de radiogui-dage. Grâce à l'hélicoptère de la station, aux avions du ministère des transports et aux informations recueillies par télex, téléphone ou radio auprès de la gendarmerie et des sociétés d'autorité, les auditeurs sont informés heure par heure, do vendredi 12 heures au dimanche dans la nuit, de la météo et de l'état des routes menant aux stations de ski. Des membres de la Fédération française de ski sont également présents dans la chalet Europe 1, installé sur l'aire de stationnement de L'isle-d'Abau, sur l'autoroute Lyon-Chambery, pour communiquer de multiples renseignements, des conseils concernant les stations, l'enneigement et le

A. Co.

Radio France internationale

o Service mondial en trancais lea ondes courtes. 49 metres; 6 175 kHz; en France et en Europa) : informanons tous les quarts d'haure de 5 h à 9 h, at à 20 h 15. 21 h 25, 22 h, 23 h, 1 h et 2 h.

Parmi les magazines, signa-

O Carrefour, le dossier d'actualité, à 14 h 15, consacré, le lundi 20 février, aux Pays-Bas : le mardi 21 février, à Amnesty International; les jeudi 23 et vandredi 24, à la

Grèca : un portrait de la Grèca politique, économique, sociale et culturelle, deux ans après l'arrivée au pouvoir des socia-

• Une région, des hommes, Samedi 25 février. à 16 h. premier volet d'une série spéciale sur le Nord-Pas-de- Calais : un pays de campagne.

 Intertropiques, le magazine du développement rural, est consacré, le samedi 25 février à 17 h, aux plantes nouvelles qui peuvent révolutionner l'agriculture de demain.

France-Culture

SAMEDI 18 FÉVRIER 7.02 Matinales : Le téléphone et la com-

munication. 8.00 Les chemins de la cons Dérives, par Guitta l'essis-

8.30 Comprendre sejourd'hai pour vi-ure demain ; Les lycées et leure études... su seul du XXI siècle. 9.07 Metinée du rounde contemporais. 10.45 Dámarches avec... Jean-Philippe

Domess, 11,02 Musique : Las mille et une mits de la musique orientale-occiden à 16.20]. 12.05 Le pont des arts.

14.00 form. 14.05 Les samedis de France-Culture : Jour, enjeux d'images, par Emile Noti.

Noti.

18.00 Série : Le degré zère du nombre.

19.25 Sez à l'ancienne.

19.30 Communauté des radios publiques de langus française.

20.00 « Etés à Nohant », de R. Schneider dens le séce « Passeges a). Avec L. Février, F. Merthouret... 21.55 Ad W.

DIMANCHE 19 FÉVRIER

7.09 La fenêtre ouverte. 7.15 Horizon, magazine religious. 7.40 Chassours de sos : Grque. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Protestantisme.

22.05 La fugue do semedi.

9.10 Feore level.

9.40 Divers aspects de la passée contemporaine : La Grande Loge de Faince. 10.00 Ninted to momentine do Vauhalian

11,00 Musique : Les mille et une mits et in musique orientale occi à 12 h 45 et 23 hi.

12.05 Aflegro.
14.30 Ls Comédie-Française présente :
e Intermezzo », de Giraudoso. Avec
Y. Goudesu, M. Asmont, F. Seigner,
C. Hiegel... 17.30 Rencontre avec... Yann Geitlerd : « Circuique des morts illustres ».

18.30 Me me troppo. 19.10 Le cinéme des cinéestes. 20.00 Albetros : Trois poètes de l'obscur

20.00 Apperes : Iros poess de la cocci (C.-M. Cuny, J. Rede et J.-P. Goud. 20.40 Atelier de création radiophosi-qua : Mann Voice : Interlude ; Rose Cello, avec M. Cohen, D. Luccioni, E. Sammer et L. Styles. 23.00 Lee mille et une milits de la musique orientale-occidentale : l'inven-tion du luth ; morceaux de out ; feuilleton : Le barbier de Begdad,

LUNDI 20 FÉVRIER

7.02 Metinales : Chenson de poète;
Pour une vidéothèque idéele;
L'école aux deux clés.
8.00 Les chemins de la consulerance;
L'ail du Goless, ou le postérité de
Mi. Mic Luhan; à 8 h 32, Ls
conquête du pôle Nord.
8.50 Échec su heserd.
9.07 Les handis de l'histoire : Histoire
létrémère, à propos de « Jacques
Cherdonne », de J. Guitard-Auviste.
10.46 La tante et la marge : « Marie Karpovis », avec hemi Troyst.
11.02 Musique : Flûtes d'Angleie, flûtes
d'Alfamands (ouvrest de Bessano,
Marin-Marsie, Visoldi...).
12.06 Agora.
12.45 Panorane.
13.30 Les tournois de reyeusse de la
musique, avec F. Maretti, etxophone.

14.06 Un livre, due voix : « A checun sa 14,06 Un livre, des voix : « A checen se guerre », de Bernard Destremau.
14,47 Les après-mid de Franco-Catture : Têne chercheuses à Gêsur-Yvette ; à 16 h 20, Laboratoire ; à 16 h, L'art en Franco depuis 1945 (Stanley William Hayter); à 17 h, Roison d'être.
17.32 Instantané, magazine musical.
18.30 Fauillaton : Nos ancêtres les jeunes filles.

19.35 Arc à l'ambaceo. 19.30 Présence des arts : Prenez gerde à le musique (Erit Setie et ess pais-

20.00 Le Jurdie d'Harcola, de P. Boudoc, avec O. Mallet, M. Thirmy, S. Joe-bert... 21.00 L'autre sobre, on les vivents et

les dieux : Apparition de l'homme, 4 millions d'années Afrique (les mé thodes de la paléontologie hun 22.30 Huits magnétiques : C Himes ; l'enfance.

MARDI 21 FÉVRIER

7.02 Manimales : Channon de poète : Pour une vidénthèque idéale : L'école aux tieux ciés. 8.00 Les chemins de la connelesance : L'oil du Golem ; à 8 h 32, Le conquête du pôle Nord ; à 8 h 30, Le

samment de kine.

3.07 Le metinée des autres : Au Népal, rites de la fête et du quotidien.

10.45 Christiane Singer et les âget de la vie.

11.02 Musique : Libre-percours vertible (et à 19 h 30, 17 h 32 et 21 h 18).

12.05 Agona.
12.45 Panorema.
14.05 Sona.
14.05 Un livre, des voix : « La Course aux déciles », de Jemes Manares.

7.02 Metimales : Charson de poète; Pour une vidéothèque idéale; L'école eux deux clés.
Les chemins de la conneisemen :
L'ost du Golern, ou le postérié de
M. McLuhen ; à 8 h 32, La conquise

19.25 Jezz à l'encienne.

JEUDI 23 FEVRIER

du pille Hard ; & 8 is 50, le Sement de lune. 9.07 Matinée de la liculenture. 10.45 Christiane Singer pu las âgés de in vie. Manager: L'argin, une rous Fedors (ex à 13 h 30 et 17 h 32). 11.02 14

14.47 Les après-midi de France-Culture : Tâtes chercheuses à Gi-sur-Yvette ; à 15 h 20, Les enjeux de l'an 2000 en Grande-Sretagne ; à 17 h, Raison d'Brra. 18.30 Feuilleton : Non ancières les jeunes files. 19.25 Jazz à l'ancienne.
19.30 Sciences : M. Tompkins eu pays des mervelles locurbure négativel.
20.00 Dislogues : Comment sortir de la crise ? svec Michel Noir et André Grietine.
21.16 Libre-parcours variétée.
22.30 Nuits magnétiques : Cheeser l'imes ; le prison. 12.05 Agora. 12.45 Panoreme. 14.00 Sons.

14.00 Sons.

14.05 Un Pere, des volt : « Les jours de vin et de roses », d' A. Gerber.

14.47 Les après-midi de France-Culture : Têtas chercheuses à Gi-sur-Yvette ; à 15 h 20 : Mutation de la créstion d'une l'industrie et le tachnique ; à 17 h, L'homme et jeu (Marc Augél.

18.30 Feuilleton : Nos ambères les jaunes filles. MERCREDI 22 FEVRIER

7.02 Merinales : Chanson de points ;
pour une vidéothèque idéale ;
L'école sux deux ciés.
8.00 Les chemins de la complemente : 19.25 Jazz è l'ancienne.
19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : L'infamiler à l'hôpital.
20.00 « L'Emmersi de tous », de Hans Magnus Emensberger (dans la série « Passages », d'après « le Mistantincoe », de Molère). Avec R. Coggio, M.-H. Breiket, J. Duby...
22.36 Résts magnétiques : Chester-Himes ; l'identiné. 19.25 Jazz è l'ancienne. L'aill du Golem ; è 8 h 32, Le conquête du pole Nord. conquêta du pôle Nord.

8.80 Echec su hessard.

9.07 Matinde des selendes et des pelentiques.

10.45 Le livre, curverzare sur le vie : « Debout les Jeoques », de Jean Off-

vier.

11.02 Munique : Perspectives du XX siècle : anaiyes et controverses (ouverse d'Alain Daniel) (et à 13 h 30; 17 h 32 et 20 h). **VENDREDI 24 FÉVRIER**

7.02 Metinales : Chanson de points ; pour une vidénthèque idéale ; l'école sux deux clés.

\$.00 Les chemins de le connelesance :
fost du Solem ou le postérité de
M. Mac Luhan ; à 8 h 32, Le
conquite du pôle Nord.

\$.50 Schen su hauard.

\$.07 Le mathée des arts du spectacle. 12.06 Agora.
12.46 Panorama: Actualité de la persée.
14.00 Sonte.
14.06 Un livre, des voix : « Le Klosque à

14.00 On singue s, de Louis Nucera.

14.47 1.'école des persets et des édisenteure : Teis-toi et mange.

15.02 Les après-mèdi de France-Culture : Têtes chercheuses à Gilsur-Yvette ; à 15 h 35, Commoder à 15 h 10, Scheme Le texte et le marge, : « Une inso-lente liberté », avec Pélicien Mer-11,02 Musique : les musicions français ges; à 16 h 10, Science; à 17 h,

contemporains: Jacques Murgier (et. è 13 h 30 : Désiré Dondeyne; 16 h : Renaud François; Mario Bleute et. André Almuro). 12.05 Agora. 12.45 Panorame.

Jezz à l'encienne.
Perspectives acientifiques : Linguistiques famastiques (le cinotvalise » comme monetre de langue).
Missiques : Perspectives du XX aliole : enelyes et controverses (les grawas : « Zurne » ; « Tangran », d'A. Deniel ; « Six begatelles », de Webern ; « le Marteau sans mal-tre », de Bouleg).
Nuits magnétiques : Chester Himse ; le glotto. 14.00 Sons.
14.06 Un livre, des voix : « Je vous écris d'Italie », de Michel Déon.
14.47 Les spris-mid de Prence-Culture : les incomme de l'histoire

(Lucie Colferd). 18.30 Faultieton : Nos encêtres les jaunes filies. filet.
19.00 Actualités segurine.
19.30 Les grandes evenues de la science moderne : avec le profes-

ecleroe moderne : avec le profes-seur P. Augor. 20.00 Jean-Beptiete Godin et le Pamile-tire de Guise (Aisne), par P. Thédy Colleulie. 21.30 Munique : Black and Blue, finz et fittérature, evec J.-R. Massord. 22.30 Muits magnétiques : Chester Himes ; l'est.

Jane British and Artist

France-Musique

SAMEDI 18 FÉVRIER

1.00 à 6.00 Muit de l'Orchestre remo-nal : œuvres de Prokoflev, Ravel, Rodrigo, Mehler...
1.02 Samedi metin : œuvres de Prévin, Mozert, Takenitsu, Bach, Beetho-

8,05 Jaymée de l'Orchestre retional : le fondateur (D.E. Engelbrecht). 9.30 Les musiciers de l'Orchestre ne-sional recontent l'histoire de l'or-

12.06 Concert : quintette à vent... de l'Orchestre national, œuvres de

Therec, Français.

13.00 L'Orchestre rational et le disque.
15.00 Désaccerd perfeit : « Symphonie n's mineur » de Franck.

16.30 Corroert : quivvet de Schubert, Schumann, Mendelssohn, Debussy.

per le Maîtrise de Redio-França, dir. H. Farge, sol. V. Dietschy, H. Cox,

piano.

18.00 Los cirgiés du seusio-hell.

19.05 L'imprévu.

20.30 Concert (en direct du théâtre des Champs-Byséss) : « le Mer » de Debussy, Concerto pour violon et orchestre « A la mémoire d'un ange » de Berg. « Daphnis et Chloé » de Revel, par l'Orchestre naponal de France, dir. L. Maszel, P. Fontameross. violon.

23.00 Le club des archives : Ch. Munch et l'Orchestre national, cauvres de Berlioz, Ravel, Schumann, Fauré, Berlioz,

DIMANCHE 19 FÉVRIER

0.00 à 6.00 Fréquence de muit : à 1 h, Concert : œuvres de Bellini par la Mouvel Orchestre philhermonique et les chœurs de Radio-France. 6.02 Concert-promettede, couvres de Petrin, J. Strauss, Walberg, Tchai-Lovski, Kalman, Siebert, Boarschel,

8.06 Cantate de Bach. 8.06 Cantato de pace.

9.05 D'une oreite l'aestre : vers 10 h, concert : cauvres de Wagner, Schumann, Liszt, per l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin et Ries Kammerchor, dir. R. Chailly.

12.05 Nisgazine international.

14.04 Hors commerce : cauvres de Sautification de Senti

quet. Pazetti, Plazzer; vers 16 h. Références. 17.00 Comment l'entendez-vous ? Fran-cois Yaléty, fils de l'écrivain, ancien

antessadeur de France à l'UNESCO. 19.05 Jazz vivant : D. Humair. 20.00 Les chants de la terre : musiques

inditionnelles et populares.

20.30 Concert (festival de Schwetzingen 1983): « la Charte anglaise », opéra de H.W. Henze, per l'Orchestre du Württembergische Staatsoper de Stuttgart, dir, D. Russel-Davies, acl. M. Finke, R. Brocht, C. Heuptmann... 23.30 Fréquence de mak : les Figurines du levre.

LUNDI 20 FÉVRIER

0.00 à 5.02 Fráquence de muit : à 0.05, « les Mots», de Françoise Xenakis : à 1.52, Concert : cauvres

de Stravinsky, R. Straves per l'Orchestre national de France, dr. 1. Maszel. 8.00 Musique légère : curres de Wal-berg, R. Boutry, A. Popp. 8.20 Musiques du matin : curres de Krommer, Mithaud.

7.10 Concert : œuvres de Di Lasso, Schütz, Bach per le Knebenchor de Hanovra, dr. H. Hennig.
7.45 Le journel de musique.
8.12 Megazine de l'actualité du disque.
8.05 Le metin des musiciens : Ernett
Chausson, courres de Chausson,

12.00 La table d'éccete. 12.35 Jazz : Anthony Devic. 13.00 Opératta : ε Fra Dievolo », 3 partie

de D.F.E. Auber.

18.30 Jeures soliettes : Sonate de C. Franck par F. Trachier, su violon, et G. Martini, au piano.

14.04 Musique légère : cauvres de F. Rauber, C. Le Tiere, F. Bucalossi.

14.30 D'une preille Fautre : cauvres de

14.30 D'une oralle l'autre : couvres de Charpentier, Besthoven, Barcok, Haydr, Marcello, Stravinsky.

17.05 Repères contemporaine : P. Marietan. 18.00 L'imprève. 18.05 Concert musique tradition

20.00 Jazz : actualités. Jazz: actualités.

Concert: len direct de Music Hall de Cincinnetti: Amérique de Vertee, e Momenta in and out of Time » de Kramer, « Roméo et Juliette » describial de Berliez per l'Orchestre symphonique de Cincinnetti, dir. M. Gelera.

22.30 Fréquence de mait : feuilleton « Les leçons de claveon »; à 23.10, La quarelle des bouffons (« les glucières et les picchistes ») : Gauvres de Lelly, Rameau, Pergolèse, Gluck,

MARDI 21 FÉVRIER

6.02 Musiques de metie : caures de Hayde, Bochenski, Wirren. 7.10 Concert : cauvres de Mendelssohn, Hesse, Stoltzer, Distler, Bech. 7.46 Le journel de musique. 8.12 Magazine de l'actualité du disque. 9.06 Le matin des musicions : Ernett

Chausson, cauyres de Franck, 12.00 Archives brigues : Carres de Parcini, Vardi per U. Ugaro, baryton; Mozert, Schubert per E. Schwarz-

topf, sograno.

12,38 Jazz : Anthony Davis.

13,00 Les nouvelles munes en dialogue.

14,04 Chesseurs de son stérie.

14,30 Les enfants d'Orphée : écols buissprinter. 15.00 Musiciens à l'authre : couvres de Beethoven, Monteverdi, Dutilieux,

Chopin, Mozart. 17,05 Repères contemp 17.05 Hopere commencers: muce-lew Kabeler. 18.00 L'Imprése. 19.05 Coupert : course de Tiené-per J. Hornaus et J.-M. Tréberd, gui-

tares, J. Dupuy, pieno. 20.00 Jazz : les irréfutables. 20.30 Concert (en direct du grand audiso-rium de Regio-France) : « Chant triglatte », de Savauret, « Valeurs transposées », de Chaynes, Quin-tette en mi bémoi majeur de Beetho-ven par l'ensemble Pupitre 14. Préquence de mait : Diderot et le musique : feuilleton « Les leçons de clevecin »; à 23 h 10, Jazz-club ; le cuartette de Lou Doneldson.

MERCREDI 22 FÉVRIER

1.00 Préquence de maît : L. Jenecek; à 1 is 45. Concert : œuvres de Brainne, Tchalkovski, par l'Orchestre nestional de France, dr. Restropovitch ; à 3 h 20, Œuvres de G.F. Heendel ; à 3 h 40, Jazz ; à 3 h 44, Œuvres de Saint-Saline, Pagenini, Strauss, Byrd.

8.02 Pictorasques et légères : Œuvres de Ponchielli, Feuré, Rossini...

8.30 Musiques du metin : Menual de Falie.

7.10 Convert : sonate pour vinion et

7.10 Concert : sonete pour violon et pieno nº 10 en sol majeur de Beetho-17.4.

1.12 Superior de mandre de Chausson, 20.05 Le matin des mostciens : Errest Chausson, cauvres de Chausson, Duparc, Fauré, Magnard, Wegner...

12.00 Avis de recherche : S. Moniuszio.

12.35 Jezz : Anthony Devis.

13.00 Opératte magazine : « La File de Mine Angot » de Lacocq ; « Sang viennols » de Streues; « Cà-haut » de Yveis.

de Yvois.

18.20 Jeunes soffesse : J. Birns, W. Meloser, C. Meisseing, F. Miro-

glio.

14.04 Misorconessos : restriques (rebihadiss Jénissions pas la jeurema).

17.05 Histoire de la munique.

18.00 L'imprévu.

18.05 Concert : couvest de Bosly par
J. Robin, pieno.

20.00 Les chauts de la terre : magazine
des musiques traditionnelles et
populaires.

20.30 Concert : « Palikies et Missende ».

populares.

20.30 Concert: « Pelities et Meissende »,
de Paufi ; Concerto pour piano et
orchestre de Mozart ; Symphonie.
« 1º 101 » l'Horloge, de Haydn, par pieno.

22.15 Fréquence de suit : Diderct et la smusique. Feuilleton : « Les Leçons de clavecin » ; à 23 fr 10, « la Parroy de Carrens» :

mine », «vec E. de Fontenay; diuvres de Pergolèse, Mozart, Gluck, Couperin, Ramesu, Grétry. **JEUDI 23 FEVRIER**

0.00 à 0.00 Fréquence de soit : à 1 h 50, Concert : œuvres de Masson, Tcheilkovski, Schmitt par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir H. Soudent. 8.02 Musique du matie : cravres de Gershwin, Faulds, Meyerbeer, Vaughen-Willems.

7.10 Concert : œuvres de Besthoven par l'Orchestre national de France.
7.45 Le journait de musique.
8.12 Magazine de l'actualité du disque.
9.05 L'armin au colimagon.
9.20 Le matin des musiciens : Ernes.

Chausson, cauvres de Lakeu, Ysaya,

12.00 Le reveume de la musique

12.00 Le royaume de la musique.
12.35 Juzz : Arthony Davis.
13.00 Concours international de gal-parios. Berthoven.
13.30 Poissons d'or.
14.04 Musique légère.
14.30 D'une oreile. l'eutre : suovet de Schubert, Zentimety, Couperin, Mar-palo. Tains. 18.05 Caira.

18.05 L'anguire.

18.05 Concert: Jezz en Belgique avec le groupe Maydance, le septetts Cylier, le quariette R. Jeanne et le contente au le contente de la con

quimbette Zurstrassen. Jazz : le bloc-notes. 20.30 Concert: « Night Songs 1» de Mahlt, « Apperatus musico organisticus toccata ottava » de Mulfat, « Suitis en évental » de Schlee, Fan-« Suite en éventail » de Schlee, Fan-taisis sur le choral « Nun freut euch, liebe Christen amein » de Buscehude, « Promenede en Provence » de Reuschel, « Fambiele de Schlee » per A. Mabir, T.D. Schlee, orgue. 22.00 Fréquence de mait : Fadilleton « Les legons de clavecin » ; à 23 is 10, Plan d'un opéra-comique ou l'univers-soriore de Diderot : œuvres de Mozert, Haydn, Remeau, Dequin.

VENDREDI 24 FÉVRIER

0.00 à 6.00 Fréquence de reit : œuvres de Wagner, Stockhausen, Brahms, Devroeze, Scarletti, Gounod, Rach-

Devreza, Scariatti, Gounad, Rachmaninov.

6.02 Missiques de media : deuvres de Besthoven, Schumenn, Girnenez, Bartok, Rodrigo.

7.10 Concert : « Latures insimes » de Janacek par le Quetuor Eresco.

7.45 Le journel de musique.

8.12 Magazine de l'actualité du disque.

9.05 Le metir des musiciens : caures de Mahler, Schönberg, Debussy, Chausson.

12.00 Acqualité pricuse.

Cheusson.
12.00 Actualità i prique.
12.35 Jazz s'il vous plait.
13.00 Avis de recherche : W. Furtwängler. 13.30 Jeunes solistes : cauvres de Debussy, Chopic, Feuré par N.Bere-

Tagrine au piano. Equivalences. 14.30 Les entients d'Orphée : Ecole but-15.00 D'une orable l'autre : cauvre de Bratus, Gesualdo, Janacek, Debussy, Guézec, Bach. 17.06 Repères comtemporales : E. Grusskoff.

E. Grüsskoff.

18.00 L'imprése.

19.06 Concert : Festival de musique encienne d'innsbruck 1983, M. Landert per l'ensemble Les Arts florissants.

20.00 Jazz: le clavier bien rempéré.

20.20 Concert, (émis de Santabruck) : « l'Italienne à Alger » de Rossini, « Concerto pour violon et orchestre ré 2 » de Bartok, « Symphonia en ré mineur d' 7 » de Dvorak, par l'Orchestre radio-symphonique de Santabruck, dis M. W. Chung, sol. S. Marcovici, violon.

22.15 Fréquence de must. Diderot et la musique; feuilleton « Les leçons de clavecin » ; à 23 fi 10, Le correspon-

clavecin > ; à 23 h 10, La correspondance des arts.

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Tes Bald The state of the s BAST ATTE - BASE THE RESERVE STARREST OF WELL AT OF THE ME SURE And Married and Street # 5. S. M 1784 at we are - de com gen me are the white the b Grants was stated the state of the same The series dengine The same of the same parter a material e SINCE A WEST CHECK CHECK Small of market the च्या वाद्यावक तक विकास 😘 po et - un reparticità

is in it. De ्रं च द्वार देवे.

Land State S

A COLOR OF THE SECOND

大学 (1977年 - 1977年 | 1978年 |

Eller Frankling

Service of the late back

trees sur or underline win SALION PLOUSING THE a はなさないこである。 New as the district wat by mile Linestoni, A 📆 Billion date (Atlan a da 406: metres, le phili annet de la region. MINESC DA THE TRANSMIT where the consideration andre countries that make m le terren unt im as (amperment) diagram whe witiche, dissemble pos until de glarre séche rement des Villagest 🐗 uit value sie la Tom etam nas va la pome Elm in chieres, aver micaut, igurt voisi an chicas qui vicanacia. alare semplant de les granding pour less cal differe finer. I respect to

merchant a surmer de

Diseas pur se metire s at Demain, couscous as # on perspective La répertoire de vendettat.

instrum un moetane.

te au ceput Niere paul

hous faisons un détait ? Tem pares de la Tem Ble burd superiour de M de Au fond d'un can die minuscule, notre pie te matin. Puis le che fine ic piateau Per une S brge, il debouche sur the La descente est Les muletiers, Cai & wallabes bendant never or leut basses ies minies the dans un étroit po Bily meticone à pluse ter somenic ice charges Month sout turns quant maion and fixed Pour e sune muie étourée » le décale la pente seus at Après plusieurs cabri the un grand timament Mercies, elle s'es: Birésée

Note mais wins mai.

fire quatre heures de nous farrors l'etape Me de la surtic des gor plantes bien par die ce. de l'aire et aussi font de l'aires pres de l'aires est sont de l'aires par de l'a to the shiet nous sectors andre d'un Senevier sh the si is bienvenue pend lepas Laissant pas the chaude, nous repair in the petite étape dans on de deux genier aran ph legistics book is house a de la la resona les villa solds de main, entourée cru des champs de Ala ingenieux systeme de The Unquirentation should be und in the state of the stat

be On direct souvent des binging du temps où tota sellis se legiaient pas and interest and the state of t edellas cutte villages, tres **VOYAGES**

Désert d'en haut

Nous avons dormi sur les plateaux de l'Atlas marocain, à l'ombre du M'Goun.

È jour se lève. Du fond de mon duvet, j'en-tends le bruit de la Tessaout qui serpente au milieu de l'herbe verte comme un ruisseau normand. Youssef, le cuisinier, s'affaire déjà autour du feu qu'il alimente de brindilles sèches ramassées autour du campement. Les muletiers quittent les creux de rochers où ils s'étaient abrités pour la nuit Mes « touristes » se réveillent eux aussi, peu à peu. Même en plein été, le sac de couchage peut se recouvrir de gelée blanche - nous sommes à 2 800 mètres - et certains avaient préféré monter la tente, Tout le monde se regroupe bientôt autour d'un thé brûlant. Le temps d'englontir un pot de confiture de figues, de rassembler les matelas et les tentes, et le soleil est déjà haut Les mulets se laissent patiemment charger de tous nos bagages, et nous repartons pour une troisième journée de randonnée sur ce chemin que j'ai si souvent parcoura mais dont je ne me lasse pas.

هكذا من الأصل

Nous avons dormi sur le plateau de Tarkeddid, à l'ombre du M'Goun dans l'Atlas marocain, 4 068 mètres, le plus haut sommet de la région. Nous commençons par monter un peu dans la rocaille couverte de buissons épineux. Un peu plus loin, des bergers ont installé leur campement dans un abri sous roche, dissimulé par des murets de pierre sèche. Ils viennent des villages de la haute vallée de la Tessaout. Tout le monde vit là pour l'été, des familles entières, avec leurs troupeaux, leurs volailles et leurs chiens qui viennent vers nous en grondant. Mais il suffit de faire semblant de leur lancer un caillou pour les calmer. Derrière nous, Youssef mar-chandera un mouton. Trop cher, au début. Notre passage a fait monter les prix. Mais ils finissent par se mettre d'ac-cord. Demain, conscons ou tajine en perspective.

to the management of the

CARREST A STORY STORY BANK

TO BE A SECURE OF THE SECURITY OF THE SECURITY

Comment of the Party of the Par

a Arriva and

Addinguist in the same of the

a district

Entropy (8)

歌 李 李 11年

ج کت

-

1 120 % William Francisco

Un répertoire de vendettas

Nous faisons un détour pour voir les gorges de la Tessaout par le bord supérieur de la falaise. Au fond d'un canyon coule, minuscule, notre rivière de ce matin. Puis le chemin quitte le plateau. Par une vire très large, il débouche sur un pierrier. La descente est rapide. Les muleners, qui nous ont rattrapés pendant notre détour, font passer les mules une à une dans un étroit goulet abrupt et vaguement aménagé. Ils s'y mettront à plusieurs pour soutenir les charges. Les accidents sont rares quand les muletiers ont l'œil. Pourtant, une jeune mule étourdie a un jour dévalé la pente sous mes yeux. Après plusieurs cabrioles dans un grand tintamarre de casseroles, elle s'est arrêtée, effrayée mais sans mal.

· Après quatre heures de marche, nons faisons l'étape de midi à la sortie des gorges, 800 mètres plus bas que ce matin. Le bruit du torrent remplit la vallée. L'eau est toujours aussi claire et aussi froide, mais le soleil nous sèche vite. L'ombre d'un genévrier thurisère est la bienvenne pendant le repas. Laissant passer l'heure chande, nous repartons pour une petite étape d'aprèsmidi de deux heures, avant de nons installer pour la nuit.

· Nous traversons les villages de terre rouge que nous avions aperçus ce matin, entourés du vert cru des champs d'orge qu'un ingénieux système de ca-naux rudimentaires vient irriguer. On dirait souvent des forteresses, souvenir pas si lointain du temps où tous les conflits se réglaient par la force. Car l'histoire du Haut Atlas n'est qu'un répertoire de vendettas entre villages, tribus,



L'un des visages les plus beaux, les plus vrais du Maroc.

pour des querelles d'eau, de pâ-turage ou de famille. Ces disputes intestines profitèrent à certains notables qui agrandirent leur territoire et leur pouvoir personnel là où l'autorité du sultan faisait défaut. A part cela, peu d'événements marquants dans cette montagne tranquille, si ce n'est, au XII siècle, la retraite dans la vallée du N'Fis d'Ibn Toumert, le réformateur. Son successeur, Abd El Moumen, chassa les Almoravides de Marrakech et fonda la dynastie des Almohades.

Les habitants de ces villages sont moins belliqueux de nos jours, ils ont même l'invitation facile, et plusieurs fois, au cours du voyage, nous serons priés d'entrer dans une maison et de boire les trois verres de the que veut l'usage.

Nous continuerons notre marche encore plusieurs jours avant de retrouver Marrakech.

Bab Jdid. Les remparts dorés de la vielle ville se détachent sur fond de montagnes enneigées. Coucher de soleil de carte postale. Mais, parmi les gorges et de canyons.

LOISIRS Spectacles (cabaret, folklare...)

une équipe chevronnée; night-dub.

REPUBLIQUE TOURS

La liberté en plus

1 semaine au départ de Paris ou Lyon

TENNIS 5 courts dont 4 en dur et 1

assurés en permanence par

en terre battue. (Edairés)*

milliers de touristes qui traversent Marrakech chaque année, combien ont en la curiosité d'aller les voir d'un peu plus près, ces montagnes? C'est pourtant là, dans cet Atlas si proche, que, par temps clair, on le croirait aux portes de la ville, que se cache l'un des visages les plus beaux, les plus vrais du

Sur 700 kilomètres, de

l'Atlantique a Midell au nordest, le Haut Atlas étire une barrière de 3 000 à 4 000 mètres de hauteur. Trois régions la composent, occidentale, centrale et orientale, dont deux sont accessibles facilement depuis Marrakech. Le massif occidental est celui que l'on voit depuis la ville. Ses vallées profondes, ses hauts sommets découpés en pics et clochetons dont le Toubkal, 4 167 mètres, point culminant d'Afrique du Nord – lui donnent un aspect plus alpin que le Haut Atlas central. Celui-ci, plus massif, plus épais, fait de hauts plateaux et de crêtes arrondies, est entaillé profondément de

Le Jockey Club****de Monastir en Tunisie.

Magnifiquement situé en bordure de mer, au milieu d'une palmeraie

de 10 ha, le Jockey Club de Monastir est un luxueux hôtel quatre étoiles.

midité des vents d'ouest et du nord. La neige peut tomber à partir de 1 500 mètres dès novembre et jusqu'en mai, avec beaucoup d'irrègularité. Selon les années, les hauteurs de neige peuvent être importantes et le printemps fait de ce mas-sif un véritable château d'eau. Malgré l'altitude et en dehors des périodes de forte chute de neige, c'est une montagne fa-cile d'accès jusqu'en ses sommets. C'est le terrain de prédilection de la randonnée.

Dans le massif du Toubkal, il existe une infrastructure déià ancienne - quatre refuges gardés, construits par le CAF-Maroc à l'époque du protectorat. Ici, le tourisme de randonnée n'est pas une nouveauté. Premier guide imprimé en 1938. Imiil, 1740 mètres, à 70 kilomètres de Marrakech, est le point de départ le plus approprié. Près du refuge du CAF, on peut consulter la liste des guides, et les tarifs de location de mulets sont affichés. Donc, pas ou peu de surprises. Bien sûr, la dimension des

EQUITATION* Manège, promenades, dans

1, avenue de la République

22, rue Grôlée

75011 Paris - tel. (1) 355.39.30

69002 Lyon - tél. (7) 837.72.38

SPORTS NAUTIQUES Planche à voile, voile, ski an voile,

2550 F en demi-pension jusqu'au 31/3/84

2990 F à compter du 13/4/84.

la merveilleuse palmeraie de 10 ha.

voile, ski nautique.*

Cette barrière retient l'hu- chouari (sacs de mulets) s'amenuise au fil des ans. Et, pour peu que vous soyez assez chargés, vous partirez sûrement avec plus de mules que nécessaire. Mais les muletiers vous paieront en retour de leur bonne humeur, toujours prêts à chanter dans les montées quand tout le monde s'essouf-La grande classique, c'est

l'ascension du Toubkal. Un beau chemin conduit au refuge Neltner à 3 207 mètres, en quatre heures et demie de marche. De là, trois autres heures suffisent pour atteindre le sommet. d'où l'on domine les cimes avoisinantes, la plaine de Marrakech, le Sud...

Mais de nombreux autres itinéraires sont possibles au départ d'Imili ou d'ailleurs. On peut par exemple partir de la vallée de l'Ourika pour monter sur le plateau du Yagour, magnifique en mai et juin lorsqu'il est recouvert de fleurs, et voir au passage de très belles gravures rupestres sur des dalles de grès. Ou bien, à l'ouest du Toubkal, traverser le plateau du Tichka, superbe et très peu fréquenté, pour rejoindre Taroudant Quant à ceux qui ne veulent

pas à tout prix « faire un 4 000 » mais qui ont simple-ment envie de marcher, le Haut Atlas central leur offre de très nombreuses possibilités. Il faut s'éloigner davantage de Marrakech, cinq heures de route par Azilal dont deux de très mauvaise piste, mais c'est pourtant la région la plus visitée après le Toubkal. Le point de départ habituel est la vallée des Alt Bougmez, plus précisément les villages qui entourent le centre administratif de Tabant. Bien que fréquentée, la vallée ne possède pas pour le moment d'infrastructure d'accueil. Les maisons berbères sont grandes et belles et cela suffisait dans un premier temps. Un gîte d'étape, construit en terre comme les maisons locales, mais pourvu d'un tout petit peu plus de confort, s'ouvrira très prochainement. Les communes locales ont elles-mêmes le projet de

construire une série de refuges à Tabant et en altitude.

Les sites de cette région sont spectaculaires, comme les grands canyons du M'Goun, de la Tessaout et de Taghia. L'espace y est illimité, rythmé de grands mouvements de crêtes et de falaises qui se répètent à l'infini. C'est aussi le pays des plus belles architectures de montagne, des greniers forti-fiés, des vallées verdoyantes et des noyers centenaires.

Toutes ces randonnées sont à entreprendre de préférence entre avril et octobre. Mais, si vous venez à Marrakech en hiver, pourquoi ne pas emmener vos skis? La station de l'Oukaïmeden est à 80 kilomètres, une heure et demie en voiture. Des hôtels et des remontées mécaniques vous y attendent, mais le dépaysement n'y est pas. Par contre, maigré un enneigement irrégulier, le ski de randonnée est très possible dans la région du Toubkal et surtout du M'Goun, dans des conditions encore très « sauvages » puisqu'il existe peu de refuges et que tout doit être transporté à dos d'homme.

Certains voient dans cette absence d'équipement un moyen de préserver la montagne et d'en réserver la découverte à ceux qui veulent faire l'effort nécessaire. Laissons aux Marocains qui l'habitent le soin de décider s'ils veulent encourager cette forme de tourisme. De toute façon, le Haut Atlas est loin d'être envahi. La randonnée en est presque partout à ses débuts, mais elle a déjà suscité des vocations de guides parmi la population locale, et cela n'est pas négligeable dans une région très défavorisée économiquement.

Alors que les massifs européens sont de plus en plus fréquentés, le Haut Atlas offre, à trois heures d'avion de Paris et à des prix très abordables, des possibilités de randonnée inépuisables et surtout le luxe, de plus en plus rare, de se sentir seul au monde, ou presque, et de rencontrer une civilisation vraiment différente.

BERNAND FABRY.

Table au trapèze

A galerie Castelli, instal-ice à deux pas des Champs-Elysées, vient de sêter son troisième anniver-saire. M^{me} Claude Lévy-Soussan, PDG de Castelli-France, y présente du très beau mobilier contemporain. Elle a également lancé l'an dernier la bourse Castelli, d'un montant de 50 000 F, pour aider chaque année un jeune créateur à se perfectionner ou à acquérir des connaissances dans le domaine du meuble.

Poursuivant son effort de promotion des créations fran-çaises, M^{ms} Claude Lévy-Soussan expose actuellement une table basse de Maurice Legendre. Ce professeur de sculpture à l'Ecole des beaux-arts de Troyes (et auteur du bas-relief de cuivre de la station La Défense du RER et d'une fontaine de pierre à Cachan) a renouveié l'aspect des tables à piétement en métal doré.

Sa table est recouverte d'une grande dalle carrée en verre clair, de 1,10 mètre de côté, qui met en valeur l'originalité d'un piétement en bois. En hêtre massif blond, c'est à la fois une sculpture et une prouesse technique de réalisation. Ses quatre montants, de section triangulaire, sont torsadés et réunis à chaque extrémité par des traverses rectilignes de même section; ils forment ainsi un trapèze inversé aux deux bases, d'une grande légèreté visuelle. Outre cette très belle table de Maurice Legendre (6 195 F), la galerie Castelli présente une table basse de Rena Dumas dont le très grand plateau carré est une ailiance de granit poli et sablé, de ton gris.

JANY AUJAME.

Galerie Castelli, 28, rue de Berri, 75468 l'aria, Tél.: 355-76-01.

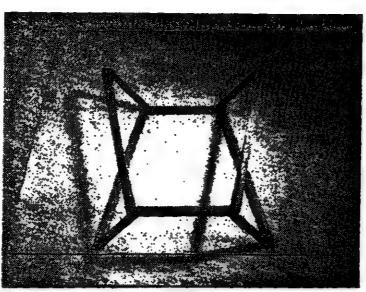


Table Legendre, éditions Castelli.

L'eau en puzzle

ORSQU'IL s'agit de créer une salle de bains dans une maison ou un apparterment anciens, les travaux peuvent être facilités avec la nouvelle solution proposée par le fabricant de céramiques Villeroy et Boch.

Sous le nom de « Connect », des meubles de rangament dont certains servent de support aux appareils sanitaires s'installent autour de la pièce. ils sont montés sur une ossature en acier, fixée à la fois au sol et au mur. L'originalité de l'installation est de faire passer les conduites d'amenée et murs (avec le minimun de traveux salispants) et de les dissimuler derrière les meubles.

placage de merisier impermée bilisé, de stratifié ou de Plexiglas opaque mat. Leur largeur de 20 cm ou 40 cm permet de multiples combinaisons modulaires. D'une hauteur de 75 cm. ils ont 25 cm de profondeur à la base et 30 cm à la partie supérieure, donnant ainsi une allure plus légère à l'ensemble.

Les appereils sanitaires, des sinés pour ce programme « Connect », sont en céramique blanche ou d'une dizaine de coloris s'harmonisant aux revêtements des meubles. Celui qui supporte le lavabo a un petit rangement, fermé par une porte, de chaque côté. Le bidet est suspendu à un meuble doté d'un tiroir au sommet. Des plaques d'angle, ou avec cavités ainsi que des bacs à fleurs, sont an même céramique que les ap-

Villeroy et Boch, 82, rus
 Hamseville, 75010 Paris.

Une lionne

ON numéro ou pas, il reste que Peugeot nous reste que Peugeot nous a, en un an, gâté avec ses 205, qu'elles soient de base (assez triste toutefois en finition), qu'elle soit GT avec son l litre 3 nerveux ou diesel avec son époustouflant 1 800 CC. Mais l'apothéose, pour ceux qui aiment l'automobile bien sur, c'est la GTI. sur, c'est la GTI.

On vous l'a présentée statiquement dans ces colonnes voici quinze jours. Restait à la faire rouler et bien rouler sur autoroute, route (nationales et vicinales) mais aussi sur chevicinales) mais aussi sur che-mins moins préparés à cette dévoreuse de bitume. C'était en Espagne où les essais conti-nuent pour l'heure et pour les journalistes étrangers qui l'ont en main actuellement.

Il ne fait pas de doute que ceux qui ont, chez Peugeot, décidé de monter à l'assaut du bastion tenu par l'insolente VW avec sa GTI depuis 1976 avec son moteur 1,6 litre et depuis 1982 avec son 1,8 litre, ont bien choisi les moyens d'y ont olen choisi les moyens u y parvenir. D'autres marques tout aussi méritantes se sont, dans l'affaire, cassé quelques dents. Là il semble que ces 205 musclées soient bien par-ties pour accrocher avec toute jeur jeune mâchoire la route ties pour accrocher avec toute teur jeune mâchoire la route qu'occupe toujours en dépit de la concurrence le bolide de Wolfsburg. Un résultat d'autant plus remarquable qu'en Allemagne la vitesse sur autorquie n'est pas limitée ce autoroute n'est pas limitée, ce qui favorise tout de même là-bas la réalisation de véhicules rapides. Les constructeurs français semblent avoir bien compris le danger qu'il y avaient à laisser la route libre à ne les fabriquait qu'à l'étran-

Quoi qu'il en soit notons les points forts de cette GTI à la francaise:

D'abord, le couple moteur. Moins pointu que sur d'autres uncurrentes directes le couple (fixé à 13,7 kg) permet un effort de traction qui s'étale, en revanche, sur une plage longue qui va avec un sommet à 4 000 tours/minute de rota-tion – en réalité – de 2 500 à 5 500 tours. Cela donne un rendement constant sans traduc-tion d'une quelconque faiblesse, et une grande souplesse sans que l'on soit obligé de ouer constamment avec la

Le moteur (XU5J) ne demandait qu'à prouver ses bonnes dispositions et il le fait ici très bien, avec une injection mise au point par Bosch spécia-lement pour le voiture et qui comporte une coupure d'ali-mentation en décéleration.

• La tenue de route. Elle est irréprochable pour qui sait toutefois que le freinage a été accentué sur les roues arrière.

La boîte de vitesse à rap-ports courts. Elle grimpe la cadence au son d'un ronronne-ment chand à l'oreille, sans apparition de trons dus à des soucis d'économie étriquée.

la précision de la direc-tion. Elle fait passer les larges roues (185/60x14) au gravier près, fidèle aux moindres sollicitations du volant. Quelques effets parasites sur mauvais revêtement-se manifestent néanmoins.

La suspension. Durcle elle favorise un virage à plat sans défaut, la caisse restant à peu près stable en gite. Mais attention, comme nous vous le distons plus haut, au coup de freins dans un virage en conduite sportive qui peut faire partir la voiture tout droit dans la courbe. D'autant plus aisé-



Cols blancs en pure laine

comme vêtement de travail des cols blancs, rajeunit. Il rajeunit rétro : les films et les revues de mode traduisent une certaine nostalgie des années 60, à cette différence près que les améliorations techniques permettent d'allier le confort à la tematières et l'allégement des entoilages.

Chez Brummell au Printemps, Natacha Ferdman, coordinatrice de mode, détaille ce style « néoconformiste ». A carrure large, au corps souple, la veste décintrée est plat aux hanches, légèrement écourtée. Le pantalon offre une silhouette fuselée, à pinces et poches, s'élargissant au niveau des cuisses, diminuant ensuite pour se casser en plis sur la chaussure. Vendus autour de 1350 francs, ces costumes sont coupés en belles draperies : peignés de laine et de lambswool, avec une évi- NATHAUE MONT-SERVAN.

E costume de bureau, dente recherche de qualité. longtemps considéré Les dessins mettent en vedette les chevrons, les piedsde-poule et les tartans, foncés ou neutres, à touches vives, avant l'entrée en scène des cotons et lins clairs à choisir en mélanges de polyester assurant la facilité d'entretien.

Le souci de qualité est

nue par les mélanges de confirmé par Michel Faret, qui fabrique des costumes en coton et lin dans le créneau « mode » mais aussi en mélanges pour la vie pratique, avec des noirs et blancs rehaussés de madras. Les spencers de ville, en coton non doublé, sont acceptés pour le soir. Mais le costume néoclassique demande une griffe internationalement connue. Ainsi Michel Faret reprend celle de Jacques Fath, disparu en 1954, dont le nom est resté public grâce aux parfums et aux cravates. Les premiers modèles sortiront à l'automne.

LA CHEMISE PERSONNALISEE

Formule idéale, d'un sérieux incontestable, appliquée depuis plus de 30 ans, permet de recevoir directement, à bref délai, des chemises de haute qualité (luxe), réalisées aux mesuras individuelles, dans la forme

A. SCHNEIDER

194 bis, rue Seint-Denis, 75002 Paris Td. : 236-80-84 (588-42-13 après 19 h) (Notice MF 842 gratuite contre 1 simbre)

Grand choix de nouveautés toutes fibres.

En outre, un 4 chemise service » assure : rénovation, re

Lhilatélie 💌 1831

Les timbres monégasques des Jeux olympiques



Dans la première partie du programme monégasque se trouve en tête un bloc dentelé (170 X 143 mm) avec quatre valeurs consacrées à la gymnastique rythmique et sportive, pour la XXIII Olympiade à Los Angeles Californie, USA, 2 F le ballon, 3 f ues, 4 F le ruban, 5 F le cerceau. Les maquettes sont de Huguette Sainson et les gravures d'Eugène Lacagne.

Viennent ensuite deux timbres (par feuilles de 30) pour les Jeux



olympiques d'hiver de Sarajevo (Yougoslavie), le patinage de vitesse avec 2 F, position de départ de course, et 4 F, position de

GROS SUCCES POUR UNE FORMULE CHOC

Depuis l'ouverture, des centaines de clients sont venus au nouvéau dépôt-vente (500 m²) d'un très important fabricant français qui sous sa marque, M. Duplessis. vend en direct une tabrication très soignée au rapport qualitéprix imbattable : tailleurs femme 490 F, costumes homme 550 F. Plus de 30.000 vêtements en

20, rue du Faubourg du Temple du lundi au samedi, 9 h à 12 h 30 et 14 h à 18 h. Metro : République.



vitesse, d'après les dessins et g

le 10 mai prochein. impressions en taille-douce

l'Atelier de Périgueux. La suite du programme dans nos

Jeux olympiques d'hiver pour Andorra

Le premier timbre du programme ssions de l'année sera celui consacré aux Jeux olympiques d'hi-ver qui se déroulent à Sarajevo en Yougostavie. — Vente générale le 20 février (1=/84).



2.80 F. couleurs non parvenues Formet 36 X 22 mm. Maquette et pravure de Remé Quillivic. Tirage 600.000. Taille-douce, Périgueux

Mise en vente amicipée : - Le 18 février, au bureau de poste d'Andorre-le-Vieille. - Oblitération e P. J.». Calendrier des manifestations

80000 Amiens (Office culturel manicipal) 19 Norter. — 40 anniversaire de l'opération Gericho sur la prison d'Amiens

29110 Concaraceu. (Palais de la Mer), 21 tévrier - Présentațion de la maquette du bureau de poste pilote.

Un nouveau timbre poste-aérienne

Par une décision ministérialle, le remier timbre hors programme le l'année sera un 15,00 F postede l'année sera un 15,00 F poste-aérienne. Il représentera seul l'avion Farman S-80 Goliath, sans l'affigie de l'angérieur français Henri Farman, né à Paris (1874-1958), étant donné qu'un timbre le repré-sente déjà en 1971, dans la série des « personnages célèbres » (n° Yvert 1670, 0,50 + 0,10). Et cette émission débute le re-nouvellement de la série poste-aérienne dont les sujets évanuement

aérienne dont les sujets évoquerons l'évolution de l'aviation civile franse entre les deux guerres.

caise entre les deux guerres.

La mise en vente anticipée est prévue à Toulouse, les 3 et 4 mars prochain, lors du Salon philatélique « AVIAPHIL 84 », organisé par la CNEP, se déroulant dans le hail-C de la Foire de Toulouse, du 3 au 5 mars. ADALBERT VITALYOS.

Le Mande per PHILATELISTES

200	$\dot{\cap}$	Ó
ABONN	13 %	OU
FRANCE		105
M		
Nº Ru	e	٠.
Code	***	<u></u>
Ville		
Désire sous	crite	

un abonnement d'un an.

Renvoyez ce bulletin au Monde des Philatélistes 24, rue Chauchat 75009 Paris C.C.P. 18382-12 Paris.

ment qu'un effort à la pédale est nécessaire, la progressivité incitant à appuyer.

• Le confort. A l'intérieur de la voiture qui a gardé son habitabilité, on ne peut que se féliciter du confort (sonorité, sièges enveloppant, position de conduite). Un cale pied aurait été néanmoins utile. La couleur des tissus est uniformément rouge. Avec une caisse vernie noire l'ensemble a beaucoup d'allure. Enfin on notera que les glaces latérales arrière peuvent s'entrouvrir ce qui n'est pas le cas sur les autres versions (à 5 portes) de la gamme.

Tous ces bons points relevés et notamment au niveau de la mécanique laissaient craindre qu'ils se traduisent par une consommation exagérée. Or surprise, les chiffres donnés par la firme calculés sur vitesses conventionnelles (5,6 litres à 90 km/h, 7,3 litres à 120 km/h, 8,7 litres en circulation urbaine sont confirmés en usage routier. Lors de nos essais avec deux personnes à bord et en tirant au maximum du moteur, tant sur circuit où la vitesse maximale relevée a été 191 km/h, que sur routes de montagne en utilisant essentiellement les 2° et 3° rapports, la consommation a été de 11 litres 1/4. Le poids total de la voiture (850 kg) peut expliquer cette sobriété exemplaire.

Il est probable que la 205 GTI vendue (67,600 F) dépassera en commandes le chiffre prévu par Pengeot (17 000 voitures en 1984). C'est tout le mal qu'on'lui souhaite. Car, en conclusion, cette nouvelle petite voiture de la marque peut être, en outre, mise-entre toutes les mains maigré sa vecation sportive.

The second service and the service of the service o

CLAUDE LAMOTTE

Same est au besche Garage The Street Prog. of The an over pounds and gestigen autgeune

J. 47. 1477

a potais, w

Gerige att 🏗

e go disampi

人。(中)、森森等族。

一局 一种细胞

्_र ५ किइड **छ**

To the second manage

1875 THE STREET

The state of the s

le Monde des chimi

Pri Dubler, en la Mercia and

a con to receive a second

States Markey and Detail

La Saumoner air

Cast Captern Ca Val Page of order persons as Bongs to a trainer one has the questions outset that

fats de mer tur ipe de p

ALSACIENNES ALBERGE UP. RUOT EWINE to Fr Manifester (#1) ANTILLAISES :-PRINCE DES ILES 0 1 GET in Indianes mus BARBACASE

delegante (te di) March WINE ISIDORE BOX 727 the design and the Prince

AUVERGNATES . BEAUJOLAREE LE CHEMIN DE MEANING BOURGUIGNONIES

THE PIERRUT, 13, THE E. W. Can Comment BRETONNES

N(M2.35. 1 S. The agent \$78 Fide land I marketer Line Continued Street CORSES N DE NOL 150 me Carrier

Courselice, Barress couscous

FEILI WOEYDON Historica Fredorica

La plus ancienne brasserie de Paris

vous accueille jusqu'à 1 heure du matin.

7 rue de la Bastille. Tél.: 272.87.82.

MAISON

le grand 🕃

24h/24

100 趣事: 選挙 かっ

***** -翻 并 为。 The same T. IT IN

T SHE NAT A . . .

A PARK E - --

The Printer of

ou s

-

- 1 · ·

1100

3.3

47.17

. /-

6.30

9.0 ATTO ST. IN.

A .500 is Fred to

H

1 Jun

海·城 関語 また

- A.

*

familiariser, depuis plu-sieurs lustres déjà, grâce au talent de quelques ches qui ont pignon sur bien des rues parisiennes, avec les délices, simples ou raffinées, de la cuisine marocaine, en revanche. l'occasion ne nous a pas encore été donnée de découvrir l'art culinaire de l'Algérie.

Hormis le couscous, partout présent dans la capitale, voire quelques rares potages épicés et d'autres pâtisseries au miel, que connaissons-nous d'une tradition culinaire dont nous ne soupçonnons pas même la vaste

En rassemblant dans un volume de 400 pages pas moins de 382 recettes, M™ Fatima-Zohra Bouayed comble une lacune fâcheuse. Désormais, poissons, les escargots (dont on pouvoir, jusqu'à présent, aller

Le Monde des chimères

Jeannine Coureau, entourée

de tout son petit monde (M. Outhier en cuisine, M. Outhier en salle), présents

une carte toujours originale et

Du petit ragoût de moules au

fenouil à la noix de veau crème

d'oursins, du thon au chou rouge

au foie de veau vapeur selon Jacques Manière. Les glaces et

sorbets sont signés Berthillon, la

cuisine est su beure d'Echiné. les desserts «maison » famillaux.

Aux déjeuners, un menu à 110 F, vin et service compris, deux plats, fromage ET dessert ;

• 69, rne Saint-Louis-en-l'lle (4). 354-45-27.

La Saumoneraie

Palacs. Un cadre plaisant et le saumon sous toutes ses faces,

avec queiques autres plats :

fruits de mer, soupe de pois-

C'est l'annexe du Villars

c'est une aubaine.

nous nous sentions le palais (et l'esprit) curieux de saveurs nouvelles, aller à la découverte de mets tantôt vite apprêtés, à la mode méditerranénne, tantôt longuement mijotés, comme le veut la plus ancienne tradition arabo-orientale, mais, dans tous les cas, riches en goûts originaux, en herbes aromatiques et épices, qui jouent toujours dans ces préparations un rôle de premier plan.

مكذا من الأصل

Le livre s'ouvre sur les soupes - à la viande, aux légumes, aux poissons, aux céréales - qui occupent une grande place sur la table nordafricaine. Viennent ensuite les hors-d'œuvre, les œufs, les

sons, poisson du jour et même

Un menu (58 F aux déjeuners

st 88 F le soir), sans fromage,

hélas | Mais les amateurs de sau-

mon (Norvège) seront heureux:

du gravad lax aux rillettes, de la

salade de saumon au fumé

€ maison », du saumon saumuré,

pommes à l'aneth à l'omelette

aux œufs de saumon, du steak

de saumon grillé au saumon

@ 8, rue Descartes (5*). 326-

Michel Rostang

Dans les murs du Cher Denis,

mais avec un cadre tout flam-bant neuf et élégant, Michel

Rostang, qui a de qui tenir, pro-

pose une carte exceptionnelle

avec des menus, 235 F et

280 F, pour les amateurs). Prix

en conséquence, bien sûr, sur-

tout en catte saison de truffes

fraîches (terrine de queue de

bœuf en gelée aux truffes, pana-

ché de nouilles et foie gras aux

truffes, salade de belle de Fonte-

« Villars »...

boulettes ou en brochettes. Suivent les légumes, où le cardon et le chou sont à l'honneur aux côtés du poivron, de la tomate et de l'aubergine. Un chapitre entier est consacré aux pâtes, très prisées par ici, au couscous et au riz, lui aussi fréquemment servi. Avant de passer aux desserts, on saura tout sur les abats, ces morceaux de roi dont tout le Maghreb sait faire ses délices, et le livre se fermera sur un précis de la conserve sucrée et salée ...

Au feu des épices

L'Algérie en 400 recettes.

C'est un panorama complet de la cuisine algérienne qui feuilletés et les tourtes, puis les nous est proposé ici. Faute de

nay aux truffes). Mais une fête

est une fête, et les fromages (un

repas sans fromage, etc.) vien-nent de chez La Mère Richard, à

Lyon, dont les saint-marcellins

affinés sont des chef-d'œuvre.

• 10, rue Gustave-Flaubert (17°). 763-40-77.

Nuces (Aveyron)

Lautier

C'est le Restaurant de la care.

Dens un décor coquet Yves Lau-

tier (qui fut chez Daguin, à Auch)

et Odile, son épouse, ont mérité

Une avalanche de menus

(45 F, 64 F, 90 F et 120 F) et la

carte, avec les trouvailles du

chef : la grande soupe de

canard, la canette aux foies de

volaille sauce aux coings, le

magret purée de champignons à

l'aïoli, la truite à la poitrine salée.

le confit de canard tome fraîche.

Réouverture en mars

Bons desserts.

72-60-20.

une étoile au Bottin gourmand.

I nous avons pu nous pouvons, pour peu que on est fort friand là-bas), les tâter de ces merveilles hors de volailles, le lapin et les viandes. chez soi, aucun restaurant algé-Toutes les viandes - licites, rien ne proposant, semble-t-il, s'entend! - grillées, miton- autre chose que le sempiternel nées, hachées, en ragoût, en couscous (et pas toujours le meilleur, hélas!), rien ne nous empêche de cêder à l'invitation de Miss Bouayed en nous mettant au fourneau, cumin, coriandre, curcuma, safran, carvi, sésame, gingembre et piment à portée de la main, bien entendu.

J.-M. D.-S.

★ La Cuisine algérienne. par M= Fatima-Zohra Bouayed, Temps actuels/Messidor, éditeur. I volume illustré, prix: 175 F.

Une étoile de moins pour Lasserre

Surprise dans le nouveau guide Michelin qui sortira prochainement : Lasserre, le célèbre restaurant de l'avenue Franklin-Roosevelt, fréquenté par la Tout Paris d'hier et d'aujourd'hui - André Mafraux y avait son rond de serviette - devrait perdre l'une de ses trois étoiles. La même méseventure était survenue l'an dernier au Grand Véfour de Raymond Oliver.

L'information n'est pas encore officielle, mais notre chroniqueur La Reynière s'en indigne par avance. « Une étoile de moins à Lasserre, écrit-il, à Lasserre qui se présente dans la monde antier, pour les conneisseurs, comme le symbole même de l'élégance, de la majesté et de la tradition de la restauration française ; à Lasserre qui ne sacrifie pas au snobisme de la fantaisie culinaire non plus qu'aux farfeluteries du Toutou-Paris du show-biss ; à Lasserre qui ne fait pas de publicité ni ne s'en fait par l'extravagance et le scandale... Peut-on y croire ? ».

■ Le syndicat viticole de Saint-Emilion va fêter son centenaire en luin prochain. C'est le plus ancien syndicat viticole français.

Les volailles chez Christian Constant (service traiteur) sont incomparables. Elles viennent de l'élevage de Raymond et Régine Creveaux à Castelnau-d'Auzan (tél. 62-29-20-45). En dégustant ce coq vierge de six mois nourri au blé et au mais dans un grand pré, je me répétais la phrase fameuse : « Coq vierge : ce célibataire de nos basses-cours qui ne peut être confondu avec M. son oncle le chapon, grâce au goût et au parfum que lui confère sa chasteté... »



Le restaurant parisien Comme vous l'avez toujours rêvé

Many gastronomique 105 F S.C. SALON PARTICULIER 30 COUVERTS

6, rue du Sabot - PARIS-6º 222-21-56 Saint-Germain-des-Prés Fer./dim.

Rive droite

GARNIER Le Restaurant de mer Mjeunen, Dinen, Soupen

PRUNIER - MADELEINE Fête son 112° Anniversaire

A cette occasion Sa Direction fait bénéficier sa fidèle Clientèle de son TARIF COUPLE. Tout le mois de Février les Dames

accompagnées bénéficieront d'une RÉDUCTION de 50 % sur tous les plats.

RÉSERVATIONS : 9, rue Duphot 75001 Tél. 260.36.04





la fraicheur du poisson la finesse des cuissons

> ROI DES COQUILLAGES | MERVEILLES DES MERS 12, place de Clichy 874.49.64 et 65

128 bis, bd de Clichy 522.47.08

(PUBLICITÉ) -

L R.

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, 1

du Fg-Montmartre (9°), 770-62-39. ANTILLAISES PRINCE DES ILES, 9, r. des Boulan-

gers (5º). Colombo de requin. F/dim. Ambiance musicale. 633-17-79.

LA BARBACANE, 13, rue Cal-Lemoine. 326-37-01. Matoutou de homard. Vend., sam. soir. Amb. folkl.

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, 8, 225-01-10. F/sam.-dim.

BEAUJOLAISES LE CHEMIN DU BEAUJOLAIS 14, rue de Castellane, 9, 265-41-56. F/dim.

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel

588-05-48/17-64. F/sam./dim. Chisine bourgeois BRETONNES TY COZ, 35, r. St-Georges, 878-42-95. F/dim_/lundi_ Unic

poissons, coquillages, crustacés. IN DE NOL, 156, rue Cardinet, 17. F/dim. Courgettes, sardines au brocciu, cabri. Rés. 226-43-81.

COUSCOUS LEPETIT MOGADOR 707-46-62

11, rue du Pot-de-Fer, 5.

CLASINE DE FÊTE ET LÉGÈRE

JARDIN DU LOUVRE, 2, pi Palain-Royal, 261-16-00. jusqu. 0 h 30. Déj., din., soup. FÊTE PERMANENTE et CUISINE LÉGÈRE. Voiturier.

> **FRANÇAISES** TRADITIONNELLES

Cost votre file asjourt bai, Madane, on was, Monin! L manne CHEZ FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour com-mencer vours repas, son foie gras frais. Aérogare des Invalides, 7°. Parking privé: entrée face au n° 2, rue Faber. F. dim. soir et lundi. Tél.: 705-49-03. RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç Ier, 723-54-42. Jusq. 22 h 30.

Cadre élégant. IAPPROUSE, 51, qu. Gds-Augustins. 326-68-04. Cadre anc. authent.

LYONNAISES

LA FOUX, 2, rue Clément (6'). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux. NORMANDES

MANOER NORMAND, 77, boul de Courcelles, 227-38-97. F. sam. et dim. goustes, poulets au feu de bois. Coupe d'or de la gastronomie

RÉUNIONNAISES ILE DE LA RÉUNION, 233-30-95.

F/dim. 119, r. St-Honoré, I. Rizcari.

SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne 522-23-62. Cassoulet 65 F. Confit 65 F.

SUD-OUEST

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86, 8, boulevard des Fillesdu-Calvaire (11°). F/sam, dim.

FRUITS DE MER ET POISSONS DESSIRIER, spécialiste de l'huître, 9, place Pereire, 227-82-14. T.L.J. HUTTRES, CRUSTACES, POISSONS. ROBERT VATTIER 14, rue Coquillière, 1= 236-51-60

24 h sur 24 même dim. et fêtes Fruits de mer, coquillages, poissons TOUR D'ARGENT, 6, place de la Bastille, 344-32-19 et 32-32. Poissons, grillades. Jusqu'à 1 h 15 du matin. TOUR DE LYON, I, rue de Lyon (12°), face à la gare. 343-88-30. Poissons, grillades. Jasqu'à 1 h 15 du matin.

LE PETIT NAVIRE 354-22-52 F/dim., hundi 14, rue Fossés-Saint-Bernard

VÉGÉTARIENNES

LE JARDIN AU NATUREL, 100, r. Bac, 222-81-56. F/dim. Déj., din. Cadre de verdure.

VIANDES DE BŒUF 3 LIMOUSINS, 8, rue Berri, 8, 562-

35-97, T.L.J. GDE CARTE DES VIANDES DE BŒUF, P.M.R. 185-215 F s.c. Menu 130 F s.p.c. LES 3 MOUTONS, 63, av. Fr.-Roosevell, 225-26-95. T.L.J. AGNEAU ET BŒUF. P.M.R. 192 F-212 Fs.c. Menn 150 Fs.c.

BRÉSILIENNES GUY, 6, rae Mabillon, 6, 354-87-61.

(Gault Millau 1984) O'BRASIL, 10, rue Guénégaud, 6, 354-98-56. REST. Spect. avec NOR-MANDO, discothèque grat. dame L. à J. sf fêtes et weille CARNAVAL, 2-3-5-6 mars.

CHINOISES-THAILANDAISES CHEZ DIEP, 22, rue de Ponthieu (8), 256-23-96, t.l.j. Nouvelles spécialités dans le quartier des Champs-Élysées et gastronomie

DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE, 1" étage. FLORA DANICA et son agréable jardin, 142, av. des Champs-Élysées, 359-20-41.

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, boulevard des Batignolles, 387-28-87. F/lundi-mardi. FORMULE & 75 Fanc.

Dorowott, Beyayeneton av. Fladjera.

ÉTHIOPIENNES ENTOTO 587-08-51, F/dim, 13INDIENNES

VISHNOU, ang. r. Volney, r. Dannou 297-56-54, 297-56-46. Spécialités régionales. Fermé le dimanche. INDRA, 10, r. Cdt-Rivière. F. dim. 359-46-40, 359-36-72. Spécialité

TANDOORI. ASHOKA. 5, rue Dr-Jacquemsire Clemenceau (15.). T.l.j. 532-96-46. Cuisine du nord de l'Inde. Spécial.

TANDOORI.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 15, r. J.-Chaplein (6º). CARREF, MONTPARNASSE-RASPAIL F. mardi. 325-12-84. M. Vavin. MAHARAJAH, 72. bd St-Germain 354-26-07. F/lundi. Mª Maubert.

Spécialités BIRLANI.

ITALIENNES

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13*, 589-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE ROMAGNE. MAROCAINES

AISSA Fils, 5. r. Ste-Beuve, 548-07-22. 20h. à 0h.15. Conscous, Pastilla, Tagines. F./dim.-lun. Rés. à part. 17h.

PORTUGAISES

SAUDADE, 34, rue des Bourdonnais, l' (Châtelet), 236-30-71. Serv. j. 24 h. F/dim. Spécialités portugaises. PRIX MARCO POLO CASANOVA 83.

VIETNAMIENNES NEM 66, 66, rue Lauriston (16*), 727-74-52 F. dim. Cuisine légère.

Grand choix de grillades. TAN DINH, 60, rue de Verneuil, 7. Fabuleuse carte des vins. 600 grands crus. 544-04-84, J. 23 h 15. F/dim.

Salons pour déjeuners d'affaires et banquets

LAPÉROUSE, 51, quai des Grands-Augustins, 326-68-04. De 2 à 50 converts.

Ouvert après minuit

AU PETIT RICHE, 25, rue Le Pele-tier. Son étonnant MENU à 100 F SERVICE COMPRIS. Décor 1880. F/dim.

LA CLOSERIE DES LILAS. 171, bd du Montparnasse, 326-70-50 et 354-21-68. Souper après mimuit. Au piano : Y. MEYER. Ts les jours.

échecs

Nº 1060 Côté cimetière

(Deni-finale du 51° Championna de l'URSS, Volgodousk, 1983.) Blancs : SVESHNIKOV Noirs : WEISSER Differen dell'imme

e5 23, exal4 L CB 2.44 d6 24. Ta-c1 3. 44 CX64 25. Page () Page (1) 4 Cxill C16 36 Court (1) Dxd7 5. Cp3 Cc6 27. Fa5! Db6 (a) 28. a6! Tes 66 29. axt/7 8. 6-0 FE7 (b) 30. Tal (m) Tab 9. Fg5 (ç) as 31. Txx8 Rxx8(a) gxf6 32 Tc1! 11. Db5! (é) Fd7 33. Pc6! (o) Dxf4 12 Phi 8-6-0 (1) 34. D&5+ 13. f4(g) To-68 35. D67+(p) 14. 24 De7 36. D47+ Ch4 37. Té1+ (q) Rod5 15. 25 Rh8 38. Dxf7+ 16. DE2 (b) 15 (1) 39. Dx66 Df5 (r) 17. Q4 18. Cb6 TY-g3 40. b4+ 19. 93 Ce6 41. DET! (a) Df6 (t) 20. CH4 15 42 Dd7+1 Rxist (u) 45 43, Dx45 21. éx15 Cxi4 44. Dk5+! sheeter (v)

NOTES

a) 6..., g6 semble un peu risqué :
 7. Cxç6, bxç6; 8. 65, Cg4; 9. 6xd6,
 Dxd6; 10. Dxd6, 6xd6; 11. Ff4, F66;

12. Fx66, fx66; 13. C64, 65 (et non 13...,dS à cause de 14. h3, Ch6; 15. F65); 14. Fg5, F67 et les Blancs sont un peu mienz . 9. Ff4 est probablement un renforcement de la variante (au lieu de 9. éxd6) : 9.... Fh6; 10. Fxh6, Cxh6; 11. Dd2!, Cf5; 12. 6xd6 saivi de 13. 0-0-0.

b) Ou 8 ..., a6; 9. a4, Ca5 (si 9... Dc7; 10. a5, b5; 11. a×b6, Dxb6; 12. F63); 10. F63, Dc7; 11. C×a5,

Dxa5: 12 f4. c) 9, a4 est habituel. Par exemple 9. a4, 0-0; 10. Fé2, Td8; 11. a5, Dc7;

12 f4, Cb4; 13. F63, 65; 14. Tf2 avec

d) Force le doublement du pion f : si 10 ... Fxf6; 11. Dxd6.

é) Une bonne place pour la D qui assure aux Blancs une nette supériorité dans la première phase du jeu.

f) Le grand roque des Noirs ne paraît pas sain, outre le sacrifice du pion f7.

g) Après 13. D×17, on ne voit pas bien quel pourrait être le coutre-jeu des

h) Sans craindre la prise 16..., C×ç2 qui donnerait un avantage considérable aux Blanct après 17. Ta-ç1, Cb4; 18. Cd5!, exd5; 19. exd5, Dd8;

 Cette avance du pion h est inopérante. La seule possibilité des Noirs comiste dans la suite 17..., Fxa4; 18. Txa4, d5.

Avec élégance, les Biancs aug-mentent leurs chances de gain.

k) Si 25..., bxa6; 26. Dxa6, Fg6; 27. Cd7+, Dxd7; 28. Txq6, esc.

1) Gagnant un temps. Si 26. Fb5,

m) On dit sonvent que le grand roque des Noirs est le roque du côté du cimetière. Il est clair ici que, en quelques coups, le R poir se retrouve us.

n) Ou 31..., Txa8; 32. Dxh5 mais

o) Ouvrant la porte à la D blanche n) Et non 35. Tfl à cause de 35...

Dxf1+; 36. Dxf1, Rxg6.

q) Le R noir est en plein centre, exposé à tous les vents, mais les Blancs

deivent jouer précisément pour ne pas perdre leur avantage.

r) A considérer est 39., Tf8. s) Menace 42 Fd7.

t) Si 41..., Rg3; 42. Td1, TR3; 43. Dg3+, Rf2; 44. Db4 ou 41..., Th7; 42. Fd7, Tx67; 43. Tx67, Fxb2; 44. Fxf5+, Rxf5; 45. Td7, R64; 46. Th7, d4; 47. Rg1 ou encore 41..., Pf6; 42. D43, Rxh4; 43. g3+, Rg4; 44. Fd7, Dxd7; 45. Df4+, Rh3;

2) Si 42... Df5; 43. Tf1, Dxd7; 44. Fxd7+, Rxb4 ; 45. Tf4+.

v) Car si 44..., Rf4; 45. Tf1+; si-44..., Rb4; 45. Tf4+, Rg5; 46. Dd5+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1859 (L. KATSNELSON, 1979)

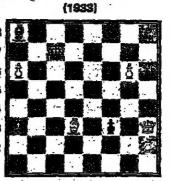
(Blancs: Ra1, Cb2, Pb7, f7, h7. Noins: Ra3, Dd8, F61, Pb4 et a2. Nuile.)

1, b8=D!, Dxb8; 2, f8=D!, Dxf8; 3, k8=D, Fc3!; 4, Df6!, Dd6!; 3, Dd4!, Da6!; 6, Dd3! (et aon 6, Df6!, Df1+!; 7, Dxf1, Fxb2 mat), Db5!; 7, D62!,

Dc4; 8. Dd3, Db5; 9. D62, multe. Une

ÉTUDE

O. DURAS



BLANCS (5) : Rh3, Fd3, Pa6, g6 et h2. NOIRS (4) : Rc7, Fa8 et a3,

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1058

La double voie

Les deux déclarants qui ont gagné le manche à Cœur dans cette donne des Éliminatoires du Championnat du monde de Rio, ont utilisé une voie dissérente. Mais ni l'une ni l'autre n'était simple, et le contrat a chuté dans les autres matches.

♦A10743 ♥10962 **♦65** ♠R85 ♥AR873 ♦R10 ♣A32

Ann: O. don, Pers, vuin. Est Nord

Ouest Nord Est Sud Soloway Richman Goldman Reiner passe passe 4 ♥ 4 ♥ passe 4 passe Ouest a entamé le 7 de Carreau

pour l'As d'Est qui a continué Car-

reau. Le déclarant a pris avec le Roi, puis il a tiré l'As de Cœur, mais Est n'a pas fourni. Comment Reiner, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense?

Réponse : Comment éviter la perte de deux atouts et d'un Pique sinon par un placement de main à Pique (pour que Ouest joue atout) ou un placement à l'atout (pour que Ouest contre-attaque Pique) ?

Estimant que Ouest avait de bonnes chances d'avoir trois Piques plutôt que deux (puisque Est était long à Carreau), Reiner tira Roi et Dame de Trefle, puis le Roi de Pique, l'As de Trefle, l'As de Pique et Il rejoua Pique. Ouest prit et conti-nua Carreau. Sud coupa de sa main et joua un petit Cœur:

♥DV5 ♥1096

Obligé de prendre, Ouest ne put que rejouer Cœur.

Voici le déroulement du coup à l'autre table :

Même entame et même retour à Carreau. Mais Eisenberg a joué dif-féremment ; après le Roi de Car-reau, il a éliminé les Trèfles : Roi de Trèfle, Dame de Trèfle prise par l'As, 3 de Trèfle coupé et 10 de Cœur que l'on laisse courir. Ouest en main dut contre-attaquer le 9 de Pique pour le 10, la Dame et le Roi, mais ensuite l'impasse au Valet de Pique sur Ouest procura la dixième levée. Au lieu de donner un Pique et un seul atout, Eisenberg a conc deux atouts mais pas de Pique.

La valour n'attend pes

Dans les rencontres entre de iennes champions on trouve des coups brillants car ils connaissent déjá tous les secrets de la technique comme le prouve cette donne d'un Championnat d'Europe junior joué à

◆D1086 ♥864 0653 0 E 0 954 0 E 0 987 0 A 10653 PRV2 VARV75

Ann.: S. don. Pers. valn. Sud Ouest Nord Schjeld Monlart Helness 30 passe passe 30 pesso pesse 3 SA

Ouest ayant entamé le 4 de Trèfle, le déclarant mit le Valet du mort pris par l'As d'Est qui contreattaqua le 9 de Carreau pour le 10 et la Dame. Ouest ayant rejoué la Dame de Trèfle, le déclarant fit le

Roi sur lequel il défaussa le 4 de Carreau, puis il essaya l'impasse à la Dame de Cœur qui était seconde en Est. Comment Bachs, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toure défense.? contre toute défense ?

Note sur les enchères :

portées, mais celles-ci sont tout à fait correctes. Le seul problème est de savoir si Sud doit sauter à « 3 Carreaux » ou se contenter de faire la redemande de «2 Car-reaux». Cependant en raison du fit à Pique, Sud peut évaluer sa main à 19 points, et il alors normal de faire une enchère forcing de manche. Que faudra-t-il faire ensuite si, sur « 3 Carreaux », Nord déclare « 3 SA » ? Il fandra passer car Nord devrait être gardé à Trèfle, et ne pas avoir trois cartes à Cœur...

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble °

Nº 183

La Gorgone pétrifiée

Nous passons aujourd'hui en revue certains mots de sept lettres en ONE (suite de notre chronique du 21 janvier LA MORMONE DÉTONNE). Le suffixe savant grec ONE désigne des composés chimiques à base de carbone et d'oxy-gène : HISTONE (cherchez l'anagramme du pluriel), protéine; LACTONE (3 ann. pl.), ester; QUINONE, composé benzénique (même étymologie que QUI-NINE); SULFONE(E) (1 ana. masc. sing.), composé à base de soufre. Autres mots chimiques : CAR-BONÉ(E), PEPTONE, substance protidique, et CHALONE, hormone syant un effet inhibiteur, mot disparu mais toujours jouable. Mots géométriques : TRICONE (2 ana. sing., beaucoup d'ana. pl.), trépan côhique; TRIGONE (1 ana. pl.), ayant trois angles, et ISOGONE, ayant deux angles égaux. L'ÉPI-GONE (1 ans. sing., 1 pl.), disciple sans originalité, n'a rien de géométrique si ce n'est sa platitude : éty-

mologiquement, il est seulement e né après » son maître. Enfin, la

GORGONE (1 ana. pl.), polypier flexible, doit son nom à sa ressemblance avec la chevelure de serpents de trois antiques dames grecques qui « médusaient » les curieux, c'est-àdire les changeaient en pierre (les anagrammes sont données en fin

Scrabble (Int) phocéen 21, rue Sylvabelle, Marseille Tournei sational le 25 gars 1984

Utilinez un cache alin de ne voir que le 1" tirage. En buissant le cache d'un cran, vons découvrivez la solation et le tirage suivant. Sur la grille, les caces des rangées horizontales sont désignées par un aumère de l'à 15; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque la refirence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le refiguat do tirage précèdent a été réjeté, faute de voyelles on de componnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'aumée.

Nº	TTRAGE	MOT TOP	RÉF.	PTS
1	TAFCOUT			ł
2	F-ESTRIN	COUTAT	.H4	22
3	OSEUKME	FRETIONS (a)	. 5C	72
4	EMER-RIAG	KSOUR	D1	48 70 79
5	DSRIOE?	EMERGEAL	E5	70
6	UNPAELA	DOS(S) IER (b)	13 C	79
7	EUL-OCSA	PANKA	1A	- 48
8	VEYSLCE	COULAGES	4H	78
9	LEEV-NJI	COSY	D11	58
10	AEPZBTA	ENJOLIVE (c)	34	103
11	BAPE-VWE	ZETA (d)	H 12	. 69
12	PAV-ESTN	WEBER	8.A	51 32
13	PVT-URAE	SAINTE (e)	FI	32
14	LUIMTEO	PAUVRET (f)	. J.8	74
15	ML-AFLHI	PIQUET	8J	. 69
16	MILI-UNDR	FLASH	01	33
17	DMIN-EON	LURON (g)	1 11	26
18	MNON-HDI	IDÉE	N2	22
19	NMNDI-ER	OH	F9	29
28	INN-LXOB	DAMER	15 G	22 29 20 36 72
21	BLONN-E?	XI	. 6B	36
22	MI	ENNOBL(I)E (b)	N8	
		AMI	ILE .	. 11
1		į .		4 100

RÉF.	PTS	15 TA
HC115CAH11A11A11A11A11A11A11A11A11A11A11A11A11	27.47.77.47.58.58.51.27.83.22.22.22.22.22.22.22.22.22.22.22.22.22	L 194 863

16/17 18 19 20 21

NOTES (a) FRISENT (feisant ÉCOUTAT. [a] FRISENT (faisant ECOUTAT, 3 D, 71). (b) ADROI(T) ES, 8 H, 77. (c) JAVELINE, L 3, 69; VINYLE, 15 A, 54. (d) EPATEZ, A 1, 60. (e) TANS, F 5, 29. (f) faisant DOSSIÈRE (de harmais). (g) DRUMLIN soc implagable. (h) on BOUL(O)NNE,

 $\label{eq:continuous_problem} | x - y | = - \left(- \frac{1}{2} \left(- \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(- \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left($

G. Fardoux, 1059; 2 A. Merle, 47; 3. M. Chesta, 1013; 10. 3,20,798.

 Anagrammes des mots en NE : HÉSITONS – ÉCLA-ONS, CLONATES, ÉCLOSANT FEULONS - CROIENT, REC-ION (* Citroën » n'est pas bon) — ITERONS — POIGNÉE, PIÉ-EONS — GORGEONS.

MICHEL CHARLEMAGNE.

Prière d'adresser toute correspondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 96, boulevard Pereire. 75017 Paris.

24 25 26 27 28 28/20

MOTS CROISÉS

Nº 289

Horizontalement

6 7 8 9 10 11 12 13

I. Coiffés par une femme! - 11. Voleur et maître chanteur de surcroît. Créature du roman noir. -III. C'est en brûlant qu'ils engrais-sent. Bénit. - IV. Pronom. Reçu. -V. Là, Vauban en a rajouté. Fait école. Dans la savane. - VL Ont des longueurs. Pour patiner en Angleterre. Part de melon. - VII. Objets d'appréciations. Prend tout de droite à gauche. - VIII. Roi. Particulièrement rigoureux. - IX. Zeus l'aima. Fils de l'océan. - X. Emportent la

VII VIII

1. N'y tombez pas. - 2. Bien en place. ~ 3. Très proche. ~ 4. Une des meilleures et des pires des choses. Il y en a plus d'une dans l'histoire. Voyelles. ~ 5. Ce fut autrelois une ville neuve. Après un bon départ. - 6. Suscitent des allées et venues. Donne des puces. — 7. Arti-cle. Nymphe. Suivi sans conteste. — 8. Glacée en un sens. — 9. Epuisé en un sens. Investit. — 10. Monsei-gneur, peut-être? — 11. N'est pas du genre à se faire remarquer. Fait son boulot. - 12. Mis à l'abri. Mise à la lumière. - 13. Ils sont bien obligés de suivre le mouvement.

SOLUTION DU Nº 288

Horizontalement

Verticalement

I. Informaticien. - II. Neigeuse. Orna. - III. Dali. Rincures. -IV. Un. Voilette. - V. Stressés. Uval. - VI. Ases. Mûre. -VII. Rim. Ramèneras. - VIII. Indemne. Isère. - IX. Edam. Trot. Nme. - X. Luminescentes.

Verticalement

1. Industriel. - 2. Néant. Indu. -3. Fil. Ramdam. - 4. Ogives. Emi. - 5. Ré. Oserm. - 6. Mürissante. -7. Asile. Mers. - 8, Tenesme. Oc. -9. Ct. Unité. - 10. Coutures. -11. Irrévérent. - 12. E.N.E. Arme, 13. Nasalisões.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

Nº 289

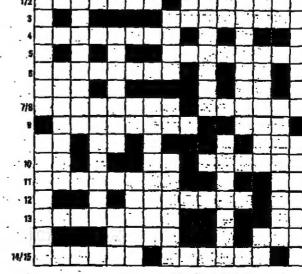
Horizontalement

1. CEIINSU. - 2. ACILNOT (+1). - 3. ACDEILRU. - 4. ADEIL-LOR. - 5. ADEEIILT. - 6. AAC-FIINR. - 7. ACIIRSST (+1). -8. AEESTX(+1). - 9. AINOSSTT (+1). - 10. ABSSUU. - 11. AEEI-SSTT (+4). - 12. AEEIRRR (+1). - 13. ADEELRTU (+3). - 14. AEN-SSY - 14. AFINOR. SSV. - 15. AFLNOR

16. ACCNORS. - 17. AADEMINS 16. ACCNORS. - 17. AADEMAS (+ 2). - 18. AEFHLSS. -19. CDEIINRT. - 20. ACEIRTU (+ 3). - 21. CUINSTU. - 22. EI-NORTTU. - 23. EEFRRR. - 24. AB-DEERY. - 25. AABFILT. - 26. CEI-LOSTU. - 27. AEEILLS (+ 2). -28. AELRSTUU. - 29. DEEEINR. -

SOLUTION DU Nº 288

Horizontalement 1. THEATRE. - 2. CHIASMA (MACHAIS). - 3. INDOCILE. - 4. POULET. - 5. HURLAI. - 6. ENTARTRA (ARRETANT). - 7. PAMERIEZ (EMPARIEZ). - 8. UTI-



22 23

LISE - 9. LEONURE, plants à fleurs 19. LORRAINE. - 20. ENDORMIE. - 20. ENDORMIE. - 21. OBESTES. - 22. TACHERON (ARCHONTE). - 23. UFOLOGIE, étude des ovris. - 24. ECLATEUR. - 25. AZTEQUE. - 26. NAPHTOL. - 25. GELULE. - 16. INDECIS (INDICES). - 17. MITRALES (TREMAILS).

18 TRICEPS (SCRIPTE). -

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Jack Committee . 17 45 Call THE STATE STATE OF THE STATE OF 1 may 17 400 er year of training to CAN STANDED !

of the Market Company

Ministration with the second

323

791, 600,96

San to the way were

. Zorosstr

--- ett ett ter

3- (with the

一日 つか 東京の神経学

A THE PARTY

心を表情を

-- TE LET ME

10 - 3 THE WAR

- Le cores de la

sign full trem is

4-0.78 SAM 6

とりて 華の

THE THE PARTY

一方 | 本学

and the second

A COLOR PARKET THE - 16 CT 129

THE CALL PROPERTY.

الله ولا ينظمان.

1005 #

ेश रक्षा**तमा हुन्।** भारत्वसम्बद्धाः e Parties de

ida et l'estrect e implification passion et l'apprendit de l'appre 関係なわれい 四年 🌉 The maintain and a transference of Manuerto et deux pagas de la Art. des minus maria anticolor course day Municipal Demograph of the second tipat in Grinn De Louistica (187

ROBERT OF THE STANDON n - On horizona compresa n leed on 1945 on sec TERESON DIVINI A PROTECT PROTECTION OF THE PROTE and the second of the second o Country with white there's THE SECTION OF THE PARTY OF THE PARTY. A fatte mierranden ent lie pt CONTRACTOR OF PROPERTY OF the season of the season the

23ck: 00300,831 Standar La Creation Standard Tes consult de Come The St. Organization professional Venne, or Comment Com Section designation of their value Pare to a harde Society the frame of y a tracks and POSSIBLE TO STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPE

Spiral Started werts cow to Une selection

de disques compacts Ann Forthere et fague forter de la set forte et forter de la set forte et forter en son bot Milesting and let distribute Service Clark on the American Colored Colored

Bothma Concerns on a a torontio de Contacto an a Me diect un B. Martin \$1410 CL9-2;

States of Supplement drawn Bry and result Mp14:0.024 2 Coules Switch & Spine

Cares Day : Orchestre Contract of the Section of the Contract of the Mathin & Creation per Superior of the

The Land of Views FILE AND PRINCIPLE IS SEN Signal Signal Many

Management Value of Management of Companies Profite Profite of Management of Managemen

« Zoroastre », de Rameau

مكذا من الأصل

L'année Rameau est terminée, mais les tampions de la fête de sont pas encore étaints. Térnoin, cet enregistrement de Zoroastre realisé par la Petite Bande de Sigiswald Kuijken, avec une équipe de chanteurs à la dévotion des conceptions ré-solument baroques de cet admirable musicien et chef.

300 m 300

. Fig. 122

12 2

F4 800 will have 4 \$ 25th 4.25

THE CHAI

45.

A ...

THE SHOPE

A de dear

-

影響が特殊でき

240

THE

:!sear

ميدانيالكماني يصو

A 285 300

要 Appara

电影 不产

ALC: C

建设接点 (中) 200

卷卷出

- 12 M

FF-11-

200 TH

-

,5.7

. .

200 11 h.

A. S. A. Park

C.A.S. BIO.

The THEETY

47-1-64-64

13

Zoroastre, quatrième des cinq tragédies lyriques qui nous ont été entièrement conservées du compositeur, fut créé à l'Académie de musique de Paris en 1749. L'ouvrage fut très discuté, mais le public courut au spectacle par curiosité (ou par souci de s'y montrer) ce qui fit raconter un mal horrible de cet opéra dans chaque maison où j'entre, mais à quatre reprises je m'y présente sans trouver de place. Il n'y a que les Français capables de cas contradictions ! >

Jugée sur ce que nous don-nent à entendre les interprètes (qui utilisent la version remaniée de 1756) l'œuvre se hausse indéniablement au niveau du plus grand Rameau. La musique y respire un parfum d'imprévu et de versatilité suprêmes, mariant la tension de la déclaration à la vitalité des danses. Et Jean-Philippe y impose la même variété d'atmosphères que dans Hyppolite et Aricie, jouant des caractères et des sentiments en créateur épris jusqu'au vertige de l'idée dramatique, malgré les insuffisances du livret de Cahu-

Précisément, Sigiswald Kuijken revendique cette fonction dramatique dans une optique essentiallement théâtrale. Mobilité des tempi, discontinuité des rythmes, couleurs des tim-bres enfin (valorisés par un remarquable ensemble d'instru-ments d'époque) : tout concourt ici à la primauté de la vie, mais intégrée dans une idéale vision à l'ancienne, où

musique, poésie et musicologie font toujours bon ménage. Les chœurs du Collegium vocale de Gand complètent la distribution dans l'esprit (et avec les effections) tifs) du temps, tandis que, côté solistes, le Zoroastre de John Elwes, le pure Amelite de Grete de Reyghere, l'Erinice de Mieke Van der Sluis, la Céphie d'Agnès Mellon, le sûr Abramane de Gregory Reinhardt sont toujours dignes de l'aven-ture ramiste et de son foisonnement d'humeurs expressives, de son rêve fescinant de beauté et de vérité dans les limites d'un genre maintenu en vie par fidé-lité au passé lulliste. Après les Boréades de Gardiner, voici le second album absolument néaire à une meilleure approche lyrique de Rameau, enfin re-venu au premier plan grâce à un retour aux sources et à une action en profondeur, que tout (motivations des interprètes et intérêt du public) laisse espérer

ROGER TELLART. Un alium de quatre dis-ques Harmonia Mundi alle-mand, référence IC4LP 157.

« Cosi fan tutte », par Hans Rosbaud

Aix at Mozart, Aix avec Hans dance à la facilité (que Rossini sup-Rosbaud et les deux Teresa : Stichporte, mais que Mozart exclut). Randall et Berganza, bref, l'une de ces grandes cuvées (1957) de ce qui fut un festival enivrant. Deux héroïnes dont les timbres, au lieu de s'opposer, s'échangent jusqu'à se confondre dans la juvénilité et

l'enthousiasme de chanter, toujours précises et donnant pourtant 'impression de la plus grande liberté, pleinement timbrées mais totalement ductiles et transparentes; un Alva et un Panerai alors au sommet de leurs movens et de leur talent, même și, çà et là, on note quelque laisser-aller, une ten-

concerts du Conservatoire, un Ros-

baud tout d'agilité et de vivacité. étourdissant de verve, mais pointilleux sur le rythmique, attentif à la vertu du son (qu'hélas l'enregistrement sur le vif trahit parfois). La collection s'intitule « Rap-

Et. menant la Société des

pel »; en l'espèce, elle pourrait s'appeler « inoubliables ».

A. A. • Trois disques FNAC, « Rap-



Wolfgang Amedeus

Nous avons remarqué

 Beethoven : Fantaisle pour piano opus 77, Sonate pour pianos opus 78 et Triple concerto pour piano, violon et violoncelle opus 56,

Glazounov : Les huit sympho-

Haydn : La Création, par

venues deouis deux ans, mais celle-

427, par Rosl Schwaiger at Herta Topper, Hugo Meyer-Welfing, George London, l'Akademie Kammerchor et l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Meinhard von Zallinger. - Réédition d'un autre enregistrement de la Haydn Society, aussi indispensable que celle de la Création. Dans ce cas également, il s'agit de la première varsion mondiale de l'ouvrage. Bien d'autres ont suivi, mais aucune sans doute n'a atteint le même degré d'émotion. (Erato, 16.001).

l'admiration. Sauf la pramière dépassent nettement la demi-heure.

« Japanese Whispers:

de The Cure

Cure: une compilation, en format 33 tours, des 45 tours qu'ils ont

deux Cure : celui des 33 tours

conceptuels parfois un peu pesant,

fait d'un bloc, trop empesé et rigide sur la distance, et celui des

45 tours, plus direct et plus condensé, à l'affût de la mélodie

choc et du slogan expéditif. lci, on

retrouve le sens extraordinaire du drame (la voix plaintive, les guitares

acérées, les « climats » urgents),

mais il est allégé par le souci de

frapper juste au bon moment sur

des compositions ramassées. Les thèmes pointus sont aérés par une

rythmique aux accents funky qui

permettent une souplesse de ton.

Huit titres qui montrent une évolu-

tion rapide, une richesse d'inspira-tion renouvelée, une faculté à se di-

versifier, une mise en musique

contrastée, un style excentrique et

radical à la fois. Un 33 tours qui

tourne au rythme des 45 : vite et

ALAIN WAIS.

Voici la formule idéale pour The

isés sur un an. Il y a, en effet,

Jazz

« Direction Sud-Ouest », de Philippe Laccarrière

de couverture l'indique, avec, pointé dans le bon sens, le bateau plat, bac à huîtres qui peu à peu remplace la pinasse, plus belle mais plus chère. François Faure, pianiste, a fixé, depuis la rive des Jacquets, cette image renversable où tout est symétrique par effet de reflet et où une ligne de « perrets » limitant des parcs sépare le ciel de l'eau, l'un clair comme HJL, l'autre sombre comme Coma, deux thèmes de Philippe Laccarrière qui a choisi pour mille raisons ce paysage double.

Laccarrière est Bordelais, ainsi que Faure et Francis Bourrec, le ténor. Il dit qu'il a confié à cette pochette un message silencieux, celui de l'attachement du groupe à un lieu où tous les Gascons d'origine et Gascons de cœur voudraient pouvoir couler leurs jours et echever leur vie. Au verso de la même pochette, dans une iconographie rétro, les quatre partenaires - n'oublions pas Eric Dervieu, drummer - se présentant comme des hommes dont le jazz a pu renforcer une amitié qu'il n'a pas à lui seul créée. En revanche, le jazz profite pleinement d'une profonde complicité affective OMD.

"Direction Sud-Ouest : la photo à laquelle nous devons ce disque très beau.

Né en 1956, Laccarrière a débuté dans les clubs de Bordeaux : aux Argentiers, près de la Grosse Cloche, et Chez Jimmy, près du stade. Il est monté à Paris en 1977, l'année de son prix Sigma, pour rafler, quelques mois plus tard, en quartette, la première place au concours de la Défense. Faure n'a pas quitté la Gironde, mais Bourrec a bourlingué avec la Compagnie Lubat et Dervieu, avec Pepper Adams, Johnny Griffin, René Urteger.

La trio et la quartette de Laccarrière, dans cet album, ne témoignant pas saulement d'une technique accomplie et d'un talent de pleine maturité, ils y laissent percevoir un enracinement authentique dans la terre jazzique (Laccarrière a écouté Eddie Gomez, comme Bourrec John Coltrane - pour le phrasé - et Mike Brecker - pour le son); enfin, ils savent être eux-mêmes, congédier le sérieux et jouer à tout LUCIEN MALSON,

Disques LAC 61. Distribution

Rock

Singles November 82-83 »,

Pas de collage prémédité, ni de sacrifice à la mode non plus : ici

C'est un peu comme si Lizzy ou des résonances de samba, le déon et le piment des pulsions insu-

> on rencontre « Momo, l'air du temps » et « Pénélope, souveraine dans son mélo ». Lizzy chante et c'est sans calcul, loin des étiquettes et près du cœur. L'exotisme est présent, pas de ceux affectés qui ont valeur de dépliant touristique : les textes ont la beauté simple et fascinante des traditionnels folkloriques, une poésie céleste d'amour et d'eau fraîche qui vit de soleil et parfois d'ambre au coin de l'âme.

> Tour à tour gai et sentimental, poignant et insouciant, ce disque est un compagnon attachant et iné-dit qui vieillira avec nous en échappant aux rides.

- MUSÉE RODIN -77, rue de Varenne (7°) - M° Varenne

Tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 17 h 15

« Mefistofele », de Boïto

un retour en force dans le toujours sensible, toujours pleimonde lyrique. Après son Nerone récemment paru lle Monde Dimanche du 16 octobre en deçà de ce qu'on attend 1983), voici ce Mefistofele plus connu parce qu'ayant toujours attiré les interpretes friands d'airs à effet et heureux de déployer des moyens que l'écriture exige plutôt exceptionnels. Un Melistofele plus littéraire que musical, plus pensé qu'inspiré, et dont les « nouveautés » d'écriture paraissent aujourd'hui bien conventionnelles, voire

La distribution a été confiée à une équipe de stars dont on retrouve sans surprise donc les atouts et les limites ; Nicolal Ghigurov, tout à fait impressionnant dans le rôle-titre, même si les movens sont désormais net-

bien ordinaires.

A l'évidence, Arrigo Boîto fait tement affaiblis ; Mirella Freni, nement engagée, et incompréhensiblement toujours un peu d'elle; Luciano Pavarotti, de plus en plus persuadé que son timbre d'exception suffit à tout ; Montserrat Caballé, enfin dans un second rôle, ayant retrouvé une superbe et une plénitude vocales, même si cet univers musical n'est guère le sien.

Ne pas oublier Oliviero de Fabritiis, qui parvient à tirer du New Philharmonia Orchestra des effets de mise en scène, une efficacia lyrique qui, somme toute, sont partie prenante de cette époque de l'opéra.

· Trois disques Decca, D 270 D.

« Concertos pour guitare » , de Giuliani

Après une période de déclin, on que voici présente, avec l'opus 30, essista au début du dix-neuvième siècle à une renaissance de la guitare, annoncée par quelques pages de Boccherini, mais dont les principaux artisans furent Ferdinando Ca-rulli, Mauro Giuliani, ou même Niccolo Paganini. Né en Italia du Sud en 1781 et mort à Naples en 1829, Giuliani fut sans doute musicale ment, en ce qui concerne la guitare, le plus ambitieux de ces trois Italiens, et sa célébrité égala presque celle de leur contemporain espagnol Fernando Sor. De 1806 ou 1807 à 1819, il vécut à Vienne, et c'est cette ville qui, en avril 1808, quelques mois avant d'entendre la Cin-quième et la Sixième Symphonie de Beethoven, eut la primeur de son Concerto an la majeur opus 30. Giuliani composa en tout trois concertos pour guitare, et le disque

celui en fa majeur opus 70.

Ce sont des œuvres assez déveloopées, dont les trois mouvements avoisinent chaque fois la demiheure, rendant toute justice à l'Instrument soliste, mais ne réduisant pas pour autant l'orchestre à la portion congrue. Il y a dans cette musique plus que du charme et de l'élé gance. Les rythmes de polo des deux finales sont très « début dix-neuvième » , et une véritable émotion se dégage de l' Andantino alla Siciliana de l'opus 70, où l'on perçoit comme un écho du début de Mozart. Angel Romero est accom-pagné par l'Orchestre de chambre anglais dirigé par Raymond Lep-

MARC VIGNAL EMI, 1435.581.

Onatre Bergman

· Les Fraises saurages, & Ing-

· Cris et chuchotements,

Sylwan.

mar Bergman, avec Victor Sjöström, Bibi Anderson, Ingrid Thelin, et Max von

d'Ingmar Bergman, avec

rid Thulin, Liv Ullman

Harriet Andersson et Kari

Scènes de la vie conjugale avec Liv Ullmann, Erland Josephson et Bibi Anderson,

Bergman, avec Ingrid Berg-man et Liv Ullmann. Edité et

distribué par Thorn Emi

L'événement fera moins de

bruit que la sortie de la Guerre

des étoiles en vidéo, même si

c'est la première fois que des

films d'inamer Beroman sont

édités en cassettes. Thorn Emi nous offre le film-phare des

années 50, les Fraises sau-

vages, grande fresque symboli-

que sur la mort, la mémoire et

de bataille de tous les ciné-

clubs, trois chefs-d'œuvre des années 70 : Scènes de la vie conjugale (1974), Sonate

d'automne (1978), et surtout,

Cris et chuchotements (1973).

En vingt ans, les doutes de

l'âme et leur style convulsif ont

laissé la place à un humanisme

serein et à sa somptueuse musi-

que intérieure. Des monuments

de l'histoire du cinéma, en ver-

sion française malheureuse-

l'inconscient. Face à ce cheval

· Sonate d'automne, d'Ingmar

Vidéocassettes

Un « Vidéo-magazine » à Lyon

• Le Nouveau Capal ». Edité et distribué par Impact

Il y a aujourd'hui plus de querante mille magnétoscopes qui alimentant autant de foyers de la communauté urbaine de Lvon, André Levronnas, responsable d'une entreprise locale de vidéo - Impact Vidéo, - et Régis Neyret, qui n'en est pas à sa première innovation en matière de presse, proposent, à partir de ce marché potentiel, un nouveau produit : « Le Nouveau Canal ou Vidéo-Magazine de Grand Lyon. >

Les premiers numéros, dont la fréquence devrait être rapidement mensuelle, sont édités tous les deux mois à 1 000 exemplaires. Placés dans les solxante-dix vidéo-clubs commerciaux de l'applomération, ils sont proposés gratuite-ment pour une journée. C'est la publicité qui permettra de financer la production de ces cassettes. Le tarif publicitaire est déjà fixé : 8 000 F les trente secondes. Les messages — originalité attrayante pour des annonceurs exclus des médias nationaux - pourront accueillir la promotion des € grandes surfaces » de l'agglomération. Au sommeire du premier

magazine : deux entretiens (Robert Herbin et Bernard Frangin, écrivain et journaliste), une enquête économique sur un soyeux de retour à la Croix-Rousse, un sujet médical sur la grippe à Lyon, le point sur une station de sports d'hiver, et enfin sur le groupe artistique e Popul'art a, d'Oullins. Au total, des premiers sujets qui restant assez (trop 7) traditionnels. L'ensemble dure vingtdeux minutes (trente avec la publicité), le but de M. Neyret, directeur d'une microrédaction de trois personnes, étant de « traiter les sujets le plus profondément possible » avec. comme unique critère de sélection, l'appartenance à une « actualité qui dure ». CLAUDE RÉGENT.

Le corrupteur

ment.

• De Michael Winner, avec Marion Brando, Stéphanie Beacham et Harry Andrews. Edité par Embassy home Entsertainement et distribué par Warner Filipacchi vidéo.

Pour redécouvrir cette intelligente adaptation du roman d'Henry James le Tour d'écrou. et une superbe interprétation de arion Brando.

J.-F. L.

son est nettement amélioré, mais on a dû, étant donné l'état de la bande, supprimer le duo précédant

per Rudolf Serkin (piano), Jeime Laredo (violon), Leslie Pamas (vioioncelle) et l'Orchestre du Festival de Malboro, dir. Alexandre Schnei-der. — En série économique, une version, énergique et incisive à sou-hait, la meilleure jamais réalisée du Triple concerto, et deux pages pour piano, dont l'une, la Fantaisle, très peu connue. (CBS Masterworks Portrait, 60295.)

nies, par le Grand Orchestre de la Radio de l'URSS dir. Vladimir Fedoselev. - Cas ouvrages, composés entre 1882 et 1905, et donc menés à bien pour l'auteur entre sa dix-septième et sa quarantième année, ne sont pas de la musique de tout premier plan, mais se laissent écouter avec plaisir tout en s'inscrivant dans la grande tradition mière jamais diffusée en France, et les interprétations ne laissant rien à désirer. (Huit disques DMM, distr.Schott, 999000).

Trude Eipperle, Julius Patzak, Georg Hann, les chœurs de l'Opéra de Vienne et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Clemens Kraus. Réédition attendue d'une version légendaire de la Haydn Society, parue chez Erato il y a trente ana. Cinq nouvelles versions de l'œuvre très souvent gravée nous sont par-

Une sélection

de disques compacts

BWV 542, Toccata et fugue en

ré mineur, Fugue en soi 578,

Passacaille en ut mineur,

Concerto pour orgue en la mi-neur, par Marie-Claire Alain (Erato ECD 88004).

mineur, per Vladimir Ashkenszy

et l'Orchestre du Concertge-

bouw, direction B. Haitink

Bruckner: 9° Symphonie,

per l'Orchestre du Concertge-

bouw, direction Bernard Haitink

Chostakovitch: 8º Sym-

phonie, par l'Orchestre du

Concertgebouw, direction B. Haitink (Decca 411.616-2).

Haydn: la Création, par
 E. Mathis, F. Araiza,
 J. van Dam, le Singverein et la

Philharmonique de Vienne, di-

rection H. von Karajan (2 d.c.,

Rossini : Stabat Mater,

par K. Ricciarelli, L. Valentini-Terrani, D. Gonzalez, R. Rai-

mondi, Orchestre Philharmonia,

direction C.-M. Giulini (DG 410.034-2).

(Decca 410.009-2).

(Philips 410.039-2).

DG 410.718-21.

Brabms : Concerto en ré

Bach : Fantaisie et fuque

là conserve tous les atouts, en particulier à cause de son extraordinaire trio de solistes. Le le chœur final. (Deux disques. Erato, 160.062).

Mozart : Messe en ut mineur

Davidsbündlertänze, Carnaval, Sonate opus II, Kreisleriana, Fantaisie, par Charles Rosen. - Les chefs-d'œuvre révolutionnaires » de Schumann (Rosen dbdt) par un des interprètes les plus audacieux d'aulourd'hul. Certains détails surprendront, mais l'ensemble force (opus 5), les faces avoisinent ou (Trois disques. Etceters, distr. ADDA, ETC 3.001).

M. V.

Lizzy Mercier Descloux

Mercier Descloux débutait sa carrière avec ce troisième album, comme si les cinq années passées l'avaient été à se faire plaisir en enregistrant pour saisir les occasions plutôt que per nécessité. Parisienne installée à New-York, Lizzy Mercier Descloux est allée à Johannesburg pour réaliser, avec des musiciens locaux, un disque qui lui ressamble, sans attache et sans passeport. Pas un disque qui chante en français ou en anglais, même si les textes empruntent indifféremment aux deux, mais un disque qui parle le langage des rythmes, où les mots battent la temps au fil des humeurs : une expression en forme d'espéranto, in-

l'Afrique est en toile de fond, pour la couleur locale, juste un décorum qui sert de point de départ. Et le voyage a des airs de folklore cajun

souffle des cuivres dorés, les respirations mélancoliques de l'accor-Au détour des plages de vinyle,

A. W.

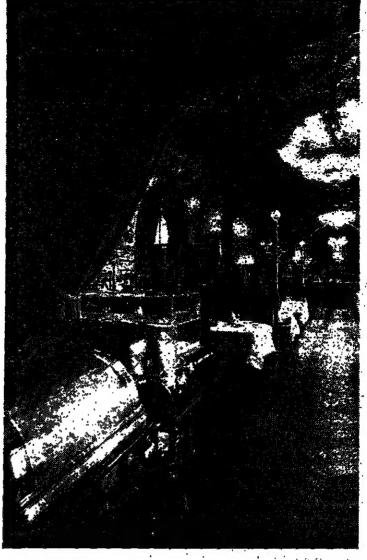
CBS, 25854.

Camille CLAUDEL

Sauve décors!

Un ministre de la culture s'intéresse aux murs des maisons gourmandes.





qué détruire définitivement cet admirable décor Directoire, ce cadre précieux de la petite histoire capitale. Et comment reconstituer tout cela? Ces glaces comme effacées, ce plafond peint, ces tableaux de soie, ces petites chaises noir et or? Heureusement, le Grand Véfour venait, fin 1983. d'être « classé », c'est-à-dire d'être inscrit dans la liste des cafés et restaurants de Paris protégés au titre des monuments bistoriques.

A vrai dire, on le croyait « classé » depuis longtemps, et il convient de féliciter M. Jack Lang de cette initiative. On me dit, de reste, qu'il entend activer les dossiers en cours, songeant même à classer de simples façades de boutiques, ce qui serait très bien aussi. Celles de vieilles boulangeries, par exemple, ou de vieilles boucheries (et je pense au Bell'Vian-der de la rue du Vieux-Colombier).

En même temps que le Grand Véfour, ont été protégés par le ministère de la culture le restaurant Vagenende (142, bd Saint-Germain). Le restaurant Rougeot (59, bd du Montparnasse), devenu un Bistro de la Gare, et dont le décor pour les anciens du vieux Rougeot semble un peu malmené; et la Fermette Marbeuf (5, rue Marbeuf). Ici, le cas est à la fois exemplaire et amusant. C'est en effectuant des travaux dans cette boutique d'une maison fin de siècle que M. Laurent a découvert, derrière un mur bricolé, une authentique salle 1900, comme ailleurs on découvrait, dans une salle secrète, une momie bien conservée. En fait, ce doit être seulement cette salle 1900 qui mérite d'être inscrite à l'inventaire. D'autant que le propriétaire l'a décorée de céramiques d'époque.

Ces - promotions - ne sont pas toujours bien vues, j'imagine, des propriétaires. N'est-il pas tentant de démolir une salle, une façade, un petit immeuble pour agrandir la place, éclairer la salle ou construire un caravansérail mercantile? Et ne ferait-on pas un drugstore achalandé et privilégié dans les murs, par exemple, de

Lucas-Carton? C'est pourquoi, je le répète, il convient de dresser l'inventaire des boutiques témoins d'un hier que le souci de l'histoire, l'attendrissement du souvenir et l'intérêt de l'avenir nous invitent à préserver.

Mais avant cette promotion 1983, demanderez-vous? J'ai été stupéfait de voir que seules ceptions et ses murs encore vi-

A bombe dévastant le cinq maisons avaient bénéficié Grand Véfour a man- de l'intérêt du service des monuments historiques: Procope, Maxim's, le Café de la Paix, le Buffer de la gare de Lyon, l'ancien restaurant du Journal.

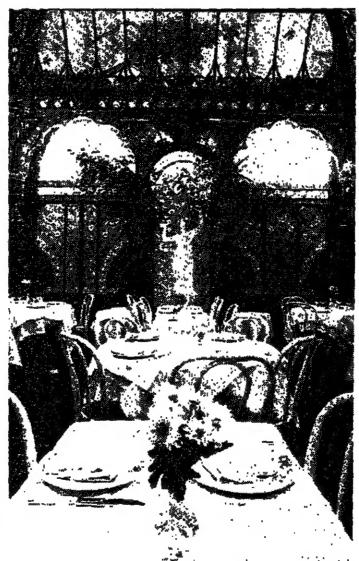
C'est en janvier 1949 que les façades et toitures de Maxim's furent classées tandis que les trois salons du rez-de-chaussée et leur décor bénéficièrent d'un inventaire supplémentaire à la date du 11 décembre 1979. Notons que, depuis, grâce à Pierre Cardin, les salons du premier étage ont été restaurés ou redécorés avec grand respect, ce qui est méritoire.

Ensuite, vint le Café Procope (13, rue de l'Ancienne Comédie) en janvier 1962. Le vieux Procope, le célèbre café de Francesco Procopio dei Coltelli, le rendez-vous des encyclopédistes, la salle où Beaumarchais attendait la réaction du public lors de la première de son Mariage de Figaro, le rendez-vous de Camille Desmoulins et Fabre d'Eglantine, puis, plus tard, de Musset avec Balzac et Théophile Gautier, les plafonds enfumée par la bouffarde de Gambetta, le balcon que descendit Anatole France, oui, il importait de nous le conserver, même si, auiourd'hui, ce n'est qu'une médiocre gargote. Les salles au décor étonnant du Café de la Paix furent « classées » en août 1975, alors que le fabu-leux Buffet de la gare de Lyon l'était depuis septembre 1972.

Jean-Claude Menou, directeur régional des affaires culturelles de l'Ile-de-France, m'annonce le prochain classement de la brasserie Bofinger (5, rue de la Bastille), ce qui est bien. Ainsi que l'étude de dossiers en cours concernant Lipp (là encore, on croyait que c'était fait). Lucas-Carton (qui devrait être classé depuis longtemps) et dont il faudrait bien que l'admirable décor Majorelle ne soit pas victime de van-dales (ou d'un collectionneur étranger le faisant exporter chez lui). De Prunier-Traktir enfin (chef-d'œuvre du mauvais style 1925 et sans grand intérêt - mais, par contre, les toilettes du Prunier-Madeleine sont a conserver).

Enfin, il y a les dossiers « en projet ». J'y trouve, pêle-mêle. les anciens Bouillons Chartier (du 5, rue Racine et du fg. Montmartre), Julien dans la rue du fg. St-Denis, le restaurant de l'hôtel Plaza mais surtout Lapérouse.

Le vieil hôtel du grand maître des eaux et forêts de Louis XIV, le comte de Vruillevert imaginait-il que, siècles passés, il serait encore bruyant de ré-



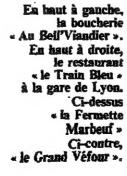
ceptions et ses murs encore vi- cor intérieur ? En tout cas, la brants de souvenirs ? Le cœur de Paris bat sur ce quai des Grands-Augustins comme au témps où une photo du « papa » Nadar nous montre la façade du café-restaurant Lau-vergniat... qui devint Lapé-rouse? Dernière proposition enfin, l'Escargot Montorgeuil (fondé en 1932). Cette rue Montorgueil est la rue du vieux Paris gourmand par excellence. Celle du Rocher de Cancale cher à Grimod de la Reynière et où Balzac conduisait ses personnages. Celle plus tard du restaurant Philippe (où naquit, croit-on, la sole normande). Celle de la maison Sthorer elle existe encore - qui vit naître le baba tel que Stanislas Leczinsky l'avait conçu à Lunéville, patrie du pâtissier Sthorer (au Nº 51 de la rue). Celle, enfin, au 50 de la Grille. La Grille du « père » Leno-

ble fut un restaurant renommé. tout de suite après la guerre (lorsque Lenoble revint de son camp de prisonniers). Son cadre conservé de vieux bistrot parisien, son zing, l'escalier colimaçonné menant aux petites salles du 1ª étage, basse de plafond (on n'y peut servir que des soles, aimait à dire Curnonsky), ses vins savoureux et vif attiraient les connaisseurs, fussent-ils venanant de Londres ou de New-York. La maison est en réfection depuis plus de deux ans. Que reste-t-il du dé-

façade mériterait d'être classée, avec «sa» grille. Aussi bien y a-t-il plusieurs Grilles, à Paris, et l'on assure qu'elles datent d'un décret de M. de la Reynie estimant protéger ainsi les rôtisseurs des malandrins de Cartouche. Une Grille existe encore place du Marché-Saint-Honoré et celle du 80. fg Poissonnière demeure un remarquable bon restaurant sous la houlette d'Yves Cullerie. Ne faudrait-il pas classer ces facades avant que les promoteurs n'interviennent?

Puisque le ministre Lang semble désirenz de conserver ce patrimoine authentique, peut-on lui suggérer de penser aux caves de la Tour d'Argent. par exemple, on encore au Re-lais Louis XIII (rue du Pontde-Lodi) installé dans un hôtel datant de 1760. Le Relais Louis XIII est un excellent restaurant, et le cadre ajoute certes au plaisir de la dégustation. Remercions son propriétaire, M. Poindessault, de veiller à sa conservation. Enfin. il convient de parler de la Taverne Nicolas Flamel. Sans doute est-ce aujourd'hui un bien modeste restaurant que celui niché dans la Maison du Grand Pignon construite en 1407 pour Nicolas Flamel. Sans doute est-elle protégée, mais je ne la trouve pas sur la liste du ministère.

ROBERT J. COURTINE.





- order

A PART

2 cm 25 m Energy Transfer to

Adique many in mornishing

inter :

12 1 KB2 1

Sem uch tide por des s to deductions, success to access Allens South or Class. Errore S. mad a pre-tre is sympac est cong. (Surrey. de farmer to be also form Side de Service Contra de La Co te to near it are some tumes of a country business a bantan a collected the par-THE SECTION OF MALE STREET

Estrat, a cont Educate the francisco - de some Buler 8. 11 18075-82 BERTOS - 15 PROPERTY SE the territories contactor